QUARÁNTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13185

Fifth

1972年 - 第二次 198<u>8</u>

SIE

100 P

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 20 JUIN 1987

Des centaines de blessés, des milliers d'arrestations

# Le gouvernement sud-coréen s'efforce d'endiguer L'engrenage

terme, compromettre un étomant miracle économique, les dirigeants du pays vont devoir admettre la nécessité d'une démocratisation profonde d'un régime qui demeure une quasi-dictature militaire.

une quesi-dictature militaire.

L'origine des troubles actuels réside d'ailleurs dans le nature même du système : c'est le désignation de l'anchen général Roh Tae Woo comme candidat à le auccession du président Chun Doo Hwan — lui sussi ancien général — le 10 juin dernier qui a tout déclenché. L'explosion avait été préparée par la rupture, au mois d'avril dernier, des pourpariers que M. Chun nier, des pourpariers que M. Chun avait engagés avec l'opposition en vue de réformer la Constitution, qui permet aux malitaires de se popter pour continuer de contrô-

C' est ce système de junte à peine déguisée dont de nombreux Sud-Coréens ne veulent plus. Les étudients de l'opposition, plus. Les étudients de l'opposition, dont le moins qu'en puisse dire est qu'ils ne rêvent pas de démocratie parlementaire, ont de nouveau seuté sur l'occasion : hien organisés, parlois trée violents, le ont commencé à défier un service d'ordre qui avait reçu des consignes de modération pour se pas nuire à l'image de Séout, destinée à être en 1988 ospitale olympique. Quittent leurs camous. Je ont Quittant leurs campus, its ont porté les combats su cour minu des villes. C'est alors que la répression a feit son œuera, jatent moyennes per un phénomène de solidarité qui rappelle ce qui s'est passé en France en mai 1968.

Que vont faire les dirigeents du l'engrenage ? La situation est délicata na serait-ce que parce que tous les regards sont aujourd'hui tournés vers Sécui et qu'il est impensable d'en revenir aux impensable d'en revenir aux méthodes sanglantes qui avaient permis en 1980 de juguler la révolte de Kwangju : plus de cinq cents personnes avaient été tuées, ainon sessasinées, au mois de mai de cette année-là par des unités spéciales de l'armée.

L opinion publique internazionale - américaine en particulier - ne tolérerait sens doute pes le recours à de telles pratiques. Celles ci entraîneraient, d'autre part, un mouvement contr le tenue des Jeux olympiques à Sécul et ruineraient les chances de M. Roh Tae Woo, qui doit accéder à le présidence en février 1988, de modifier l'imaga du régime.

Poussé per les Etats-Unis, ins-truit par les mésaventures survenues au prézident philippin Afercos, conscient, enfin, d'une évolution des mentalités dans un pays où l'Eglise catholique joue un rôle de plus en plus important. M. Roh pe fait pas mystère de son tention d'amender le système. Il vient encore de proposer aux dir-geants de l'opposition de repren-dre les négociations sur la modifi-cation de la Constitution, mais ceux-ci, manifestement tentés per la aurenchère, lui ont opposé une fin de non-recevoir.

M. Roh, d'autre part, n'est toujours pas au pouvoir, et M. Chun, le président actuel, a amplement prouvé qu'il ne partage pas toutes ses vues. Ve-t-il choisir de passer la main plus vite que prévu ou fera-t-il donner l'armée, quitte à compromettre pour longtemps toute possibilité d'évolution ? De la réponse dépendra, en grande partie. l'avenir d'un peys qui a su se hisser en vingt ans à paine au niveau des grandes puissances industrielles.

# les violentes manifestations de rue

Un calme précaire régnaît, le vendredi 19 juin, à Séoul, après les violents affrontements qui ont opposé dans le centre de la capitale plusieurs dizaines de milliers de manifestants aux forces de l'ordre. Une agitation analogue avait eu lieu dans d'autres villes du pays. Incités à la modération par les Etats-Unis, les dirigeants sudcoréens s'efforcent néanmoins d'endiguer les violentes manisestations de rue. Ils s'apprétaient à décréter de strictes mesures de sécurité.

SÉOUL de notre envoyé spécial

Le centre de la capitale sudcoréenne ne présentait plus guère, le vendredi 19 juin, en milieu de journée, de traces des manifestations de grande ampleur qui se sont prolongées tard dans la muit de jeudi et out été marquées par une série de batailles rangées entre quelque cinquante mille étudiants (trente mille, selon la presse locale) et la police antiémeute. Mais on ne s'attend pas moins à Séoul qu'elles aient pour conséquence un raidissement du pouvoir, les tenants de la ligne dure au sein du gouvernement étant partisans de la proclamation

de la loi martiale. S'Il est vraisemblable que, pour

un an des Jeux olympiques, pourraient compromettre encore davantage l'image de stabilité qu'il voudrait donner, il n'en devrait pas moins annoncer dès ce vendredi soir des mesures de sécurité d'urgence.

prendre de telles mesures qui, à

. Cette vague d'agitation, la plus longue et la plus violente que la Corée ait comue depuis l'arrivée an pouvoir, en 1981, de M. Chun Too Whan, s'est étendue aux principales villes de province, notamment Inchon, Kwangju, Taejon et Pusan, le grand port du sud de la péninsule où des manifestations très violentes se poursuivaient vendredi matin. A Taegu régnait la nuit dernière la plus grande confusion.

Un entretien avec le ministre de l'intérieur

# M. Pasqua: « C'est aux Corses eux-mêmes de dire assez »

L'assassinat du docteur Lafay n'avait toujours pas été revendiqué vendredi. Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde ». M. Pasqua affirme que » les porte-parole officiels des thèses séparatistes portent la responsabilité de cet assassinat ». « C'est aux Corses eux-mêmes de dire assez », souligne le ministre. « Nous n'avons pas de piste privilégiée », a déclaré M. Pandraud, en annonçant, en Corse, jeudi, la diffusion d'un avis de recherche portant les photos de six Corses.



Lire page 8 les déclarations du ministre de l'intérieur recueillies par EDWY PLENEL

l'instant, le pouvoir évitera de (Lire la suite page 5.) L'OCDE inquiète du fort ralentissement de la croissance occidentale

# Bonn sourd aux appels à la relance

Les perspectives économiques des dix-huit mois à venir, présentées le vendredi 19 juin par POCDE (lire page 24), ent rarement été aussi grises : aucuse amélioration n'est prévue d'ici à la fin 1988 alors que la situation s'est détériorée ces derniers mois. élevé, déséquilibres extérieurs considérables. L'OCDE conclut à l'argence de mesures de relance dans les deux priscipaux pays excédentaires, le Japon et la RFA. Pour ce deruier pays, les auteurs du rapport prévolent, pour 1987, une très faible expansion (1,5 %). Leurs craintes sont avivées à l'idée que de bons résultats, au deuxième trimestre, se poussent le gouver-nement à l'immobilisme alors que la fin de l'aunée risque d'être mar-quée par un sensible ralentisse-ment de l'activité.

de notre envoyée spéciale

« Pour nos partenaires étrangers, nous ne jouerons jamais assez en faveur de la relance. Pour les responsables des Länder et pour nombre d'Allemands, nous en faisons déjà trop. » : plus que de l'irritation, ce constat de M. Hans Tiedtmeyer, secrétaire d'Etat au ministère des finances. traduit le malaise d'un gouvernement pris entre les feux contradiotoires des intérêts politiques et économiques d'une coopération internationale où la RFA est appelée à jouer un rôle accru et les réflexes plus traditionnels, d'un pays sûr d'avoir choisi la bonne voie et soucieux d'exorciser ses vieilles craintes, l'incertitude du lendemain. « Une grosse voiture, un solide compte d'épargne

et l'assurance d'une équipe gou-vernementale capable de le protéger contre ce haut mal qu'est l'inflation, tel est aujourd'hui encore le rêve de la majorité des Allemands -, rappelle, dans un sourire, un économiste. Une aspiration à la stabilité qui en dit long schizophrénique . d'un peuple toujours inquiet de sa vulnérabilité entre les menaces de l'Est et les remises en cause de l'Ouest. Les promesses d'une plus grande expansion, régulièrement démenties par les faits depuis plus de deux ans, ont pourtant fini par inquieter plus d'un Allemand.

Les syndicats et l'opposition ne sont plus seuls à s'interroger sur les moyens de relancer une économie dont le rythme de croissance ne dépassera sans doute guère 1,5 % cette année. En ramenant

tions à 1,8 %, le gouvernement Kohl a tiré la leçon des revers du premier trimestre, une baisse de 0,5 % du PNB, largement due, il est vrai, à l'hiver le plus rigoureux depuis un quart de siècle. Il a surtout fait renaître les doutes sur la capacité de la machine économique à repartir d'elle-même à un rythme suffisant pour résorber un chômage frappant encore 2,1 millions de personnes. Et chacun de s'interroger sur la façon de mieux utiliser le potentiel de production sans hypothéquer pour autant l'avenir par une politique trop laxiste en termes de budget et d'inflation.

Car, de l'avis unanime, l'environnement actuel est . théoriquement excellent »,

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 25.)

### Deux enlèvements près de Beyrouth

Un défi à l'autorité syrienne.

PAGE 4

### M. Le Pen en campagne

 L'homme le plus diffamé du siècle. »

PAGE 7

# Le procès Barbie

La plaidoirie « juridique » de Me du Granrut. PAGE 9

### MM. Georges Duby et André Frossard à l'Académie

L'historien du Moyen Age a été élu au premier tour, le chroniqueur du « Figaro » au troisième. PAGE 11

### Contestation à la villa Médicis

Désaccord entre le directeur et les pensionnaires. PAGE 18

### Les cercles de qualité

John Deere (machines agricoles) en quête d'autocon-

PAGE 26

### Salon du Bourget

Un carnet plein et un calendrier incertain pour Arianespace.

PAGE 27

Le sommaire complet se trouve page 30

Seize personnalités désignées par le premier ministre

### rezvani j'avais un ami roman Pamour, la jalousie, Pamitié... CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR et la mort

# La nationalité sous l'œil des «sages»

nalité qui sera officiellement instaliée, le lundi 22 juin, par le premier ministre. Présidée par M. Marcean Long, viceprésident du Conseil d'Etat, ce comité de « sages » doit étudier une éventuelle réforme du code de la nationalité, à laquelle le gouvernement avait provisoirement resoncé.

Sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, pour résoudre une question délicate, on nommait des Monsieur Ceci, Monsieur Cela: Monsieur Bruit, Monsieur Prostitution... Aujourd'hui, en période de crise et de désarroi, la mode est aux comités de « sages » qui sont censés dénoner les dossiers inextricables en les soustrayant aux débats politiciens.

Deux attitudes étaient donc

Scize personnalités compo-sent la commission de la natio-pour réexaminer ce texte si complexe qui date de 1973, ou décider... sagement de ne pas y toucher. M. Chirac a choisi la première solution, mais après quels détours ! Engagée avec légèreté, marquée par beaucoup d'hésitations, cette tentative de réforme entre aujourd'hui dans une nouvelle phase dont personne ne sait encore sur quoi elle débou-

> La refonte du code de 1973 figurait en quelques lignes dans la plate-forme électorale RPR-UDF. Ouelques lignes apparemment pleines de bon sens qui disaient en substance ceci : pour devenir français, il faut le vouloir et le deman-

Traduisant ce principe dans un projet de loi, le gouvernement de M. Chirac a aussitôt provoqué un possibles à l'égard du code de la beau tollé. Partis de gauche, associations, syndicats, Eglises... les protestations, courtoises ou indignées, se sont mises à pleuvoir, à la stupeur des responsables de la majorité qui pensaient, à bon compte, couper l'herbe sous le pied à M. Le Pen.

ROBERT SOLE. (Lire la suite page 10.)

# Le Monde

■ Le Mexique, des palaces d'Acapulco au Palacio maya de Palenque. Terre-Neuve entre deux icebergs. 

Gastronomie. » Une sélection de voyages.

Pages 13 à 17

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4.20 dk.: Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.: Espagne, 145 pee.: G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.: Mande, 95 p.; Haire, 1 700 L.; Libys, 0,400 QL; Luzembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bee, 2 fl.: Portugal, 110 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèse, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West, Coast), 1,75 \$.

ROME

de notre correspondant

La stupéfaction est ici profonde après l'annonce de la prochaine visite officielle au Vatican du prési-dent autrichien, M. Kurt Waldheim, fortement soupçonné d'avoir été mêlé à des crimes nazis dans les Bal-kans durant la dernière guerre mon-diale. Comme à l'ordinaire, les véri-tables explications ne commenceront d'être données qu'une fois l'événement passé, après le 25 juin. On ne peut des lors, dans un premier temps, que s'en tenir aux suggestions qui viennent du Palais

On peut pesser rapidement sur l'explication par la logique diploma-tique. Jean-Paul II s'était effective-ment déplacé officiellement en Autriche en 1983, à l'invitation des autorités civiles et religieuses comme c'est la règle, et il devrait en principe s'y rendre à nouveau en 1988. C'est effectivement une pratique normale entre Etats souverains que se « rendre » ce genre de poli-

Mais, à la vérité, le Vatican ne formule pas d'invitations formelles. En contrepartie il est vrai, il ne refuse iamais en principe d'accueilétant aussi un art d'esquive, il y a surtout une manière de faire com-prendre qu'il serait inconvenant de

de se voir refuser, mais de devoir lantemer ». C'est donc en parfaite connaissance du scandale inévitable que le Vatican a accepté d'être l'Etat qui allait permettre à M. Waldheim de tenter une sortie de l'isolement où l'a placé son élec-

Les suggestions en provenance des « bureaux » sont de deux ordres. La première est que M. Waldheim, président démocratiquement élu, est le légitime représentant de son pays. Chef, en outre, d'un Etat catholique à plus de 85 %, il est donc, jusqu'à preuve du contraire, tout ce qu'il y a de plus fréquentable.

### Bénéfice du doute

Sur l'homme Waldheim, en second lieu, planent, certes, des ombres épaisses, largement évo-quées par la presse et confirmées par la récente mise au ban du personnage par les Etats-Unis. Mais il n'existe pas de preuves incontesta-bles de sa culpabilité. Et dès lors, comme il est normal pour tout accusé, le doute doit lui bénéficier : jamais condamné, M. Waldheim est présumé innocent.

Dans une perspective plus strictement politique, le pape est sans doute aussi conscient que n'importe lequel des chefs d'Etat occidentaux du grave inconvénient que représente la mise en quarantaine de l'Autriche, pays que sa position géographique et son statut rendent essentiel à la charnière des deux

Jean-Paul II n'aurait-il pas accepté de se charger du « péché » de rencontrer Kurt Waldheim pour dédouaner ses pairs, les autres chefs d'Etat, leur suggérant ainsi de ne pas être... plus royalistes que le pape. Mais l'argument ne saurait évidenment avoir de portée vis-à-vis d'un pays tel que les Etats-Unis, à majorité protestante.

Une dernière explication de l'attitude du Vatican en la matière est suggérée par la grande proximité dans le temps entre cette annonce controversée et le récent déplacement du souverain pontife en RFA.

Occasion de condamnation ferme du nazisme, ce voyage avait été aussi une entreprise de réhabilit .tion de l'Eglise catholique durant la deuxième guerre mondiale, après les controverses sur l'attitude contestable et contestée de Pie XII en la cir-

Recevoir M. Waldheim serait alors donner acte à l'Autriche, conformément à la thèse qui y prévaut, qu'elle a été la première victime du nazisme et rien d'autre...

Jean-Paul II avait-il une raison impérieuse d'agir comme il l'a fait ?

Quel rôle a pu jouer dans cette décision un homme comme le cardinal Koenig, ancien archevêque de Vienne, qui fut le premier à pronon-cer le nom de Karol Wojtyle lors du conclave d'octobre 1978 ?

Un dernier point plus spécifique reste à élucider : pourquoi avoir accueilli aussi promptement la sollicitation des émissaires lancés par Vienne auprès de toutes les capitales d'Europe de l'Ouest, en vue de faire inviter M. Waldheim? Un délai de quelques mois n'aurait-il pas, à tout le moins, écarté la pénible impression qu'une diplomatie aux persocctives millénaires puisse se mettre au service des préoccupations contin-gentes d'un autre Etat ?

Ce n'est pas sûr, l'« affaire im = n'étant certainement pas destinée à s'assoupir si vite.
Mais surtout ce = calendrier court >
avait l'avantage de ne pas mettre
l'Italie dans un excessif embarres, et
l'on sait qu'en matière diplomatique les deux Etats se rendent volontiers des services. La Péninsule est depuis trois mois et demi privée d'un gouvernement à part entière. Une cir-constance qui lui permet de moduler opportunément son activité diplomatique. • C'est la tradition en temps de crise de suspendre toutes les visites officielles », nous a-t-on indiqué à la Farnesina, siège du ministère des affaires étrangères.

JEAN-PAUL CLERC.

**ITALIE**: la lutte contre le terrorisme

La police estime avoir démantelé la « colonne romaine »

### Satisfaction à Vienne, condamnation en Israël et dans les communautés juives

L'annonce de la visite officielle dent du consistoire central, M. Jean-que le président Waldheim doit Paul Elkann, estiment dans un com-effectuer le 25 juin au Vatican a sus-muniqué que l'invitation papale cité en Autriche satisfaction et soulagement, voire l'espoir de rompre un certain isolement dans lequel l'Autriche craignait d'être confinée.

Pour la presse autrichienne, l'invi-tation au Vatican de la part de « l'autorité morale » qu'est le pape Jean-Paul II semble blanchir M. Waldheim des soupçons qui ont motivé la décision américaine de le déclarer indéstrable aux Etats-Unis.

Le vice-chancelier et ministre des affaires étrangères, M. Alois Mock, seul dirigeant politique à avoir réagi au lendemain de l'annonce de l'invitation, a estimé que cette visite (qui répond au séjour que Jean-Paul II a effectué en Autriche en 1983) est un geste extraordinaire du Saint Père envers le président » et « un geste particulier du pape vis-à-vis de l'Autriche et des chrétiens autri-

A Jérusalem, en revanche, le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères a « con-damné » jeudi 18 juin, dans un communiqué, l'invitation adressée par le Vatican an président autrichien: L'annonce de cette invitation a surpris le monde juif et l'Etat d'Israël, et nous nous interrogeous sur les motifs d'une telle initiative, tout en la condamnant. .

En France, le grand rabbin, M. René Samuel Sirat, et le prési-

police avait arrêté trois individus au

terme d'une fusillade dans une rue

populeuse de la capitale. Puis, deux

mois après l'assessinat du général Giorgieri, était arrêtée, toujours à

Rome, la fiancée d'un de ces person-

nages, en compagnie de quatre

L'une d'elles travaillait aux archives

du ministère de l'intérieur. Pais,

- semble incompréhensible et inad-

missible à la communauté juive ». Aux Etats-Unis, enfin, plusieurs responsables de communantés juives ont évoqué la possibilité d'un boy-cottage de la visite que doit effec-tuer Jean-Paul II dans ce pays au mois de septembre prochain.

### Une lettre de M. Theo Klein an cardinal Casaroli

M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France et du Congrès juif européen, a adressé la lettre suivante an cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat auprès du Saint-Siège:

d'Etat aupres de Samt-Stege:

« Alors que l'on pouvait attendre de cet État souverain, dont la raison d'être est tout entière spirituelle, qu'il intervienne pour que soit soumis à un jury international et compétent le cas de cette personnalité au passé encombré, parce que caché, voilà qu'une initiative tend à voir effacé ce passé, avant même qu'il n'ait pu être jugé.

» Le lis dons un journal parisien.

 Je lis dans un journal parisien, directement informé, sinon inspiré par la « Salle de presse du Vatican » qu'il existe une présomption d'inno-cence en faveur d'une personne accusée. Nous en sommes blen d'accord. Mais jusqu'au jugement seulement. Or votre initiative tend à empêcher qu'un tel jugement - autre que celui de l'opinion publique - ne soit jamais rendu.

ae i opinion pionique — le soit jamais rendu.

» Pourquoi aider ainsi M. Waldheim à s'évader de son passé ? Estce en souvenir dez quelques » Barbie » dont l'évasion vers l'Amérique du Sud aurait, dit-on, été favorisée depuis cet État que vous servez. S'il s'agit du respect que l'on doit à un autre État souverain, pourquoi ne pas le manifester envers un autre Etat souverain, celui d'Isroël ? Il y a, dit-on, dans la Salle de presse du Vaticau, 87 % de catholiques en Autriche.

- Mais d'où tirez-vous la source de cette spiritualité qui fonde votre Etat, si ce n'est de cette terre que le pape n'a jamais foulée, et où il pape n'a famais jouiee, et ou u retrouverait pourtant, dans les pas de Jésus, la mémoire qui fonde le droit d'Israèl et notre droit au resdroit d'Israèl et notre droit au res-pect. Nous avons, nous juifs d'Europe, été bien silences ux et cha-ritables sur les silences de l'Eglise catholique, pendant que nos familles étalent anéanties. Nous avons, récemment encore, marqué notre volonté de dépasser les conflits, pour favoriser un vrai dialogue dans le respect de la dignité de chacun.

rau jages

177 が養っ

1. 55.96

12.0

11 To Mary

40.5

5.76%

5.50 at 1.50 a

The same of the party.

Surprise Surprise

STATIS CHARLES

Ties 2002 Zing

-

Mary

The state of the s

to the

The same

The Mark Stage

Section 1

The same working

\* B

The

A forture

----

Same.

\*\*\*\*\*

2017

15348

The State Land

المواريد الله

The second second

» On ne peut pas béatifier une juive morte pour, le leudemain, met-tre volontairement en péril les rela-tions avec les juifs vivants. Faut-ll vraiment que chaque fois que se lève un espoir, vous le méprisiez ? »

URSS: anniversaire des rafles staliniennes de 1941

### Manifestation nationaliste en Lettonie

Plus d'un millier de Lettons ont manifesté, dimanche 14 juin à Riga, pour bonorer la mémoire des vicimes des rafles organisées sur l'ordre de Staline, en juin 1941, dans le cadre de la politique de soviétisa-tion forcée de la Lettonie, annonce le Los Angeles Times, en se fondant d'URSS relayées par des émigrés soviétiques en Scandinavie et aux Etats-Unis. Selon ces informations communiquées par téléphone par des manifestants nommément idendes manifestants nommément iden-tifiés, le cortège a défilé pendant plusieurs heures, sans intervention de la police, avant de s'arrêter devant le monument de la Liberté, où plusieurs milliers de personnes ont alors entendu des discours com-mémorant l'événement (dans la nuit du 14 juin 1941, plusieurs dizaines de milliers de Lettons furent agrétée de milliers de Lettons furent arrêtés par le NKVD, puis déportés dans des camps où ils trouvèrent pour la plupart la mort).

Scion le Los Angeles Times, la manifestation avait été annoncée quinze jours à l'avance par un petit groupe de défense des droits de l'homme, «Helsinki 86», et elle avait été autorisée. Les organisateurs auraient incité les participants à s'abstenir de tout slogan antisoviétique. Les autorités tentèrent cependant de couvrir les voix des manifestants par de la musique diffusée par haut-parleurs, auxquelles les participants au cortège répondirent en entonnant des chants patriotiques

Des banderoles portant des inscriptions telles que « Pour la patrie et la liberté » ou « Dieu bénisse la Lettonie - - titre de l'ancien hymne national - auraient été déposées devant le monument de la Liberté.

Les trois républiques baîtes — Lettonie, Estonie, Lituanie — attri-buées à l'URSS aux termes de l'accord germano-soviétique de 1939 ont été annexées et soviétisées au prix de plusieurs centaines de mil-liers de déportations. Un vif sentiment national y subsiste, qui s'exprime parfois de manière détournée, par exemple, à l'occasion de rencontres sportives qui se transforment en manifestations, ou, en Lituanie, à travers un attachement à la religion catholique. Que ce type de manifestation clairement nationaliste soit toléré par les autorités est tout à fait exceptionnel - même si le prétexte en était la commémoration d'un épisode de la répression stali-

de l'Union communiste combattante de notre correspondant

La police italienne a la conviction d'être parvenue à démanteler la colonne romaine » de l'Union communiste combattante (UCC), resdernier à Rome du général Licio Giorgieri, directeur des armements aéronautiques et spatiaux italiens. Parallèlement aux quatre arrestations opérées le 15 juin par la France à Paris (le Monde du 17 juin), les carabinieri menaient deux opérations présentées comme « déci-

Tout d'abord, ils découvraient dans un box du garage d'un immenble de benlieue un véritable petit arsenal, quelques sacs de documents constituant apparemment les archives de l'UCC, ainsi qu'une moto dont les enquêteurs sont

convaincus qu'elle fut utilisée pour année (le 22 janvier) lorsque la le meurtre de l'officier. En même temps, ils arrêtaient trois nouvelles personnes - deux hommes et une femme – âgées de vingt-trois à vingt-six ans. Les deux hommes sont des employés de ministère, et l'un d'eux était le chauffeur d'un préset!

Au total, depuis janvier, diz-sept personnes out ainsi été appréhendées. M. Maurizio Locusta, arrêté à Paris, est tenu pour l'un des deux assassins « matériels » du général Giorgieri. L'autre, M. Francesco Maietta, avait été arrêté le 29 mai, à

A la « colonne romaine » de l'UCC est en outre imputé l'attentat commis en 1986 contre un des conseillers économiques du gouver-nement, M. Da Empoli, qui n'avait

La chute de l'UCC romaine avait commencé tout au début de cette

après que trois comparses furent tombés à Bologne, sont verues, de facon coordonnée entre les services des deux pays, de part et d'autre des Alpes, les arrestations de ce début de semaine à Paris et à Rome. Les enquêteurs semblent surtout frappés par le fait que toutes les personnes arrêtées présentaient au monde extérieur le visage de citoyens au-dessus de tout soupçon, dépourvus d'anté-cédents judiciaires connus.

### Après deux ans de discussions

### Le Parlement européen a adopté une résolution reconnaissant le génocide arménien

 La Turquie actuelle ne saurait \*La Turquie actuette ne saurait être tenue pour responsable du drame vécu par les Arméniens de l'Empire ottoman », mais « le refus de l'actuel gouvernement turc de reconnaître le génocide » constitue l'un des « obstacles incontournables à l'examen d'une éventuelle adhésion de la Turquie à la Commu-nauté ». Telle est la résolution adoptée, le jeudi 18 juin, par le

Le texte condamne également · les actes de violence et toutes les formes de terrorisme émanant d'organisations isolées et qui ne sont pas représentatives du peuple arménien ». Il appelle en outre « les Arméniens et les Turçs à la réconciliation ..

Une telle résolution constitue la principale reconnaissance internationaie des revendications morales et historiques de la diaspora arménienne, ont indiqué des responsables d'organisations arménieunes présents à Strasbourg.

La nouvelle a été accueillie par un tonnerre d'applaudissements des mille cinq cents à deux mille manifestants rassemblés devant le Parlement à l'appel de plusieurs organisations arméniennes. « Vive l'Arménie libre! -, ont scandé les manifestants, qui ont également entonné la Marseillaise

L'adoption d'une résolution sur une solution politique de la ques-tion arménienne - divisait depuis deux ans le Parlement européen. Les communistes et la majorité des socialistes, ainsi que des éléments isolés des autres groupes out voté pour la thèse du génocide. Les socia-listes allemands ont majoritairement préféré une formule parlant d' « Injustice ».

Les libéraux, les conservateurs et les démocrates-chrétiens ont refusé majoritairement de perticiper an débat et au vote, estimant que le Parlement européen n'avait pas à s'ériger en « tribunal de l'histoire ».

Une délégation de quatre députés turcs membres de l'opposition et de la majorité est venue, jeudi à Strasbourg expliquer, au cours d'une conférence de presse, que le texte adopté s'appuyait sur des « falsifications et des distorsions histori-

Ils ont également déclaré que ce vote allait relancer l'e injustifiable terrorisme arménien, qui a déjà fait trente morts parmi les diplomates

e Le ministre égyptien de la défense en visite officielle en France. - Le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, vice-premier ministre et ministre égyptien de la défense, effectue à pertir du vendredi 19 juin une visite officielle de travail de quetre jours en France au cours de laquelle il visitera le Salon aéronautique du Bourget et l'exposition militaire de Satory. Le maréchel Abou Ghazala davait avoir vendredi un déjeuner de travail avec M. André Giraud, ministre de la défense, suivi dans l'après-midi d'une nouvelle rencontre en tête à tête avec son homologue français.

Le ministre égyptien, qui se trouve depuis lundi à Paris, a consacré la partie privée de son séjour à des entretiens avec des dirigeents de firmes françaises.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 T&.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gleant:

André Fontaise, directeur de la publication Anciens directeurs:
Bahert Barre-Miry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985) Durée de la seclété :

cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 620 000 F Principant associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Patreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, sondateur. Administrateur général : Bernard Wouts Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Le Monde

Corédacteur en chef : Claude Sales,

PUBLICITE ony, 75007 PARIS

TH. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1280 F TOUS PAYS ETRANGERS 667 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 389 F

IL - SUESSE, TUNESTE 504 F 972 F 1 464 F 1,304 F Par voie africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abtenés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière baude d'auvoi à toute correspondance.

tous les ausse propres en capitales d'imprimerie.



7, s. des lighens PARIS-TA Reproduction interdite de tous articles sauf accord ever l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sandays for \$ 600 per year by Le Monde c/o Speediapes, 45-45 30 th street, L.C.L. &.Y. 71104. Second class postage point at Many-York, M.Y. postagener: send address shanges to Le Mande c/o Speediapes; U.S.A., P.M.C., 45-45 36 th street, L.L.C., M.Y. 11104.



### **Afrique**

SOUDAN: nouvelle menace contre les populations du Sud

### Dans la guerre contre les rebelles, les milices tribales ont pris la relève d'une armée défaillante

Dans une interview à l'Agence France Presse, le colonel Garang, chef de l'Armée populaire de lihération du Sondan (APLS), a déclaré que ses troupes contrôlaient « probablement » plus de 95 % du Soudan sud et que l'offensive lancée en décembre par les gouvernementaux s'était soldée par

un « flasco complet ». Le colonel Garang a, par ailleurs, affirmé qu'il y avait « une crise ouverte » à l'intérieur du commandement de l'armée soudanaise et que le premier minis-tre Sadek El Mahdi « pourrait démissionner si la pression augmentait». Il a ajouté que l'ancien commandant de l'armée souda-

naise, le général Fawzi, était détenn à Khartoum, après la prise, le 31 mai dernier, de la ville de Jokan par l'APLS.

Khartoum avait confirmé la chate de la ville, mais avait accusé l'Ethiopie d'avoir utilisé de l'artillerie et des hélicoptères pour

dire. Il se trouve pieds et poings liés entre les mains des Ethio-KHARTOUM de notre envoyé spécial piens. En conséquence, le dialo-

Plus d'un an après l'arrivée au pouvoir de M. Sadek El Mahdi, rien de décisif n'a été fait pour mettre sin à la guerre civile dans le Sud. Comme leurs prédécesseurs du comité militaire de transition, qui avait pris le pouvoir le 6 avril 1985 après le départ de Gaafar Nemeiry, les nouveaux gouvernants civils de Khartoum ont été dans ce domaine d'une passivité étonnante.

Tout semble indiquer que M. Sadek El Mahdi a perdu l'espoir d'arriver dans l'immédiat à une solution négociée avec les rebelles de l'armée populaire pour la libération du Sondan (APLS) et souhaite ne reprendre les négo-ciations avec son chef, le colonel John Garang, qu'à partir d'une position de force sur le terrain.

Dans ce contexte, la récente initiative du premier ministre, qui le 6 avril dernier a proposé aux rebelles « un cessez-le-feu immé-diat » (le Monde du 10 mai), n'a été qu'un coup d'épée dans l'eau. Si l'on en croit le Sudan Times, elle n'a fait que creuser davantage le fossé entre les deux parties. En effet, selon le quotidien indépendant en langue anglaise de Khartoum, généralement bien informé, la \* proposition de paix \* a été communiquée au colonel Garang d'une manière désinvolte, voire insultante : c'est-à-dire sur une simple feuille de papier sans entête transmise au bureau de l'APLS à Addis-Abéba per un employé soudanais de l'OUA avec l'inscription « A ceux qui out pris

En fait, cet épisode relève de la guerre psychologique qui s'est ins-tallée dans les relations entre Khartoum et les rebelles depuis l'échec de la rencontre d'Addis-Abéba du 1= août entre le premier ministre soudanais et le chef de l'APLS, M. Sadak El Mahdi et les dirigeants de Khartoum ont depuis multiplié les déclarations lénifiantes affirmant que la guerre était pratiquement gagnée, que le mouvement du colonel Garang était en pleine décomposition, que le chef de l'APLS avait été - liquidé - par ses propres partisans. La nouvelle consigne est d'affirmer que le colonel Gatang est « le prisonnier du gouvernement éthiopien qui sou-haite installer au Soudan sud une république marxiste-léniniste ».

M. Ali Hassan El Tajieddine, l'un des cinq membres du Conseil de souveraineté qui remplit ici les fonctions de direction de l'Etat, résume ainsi la thèse officielle: - John Garang n'a plus son mot à

### TUNISIE

### Les autorités s'élèvent contre les accusations de torture

TUNIS

de notre correspondant

Les milieux gouvernementaux tunisiens ont démenti, jeudi 18 juin, les assassinats et les tortures que dénonçait la veille dans un communiqué le Mouvement de la tendance islamique (*le Monde* da 18 juin).

Ces mêmes milieux considèrent que, si ce document est authentique, ce dont ils doutent, ses auteurs tentent - de faire illusion au moment où les Tunisiens sécurisés suivent avec soulagement l'opération de démantèlement du réseau khomei-

ils cherchent aussi, ajoutent-ils, à se - disculper - en - leurrant - une opinion - déjà édifiée sur leurs sombres desseins - par leurs tentatives d' « instaurer la violence et la peur », lors des dernières manifestations de rue et la découverte de - caches d'armes, d'explosifs et de matériels de subversion ».

Enfin, les milieux gouvernementaux affirment que la « connivence » du mouvement islamique avec l'Iran a été formellement établie dans les faits ». Et de citer comme preuve le recrutement de Tunisiens dans « les écoles de terrorisme de Qom », et « les récentes révélations de l'Iranian Connection à Paris ».

gue est désormais engagé avec le gouvernement d'Addis-Abéba, où gouvernement a rause von M. Sadek El Mahdi doit se rendre en septembre. La porte des négociations n'est donc pas fer-mée, mais celles-ci ne reprendront que si, et lorsque, nous aurons trouvé un terrain d'entente avec l'Ethiopie ». Il n'est plus question de la fameuse déclaration de Koka-Dam de mars 1986, à la rédaction

de laquelle le parti Oumma avait

pourtant participé et qui constitue pour le colonel John Garang l'uni-

que cadre possible des négocia-tions avec le Nord. Elle a été pra-

tiquement reléguée aux oubliettes

à la demande, dit-on, du Front

tions, n'est pas à même de livrer. C'est ainsi que le gouvernement appuie et encourage les supplétifs d'Anyanya II, recrutés parmi les Nouers du Haut-Nil, les Fertits de Bahr-el-Ghazal en partie islaminés misés, les Mundaris de l'Equatoria, Murahilines arabes - les Rezeigat du sud Darfour et les Missirieh du sud Kordofan - à attaquer les Dinkas, Shillouks et autres ethnies nilotiques qui constituent l'essentiel du réservoir humain d'où proviennent la plu-part des combattants de l'ALPS. Les autorités démentent avec la plus grande énergie être derrière ces milices, mais le ministre de l'agriculture, M. Omar Nour El Dayem, un membre influent du

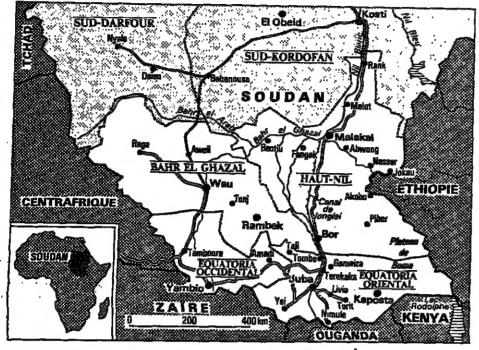
parti Oumma, a récemment admis que le gouvernement

- armait et continuerait d'armer

M. Sadek El Mahdi s'emploie à mettre sur pied, au Sud, un pouvoir politique destiné à contrebalancer l'influence du mouvement rebelle. Pour remplacer le haut conseil exécutif qui, aux termes de l'accord d'Addis-Abéba, qui avait mis fin, en 1972, à dix-sept années de guerre civile entre le Nord et le Sud, est chargé de gouverner la région autonome du Sud, le chef du gouvernement a installé à Khartoum, an début de février, un Conseil du Sud, une sorte de super-gouvernement du Sud, composé de peuf membres, et a nommé trois gouverneurs chargés d'administrer les trois

Intervenant après plusieurs mois de négociations serrées avec les partis du Sud, qui sonhaitaient

régions méridionales.



national islamique, qui la trouve inacceptable du fait qu'elle exige en priorité l'abolition inconditionnelle de la charia (loi islamique) et équivaut à « légitimer le mouent du colonel Garang ».

### Le scepticisme des militaires

de négociation dans l'immédiat ne peut qu'encourager ceux qui des deux côtés préconisent une solution militaire. En attendant, la lassitude gagne la population et le ras-le-bol se généralise devant une guerre qui semble s'éterniser. On commence à entendre des voix parfois officielles - qui souhai-tent en catimini la sécession du Sud « qui n'apporte au Soudan que des ennuis ».

Paradoxalement, ce sont les militaires qui sont les moins chauds à poursuivre une guerre qui selon eux, ne peut être remportée sur le terrain. Ils savent qu'ils ne penvent réduire une rébellion fortement implantée dans un territoire de près de 600 000 kilomètres carrés, pratiquement dépourvu de moyens de communications dignes de ce nom et dont la configuration se prête merveilleusement à la guérille. Durant la saison des pluies - de mai à octobre - les militaires se cantonnent dans les villes de garnison à demi ou totalement assiégées, et le reste de l'année, ils limitent leurs activités à assurer, tant bien que mal, la sécurité sur certains axes routiers.

Doté d'un matériel vétuste l'armée est souvent obligée de louer les camions qui servent au transport des troupes et de leur éqipement, - les militaires n'ont pas d'ambitions politiques. Tout ce qu'ils demandent au gouvernement « c'est davantage d'armes et de munitions pour se défendre et non gagner la guerre », nous dit un officier récemment démobilisé, qui déplore le fait que la « drôle de guerre » dans le Sud est en train de « miner le moral des

troupes ». Les dirigeants de Khartoum ne nourrissent d'ailleurs aucune illusion sur l'ardeur combative de l'armée régulière et semblent compter de plus en plus sur les milices tribales pour mener la bataille que l'armée régulière, fante de moyens et de motiva-

lous ceux qui étaient disposés à combattre les rebelles .. . Sous le prétexte de combattre Garang. estime M. Ali el Hag, le numero trois des Frères musulmans, le gouvernement est en train de metrait peu sûre. Nous sommes en train de nous acheminer vers un

La systématisation des milices est en train de disloquer tout un monde tribal qui avait vécu jusque la dans un certain équilibre et est en train de transformer de vastes portions du Sud en terres brûlées, mettant ainsi en danger l'avenir écologique de ces terri-toires et la survie même des populations menacées par la mainutrition, qui est la première conséquence de la « guerre des milices ». Dans la région du Haut-Nil, des villages entiers habités par des Shillouks ont été rasés au sol par les Anyanya II, et leurs habitants ont été contraints de se réfugier à Maiakal, où la situation alimentaire est des plus inquiétantes.

### Installation du Conseil du Sud

La situation est encore plus grave an nord de Bahr-El-Ghazal, où les éleveurs et agriculteurs Dinkas ont vu la plupart de leur bétail décimé et leurs récoltes brillées au cours des nombreuses razzias effectuées par les Rezei-gat et les Missriyé venus du Dar-four et du Kordofan, et ont afflué Aweil, où ils survivent dans le dénuement le plus complet. De toute évidence, le politique du gouvernement dans ce domaine est de tenter d'acculer les Dinkas à la famine pour les contraindre à la soumission, privant ainsi l'APLS de l'appui des tribus locales sans lequel elle ne pourrait évoluer dans le Sud « comme un

poisson dans l'eau ». Cette politique a été payante, et les rebelles, dans la région de Bahr-El-Ghazal, ont, semble-t-il, mis une sourdine à leurs attaques contre les militaires de Khartoum, pour parer au plus pressé, c'est-à-dire à la lutte contre les milices Rezeigat et Missiriyé, armés par les Libyens et encadrés par des officiers de l'armée de Khartoum, mis en état de disponibilité.

Paralièlement à la généralisation des milices tribales,

tration intérimaire où ils auraient leur mot à dire, la création du Conseil du Sud a été considérée par les Sudistes comme un vérita-ble coup de force de la part de tre en place ses propres milices
M. Sadek El Mahdi, qui leur a
pour le cas où l'armée se montreainsi signifié qu'il tenait à avoir la ainsi signifié qu'il tenait à avoir la haute main sur les affaires de leurs régions.

M. Pacifico Lado Lolik, l'uni-

que membre sudiste du Conseil de souveraineté, déplore cet état de choses. - Les partis du Sud, nous dit-il, avaient fait diverses propositions relatives à l'administration de leurs régions. Toutes ces suggestions ont été traitées par le mépris et le gouvernement a imposé une solution qui ne tient aucun compte de leurs recommandations ». Pour M. Lolik, « le statut légal du Conseil du Sud n'a pas été défini, pas plus que la nature de ses relations avec les régions. » Ce qui veut dire que M. Mathew Ubur, désigné par M. Sadek El Mahdi à la tête de ce conseil, n'a aucun pouvoir, du point de vue légal, sur les trois régions méridionales et que cellesci sont libres on non de coopérer avec lui.

M. Mathew Ubur, qui avait en 1983 rallié l'APLS avant de se brouiller avec le colonel Garang, et que l'on dit partisan de l'unité du Sud, pourra-t-il dans ces conditions faire du Conseil du Sud, une institution indépendante du gouvernement central? Beaucoup en doutent et estiment que toute cette opération n'est qu'une farce destinée à faire croire au monde que Khartoum est en train d'octroyer l'autonomie au Sud, alors qu'il vise en fait à diviser les politiciens du Sud et de s'assurer l'allégeance de certains d'entre eux en leur octroyant des positions honorifiques et des avantages d'ordre pécunisire. Le Sud demeure donc, comme sous le règne de Nemeiry, divisé en trois régions coiffées par un conseil qui n'est qu'un appendice du pouvoir central.

Dans ces conditions, il est probable que les efforts de M. Sadek El Mahdi de susciter dans les régions méridionales une force politique crédible capable de s'opposer au mouvement du colonel Garang sont condamnés à

JEAN GUEYRAS.

ALGÉRIE: l'édification du grand Maghreb arabe

### La presse officielle exalte l'amélioration des relations avec la Libye

ALGER

de notre correspondant

dent Chadli et le colonel Kadhali, le 28 janvier 1986, à în-Amenas, dans le sud-est algérien, les relations algéro-libyennes connaissent une embellie sans précédent.

Rythmées par de nombreux allerretour entre les deux capitales, elles om été marquées par deux temps forts : d'une part, le voyage du pre-mier ministre algérien, M. Abdel Hamid Brahimi, accompagné d'une dizaine de ministres, à Tripoli, au mois de mars 1986, au cours duquel plusieurs projets de coopération économique ont été ébauchés (le Monde du 25 mars 1986), et, d'autre part, la visite entamée, lundi 15 juin, par le commandant Abdes-salam Jailoud.

Entre-temps, les projets ont milri. Des protocoles d'accord ont été signés pour la création de huit sociétés d'économie mixte.

La presse officielle a accordé une slace considérable à ces événements en les situant dans le cadre de l'édification du grand Maghreb arabe, avec force références au traité de fraternité et de concorde qui lie depuis 1983 l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie, présenté parallèle-ment à l'autre jalon de l'unification de l'unité maghrébine... el dialogue fraternel enrichissant et créateur d'In-Amenas».

Evoqué régulièrement depuis un an et demi, le thème de l'union, cher an colonel Kadhafi, figure en bonne place dans le communiqué final diffusé par l'agence Algérie Presse Service. Il souligne que - les deux par-ties ont étudié un document politique ayant trait à l'union entre la Libye et l'Algérie, qui sera soumis aux directions des deux

A aucun moment le Maroc n'est évoqué, comme si le grand Maghreb pouvait se construire sans lui. Cette manœuvre est essentiellement tactique. Après l'échec du sommet tripartite d'Aquid-Lotsi, où le prési-dent Chadli et le roi Hassan Il se sont rencontrés en présence du roi Fahd d'Arabie Saoudite (le Monde du 5 mai), la décision unilatérale algérienne de libérer cent cinquante prisonniers marocains, immédiate ment suivie d'une décisjon marocaine d'élargir cent deux prisonniers algériens ont détendu l'atmosphère.

Les contacts directs à haut niveau ont repris. Le ministre marocain des affaires étrangères, M. Fillali, est venu s'entretenir à la fin du mois de mai avec son homologue algérien. M. Taleb Ibrahimi, du désir de Rabat de renouer des relations rom-pues depuis 1976. Alger aurait opposé une fin de non-recevoir, arguant des propositions du prési-dent Chadli sur le Sahara occidental formulées en 1983 et 1985, qui sont à ce jour restées sans réponse.

Les deux ministres se sont à nouveau rencontrés à Brioni, en Yougoslavie, lors de la réunion des ministres des pays non alignés rive-rains de la Méditerranée, et ils devraient prochainement se revoir en Arabie saoudite ou en Espagne.

Le Maroc privilégie les discus-sions politiques, tandis que l'Algérie semble, en l'état actuel des choses, vouloir se cantonner au domaine

Fidèle à ses principes, l'Algérie procède à petits pas, comme elle le fait précisément avec la Libye depuis dix-huit mois, préférant tisser dans un premier temps un réseau de liens économiques qui seront autant de garanties de stabilité pour les relations politiques à venir.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

### **Diplomatie**

Avant de quitter le commandement de l'OTAN

### Le général Rogers critique l'« option zéro »

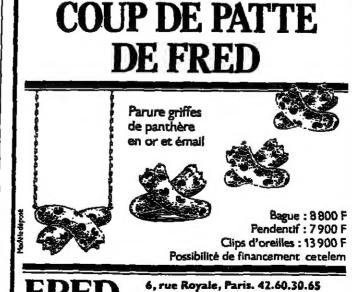
La Maison Blanche a démenti, jeudi 18 juin, s'être • précipitée » pour proposer à l'URSS la • double option zéro ». La position de négociation américaine sur les missiles nucléaires de portée intermédiaire a été développée après « des consultalions intensives et continues - avec les alliés des Etats-Unis, a souligné porte-parole de la présidence, M. Fitzwater, et elle résulte d'- une initiative murement réslèchie ».

Le porte-parole répondait par là aux critiques très vives formulées contre la position américaine par le général Rogers, commandant des forces de l'OTAN, dans un entretien publié jeudi par le Washington Post. Le général Rogers, qui a été rappelé par M. Reagan et doit quitter son poste le 26 juin, déclarait notamment: « Je ne sais pas pourquoi il est tellement nécessaire de se précipiter, si ce n'est parce que certains gouvernements s'effacent dans cer-tains délais. [Le dernier terme du président Ronald Reagan s'achève à la fin de 1988]. Est-il plus imgortant de réaliser ces [accords] sous le mandat de certaines personnes, ou, à long terme, de s'assurer que ce que nous faisons est bon pour l'avenir de l'Europe occidentale ? »

L'acceptation de la « double option zero - ajoute le général, fait peser - tous les risques sur les Européens -, lesquels selon lui, - ont eu à subir d'énormes pressions - de la part de Washington.

Si Moscou propose maintenant de retirer 1 700 avions nucléaires tactiques en échange de 400 avions équivalents pour l'OTAN, il sera « de ments d'Europe de l'Ouest de refu-ser cette offre dans le contexte actuel », déclarait-il encore.

Par ailleurs, à Budapest, séjourne en visite officielle, M. Che-vardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, a rappelé que les 72 fusées Pershing-i A ouestallemandes équipées de têtes nucléaires américaines constituent « l'un des principaux obstacles » à un accord américano-soviétique. - Ils essaient de convaincre le public qu'il peut y avoir des têtes mucléaires qui n'appartiennent à personne, dont personne n'est responsable », a dit M. Chevardnadze, ajoutant que, dans le cas où un accord sur les FNI serait signé avant d'appais récelu catte contrait. d'avoir résolu cette question, les 72 Pershing-1 A pourraient devenir une . force très importante », mons cant principalement les alliés de l'Union soviétique. - (AFP)



Le Claridge, 74, Champs-Elysées, Hôtel Méridien, Espace "Galeries Lafayette", Pans . Aeroport d'Orly. 21, bd de la Croisette, Cannes . Hôtel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève « Beverly Hills » Houston » Dallas » New York.

### **Proche-Orient**

### La crise anglo-iranienne

### Londres et Téhéran au bord de la rupture

de notre correspondant

Le gouvernement britannique a demandé, le jeudi 18 juin, à quinze diplomates traniens de quitter Londiplomates iraniens de quitter Lon-dres avant la fin du mois. Ainsi il ne restera plus qu'un seul représentant dans les locaux de l'ambassade de la République islamique. D'autre part, les derniers diplomates encore en poste à la mission que le Royaume-Uni conserve à Téhéran sous le dra-peau suédois sont, sauf un, rappelés à Londres; quatre sont rentrés lendi.

Cette dédision est une manière d'essayer d'arrêter l'escalade des représailles et contre-représailles qui s'est produite depuis trois semaines sest produite depuis trois sententes entre les deux pays, en évitant une rapture complète des relations diplo-matiques, qui avait été un moment envisagée. Le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a en effet exprimé l'espoir que « de wais rapport seront de nouveau possibles avec un pays aussi important que



l'Iran » une fois que « les choses se

Cependant on n'exclut pas au Foreign Office une détérioration plus grande de la situation. Les hommes d'affaires britanniques sus-ceptibles de se rendre en Iran vienpent une fois de plus d'être invités à différer leur voyage et les ressortissants britanniques se trouvant en Iran ont été prévenus qu'ils pourraient être amenés à devoir reconsidérer leur position dans ce pays.

Le 9 mai, M. Ahmed Qassemi, Le 9 mei, M. Ahmed Qassemi, vice-consul iranien à Manchester, était arrêté pour vol à l'étalage et inculpé. Le 28 mai il était de nouveau interpellé pour avoir refasé de se présenter à la police. Le même jour, M. Edward Chaplin, numéro deux de la mission britannique à Tébéra pour de la course était enleué. deux de la mission britannique à Téhéran, roué de coups, était enlevé puis relâché vingt-quatre heures plus tard, tandis qu'à Londres M. Qassemi déclarait avoir été maltraité » par les policiers britanniques. Le 4 juin, le gouvernement de Mme Thatcher décidait la formet de Mone Thatcher décidait la formet de Mone Parties du Macches fermeture du consulat de Manchester et l'expulsion des quatre mem-bres du personnel qui y étaient atta-chés (*le Monde* du 6 juin). Les autorités iraniennes allaient ensuite répliquer par le renvoi de cinq diplo-mates britanniques.

C'est à ce jeu de la réciprocité que le Foreign Office a voulu mettre fin le 18 juin, sans rompre formellement tout contact et sans remettre en cause l'existence des bureaux d'achat d'armes dont dispose l'Iran à Londres. Ces bureaux qui abriteut un effectif total d'une soixantaine de personnes ont un rôle crucial pour 'approvisionnement – sur le mar-ché international – des forces iraniennes dans la guerre contre l'Irak.

### LIBAN: un défi à l'autorité syrienne

### Un journaliste américain et le fils du ministre de la défense enlevés près de Beyrouth

BEYROUTH de notre correspondant

Après un répit de cinq mois - le dernier rapt, celui de trois profes-seurs américains et un Indien, remonte au 24 janvier 1987 ; à cette époque, des enlèvements en série s'étaient produits, englobant un Français, M. Auqué, le médiateur britannique, M. Terry Waite, et deux Allemands de l'Ouest, MM. Cordes Allemands de l'Ouest, M.M. Corues et Schmidt, - l'affaire des otages occidentaux au Liban vient d'être relancée avec éciat: un journaliste américain, M. Charles Glass, a été enlevé mercredi après-midi 17 juin. Sa disparition n'a été connue que jeudi. Cet enlèvement, le premier d'un étranger à Beyrouth-Ouest (sec-teur musulman) depuis l'entrée des troupes syriennes, le 22 février dernier, quels qu'en soient les auteurs et les mobiles, apparaît en tout cas comme un défi à l'autorité syrienne.

 Le président du Parlement reprend ses fonctions. — M. Hus-sein Husseini, chef du Parlement libanais, qui avait annoncé sa démission le 5 juin, a présidé jeudi 18 juin deux réunions de commissions au siège du Parlement à Beyrouth. M. Husseini quitter ses fonctions à la suite de-l'assassinst du premier ministre Rachid Karame et l'implication, selon lui, d'une fraction de l'armée, M. Husseini avait également repro-ché au président Amine Gemayel son laxisme face à « l'infiltration de l'armée». Le président Gemayel a, pour se part, décidé que l'Etat libenais offirira une prime de 15 milliores de l'imprés de l'armée (110 000 dellors). de livres libenaises (110 000 dollars) à toute personne qui donnera des indications permettant de démasquer l'assassin du premier ministre Rachid Karamé.

M. Ali Adel Osscirane, fils du ministre de la défense libanais, endevé avec le journaliste américain Charles Glass ne vent pas être libéré sans hn, a indiqué le vendredi 19 juin un membre de sa famille à l'AFP. L'attitude de M. Osseirane «embarrasse» les ramme a l'Ar l'. L'attitude de M. Usseirane « embarrasse » les ravisseurs qui se trouvent dans « l'impasse », a précisé cette personne qui a préféré garder l'anonymat et n'a fait aucun commentaire sur l'identité des responsables de ce double rapt. « Ali était responsable de Charles Glass, et ne vent pas le quitter », a-t-elle ajouté. « Nous avens grand espoir que les ravisseurs relâcheront les deux bommes ensemble », a concin la même source, qui affirme avoir en « des centants indirents » aven les l'identiques. avoir eu « des contacts indirects » avec les kidnappeurs. Après une sanglante épreuve de force ricain, les ravisseurs ont emmené le

au lendemain de leur déploiement, qui fit vingt-denx morts à Basta dans les rangs du Hezbollah (parti de Dieu pro-iranien) — Damas avait démontré sa détermination à mettre tout le monde au pas, - un modus vivendi s'était établi entre la Syrie et les intégristes musulmans chiites liés à l'Iran. Damas mettait en veilleuse son intention de contrôler la banlieue sud chiîte, fief du Hezboilah (et d'Amai, conjointement), et les alliés de Téhéran acceptaient l'autorité syrienne et ne prétendaient plus à un traitement privilégié, du moins dans le petit périmètre de Beyrouth-Ouest même.

Bien qu'il n'ait pas ou lieu dans Beyrouth, mais à son entrée sud, le rapt se situe dans une zone de iement de l'armée syrieme, qui n étenda son champ d'action, il y a près d'un mois, aux premiers 40 kilomètres de la route côtière sud, jusqu'aux abords de Saïda, Ouzaï, où s'est déroulé l'événement, se trouve, depuis le 22 février, dans la zone contrôlée par l'armée syrienne même ni généralement elle fait partie de la banlieue sud chiite, politiquement elle n'est pas intégrée dans le territoire de facto autonome désigné sous cette appellation.

Circonstance aggravante : en même temps que le journaliste amé-

fils du ministre libanais de la défense, M. Ali Adel Osseivane (40 ans), et son chauffeur garde du corps, un gendarme, lui-même chiite, mais appartenant à l'aile la plus modérée. M. Osseirane père a entrepris des contacts dans les deux principales directions utiles en la matière : pales directions utiles en la matière :
Damas, auprès du vice-président
Khaddam et du général Ghazi
Kanasa, maître des lieux à BeyrouthOuest, le Hezbollah auprès de son
guide spirituel, Cheikh Mohamed
Hussein Fadlallah. M. Osseirane
s'est aussi entretenu avec son représentant de l'ambassade d'Iran.

Selon des informations non confirmées, il se pourrait que les ravisseurs relâchent le fils du ministre libanais et son garde du corpa, mais pas le journaliste américain qui était son hôte. Au moment du rapt, les agres-seurs cherchaient d'ailleurs à enlever M. Glass et c'est à la suite de son intervention (trop) énergique pour les en empêcher que M. Osseirane a été, lui aussi, embarqué.

Le file du ministre libenais revenait d'une de ses propriétés du Sud proche de Saïda, où il avait emmené son hôte américain lorsque sa voiture

a été coincée par un groupe d'élé-ments armés. M. Charles Glass a été extirpé de force et, s'étant débattu, a été assommé et placé dans le coffre du véhicule des ravisseurs, tandis que M. Osseirane et son garde, ayant tenté d'empêcher le rapt, étaient emmenés à leur tour. Trois voitures et une quinzaine d'hommes auraient participé à l'enlèvement. Les ravis-seurs se sont immédiatement dirigés vers Borj-Barajneb, dans la banliene sud toute proche, où ils sont pratiquement invulnérables. La plupart des autres otages étrangers s'y trouvent probablement. Avec M. Glass, le nombre des otages américains an Liben passe à dix et celui des étrangers à vingt (sans compter cinq exé-cutés et six relâchés), les autres étant dix Français, deux Britanniques, deux Allemands, un Irlandais, un Italien, un Sud-Coréen et un Indien. M. Glass est un vétéran de la couverture de la guerre du Liben. Son dernier reportage avait été, en 1985, le fameux détournement du Boeing de la TWA an cours duquel il avait interviewé le pilote. Amsi, l'hypo-thèse émise aux Etats-Unis selon laquelle son rapt serait lié à l'affaire Hamade, le Libensis chiite détenu m en Aliemagne fédérale pour terro-risme et dont Washington réclame l'extradition, l'accusant d'être aussi un des pirates de l'air de l'avion américain, paraît plausible. Mais il fal-lait, estime-t-on ici, en plus de ce mobile direct, une volcuté de relancer le défi aux Américains à la suite de leur déploiement naval dans le Golfe, et, parallèlement, aux Syriens.

LUCIEN GEORGE.

Améi

Section 254.5

15 1 3 🕏

1.1

ni ana h

4.7

in the second

A'10 12 3 4664 E - Echi. 1. ...- in 34.

\* Country

· THEFT I

tra sterioti

La crise des Emirats arabes unis

### Le nouvel émir de Chardja décide de garder le pouvoir

Passant outre aux injonctions du Conseil suprême des Emirats arabes unis qui lui avait demandé de remettre ses pouvoirs à son frère Cheikh Saltan, déposé mercredi, le nouveau gouverneur de Chardja, Cheikh rapide à la crise de l'émirat de gouverneur de Chardja, Cheikh Abdel Aziz Ben Mohamed El Qessimi, a amoneé, jendi soir 18 juin, son intention de demeurer à la tête de l'émirat. Après avoir reçu une délégation du Conseil suprême, il a souligné que la famille régnante à Chardja lui avait renouvelé son allégeance et qu'il n'existait « aucun motif d'inquiétude concernant le mainten de l'ordre». Par ailleurs, il a publié un décret portant nomination de vingt et une personnalités, appartenant, dans leur quasimajorité, à la famille Qassimi, aux postes de directeurs de département. Le Conseil suprême fédéral, qui a

postes de directeurs de département.

Le Conseil suprême fédéral, qui a tenu jeudi soir, dans la ville d'Al-Ain (Abou-Dhabi), sa deuxième réunion en vingt-quaire heures, n'a pas pris de nouvelle décision sar la crise. De son côté, l'émir Sultan, de retour jeudi à Dubai venant de Londres, a fait savoir qu'il était - encore le souverain légitime » et qu'il refusait de recounaître l'antorité de son frère ainé.

La crise, qui semble ainsi se transformer en une épreuve de force à l'intérieur même des Emirats, sus-

Chardia, sonfiguent Passence d'une « initiative » destinée à metre fin à la tension entre les émirats de estimé que « tout retard pris dans le règlement de cette crise ne serait pas dans l'intérêt des frères des Emirats et de la région et pourrait compliquer la situation et rendre difficile, voire impossible, une solution de nature à éviter à la région les interventions étrangères qui nous

guettent ».

A Téhéran, le ministère iranien des affaires étrangères a publié jeudi soir un communiqué souli-guant la nécessité de rétablir rapidement la « solidarité régionale » afin ment in a solutarite regionate » aim de prévenir toute nouvelle tension dans la région du Golfe et accusant l'Irak et les super-puissances d'a être à l'origine de toutes les actions de déstabilisation dans la région ». L'émirat de Dubal, hostile à ce changement à la tête de Chardja, est le pays du Golfe qui entretient les meilleures relations avec Tentran. - (AFP.)

### La capitale des « Eléphants blancs »

« Chardia n'est peut-être pes aussi connu que les autres ports du Golfe, mais il devrait le devenir bientôt s, disait, en 1976, une publicité diffusée par l'émirat afin de séduire les hommes d'affaires, « Chardie ou la crois-sance la plus rapide du Moyen-

C'était il y a dix ans. Un tout petit émirat qui voulait faire comme les grands i Un morceau de côte aride sur l'ancienne baie des Pirates, plus trois enclaves à l'est sur le golfe d'Oman. En tout, 2 600 kilomètres carrés de désert et de montagnes caillou-teuses. Mais des ambitions grosses comme ca ! La chute des prix du pétrole, la récession du Golfe et la dimi-nution inéluctable de sa producdésert et de montagnes caillou-

Des ambitions noumes d'une jalousie ancestrale vis-à-vis de ses voisins plus favorisés — Abou-Ohabi et surtout Dubal. Des rêves de développement emfévrés par la manna pérrollère tombée du ciel au début des années 70. Des prétentions qui se concrétisalent par une série de constructions aussi spectaculaires que disproportionnées.

Un séroport, totalement reconstruit en 1978 dans un style mauresque flamboyant,

meis qui, pour son malheur, n'est qu'à une heure et demie de voi-ture de celui de Dubei. Un port ultramodeme mais désert, conçu pour accueillir des cargos géants qui ne sont pas verus.

Sans oublier une bonne dizaine d'hôtels, dont quatre palaces, dont le luce n'a d'égal palaces, dont le lute n'a d'égal que la faible fréquentation. Six hôpitaux — pour cant cinquante mille habitants. Un nouveau souk climatisé; mi-halle mi-palais, dont les six cants échoppes resterit pour la plupart désespérément vides, etc.

tion pétrolière, ont eu raison des ambitions commerciales de l'émirat. La loi interdisant depuis 1985 la consommation d'elcool a ruiné ses espoirs de développement touristique. Chardis ou les illusions perdues... En fait de placue traumante, la petit émirat est que tournante, le petit émirat est aujourdhul la capitale des « Eléphants blancs », ces grands ouvrages somptueux mais inutiles, les monuments de l'âge pétrolier...

VÉRONIQUE MAURUS

### (Publicité) RECYCLAGE SCIENTIFIQUE BACHELIERS LITTERAIRES

D'octobre à juin, classe préparatoire annuale : médecine, pharmecie, concours paramédicaux, S.N.V., etc.

CEPES 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Nearly 47,45,09,19 ou 47,22,94,94.

La balance du commerce extérieur a besoin de M.F.L. Heureusement pour nos exportations, il y a

### Asie

# Le gouvernement sud-coréen s'efforce d'endiguer les manifestations de rue

(Suite de la première page.)

ર તિ તુંલીકાય

Dans le centre de Séoul, enfin, une cinquantaine de policiers isolés ont été malmenés par les manifestants et leurs équipements ont été brulés. Plusieurs autobus et des véhicules de la police out subi le même sort. Les manifestants étaient essentiellement des étudiants mais s'étaient joints à eux de jeunes ouvriers de la banlière de la capitale. Au cours des dernières vingtquatre heures, plus de six cents poli-ciers ont été blessés.

Le gouvernement de M. Chun est dans une situation délicate; il a été pris de court par l'ampleur des manifestations qui durent depuis la désignation, la semaine dernière, de M. Roh Tae Woo comme candidat à la succession de M. Chun. Sons la pression américaine et dans le souci de ne pas inquiéter la communanté internationale à la veille des Jeux olympiques, il a cherché depuis quelques jours à éviter une répres-sion trop dure des manifestations, mais l'utilisation excessive des gaz

### Les gaz lacrymogènes omniprésents

policiers antiémeute sud-coréens policiers antiémeute sud-coréens tirent des granades lacrymogènes contre les étudiants qui marifestent à Sépui, les habitants de la capitale baissent le sête et les liquit pars un aludi tants de la capitale paissem la tête et se ruent vers un abri. Depuis dix jours, ils étouffent et crachotent sous le gaz omniprésent qui envahit les rues, se glisse dans les maisons et pénètre même dans les bureaux climatics prêce aux anganils d'air matisés grâce aux appareils d'air

Les gaz facrymogènes sont l'arma la plus puissante des policiers antiérneute, et c'est une arme qui peut être meurtrière. Pour les manifestants qui affrontent en compiler lines de l'armande. tent en première ligne les forces de l'ordre, elle peut être fatele, comme pour cet étudiant atteint à la tête par une grenade la semaine dernière et qui sa trouve entre la vie et la mort dans un hôpital de Séoul.

Personne dans la capitale n'est è l'abri des vapeurs méphi-tiques qui collent à la peau, aux cheveux et aux vetements, et restant présentes même loraque les russ ont été nettoyées au jet d'eau après une journée d'émeutes. Les violences, long-temps confinées aux campus unitemps commess aux campus uni-versitaires, ont gagné les rues de Séoul et des autres grandes villes transformées en champs de bataille, où les citoyens ordi-naires sont pris au piège. Mani-festants et gens de la rue ont inventé des moyens de se proté-cer l'uneste de lorgesée de ger : lunette de plongée ou mor-ceaux de plastique transperents scotchés sur les yeux, visege recouvert d'un masque berbouillé de dentifrice à l'intérieur et vestes chaudes à manches lon-gues malgré la canicule. Les journalistes, eux aussi, s'équipent pour « couvrir » les émeutes :

casque intégral et mesque à gaz:

faculté de procéder à des arresta-

tions. Il est vosi que le décret n'a tonjours pas été publié au Journal officiel...

Dans les milieux politiques, on craint que le général Pinochet ne cherche délibérément à créer un cli-

mat de violence qui lui permettrait

de se présenter comme le seul

recours contre la subversion. « Les

douze morts de juin donnent le vrai coup d'envoi de la campagne de Pinochet », commente seus cacher

son anxiété un dirigeant de l'opposi-

GILLES BAUDIN.

### **Amériques**

CHILI: la répression à Santiago

### L'Eglise, les syndicats et les partis réclament une enquête sur la mort de douze personnes

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant .

Prises de position et manifestations se multiplient dans la capitale chilieune pour demander que toute la vérité soit faite sur les douze ia vérité soit faite sur les douze morts violentes qui se sont produites à Santiago les 15 et 16 juin, lors d'une action répressive de grande envergure (le Monde du 18 jain). L'Eglise, le mouvement syndicat, les formations politiques — y compris de droite — exigent qu'une esquête impartiale soit menée.

Mercredi, plusieurs centaines de personaes ont déployé des hande-roles devant le palais présidential pour dénoncer - les doube assussinais commis par la dictature ». Dans de nombreuses facultés, des échauffourées ont opposé étudiants et forces de l'ordre, et plusieurs organisations annonçaient, pour sen-dredi 19, une « journée de défense de la vie ».

La version gouvernementale selon laquelle les douze victimes — qui aurzient été membres du Front patriotique Manuel-Rodriguez (FPMR) – ost trouvé la mort su cours d'affrontements avec les services de sécurité a été accueillie avec la plus grande incrédulité. - La version officielle est obscure, contradictoire et ne correspond pas aux déclarations des témoins », sou-ligne le Parti démocrate-chrétien. L'économiste Ignacio Valenzuela, par exemple, que les autorités pré-sentent comme le responsable de la logistique du FPMR, a été abattu à quelques mêtres de la demeure de sa mère. Toutes les entrées de projecules sont situées dans son dos.

La commission chilienne des droits de l'homme dénonce, pour sa part, les « faux affrontements » et rappelle que quatre-vingt-douze per-sonnes ont trouvé la mort dans des sonnes ont trouvé la mort cans des circonstances analogues depuis 1981. Elle observe que c'est la Centrale nationale d'information (CNI), le service spécialisé dans la répression des opposants, qui a plamifié et exécuté l'opération Albanie — son nom de code, — alors qu'un décret gouvernemental rendu public il y a un mois retire à la CNI la

 Le gouvernement chilien refuse d'extrader deux généraux vers les Etats-Unis. — Le Chili s rejeté mercredi 17 juin une requête des Etats-Unis, qui demandaient depuis le mois dernier l'extradition de deux anciens chefs de la police secrète, les généraux Manuel Contreras et Pedro Espinozas. Ils sont accusés par la justice améri-caine du meurtre en 1976 d'Orlando le selles sobsenneles du Chiti aux Letelier, ambassadeur du Chili aux Letelier, ambassadeur du Chât aux Etata-Unis à l'époque du président Salvador Allende. Les autorités chillemes avaient déjà rejeté une requête semblable en 1978. L'ambassadeur américain à Sentiago s'est déclaré déçu mais a ajouté que son gouvernament « n'an resterair pas là ». ~ (API, Reuter.) tion certaine dans la population de

lacrymogènes a provoqué une irrita-

Les résctions que provoque aux Etats-Unis cette semaine de mani-

festations incitent en outre le pouvoir à une certaine prudence. Mais le gouvernement se trouve aujourd'hui confronté à une situation qui risque de lui échapper, la confusion qui règne dans certaines villes de province comportant des risques de dérapage importants. La pression de la rue et l'impasse au nivean politique en raison du refus de l'opposition de reprendre le dialogue avec le parti au pouvoir (le Parti pour la justice et la démocratie) ne laissent guère au gouverne-ment d'autre choix que la fermeté. M. Roh Tae Woo, qui essaye de se forger une image politique diffé-rente de celle de M. Chun, paraît favorable à un compromis, comme l'annonçait, jeudi, un quotidien progouvernemental, mais l'opposition, jonant sur l'agitation étudiante, semble, quant à elle, chercher à faire monter les enchères. M. Kim Young Sam, président du Parti pour la réu-nification et la démocratie, a rejeté la proposition de rencontrer M. Roh. déclarant qu'il entend avoir comme interlocuteur le président lui-même.

M. Roh avait proposé une reprise du dialogue sur la révisiou de la CHINE V.R.S.S. CORÉE DU NORD PYONGYANG MER = DU =



Constitution (le débat avait été clos par le président Chun, le 13 avril dernier). M. Kim a mis comme condition à toute reprise du dialogue la levée de l'assignation à résidence de M. Kim Dae Jung, autre grande figure de l'opposition, et la libéra-tion des personnes arrêtées depuis le 10 juin. Au total, sept mille per-sonnes ont été appréhendées, dont certaines ont été relâchées au cours de la semaine dernière.

### Des parlementaires américains demandent des sanctions économiques contre Séoul

Washington (AFP, Reuter). -Le sénateur Édward Kennedy et six autres parlementaires américains, estimant le « moment venu » pour une transition démocratique en Corée du Sud, ont introduit, jeudi 18 juin, un projet de loi visant à imposer des sanctions économiques contre ce pays. Un haut responsable du département d'Etat a, d'autre part, exprimé le soutien du gouvernement de M. Reagan à un projet de résolution du Congrès appelant à une reprise du dialogue entre le gouvernement et les groupes d'opposi-tion. M. Reagan aurait écrit au pré-sident Chun pour lui demander de modèrer les réactions de la police et d'ouvrir de nouvelles négociations avec l'opposition.

« La patience vis-à-vis de la Corée du Sud est en train de s'épui-ser, a déclaré M. Kennedy au cours d'une conférence de presse. Le temps est venu pour une transition de la dictature vers la démocratie. » Il a indiqué que la mesure intro-duite, jeudi, devant les deux Cham-bres vise notamment à imposer aux Etats-Unis de voter contre les prêts des institutions multilatérales à la Corée du Sud et à éliminer les avantages tarifaires pour les produits coréens exportés aux Etats-Unis. Le sénateur démocrate du Massachusetts a précisé que ses collègues et ini s'efforceraient de faire inclure commerce à l'étude au Congrès.

« Le régime du président Chun Doo-Hwan est coupable de torture physique et psychologique, d'arres-tations et de détentions arbitraires, de violations du droit d'assemblée et du droit de liberté de la presse », a dit M. Kennedy. Il a estimé que, faute de réformes de la part du gou-vernement de Séoul, la Corée du Sud risquait de connaître une instabilité et une violence accrues, qui pourraient compromettre la tenue des Jeux olympiques de 1988.

La sous-commission de la Chambre des représentants sur l'Asie et le Pacifique a, pour sa part, adopté une résolution appelant à une reprise du dialogue politique entre le gouvernement sud-coréen et l'opposition. Le président Chun avait interrompu en avril les négociations avec l'opposition sur une réforme constitutionnelle. bre des représentants sur l'Asie et le

Les nartisans de cette résolution. qui critique également les violations des droits de l'homme dans les deux Corécs, estiment qu'elle sera adop-tée par l'ensemble de la Chambre avant la fin du mois. Le gouverne-ment américain, inquiet des troubles, a de nouveau appelé jeudi les responsables politiques coréens à « trouver les moyens de parvenir à des réformes réellement démocratiques par un processus pacifique ».

INDE: les élections dans l'Haryana

### Humiliante déroute du parti de M. Gandhi

NEW-DELHI

de notre correspondant

Déroute totale : 78 résultats connus sur 87, 70 sièges pour l'opposition, 3 pour le parti de Rajiv Gandhi. Ce n'est plus une défaite, c'est une spectaculaire, une humiliante débâcle que le vieux Congrès des Nehru-Gandhi a subie, le mercredi 17 juin, en Haryana. Même le ministre en chef de la région, qui avait été choisi il y a un peu plus d'un an par M. Gandhi en personne, a mordu la poussière. Il perd non seulement sa charge, mais aussi son siège de député régional. Idem pour le prési-dent de l'assemblée locale et la quasi-totalité des ministres en place.

Aucune des promesses faites par les candidats du Congrès concernant le terrorisme sikh, qui allait . être abattu - (l'Haryana, voisin du Pendjab, est à majorité hindouiste). la distribution d'eau et d'électricité aux zones rurales, l'allocation de nouvelles terres aux paysans pauvres, rien n'a pu convaincre les électeurs. Le raz de marée électoral en faveur de l'opposition, et surtout en faveur de son flamboyant chef local, M. Devi Lal, a tout submergé sur son passage, y compris les tradition-nelles allégeances de castes sur lesquelles une majorité des 36 élus précédents du Congrès comptaient pour conserver leur siège. Beaucoup, dans la majorité gouvernementale, y compris sans doute le premier ministre, étaient mentalement préparés à la victoire de l'opposition. Personne cependant n'avait imaginé pareille déroute, et, vendredi matin, le parti était en virtuel état de choc.

Défait par les communistes dans deux Etats-clés, vaincu par des partis régionalistes dans quatre autres depuis dix-huit mois, empêtré dans deux grands scandales financiers à propos de contrats de désense, publiquement accusé pour le première sois de corruption pernnelle, chef suprême d'une diplomatie contestée et titulaire d'une quinzaine de porteseuilles ministériels, dont celui des finances, parce qu'il n'a pas trouvé de remplaçants aux ministres qu'il a démissionnés ou qui sont partis d'eux-mêmes, Rajiv Gandhi a-t-il perdu le « droit moral - de gouverner le pays? Beaucoup d'analystes le pensent et l'écrivent. L'opposition l'affirme haut et clair et réclame la dissolution immédiate de l'Assemblée nationale et la convocation de pou

velles élections. Générales celles-là. · Le mandat national obtenu en décembre 1984 par le Congrès à la suite de l'assassinat d'Indira Gandhi est désormais répudié ». a déclaré M. Bahuguna, chef du Lok Dal, le parti régional et traditiona-liste qui vient d'écraser celui du pre-

mier ministre. • Ši Rajiv Gandhi avait la moindre dignité, il convoquerait immédiatement de nouvelles élections nationales. . Le promier ministre devait en principe repondre à ce nouveau dési vendredi après-midi. La veille au soir, il avait passé près d'une heure en compagaie du président sortant de la République. M. Zail Singh, un homme avec lequel M. Rajiv Gandhi a eu beaucoup de démêles ces derniers mois. La rencontre, officiellement qualifiée - de routine entre les deux plus hauts dignitaires de l'Etat indien a suscité beaucoup de spéculations dans le microcosme de New-Delhi.

En principe, la position du premier ministre ne peut pas être remise en cause par le verdict d'une régionales. Le premier ministre dispose toujours à la Chambre fédérale du peuple d'une majorité des deux tiers, et les prochaines élections générales n'auront lieu ou'à la fin de 1989. A moins, bien sur, qu'un grand nombre de députés du Congrès (un tiers au moins précise la loi antidéfection) affolés par la perspective de perdre leur mandat décident d'abandonner le premier ministre à mi-parcours et de joindre leurs forces à l'opposition.

Indira Gandhi, elle-même, avait poussé par deux fois le vieux parti du mahatma à la scission. Chaque fois, elle était revevue plus forte. Ces précédents en feront réfléchir beaucoup, même si des règlements de comptes sont à prévoir à l'intérieur du parti. De nouvelles têtes vont tomber, c'est certain, mais la position de Rajiv Gandhi en tant que président du Congrès n'apparaît pas immédiatement menacée, La raison en est simple : il n'y a pas présentement en Inde d'alternative via-ble à la dynastie des Nehru-Gandhi. Ni dans l'opposition, fragmentée, percluse de querelles intestines et idéologiquement divisée, ni dans le Congrès, une organisation attrape-tout que le premier ministre lui-même disait en 1986 - dénuée de principes et de dignité ».

PATRICE CLAUDE.

### **ORDINATEURS** STOCK EXCHANGE

L'informatique c'est comme tout... ca s'achète d'occasion et ca se loue !

MINI-SYSTEMES et micros professionnels. TPI c'est l'informatique

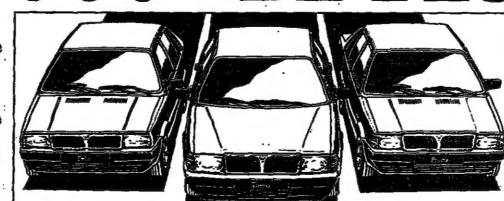
moins chère des entreprises!

TPI. négoce financement Tél. (1) 45 02 18 00

Du 1er au 30 Juin 87

Lancia vous reprend votre voiture 5000 F\* au-dessus des conditions Argus pour l'achat d'une Lancia neuve. C'est le moment de faire une bonne opération et d'accéder à l'avance technologique et an raffinement Lancia.

Vendez votre voiture à la hausse. Investissez dans une



Lancia: 27 modèles au choix de 6 à 15 CV.

Et si votre voiture n'est pas cotée à l'Argus, Lancia vous en offre 5000 F quels que soient son âge et son état (carte grise au nom de l'acheteur).

\* Aux conditions Argus, offre valable dans la limite des stocks disponibles.

Soint-Lozora, 44.40.10.10, [] 60 CRES., 132, rue Bessmer, 44.24.23.73.

# Politique

### Le débat sur la Sécurité sociale à l'Assemblée nationale

# M. Séguin se pose en conservateur de « la cathédrale »

Le débat d'orientation sur les problèmes de la Sécurité sociale a commencé, le jeudi 18 juin, à l'Assemblée nationale. Il devait s'achever, vendredi, avec les votes successifs du projet de loi Ségnin sur le financement de la Sécurité sociale et de la proposition de loi organique de M. Michel d'Ornano (UDF). Cette dernière, dans sa version remaniée par la commission des lois, prévoit que « le Parlement est saisi chaque année

d'un projet de loi sur les finances sociales qui porte approbation d'un rapport sur les comptes prévisionnels des régimes de base de la Sécurité sociale ». Cette proposition de loi ne pourra tou-tefois être adoptée définitivement qu'à la pro-chaine session parlementaire, c'est-à-dire après la tempe des « états généraux », comme le souhaitait le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Séguin. Le ministre a, penconvenu d'appeier une fresque de l'histoire de la Sécurité sociale. En amoureux des vieilles pierres, M. Séguin a affirmé vouloir à tout prix préserver la «cathédrale» Sécurité sociale. Pas question pour lui d'abattre des pans de mur pour sauvegarder le reste de l'édifice. En revanche, certains éins de la majorité ne partagent pas ce culte sacré et seraient prêts à sacrifier un tympan

plutôt que de continuer à dépenser à fomis perdus des milliards pour rafistoler une toiture qui s'effendre chaque année un peu plus. Pour l'opposition, le ministre et ses alliés de la majo-rité sont à mettre dans le même sac, les seconds disant tout haut ce que penserait en secret le pre-mier. Les députés socialistes et communistes ont recours, au cours du débat, à diverses motions de procédure pour s'opposer au projet.

 Je vous parlerat franc et net!., a clamé M. Séguin devant un audi-toire très réduit à cause des célébrations commémoratives du 18 juin. Le ministre a décrit les étapes successives de la construction de la Sécurité sociale avant d'examiner ses maux : les différentes étapes qui se sont succédé de 1945 à nos jours - loin de conduire, selon le ministre, à une construction baroque ont débouché sur un édifice cohérent et harmonieux » Mais cette construction est menacée sur sa face nord par l'explosion des dépenses de santé

- • tous les pays sont frappés - - et sur sa face sud par l'augmentation du chômage et l'abaissement de l'âge de la retraite. « Le chômage n'est certes pas la cause de la crise mais il l'a transformée en fracture », a affirmé le ministre, qui a estimé, en outre, que le retour spontané à l'équilibre de nos finances sociales était « exclu ». M. Séguin a appuyé sa démonstration en citant le rapport du comité des «sages» qui conclusit au caractère structurel du déficit de la Sécurité sociale.

# **Ambiguïtés**

E double débet sur le projet de mesures fiscales d'urgence pré-senté par M. Séguin et sur la proposi-Sécurité sociale présentée par M. d'Omano – et considérablement amendée par la commission des lois - a, une fois de plus, mis en évipratiqué avec allégresse par les diffédes relations entre l'Etat et la Sécu-Tout le débat entre M. Séguin et

M. d'Ornano repose en fait sur l'ambiguité actuelle des rapports entre l'Etat et les partenaires sociaux en matière de Sécurité socials. Théoriquement, c'est aux partenaires sociaux de veiller à l'équilibre des dépenses et des recettes du régime général. Dans les faits, c'est l'Etat qui fixe les prestations et les cotisations - même si c'est après consultations et discussions avec les partenaires sociaux administrateurs des caisses, comme pour le « plan Séguin » d'économies sur

A partir de là, M. d'Ornano, supaller au-delà d'un contrôle normai, et même obligatoire, du Parlement sur l'emploi des impôts qu'il autorise le gouvernement à lever ou à modifier (0,4 %, prélèvement sur les revenus du capital, modification de la TVA),

en faisant approuver chaque année recettes et dépenses des différents régimes par le Parlement.

Quant à M. Séguin, non seulement il n'appréciait guère un regerd parle-mentaire sur son action, mais il ne avant que les états généraux n'aient répondu à la question qui leur a été és par le gouvernement sur la clarification des rôles respectifs de l'Etat et des pertenaires sociaux. elle a été illustrée par la discussion entre M. Séguin et les socialistes. Le ministre des affaires sociales, accusé de faccii excessive par le PS d'avoir mai géré l'assurance-maladie, a rendu à celui-ci la monnaie de sa pièce. Pourtant, les données sont claires : publiées par la Caisse nationale d'assurance-maladie, elles ne correspondent pas aux chiffres donnés de part et d'autre. Pour l'hospitalisation, défalquées

les différentes poérations de « décalage », la croissance des dépanses a été de 3 % en frança constants en 1986, après une baisse de 0,9 % en l'assurance-maladie, elle a été de 5,5 % en 1986, après 3 % en 1985. Il y a donc eu une progression, dont M. Séguin s'est lui-même inquiété.

**GUY HERZLICH** 

Le ministre des affaires sociales a vigoureusement pris à parti les élus socialistes. Il a accusé les gouvernements socialistes de « manipula-tions de trésorerie après avoir inventé l'année comptable de gauche à onze mois et l'année comptable de droite qui doit en assumer treize ».

« Le temps n'est plus aux procès d'intention. a toutefois proclamé le ministre, Il faut s'interroger tous ensemble sur l'avenir. Pour moi, les choses sont claires. Je suis attaché à la Sécurité sociale. Je le suis par fonction, je le suis par instinct. La sécurité sociale est une conquête sociale dont nous avons tous eu besoin à un moment ou à un autre de notre vie. L'institution fait partie de notre quotidien, de notre patri-moine, de notre éthique.

Il est donc exchu, pour le ministre, de procéder à un « bouleversement des principes » de la Sécurité sociale qui risquerait de « rompre avec l'essentiel ». C'est, a-t-il expliqué, ce qui a conduit le gouvernement à opérer un double choix : consuiter la nation tout entière sur ses options, confirmer que la protection sociale passe necessairement par tien de la Sécurité sociale.

Le ministre s'est montré persuadé que l'audit permis par les États généraux clarifiera la situation. Il a précisé que si, à l'issue des états généraux des mesures - dont opportunité est établie, pouvaient faire rapidement l'obiet d'un consensus minimum nous ne reculerions pas devant leur mise en œuvre. Enfin, M. Séguin a insisté sur le fait qu'il n'était pas question de transgresser vis-à-vis des étran-gers le principe de l'égalité de traitement devant la protection sociale.

### Dénégations barristes

Sans critiquer le principe de la tenue des états généraux, certains députés de la majorité regrettent que le ministre des affaires sociales ne fasse pas preuve dans le traite-ment de ce dossier d'un esprit résohument novateur. Ainsi, dans les couloirs de l'Assemblée nationale M. Edmond Alphandéry (UDF) regrettait « le conformisme » de M. Séguin. Le député barriste, qui long de l'internation de tout au long de l'intervention du ministre piaffait sur son banc en multipliant les signes de dénégation,

se plaint de voir le gouvernement procéder une nouvelle fois à des « replâtrages ». « On ne veut pas toucher aux grands principes de la sécurité sociale. C'est tabou. Or il est impossible de vouloir équilibrer durablement les comptes de la Sécurité sociale sans toucher au dogme. » Le député estime également que l'affirmation par le minis-tre du caractère intangible des tables de la loi de la Sécurité sociale « laisse mal augurer des états géné-

mission des finances, M. Robert André-Vivien (RPR, Val-de-Marne) est appara, en revanche, sur la même longueur d'onde que la même longueur d'onde que M. Séguin : « Les économies sociales d'aujourd'hui sont les emplois de demain et le progrès social d'après-demain. » Quant à M. Michel Ghysel (RPR, Nord), rapporteur de la commission des affaires sociales, il a estimé que le moiet Séguin était e courageur et ariantes sociales, il a estime que le projet Séguin était « courageux et responsable », et que les étaits généraux étaient une « preuve de confiance dans la démocratie ».

Le président de la commission des finances, M. Michel d'Ornano, (UDF, Calvados), a défendu, pour sa part, sa proposition de loi autorisant les parlementaires à un droit de contrôle du budget social de la

### «La baleine qui accouche d'une souris » Il a expliqué, d'autre part, qu'il ne

s'attendait pas à ce que sa proposi-tion soulève une telle « levée de boucliers ». Il a catégoriquement repoussé les accusations selon les-quelles son texte initial aurait conduit à une étatisation du système naires sociaux. L'essentiel de sa pro-position ayant été, selon lui, préservé malgré les coupes faites avec son accord par la commission des lois, il a affirmé que ce qui était important c'était que « le Parlement, disposant des documents nécessaires [soit] informé et [que] les commissions compétentes [paissent] examiner les conséquences, mener des investiga-tions et entendre les partenaires

Le rapporteur de la commission des lois, M. Alain Lamassoure

(UDF, Pyrénées-Orientales) a précisé, quant à lui, que la proposition de M. Michel d'Ornano avait un triple objet : rendre les décisions du Parlement plus éclairées et plus cohérentes; pousser les gestion-naires et leurs tutelles à un effort de prévisions introduire un meilleur partage des responsabilités entre le législatif et l'exécutif sans toucher au partage des tâches entre l'Etat et les partenaires sociaux. Les députés socialistes et comm

Les depotes sociainses et commu-nistes ont dressé un réquisitoire sévère contre la politique du gouver-nement. « Le déficit actuel est du essentiellement à votre politique et à votre mauvaise gestion (...). Le gouvernement Fabius avait laissé les caisses pleines; vous les avez vidées », a protesté M. Coffineau, qui a jugé scandaleux que le gouver-nement se soit attaqué au rembour-rement à 100 % de certaines longes soment à 100 % de certaines longues maladies : « Vous avez déclenché une véritable catastrophe. »

Le député communiste, M. Jean Giard (Isère) s'est élevé contre le fait que l'essentiel des mesures pro-posées par M. Séguin soient, en fait, prises par décret : «Sur 21 mil-liards, le vote du Parlement ne concerne que 3 milliards de francs. » Décidément, a ajouté le député, en matière de Sécurité sociale, c'est la baleine qui accouche d'une souris. »

M. Jean-Pierre Sneur (PS, Loiret), M. Jean-Peare Sana (FS, Lone), a reproché au gouvernement de demander au Pariement de légiférer aiors que les états généraux alors que les états géneraux n'avaient pas encore en lieu. Il s'est également étonné que M. Lamas-soure, signataire de la proposition de loi de M. d' Ormano, ait choisi ensuite de porter une autre cas-quette, en l'occurrence celle de rap-porteur de la commission des lois, rour reconnaître que cette proposipour reconnaître que cette proposi-tion de loi organique posait, dans sa version originelle, un certain nombre

Enfin, terd dans la nuit, M. Alphandéry a regretté à la tri-bune que le gouvernement ait choisi, pour combler le trou de la Sécurité sociale, la voie de l'augmentation des prélèvements obligatoires, et d'un prélèvement supplémentaire d'un prélèvement supplémentaire (1%) sur le capital, alors qu'il s'était engagé pendant la campagne électorale à ne pas suivre ce chemin. PIERRE SERVENT.

### Les mesures

Accept to the second

a in the walk 🦂

sont la cible

The second secon

And the second second

The second of th

Les 🚜

1 8 M. W.

\* 54 it R . 🏟

200 · 4 \* 1400 · 4

Fe The

4. 5. 194

-

The state of the s

To company the

The Contract

· 14.

\$ 100

Les mesures d'urgence pré-sentées par M. Séguin compor-tent d'un côté des dispositions fiscales ou budgétaires, de l'autre des relèvements de coti-

Côté fiscal, sera maintenu en 1988 le prélèvement de 0,4 % sur les revenus imposables décidé l'an dernier (rapport 5 milliards de francs). S'y ajouteront un prélèvement de 1 % aur ront un prélèvement de 1 % aur les revenus du capital (mobilier et immobilier), qui devrait repporter 1,7 millierd de france versée à la Ceisse nationale d'assurance vieillesse; un relèvement de 2 % du prix des tabecs, qui devrait processe 500 millione de france. apporter 500 millions de francs de taxes, reversées à la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), qui avec une baisse de 1,5 point du taux de la TVA sur les médicaments, économisera encore 500 milions de francs à IS CNAM.

D'autre part, grâce à des économies sur son propre budget, l'Etat reprendra à sa charge les dépenses de sectorisation psy-chietrique (3,2 milliards de francs) transférées à la CNAM le 1° janvier 1986.

Côté cotisations, le plus gros viendra d'un relèvement de 0,4 point de la cotisation d'essurance-maladie, qui devrait rapporter un peu plus de 8 mil-liarde de francs (5,5 milliarde sur les salariés du privé ; 1 milliard complémentaires ; 0,5 milliard sur les fonctionnaires des collecl'Etat, l'EDF : autant que sur les autres régimes spéciaux, notamment les militaires ; 0,4 militaires sur les salariés agricoles, 120 millions sur chômeurs).

Sy ajouters un relevement de 0,2 point de la cotisation d'assurance risillesse des sala-riés (rapport : 2,4 milliards de france). Ces deix augmentations seront appliquées aussi aux non-salariés, mais ni les modalités ni le rendement d'en sont encore

# La publicité a la parole



Depuis trois \_\_\_\_ fre aux annonceurs et aux publicitaires eux-mêmes un nouvel art de bien communiquer : en paroles et en images. La communication publicitaire a retrouvé ses

Qui veut entreprendre une campagne de publicité pourra désormais opter pour une campagne de publicitations. Depuis trois ans, ces publi-citations (ces publi-rédactionnels qui n'ont pas peur de dire leur nom) ont fait une entrée remarquée dans la presse, se frayant un chemin entre le journalisme et la publicité. Ce qui ne saurait surprendre puisque le fondateur de l'agence, Bernard Mériat, fut pendant dix ans directeur du marketing chez L'Oréal, puis directeur du journal Votre Beauté. Cette double compétence lui a permis de mettre au point un concept de communication très pointu. En synchronisant plusieurs annonces rédactionnelles dans la presse, il fait entendre un message en stéréophonie, qui rapidement propage une rumeur sur un produit ou un service. A tel point que les agences de publicité choisissent maintenant de faire précéder leur campagne de publicité classique par une campagne de publi-citations. Et on sait l'importance d'une vedette américaine! Mais l'agence de Bernard Mériat travaille aussi en solo, fournissant aux annonceurs l'indispensable espace où expliquer la valeur d'usage de leurs produits, car le public a besoin d'une information réelle. Comment mieux vendre l'intérêt d'une chaudière à condensation qu'au moment de la grande chaleur de l'été ? Citation a su associer à cette réflexion le Gaz de France et 6 constructeurs de chaudières à

Depuis trois ans, condensation. C'est peut-être, o grace à Citation, la naissance de la multipropriété publicitaire... En trois ans, Citation a su également trouver un style visuel tout à

fait particulier, qui donne à imaginer une atmosphère plus qu'à voir une simple image. Les illustrateurs, comme les journalistes d'ailleurs. travaillent avec beaucoup de précision à partir des éléments que leur fournit l'annonceur. A ces derniers, Citation garantit un taux d'écoute, même avec un budget plus restreint. Economique mais payante, douce mais efficace, c'est une nouvelle communication rédactionnelle hautement ciblée, véritable approche de cette communication globale que recherchent actuellement les entreprises. **CATHERINE LARRY** 

Si vous êtes întéressé par ce nouveau concept Citation et si vous souhaitez une référence de campagne publi-rédactionnelle plus spécifique à votre secteur, téléphonez à Citation (47 47 20 21). Vous recevrez les coupures de presse les plus à même de vous concerner. Pourquoi ne pas demander à Bernard Mériat un projet sur mesure... Il ne vous le refusera pas.

### BIBLIOGRAPHIE

### La genèse de la Constitution

### Un grand absent

D'où vient la Constitution de 1958, cié de voûte de l'édifice insti-tutionnel de la Ve République? Il est malaisé de la savoir. Elaborée dans l'urgence et dans une discrétion qui confinait au secret, au milieu d'un maelstrom d'événements confus et souvent dramatiques, la Loi suprême est-elle dépourvue

Entre le début du mois de juin et le référendum du 28 septembre 1958 qui en approuve le texte, la Constitution naît d'un bouillonnement fébrile et complexe. Obscur aussi puisque, fait exceptionnel, explicable sinon justifiable par des circonstances qui ne l'étaient pas moins, le Parlement fut tenu à l'écart de cette « fabrication». l'écart de cette « fabrication ».

Le mérite des Documents pour servir à l'histoire de l'élaboration de la Constitution du 4 octobre 1958, dont la Documentation française publie le premier volume est d'apporter - près de trente ans - un certain nombre d'éclairages indédits sur la genèse de la Constitution. La modestie - justifiée - du titre

dit assez que cette histoire reste à écrire. Si elle peut l'être encore, après la disparition de nombre



# d'acteurs essentiels et l'accamula-tion des strates innombrables de la

mémoire sélective et des interpétations successives ou rétroactives Telles quelles, ces six cents pages de documents, procès-verbaux de réunions et documents divers rendront toutefois bien des services à tous ceux qui s'intéressent à l'his-

toire du texte constitutionnel. De ce premier volume, qui embrasse la période allant « des ori-gines de la loi constitutionnelle du 3 juin 1958 à l'avant-projet du 29 juillet 1958 », on retirera d'abord, paradoxalement, l'impres-sion d'une absence insolite : celle du général de Gaulle. L'ensemble est bien ouvert par le discours prononcé à Bayeux le 16 juin 1946 par le chef de la France libre. Mais dans la préhistoire du texte constitutionnel pro-prement dit, nulle trace ou presque des interventions du général de Gaulle, malgré les recherches patientes dans les archives publiques (ou privées, quand elles ont bien voulu s'ouvrir).

Cette bizarrerie est aussi un double enseignement. A partir des < impulsions », du canevas fournis et commentés, le plus souvent orale-ment, par le général de Gaulle et son garde des sceaux, M. Michel Debré, cette élaboration, jusqu'à la réunion du comité consultatif constitutionnel dont les travaux seront publiés, dans le deuxième volume, fut l'œuvre très collective, et vingt fois remise sur le métier, d'un groupe de travail qui ne cessait de dialoguer avec un comité ministériel. Il faut dont prôter beaucoup au général de Gaulle: une volonté, une vision, mais pas tout.

D'autre part - et c'est peut-être la révélation la plus éclairante de ce volume, - la Constitution de la Ve République doit plus qu'on ne l'a dit pendant des années aux volontés et aux projets de révision de celle de la IV qui revenzient régulièrement

sur le devant de la scène, avant de s'embourber dans le « système ». Au fil des pages de cet ensemble ne se succèdent pas que de secs documents de travail utiles aux seuis

spécialistes. Il y manque, certes - c'était fatal, - quelque chose du souffle qui pouvait rassembler à l'époque les artisans souvent volontairement modestes d'un texte aussi décisif.

Mais, côté politique, les propos tenus par les uns ou les autres il y a près de trente ans, résonnent quel-quefois aujourd'hui d'étrange quefois aujourd'hui d'étrange manière. A l'Assemblée nationale, le 1ª juin 1958, avant de refuser à de Gaulle l'investiture, M. François Mitterrand, dépuné de la Nièvre, s'expliquant sur son opposition, affirme: « ... Si le général de Gaulle est le libérateur des peuples africains, le mainteneur de la présence de la France partout au-delà des mers, s'll est le restaurateur de mers, s'il est le restaurateur de l'unité nationale, s'il prête à la France ce qu'il lui faut aussi de continuité et d'autorité, je me rallierai, mais à une condition... >

Un trublion l'interrount. L'ora-teur réplique, perd le fil, conclut. Personne ne connaîtra la « condition » de celui qui depuis 1981 « veille au respect de la Constitution » après en avoir âprement combattu la genèse et le contexte origi-

### MICHEL KAJMAN.

\*\* Documents pour servir à l'histoire de l'élaboration de la Constitution du 4 octobre 1958 ». Volume 1 : « des origines de la foi constitutionnelle du 3 juin 1958 à l'avant-projet du 20 juillet 1958 ». La Documentation française, 613 pageà, 300 F (240 F jusqu'au 30 septembre). Ce volume a été élaboré sous la direction du comité national chargé de la publication des travanx préparatoires des institutions de la V République, crét en 1984. M. Didier Maus, avec l'aide de M. Olivier Passelcoq, a coordonné la préparation matérielle de estte publication. \* Documents pour servir à l'histoire

· Les travaux du Sénat. - Le Sénat e adopté trois projets : l'un portant approbation, du protocole additionnel à la convention de 1979 sur la pollution atmosphérique trans-frontalière à longue distance, relatif au financement à long terme du programme concerté de surveillance continue et d'évaluation du transport à longue distance des polluents atmosphériques en Europe : l'autre autorisant un accord de coopération culturelle et technique entre la France et le Zimbabwee ; le dernier approuvant une convention sur la représentation en matière de vente internationais de marchandises.

. M. Millon : M. Barre et M. Léatard se complètent. — « Si la majorité est battus, elle le sera par elle-même » a déclaré M. Charles Milion lors d'une interview à l'Express. La député de l'Ain s'est déclaré convaince que MM. Barre et Léotard a peuvent traveiller ensemble et se compléter et s'est également féli-cité de la récente rencontre entre M. Chirac et M. Barre, M. Millon a affirmé que des réseaux barristes REEL « disparaîtront après mai 1988, à la suite, je l'espère, de l'élection de Raymond Barre ». « Ce sera alors aux partis de constituer at d'animer (...) la nouvelle majorité présidentielle » at-il ajouté.

La France « en état de péril », selon les gauffistes de progrès. — A l'occasion du 47° anniversaire de l'appel de 18 juin 1940, les gaullistes de progrès ont lancé, jeudi, un appel su rassemblement des Français e au service du seul bien public ». Se référant à l'action du général de Gaulle, en juin 1940, ils ont mis l'accent sur e se péris qui menacent sujourd'hui le France », en évoquant notamment « le chômage, le désordre dans un Etat incapable de sa faire respecter, l'insécuaité croissaitte et les assauts des catégories privilé-giées au nom de leurs seois intérêts contre l'Etat démocratique ».

### **Politique**

### M. Jacques Chirac cherche à redonner confiance aux cadres du RPR

M. Jacques Chirac préside le tation qui semblait s'installer, il a vendredi 19 juin, à Paris, la réutotalement satisfait les députés. mon du comité central du RPR. Celui-ci doit statutairement procéder à la désignation des membres da bureau politique après les assises nationales des 23 et 24 mai. Mais c'est anssi l'occasion pour le président du RPR de s'adresser pour la première fois depuis un mois et à huis clos aux cadres du parti.

Ces derniers out été troublés par la succession des « affaires » Noir et Léotard, désolés par le comportement du gouvernement, inquiets des intentions prêtées à leurs alliés, et désorientés par certaines attitudes de M. Chirac.

Une reprise en main s'impose done : cette tâche est d'autant plus difficile que M. Chirac est surtout jugé depuis un an à travets son action de premier ministre, non seu-lement par les électeurs potentiels du RPR mais aussi par ses sympa-

Quant aux militants du mouvement, ils voient surtout en lui le can-didat à la prochaine élection présidentielle et ils attendent le signal d'entrer en campagne électorale. Or celui-ci ne viendra officiellement que dans quelques mois. Il faut donc entretenir l'ardeur combattante d'une troupe au bivouac tentée par la démobilisation, et empêcher que celle-ci ne se transforme en déban-

C'est donc à la préparation matérielle de la prochaine campagne que vont être conviés les cadres du mouvement pendant l'été et l'automne. M. Toubon, secrétaire général est chargé de cette mise en forme

Tous les partis politiques sont d'ailleurs dans la même situation et tous leurs chefs sont confrontés à des problèmes comparables. Tant il est vrai que les partis politiques sont des armées de réserve qui ne s'acti-vent qu'à l'approche des combats électoraux pour encadrer les recrues vers les oureaux de vote. M. Chirac espère ranimer la flamme en manifestant son autorité. Ainsi mercredi, iors de la réunion du groupe RPR de l'Assemblée nationale, il a affirmé sa résolution quant à la réforme du système de sanction à appliquer anx agents des services publics en cas de grève. Chassant, sur ce sujet, l'impression de confusion ou d'hési-

Le premier ministre n'ignore pas non plus que se répand dans l'opi-nion le sentiment que - la politique du gouvernement ressemble un peu à de la navigation à vue et qu'elle n'est pas assez coordonnée », selon l'expression de son porte-parole M. Denis Baudouin. A la demande de M. Chirac, celui-ci a donc affirmé qu'il n'en est rieu, que « l'action du gouvernement est cohérente et toujours commandée par le schéma directeur arrêté lors de sa constitution en mars 1986 ».

### Respecter les objectifs apaiser les inquiétudes

Il a toutefois recomm que des difficultés » se présentaient pour lesquelles, chaque fois, les solutions recherchées par le gouvernement s'inspiraient de deux principes : «respecter l'objectif de redressement fermontique et angiser les ment économique et apaiser les inquiétudes des uns et des autres ». Il a cité comme illustration de cette règle les mesures décidées pour la Santrié sociale et celles concentent Sécurité sociale et celles concernant la grève des fonctionnaires.

M. Baudouin a surtout rappelé que l'action du gouvernement devait être jugée en fonction de plusieurs considérations. La date de l'élec-tion présidentielle, a-t-il souligné, s'impose à tous. Bien que le gouvernement ne soit pas en campagne électorale (...), le premier ministre a eu à faire face à des foucades ou à des escapades des uns ou des autres qui souhaitent parler de l'élection présidentielle. C'est maintenant remis en ordre, mais cela a pris un peu de temps . M. Baudouin a ensuite évoqué les événements imprévus auxquels le gouvernement a du faire face, comme la grève des e aiguilleurs du ciel qui a désorganisé le vie économique de nom-breuses entreprises ». Au total, pour M. Bandouin, ces actions diverses rappellent la manière impressionniste, et «c'est lorsque le tableau est terminé que l'on s'aperçoit de la

qualité de l'œuvre ». En affirmant que la politique du gouvernement est « cohérente, volontariste et que ses résultats seront positifs . M. Chirac veut surtout faire dire par son porte-parole qu'à dix mois de l'élection présidentielle, ses partisans doivent garder confiance.

ANDRÉ PASSERON.

### M. Le Pen en campagne

### «L'homme le plus diffamé du siècle...»

les bancs.

passe i

Le PS voudrait combattre l'extrême droite sur le terrain

DOLE

de notre envoyé spécial

Refroidi par le nu, lui, jamais ! Qu'on se le dise ! M. Le Pen sous l'outrage n'a pas l'intention de se suicider. Au contraire. Notre King Kong de la politique varrait plutôt dans cette infamie galopante le gage de succès futurs. « Moi je ne m'appelle pas Salengro (1) confie-t-il ? Quand on en est à montrer mes fesses et celles de ma femme. c'est vraiment qu'on n'a plus beaucoup d'arguments à m'opposer. »

Mercredi 17 juin, sur le vol matinal et irrégulier de Paris-Mulhouse. Comme chaque semaine depuis son entrée en campagne présiden-tielle, M. Le Pen s'en va porter la bonne parole en terre de mission. Après la Creuse, la Normandie, la Picardie, la Lorraine, direction la Franche-Comté. Une heure de retard : la faute, bien sûr, à ces maudits aiguilleurs. L'argument est tout trouvé. Tout au long de cette journée éreintante, M. Le Pen le ressassera à plaisir pour fustiger le France des fonctionnaires, Mais pour l'heure l'objet de ses pensées est ailleurs. Son garde du corps lui annonce que celui de son épouse permettra à Playboy de rééditer exceptionnellement son dernier numéro. Quelqu'un exhibe devent ses yeux la une toute fraîche du Canard enchaîné.

M. Le Pen se déchaîne, hésitant entre l'ironie et la colère : « Ca permettra au moins aux lecteurs du Canard de savoir que, comme le pape, il n'y a aucun doute pour ce qui me concerne sur l'état de ma personne. » Plus solennel : « Le fait que cette affaire ait été rapportée par la télévision et relayée dans la presse politique montre bien que l'on a gravi un échelon supplémentaire dans la décadence de la déontologie politique. » il parle de complot : « Je suis convaincu que Jean-François Kahn a joué un rôle dans la manipulation de ma femme. Il a été vu récemment et

Le bureau exécutif du PS, réuni

le mercredi 17 juin, a débattu de la

question de l'extrême droite, autour

d'un rapport présenté par M. Michel

Delebarre, membre du secrétariat

national chargé des relations exté-

risures, au nom du groupe de travail

constitué au sein du buréau sur ce sujet. Un débat jugé plutôt satisfai-

sant par tel membre du bureau, ou

au contraire, à en croire tel autre,

dénué d'intérêt, mais qui fixe les

grandes lignes de l'attitude que va

adopter le PS face au phénomène Le

M. Henri Emmanuelli, membre

de ce groupe de travail et membre

du secrétariat national chargé de la

communication, résume en quelques

points ces lignes de force : « Si le

PS, observe-t-il, ne se porte pas au

front [contre M. Le Pen], il ne faut

pas compter sur les forces de droite

enfin : « Cette histoire danne le ton de la campagne présidentielle. Elle sera sanglante parce que les mêmes arguments peuvent être employés par d'autres contre d'autres. »

Ces confidences, M. La Pen se gardera bien sûr tout au long de cette traversée de la Franche-Comté de les traduire en propos publics. Au Front national, on a le culte du chef. Chacun feint de ne connaître la revue en question ni d'Eve ni d'Adam. La chose étant entendue, M. Le Pen en vint cependant de lui-même à répondre aux campagnes de dénigrement, finissant par se décemer le titre à combien envieux à ses yeux de « l'homme politique le plus diffamé de ce siècle » Il condut sa diatribe

### Faire comme les grands

par cette image odorante :

« Souvenez-vous que pour avoir les plus belles fleurs il faut toujours

leur mettre du fumier au pied. »

A en croire son entourage, la fleur Le Pen est en pleine éclosion : les fédérations du RPR implosent ; les petits patrons et commerçants accourent; les élus locaux de la majorité s'affolent pour les prochaines élections municipales. En Franche-Comté comme ailleurs, assurent les fantassins du Front national, là où Le Pen passe, l'herba ne repousse plus comme avant. Ils n'ont pas tout à fait tort.

M. Le Pen crapahute au pas de charge. Mercredi, if a visité trois départements : Territoire de Balfort, Doubs, Jura, tenu deux conférences de presse, avalé un déjeuner-débat à Belfort. Cent soixante couverts. Des commerçants, des artisans : les trois quarts d'entre eux sont venus sans avoir la carte du Front national en poche. Dans la traversée du Doubs, autre signe : la progression du convoi de M. La Pan est facilitée par la gendarmeria. « C'est vrai que

complicités », se flatte un localier de l'étape. Arrivée à Dole : nouvelle rencontre avec des petits patrons et, au premier rang, le président de la chambre de commerce du Jura. Meeting le soir sous chapiteau ; six cents personnes, 30 francs l'entrée, gratuit pour les chômeurs. Des adjoints de la ville étiquetés « divers droite » sont sur

De plus en plus, M. Le Pen cherche à normaliser sa campagne, même si cela ne va pas sans qu ques difficultés. Une visite à la Saline rovale d'Arcs et Senans est au programme. Craignant que M. La Pan profite de l'occasion pour faire des déclarations politi-ques, le directeur a interdit l'entrée au public dans l'après-midi. Un guide extérieur doit venir à la rescousse. Une heure plus tard, M. Le viticole d'Arbois du célèbre Henri Maire, « C'est un vieux radical qui vous recoit », annonce d'entrée le dans les caves : « Je n'ai pas voulu d'ennuis avec mes syndicats ». confiera un peu plus tard le propriétaire. Trois cents manifestants protesterant, à l'appel de la gauche, contre la venue du président du Front national à Dola. Qu'importe. La caravane Le Pen

De l'est à l'ouest, du nord au sud, le candidat en campagne ne varie guère son discours. Profitant plus que jamais de la position de celui qui se considere comme seul contre tous. Seul candidat à dire la vérité. Seul candidat chef d'entreprise. Seul candidat d'une droite « populaira et nationale » capable de mattre un terme à plus de trente années de dérive socialiste. Giscard, Chirac, Mitterrand, Juppé, Jospin, Toubon, Fabius : tous coupables. « Nos gouvernants, se plaint-il, ont une tendresse particulière pour nos adversaires, comme s'ils étaient gênés d'âtre ce qu'ils

espèce de Derversion de l'esprit » : les 2.5 millions de francs alloués par M. Chirac « à ce canard socialiste, aptère et moribond», le Matin de Paris. Fait nouveau : M. Le Pen n'épargne plus M. Barre.

### La guerre est déclarée !

Il reste convaincu que M. Chirac est désormais hors course et, plus encore, qu'il ne faut plus ménager M. Barre que l'on a vu applaudir M. Malhuret à l'Assemblée lorsque le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme réclamait que les thèses du Front national scient délégitimées. La guerre est déclarée !

En avant pour les 20 % ! Fervent adepte de la méthode Coué, M. Le Pen a l'intention d'être partout, de débattre avec qui ose l'affronter; de courir la province jusqu'à la fin de ce mois, de tourner sur les plages entre le 15 juillet le 15 août comme au bon temps de Tixier-Vignancour an 1965. Vingt-six étapes avec derrière lui La fête des bleu, blanc, rouge en septembre pour battre tous les records et faire la nique au RPR.

M. Le Pen veut livrer bataille e à visage découvert et à poitrine nues. Lui rétorque t-on qu'il part peut-être un peu tôt ? Il veut que « les Français ne meurent pas idiots », « non pas vaincre les Frantout prendre le temps de se faire connaître.

«Je ne pense pas que tout le monde m'aime, mais quand on me connaît, on m'aime beaucoup mieux. » Vaste programme en

### DANIEL CARTON.

(1) Député socialiste du Nord (1928-1936) et maire de Lille, Roger Salengro, ministre de l'intérieur du gouvernement du Front populaire de Léon Blum, se suicida à la suite d'une

### PCF: les dirigeants du Doubs sont la cible de la direction

La direction du PCF ne supporte plus les dirigeants communistes du Doubs. Au risque — calculé? — de provoquer une fuite, elle l'a fait savoir, par écrit, à plus de deux cents militants, exceptés les dirigeants concernés, en des termes d'une rare clarté. Une lettre, datée da 4 juin et signée par M. Gaston Pissonnier, membre du serrétariat du comité cen-tral chargé de la coordination du tra-vail du bureau positique, dont il est le doyen, donne aux cadres communistes francs-comtois la version de la place du Colonel-Fabien sur « le grave désac-cord du comité central avec les pratiques et le fonctionnement appliqués par les divigeants de la fédération du

M. Plasonnier fait d'abord référence à une rencontre qui s'est déroufédération du Doubs, « à sa demande », et une délégation du comité central (MM. Paul Laurent, René Le Guen et Gny Poussy). Cette entrevue – an cours de laquelle, disent des communistes de Besancon. M. Laurent, membre du secrétariat aurait - conseillé - à ses murlocuteurs de quitter leurs postes de responsabi-lité – était le point d'orque d'une dégradation progressive des rapports eure comité central et direction jédérale », écrit l'auteur de la missive.

Ce dernier dénonce « une véritable agression contre la direction [natio-nale] élue par le 25 congrès », conte-nue, selon fai, dans un texte adopté par le comité l'édéral du Doubs, le 4 février

précédent ; il accuse le secrétariat fédéral d'avoir voulu faire du « comité fédéral du Doube un comité central

An cours de cette rencontre, les délégués du consité central semblent avoir exigé un soutien sans faille pour la direction. La lettre de M. Plissonnier - c'est probablement sa finalité principale – explique que les diri-geants fédéraux entravent le bon foncment de la fédération.

Pis, la fédération « n'a pas appli-qué » dans le Doubs le processus de désignation du candidat à l'élection présidentielle qui avait été décidé à

Cette lettre soulève plusieurs ques tions parmi les communistes du Doubs. Un secrétaire de cellule estime que la direction du Parti veut mettre cette affaire sur la place publique afin de discréditer les dirigeants fédéraux qui, - conformément aux statuts, conservent leurs désaccords à l'intérieur du parti ».

Elément sans doute capital, la direction, qui a un respect scrupuleux du « centralisme démocratique » et du s'adresse directement aux cadres communistes du Doubs pour leur signifier qu'il n'est pas utile de réélire la direc-tion fédérale actuelle avant le prochain congrès. Ils sont implicite venus qu'elle ne serait pas recom

OLIVER BEFAUD.

pour le faire. » Il ne s'agit pas, pour le PS, de s'insérer dans un . front constitué » avec les autres forces politiques. Mais le PS n'entend pas mener ce combat seul : il souhaite v associer les « forces spirituelles » du

Enfin, compte tenu de la diversité du phénomène Le Pen, les dirigeants socialistes reconnaissent que « le combat idéologique en termes nationoux n'est pas suffisant ». Si des électeurs modérés ou proches du centre peuvent être sensibles, sur le plan des valeurs, à l'idée du «rempart » que voudrait constituter le PS contre l'extrême droite, ce discours n'est pas suffisant pour l'électorat populaire tenté par M. Le Pen : cet électorat-là doit être reconquis - ou préservé quand le mal n'est pas encore fait - par des - actions de

proximité » sur le terrain. La difficulté tient au fait que l'investissement militant dans les milieux populaires dont était capable le PCF n'a jamais été la spécialité du PS.

En tout état de cause, à en croire les dirigeants socialistes, le débat Jospin-Le Pen sur RTL, le lundi 22 juin, constitue une étape d'un combat qu'ils veulent mener sans faiblesse, une véritable confrontation, plus qu'un débat classique.

Cette échéance constitue pou M. Jospin une sorte de pari. Par solidarité avec le premier secrétaire. aucun dirigeant socialiste n'a regretté, mercredi, au bureau exécutif, la décision de M. Jospin, qui va à ce débat, seion l'un de ces proches, encouragé par ses pairs. Mais plusieurs s'interrogent, en privé, sur son opportunité, notamment parce que M. Le Pen est un adversaire

redoutable auquel ne s'appliquent pas les canons habituels de la joute politique.

Si M. Jospin réussit ce débat, il sera chaudement félicité. S'il le rate, nul doute que le reproche - sur le thème - je l'avais bien dit - - en sera fait, plus ou moins discrètement, au premier secrétaire.

en Bref

 M. Mitterrand au Mont Valérien. - M. François Mitterrand a présidé, jeudi 18 juin, les cérémoies su Mont Valérien célébrant le 47° anniversaire de l'appel du général de Gaulle à la Résistance le 18 juin 1940. Le chef de l'Etat était accompagné du premier ministre ainsi que de plusieurs membres du

• Election définitive du premier secrétaire de la fédération du PS des Ardennes. - Invalidée par la direction nationale du PS (le Monde du 27 mai), l'élection, le 20 avril dernier, d'un rocardien. M. Louis Auboin, à la tête de la fédération des Ardennes du PS, a été confirmée par un nouveau vote et entérinée par le bureau exécutif national du PS. Le candidat rocardien a été élu contre le candidat du courant AB (mitterrando-mauroviste) avec l'appoint des voix de l'ex-

### LEONARD DE VINCI TRAITÉ DE LA PEINTURE Rectes traduits et présentés

per André CHASTEL

18 x 21.5 cm. 370 p. Nomb. M. noir et coul. - 275 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS



chaque mercredi numéro daté jeudi



The state of the s

8 Le Monde Samedi 20 iuin 1987 •

### Six personnes recherchées, six incarcérées à la suite de la visite de M. Robert Pandraud

**AJACCIO** de notre envoyée spéciale

Cinq heures à Ajaccio : le séjour en Corse, jeudi 18 juin, de M. Robert Pandraud a été bref, mais le ministre chargé de la sécurité a tenu cependant, avant de mon-ter dans le Mystère-20 qui devait le ramener à Paris, à préciser devant la presse les motifs et les résultats de sa visite: • Je suis ici pour activer la luste antiterroriste, et mettre en pratique ce qui avait été dit par M. Pasqua.

M. Pandraud a donc présidé une réunion de travail en compagnie de M. Pierre Tulli, conseiller technique au cabinet du garde des sceaux, de MM. Joël Thoraval et Marcel Morin, préfet de région et préfet délégué à la police, de M. Alain Marsaud, chef de la section antiterroriste du parquet de Paris, et de la plupart des responsables de la magistrature, de la police et de la gendarmerie afin de mettre au point - les mesures à prendre pour accélé-rer l'enquête - sur l'assassinat du docteur Jean-Paul Lafay.

« Je ne vous dirai rien, bien entendu », a déclaré M. Pandraud, qui a néanmoins annoncé - l'affichage, dès le début de la semaine prochaine, des portraits de certains individus recherchés, apposés dans l'ile, à Paris, à Nice et à Marseille. Cet affichage vise-t-il les assassins du docteur Lafav? M. Pandraud répond : « Ce sont des gens tous recherchés comme suspects pour d'autres actes commis antérieurement. Je vais vous en don-

Le premier cité, Charles-Joseph Pieri, avait été incarcéré en 1983 pour le meurtre d'un légionnaire, mais il s'évada de la prison de Bastia ais il s'évada de la prison de Bestia le 24 janvier 1984, l'évasion étant revendiquée par l'ex- FLNC. Le deuxième, Jean-Baptiste Acquaviva, et le troisième, Jean Albertini, sont

recherchés pour l'attaque d'une gen-darmerie à L'Ile-Rousse, en 1984, peu après la découverte d'une cache d'armes dans le cimetière de cette ville. Le quatrième, Olivier Sauli, prit la fuit à la fin de 1985, après une perquisition au cours de laquelle des documents clandestins furent saisis. Le cinquième, Jean-André Orsoni, est en fuite à la suite de la déconverte dans un box d'Ajaccio, en juin 1984, de nouveaux documents importants du mouvemen clandestin indépendantiste et d'explosifs. Le sixième, Jean Casa-nova, est recherché pour l'attentat commis il y a trois mois contre une ferme de Ghisonnaccia.

### La « loi du silence »

Quant au démenti de l'ex-FLNC sur l'assassinat du docteur Lafay, M. Pandraud s'est borné à indiquer que le vétérinaire - avait déjà fait l'objet de menaces et d'attentats revendiqués par l'ex-FLNC -. Il a réitéré ensuite l'appel lancé par M. Pasqua à la population pour qu'elle coopère avec la police : promesse de prime, numéro de télé-phone pour des renseignements éventuels. Le ministre souligne : « La loi du silence n'est pas aussi générale. Les primes peuvent donner certaines vocations. Le métier de terroriste est si lâche qu'il peut entrainer toutes les perversions. >

M. Pandraud enverra-t-il dans l'Ile des renforts supplémentaires? · Vous le verrez-bien ·. répond-il avant d'ajouter : · Nous avons de lourdes présomptions contre cer-tains individus. Beaucoup sont des condamnés amnistiés et, dans cette organisation, il n'y a pas beaucoup

 Avant de conclure, dit enfin M. Pandraud, je vais répondre à une question que vous ne m'avez pas posée. Je puis vous assurer qu'il n'y

Dès le départ de M. Pandraud, dix des onze personnes interpellées au cours des incidents de mardi dernier ont été présentées au parquet, où M. François Muguet, procureur de la République au tribunal d'Ajac-cio, a notifié à six d'entre elles des inculpations qui vont de l'outrage à magistrat et de rébellion aux vio-lences à agent de la force publique et à la participation, au maintien ou à la reconstitution de ligue dissoute. Les six inculpés ont été incarcérés ; il s'agit de MM. Franck Fois, Jeanli s'agit de MM. Franck Fois, Jean-Philippe Arrighi, Jean-Claude Mon-doloni, prêtre de Morosaglia, Paul Buresi, Jean-Baptiste Rotily-Forcioli et Jeau-Pierra Gilquin. Quatre autres personnes ont été remises en liberté: Miles Aude Huillet et Muriel Giammari et MM. Jean-Louis Laredo et Jean-Paul Nebbia. La onzième, M. Jean Brignoli, qui souffre d'un traumatisme crânien,

est hospitalisée. Dans l'île, où le climat reste tendu, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, président de l'Assemblée régionale de Corse et député (RPR) de Corse-du-Sud, a lancé à la population un appel solennel dans lequel il déclare notamment : « Samedi, le docteur Lafay sera inhumé à Corte, dans cette terre corse à laquelle il s'était profondément attaché. Tous ceux qui le peuvent doivent l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure, pour manifester à sa famille leur

### DANIELLE ROUARD.

 Deux dons de l'assemblée régionale de Corse. - La commission des finances de l'assemblée régionale de Corse présidée par M. Pascal Arrighi a fait un don d'une somme de 500 000 francs à la famille du docteur Lafay. La même somme a été attribuée à l'Association d'aide aux victimes du terrorisme dont le docteur Lafay était pré-

### Les déclarations au « Monde » de M. Charles Pasqua

« Mardî 16 juin, vous avez déclaré à Danjelle Rouard, notre envoyée spéciale en Corse : « *Je* envoyée spéciale en Corse : « Je pars heureux de Corse, car je crois que ma mission est remplie : les Corses ont repris espoir. » Juste après, intervenaient les incidents d'Ajaccio, puis, plus tard, l'assassi-nat du docteur Lafay. N'avez-vous pas sous-estimé le situation?

- Ne confondez pas l'essentiel et l'accessoire. Mon voyage avait deux objectifs. Le premier, c'était d'affirmer la volonté de l'Etat de voir rétablir en Corse la sécurité. C'est la première des libertés. La Corse a besoin de paix, autant sinon davantage que toute autre région de France. L'insécurité en Corse est un facteur d'appauvrissement économique et, par conséquent, compromet l'avenir, notamment celui de la jen-

 Deuxièmement, mon voyage avait pour but d'indiquer aux Corses la place que l'île pouvait occuper à l'avenir dans l'ensemble français. Dans notre philosophie politique, nous ne sommes pas par-tisans de l'interventionnisme étatique. Mais, compte tenu de ce que la Corse est une île, il y a des sec-teurs dans lesquels l'Etat doit intervenir, notamment celui des infras-

» Ce message est bien passé, et c'était l'essentiel. Le corollaire était naturellement l'appel aux Corses pour qu'ils essument leurs responsabilités. L'Etat ne se désengage pas, il assumera les siennes. Mais j'ai voulu rappeler aux Corses, et d'abord aux élus, que le courage était une qualité traditionnelle de mes compatriotes. Et je voudrais bien qu'ils s'en souviennent. C'est parce que j'ai été entendu que les séparatistes ont voulu troubler la réunion d'Ajaccio. J'aurais pa faire prendre des mesures préventives on me l'a d'ailleurs conseillé — qui consistaient à faire arrêter au préalable un certain nombre de gens. Je ne l'ai pas fait. Car je suis respecqui, manifestement, n'est pas le cas de tout le monde.

- Pourtant, votre voyage a quand même été terni. Conn on voes avait fait un sinistre pied de nez....

- Non, le voyage s'est très bien passé. Les incidents d'Ajaccio m'ont laissé de marbre. Pour m'empêcher de parler, il en faut d'autres! Ce qui m'a profondément peiné, c'est l'assassinat du docteur Lafay. Cela vent dire qu'un certain nombre de gens, qui se réclament du nom de Corse, out oublié les vertus essentielles de la race. Un Corsa ne tire jamais dans le dos des gens; quand on est amené à tirer sur queiqu'un, on le fait de face! On ne se cache pas le visage, on ne manque pas aux lois élémentaires de l'hospitalité en agressant des femmes et des enfants, on ne s'en prend jamais aux enseignants, parce que, pour nous, Corses, l'enseignement est la seule manière de s'élever dans la vie!

» Autant de choses intolérables, extrêmement difficiles à admettre pour quelqu'un qui veut rester fidèle aux traditions corses. Mais, sans ces incidents, ce voyage aurait été un grand succès. Il aurait servi à apporter à la Corse un dessein et à la jeunesse une espérance. C'est ce que les séparatistes ont voulu empêcher. Et ils n'y arriveront pas.

- Savez-vous qui a tué le docteur Lafay ?

- Evidemment non. Si je le savais, les assassins seraient déjà en prison. Ce que je sais, c'est qui sont les inspirateurs. Tout le monde les connaît comme moi.

- Un sigle ? Des noms ?

- Les inspirateurs, ce sont des gens bien précis, que les Corses connaissent, qui sont les porte-parole officiels des thèses séparatistes. Ils portent la responsabilité de cet assassinat. Il faudra bien que tout le monde rende des comptés. Non seulement ceux qui ont été le bras, mais aussi ceux qui sont le CETVERIL.

» Cela prendra le temps qu'il faudra. La lutte contre le terrorisme est une affaire de longue haleine. Il y faut de la détermination, de la ténacité et de la philosophie. Il y a des succès et des scheca. Il faut accueillir les premiers avec modestie. Les seconds, il faut les assumer avec philosophie, parce que cela fait partie des choses inévitables. Mais à condition d'en tirer les enseignements qui permettront d'obtenir de nouveaux succès, comme nous en avons obtenu contre le terrorisme interne et le terrorisme international. Souvenez-vous! Que n'a-t-on dit quand j'ai déclaré qu'il fallait terro-riser les terroristes! Il faut du temps. Il-faut que les forces de police aient confiance et sachent que nous partagerons avec elles les échecs comme les succès.

### «Le soutien populaire »

- Durant votre voyage, vons avez déclaré, en substance, que vous connaissez les poseurs de bombe. Alors pourquoi ne pas les

- N'oubliez pas le contexte. Je parlais devant des assemblées d'élus. Quand je leur ai dit: «Les plastiqueurs, on les connaît », cela signifiait - et chacun a bien compris: « Vous les connaissez. » Et j'ai ajouté: « Le véritable soutien d'un pouvoir démocratique, ce ne sont pas les gendarmes ou les CRS, c'est le soutien populaire. C'est donc aux Corses eux-mêmes de dire : assez ! > -

» Les services de police out des noms. Mais nous sommes dans un système démocratique, et ce n'est pas parce que les gens sont suspectés qu'ils penvent être arrêtés. Cela limite nos capacités d'intervention. Cela étant, en Corse comme ailleurs, nous avons obtenu des résultats, et l'action de la police sera conduite avec fermeté, sans se leisser impressionner.

- Vons ne pouvez conte cependant la forte augmentation du abre des attentats dans l'ile, en 1986 et depuis le début de cette

- Je ne conteste pas du tout, bien que l'année où il y en a eu le plus reste 1982. Ce que je constate surtout, c'est que l'organisation séparatiste devient de plus en plus une organisation criminelle. Elle n'hésitait pas à plastiquer et à racketter. Elle a franchi, depuis un certain nombre de mois, un nouvenu pour les pouvoirs publics d'utiliser tous les moyens que nous donne la loi et de se montrer impitoyable

- Ce qui signifie, concrètement?

- Toutes les mesures que donne la loi. Rien de plus, rien de moins. Et nous allons procéder, comme nous l'avons fait en d'autres circonstances, à l'affichage des por-traits des individus recherchés. Demême que nous allons offrir des - Vous avez parié de «pantaionnade » à propos de l'attitude des

élus antionalistes durant votre visite. Encore une fois, n'était-ce

- l'ai qualifié ainsi l'attitude de représentants des séparatistes qui se mettaient des bâillons et des. menottes. Alors que ce sont des gens qui appartiennent à la même mouvance — et je suis aimable en disant cela — que ceux qui, notamment, s'attaquent anx enseignants; à ceux qui sont susceptibles de prodiguer le savoir. Cela veut dire qu'on est entré dans une dérive fasciste et totalitaire! Que ces gens-là se bâillonnent pour donner l'impression que leur liberté est en péril, oui, c'est vraiment une pantalon-

### « Un souhait naturel »

- Vous êtes corse vous mêm Y a-t-il, selon vous, une spécificité du terrorisme dans l'ile ?

- Oui, dans une certaine mesure. Il y a d'abord en une revendication régionaliste, le souci de trouver des racines, de défendre la langue, les traditions, la culture corses. C'était un souhait naturel. Moi qui parle corse aussi bien sinon mieux que ceux qui veulent me donner des leçons, je sais que rester fidèle à ses racines, c'est une richesse.

» Mais de cette revendication légitime, du régionalisme, on est nationaux d'autres pays un certain nombre de connexions.

- L'aspiration indépendantiste Propos recueilles par ne se limite pourtant pes au terro-

implantation, des associations, des cercles culturels, des syndicats, etc. - C'est une tentative pour avoir

une apparence normale, ce qui rend l'organisation séparatiste eucore plus dangereuse. Mais ce qui compte, c'est l'influence réelle. Aux dernières élections régionales, autonomistes et nationalistes out fait moins de 10 % des voix. A Ajaccio, contre moi, ils étaient plus près de cinquante que de cent. Non, leur audience décroit dans l'opinion. C'est bien pourquoi les éléments les plus radicaux se lancent dans faction violente.

> Noubliez nes non plus que certains d'entre eux ne perdeut pas de vue l'aspect lucratif de leurs activités. On plastique, on rackette, on incite les gens à quitter, à vendre à has prix, et on rachète. De cela aussi nons allons nons occuper. En Corse comme ailleurs, le crime ne dont pas payer.

 La criminalité en Corse ne se réduit cependant pas an terorisme. Diriez-vous, comme l'un de vos prédécesseurs, qu'il existe une mafia corse ?

. · Lattera 🎉

Territoria i ficialità

17年を登録機で

HOUSE MAN

ne rae 🙀

Lagran 🚋 👾

All Parks

The state of the s

1 20 mg 100

1

Superior smarks

10 (m) 10 (m)

St. W. Marketter

· with me

14.45 PM 11 Problem 1

Charles Mig. 4

The same of the sa

ter a ser year had

The second of

- Je constate avec regret que lorsqu'un gangster — et cela arrive — est d'origine corse on ne manque pas de le signaler. Si c'est d'aventure un académicien on un magistrat, on oublie bien de le dire. Il est vrai que, dans le bassin méditerranéen, les gens sont peut-être un peu plus violents qu'ailleurs. Et c'est vrai qu'en Corse il v a une tradition vrai qu'en Corse il y a une tradition d'être un peu porté à se faire justice soi-sième. Cela vient de ce que la Corse a été necupée pendant des siècles. Mais il n'y a ancune comparaison avec ce qui existe en Sicile, ch il y a un mélange entre le ganga-térisme et la classe politique. Cela, ça n'existe pas en Corse ! Pas plus que sur le comment !

### < Ne pas tout attendre de Paris >

- Sur le fond de problème, la sifuation économique, le sous-emploi, l'absence de débouchés, n'avez-rous pas le scutiment d'être dans l'impesse ?

- Pas du tout. Au risque de paraître prétentieux, je crois être un de ceux qui voit clairement ce que devrait être l'avenir de la Corse. Nos compatriotes out toujours été pertagés entre deux sentiments. Le premier, c'est de diriger eux-mêmes leurs affaires, et ce n'est pas propre aux autonomistes ou aux sépara-tistes! Ce qui avait d'ailleurs incité nos prédécesseurs à proposer un sta-tut particulier qui n'a, en fait, rien résolu. Parce que, dans le même temps, les Corses ont toujours tendance à se retourner vers l'Etat et à dire: que fait Paris? que pense

» Moi, je suis allé dire à mes compatriotes : cessez de tout attendre de Paris, commencez par réfléchir vous-mêmes. Et j'ai donné mes propres idées. La Corse a des potentialités, le tourisme notam-ment. Il faut aussi se dire que la Corse est en Méditerranée. Notre peuple avait autrefois une mentalité d'explorateur, qui l'a mis en contact avec d'antres civilisations, d'antres peuples. Pourquoi avons-nous de meilleures relations avec le Magh-reb et les Africains? Parce que nous sentons mieux les choses! La Corse pourrait ainsi devenir le lieu privilégié de recherche du tronc commun des civilisations méditerranécones. Ce n'est pas seulement intellectuel : il devrait être possible d'y installer un institut de la coopération, d'y former les volontaires qu'aujourd'hui on envoie sans qu'ils connaissent les cultures et les usages. Nous, gaullistes, croyons que la coopération est une chance pour la France et-que celle-ci ne serait plus elle même si elle n'avait pas de politique africaine et méditerranéenne. La Corse a un rôle capital à joner en ce domaine.

» Mais il ne faut pas que les Corses pensent que nous allons tout régier à leur place. Aucun gouvernement ne peut toiérer qu'un mêdecin qui n'avait qu'une seule ambipassé à l'autonomisme, puis au tion - vivre paisiblement en Corse, séparatisme et à la volonté d'impo- aider les Corses - et qui cherchait aider les Corses - et qui cherchait ser ce point de vue par la force, simplement le respect des droits de Cela, c'est inadmissible. Oui, il y a Phomme sont assassiné lachement un certain particularisme dans l'ins- de deux balles dans le dos. Je l'ai piration, mais les méthodes sont dit, et J'ai constaté, avec satisfacdésormais celles du terrorisme que tion, que le président de la Républinous connaissons aillears. Nous que pensain de même. Mais si nous, savons qu'il y a entre les sépara- l'Etat, devions venir à bout tous tistes corses et les terroristes inter- seuls de cette affaire, alors les Corses n'auraient pas lieu d'être fiers > \_\_

EDWY PLENEL

Vous aussi, entrez à l'E.N.A.! Camille Dubec met à nu les rousges de la plus grande école française. Camille Dubac met à nu les rousges de la plus grance equie fran-Le moins qu'on puisse dire, c'est que zonards et mañosi sont des enfants de chœur à côté de nos futurs hauts fonctionnaires. JEAN-PIERRE ENARD, VSD **Camille Dubac** Meurtres Parents qui révez de voir votre rejeton de voir à l'E.N.A. sur entrer à l'E.N.A. sur les traces de Giscard, Chirac ou Rocard, Chirac d'avris. changez d'avis. Même les années à l'E.N.A. Saus mentras Saus mentras Saus mentras CLAUDE KELFILM
GRANDE KELFILM
GRANDE KELFILM
GREN I WINEL PREMIER MINISTRE roman Un réquisitoire impitoyable. ALEXANDRE WICKHAM TIONAL Comment decouvrir comment decouvrir BOUVERHELD OU Jendages bergien; Were en entant PIERRETTE ROSSET, EILE Un très divertissant (almann-Lévy) roman policier. JEAN-LUC JEENER La Figato Magazine Dès demain, je vous le garantis, ce livre déclenchera un beau tohu-bohu su Conseil d'Etat, à la Cour des Comptes, dans les cabinets ministériels, au conseir d'ecat, a la cour des compres, dans les cadinets inti-les préfectures, etc. Car, au fil d'un récit policier fort amusant, les prefectures, etc. Car, au fil d'un récit policier fort amusant, c'est le système énarchique qui est démonté, l'arrogance énarchique qui est démoncée, les mœurs souvent choquantes de ceux qui tiennent en main tout l'appareil de l'Etat qui sont étalées sur la place publique. ALBERT DU ROY. Le Parisien liberé (almann-Lévy) C'est l'E.N.A. qu'on assassine! Libération

# Société

La plaidoirie de Me du Granrut au procès de Klaus Barbie

# De claires réponses aux arguments juridiques de la défense

unde .

de notre envoyé spécial

Une plaidoirie a magistralement dominé la journée du 18 juin au procès Barbis, où continuent de s'exprimer les représentants des par-ties civiles. Ce fut, de l'avis una-nime, celle de Mº Bernard de Bigault du Granrut, ancien bâton-nier du barreau de Paris. A priori, îl n'avait pas la meilleure part puisqu'il lui revenait « de dire en droit pourquoi Klaus Barbie et, avec lui, le nazisme, doivent être condamnés. Et chacun sait que dire le droit dans le cadre de ce procès d'assises n'est pas une siné-

Bien peu dans l'assistance prisent le juriste, au motif souvent fallacieux que son propos ne peut intéres-ser que d'autres juristes. L'ancien bâtonnier en avait conscience et maintes fois il devait répéter: « Je risque d'être aride et peut-être emmyeux > Il ne fut ni aride ni ennuyeux. Pour la première fois de claires réponses, parce que simples, étaient données aux arguments juri-diques que la défense entend, son tour venu, invoquer et qu'elle a d'ail-ieurs commence d'invoquer, avec le refus de comparaître que Klaus Bar-bie a décidé depuis le 13 mai, en soutenant que sa détention par la France était illégale et qu'il se trou-vait soumis à la loi du vainqueur.

C'est cela qu'entendait réfuter per avance Me du Granrut. Il avait à per avence un de circulation de premier traiter trois chapitres. Le premier portait précisément sur les conditions de l'arrestation de Barbie par les autorités françaises, le 5 février 1983. Le second concernait l'affirmation adverse que l'ancien SS ayant été jugé par contumace en 1952 pais en 1954, les condamnations alors prononcées et anjourd'hai prescrites, interdisent de nouvelles poursuites. Enfin, il s'agissait de bien préciser ce qu'il fant entendre par crimes contre l'humanité, imprescriptibles par leur nature conformément à la loi française du

26 décembre 1964. Après avoir discrètement, pudiquement, fait comprendre que, s'il intervenait dans cette affaire, il avait des raisons personnelles, ayant d'une part plaidé pendant l'Occupation pour des communistes devant les sections spéciales de Vichy et, d'autre part, comptant dans sa famille nombre de parents arrêtés et déportés, Me du Grannut en vint à

L'expulsion par la Bolivie, le 5 février 1983, de Klaus Barbie vers la France était-elle une extradition déguisée ? Non, et voici pourquoi : Barbie se trouvait réfugié dans ce рауз оср pourquoi, après les condamnations par contumace de 1952 et 1954, qui visaient des assassinats, des incendics volontaires, des pillages, des séquestrations, mais aucun fait de déportation, une demande d'extradition fut formulée par la France. La Bolivie devait la rejeter le 4 décembre 1974, aucune convention d'extradition n'existant entre les

Mais, ajouta Me du Granrut, la France se restera pas, pour autant, inactive puisque, à Lyon, le 12 février 1982, une information était ouverte contre Barbie pour des faits ignorés des juges militaires de 1952 et 1954. Cette information étaiat suivie, le 3 novembre 1982, de la délivrance d'un mandat d'arrêt international. C'est ce mandat qui fut exécuté le 5 février 1983, à Cayenne, en Guyane français où

La détention de Barbie en France est-elle illégale ? Condamné en 1952 puis 1954, l'ancien officier SS peut-il être jugé de nouveau? Qu'est-ce qu'un crime contre l'humanité? L'ancien bâtonnier de Paris a répondu avec précision à toutes ces questions.

arrive Barbie, expulsé de Bolivie par le nouveau président Zuaro, qui suc-cédait à des dictatures précédentes. En agissant ainsi, le nonveau gouver-nement démocratique de Bolivie aurait-il violé le droit international? Nullement, répond l'avocat et, déjà, la Cour de cassation française, comme la Cour européenne des droits de l'homme, out rejeté les arguments de Barbie.

arguments de Barbie. La Bolivie, en 1983, poursuit Me du Granrut, n'a fait que se conformer aux déclarations des alliés qui, successivement, le mbre 1941, le 13 ianvier 1942 à Londres et le 30 octo-1942 à Longres et le 30 octo-bre 1943 à Moscou, avaient, en pleine guerre, dénoncé les crimes nazis pour annoncer solennellement que « les coupables, officiers ou sol-dats allemands membres du parti nazi, responsables de ces abominations et de ces crimes, comme ceux qui y auraient participé, seraient poursuivis jusqu'aux extrémités de la Terre pour être ramenés dans les pays où ils avaient accompli leurs forfaits et jugés selon les lois en

Comment, dès lors, pourrait-on parier de rétroactivité, car, plaide Me du Granrut, c'est dans la suite normale de ces déclarations alliées que furent signés, le 8 mai 1945, les accords de Londres et que fut élaboré le statut du tribunal militaire international de Nuremberg, défi-nissant les crimes contre la paix, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité.

# Les engagements de la Bolivie

C'est dans le même esprit, rappelle-t-il encore, que fut votée, le 13 février 1946, la résolution des Nations unies, invitant tous les Etats membres à prendre les mesures nécessaires pour le remise des criminels nazis aux pays où ils avaient opéré. Cette résolution, a rappelé l'ancien batonnier, la Bolivie l'avait votée; c'est donc tout simplement pour cette raison que le gouverne-ment bolivien de 1983 pouvait expulser à bon droit Klaus Barbie

Il n'y a là aucune extradition déguisée, aucune violation du droit international. La Bolivie n'a pas fait preuve de complaisance. Elle a simplement tenu ses engagements de 1946. Il n'y a en ainsi aucun détournement de procédure, et Barbie se trouve aujourd'hui légitimement détenu en France, dès lors qu'il est assuré d'avoir un procès équitable. au sens de la Convention européenne des droits de l'homme.

L'ancien SS ne pourrait-il plus être jugé parce qu'il le fui par coura-mace en 1952 et en 1954? La encore, Me du Grantut répond: « Il est exact qu'on ne peut le juger pour des faits qui ont entraîné les pre-mières condamnations. On ne peut davantage retenir, aujourd'hui, contre lui des actes qui seraient des crimes de guerre ignorés des pre-miers juges, parce que les crimes de guerre se trouvent juridiquement prescrits. Mais le tri a été opéré au moment de l'Instruction. -

Ce qui est invoqué aujourd'hui contre Barbie, ce sont uniquement des crimes contre l'humanité, tels qu'ils sont définis par le statut du tribunal militaire international de Nuremberg, dans son article 6-C. Quant à la loi française de 1964, qui constate l'imprescriptibilité de ces crimes, elle n'a fait qu'intégrer dans notre droit national cette législation internationale.

### Le groupe des bourreaux

Qu'est-ce alors qu'un crime contre l'humanité ? - Il ne faut, dit Me du Grantut, mi trop restreindre la notion al trop l'étendre. Pour lui, trop la restreindre eût été, comme l'avait estimé la chambre d'accusation de Lyon, la ramener à la seule déportation des juifs. « Avec eux, dit-il, il est vrai que nous avons l'illustration la plus caractérisée, la plus permanente, la plus atroce du crime contre l'humanité; mais ce n'est pas parce qu'il y a une graduation dans l'atroce que l'atroce ne demeure pas. Nous en avons la preuve avec le train du 11 août 1944, qui mêle juifs et résistants, tous devant être, pour les nazis, à

tout prix déportés. » Saisi par l'émotion, Me du Gran-rut a donné lecture à ce moment du passage par lequel M. Christian Le Gunehec, conseiller rapporteur à la chambre criminelle de la Cour de cassation, donnait son sentiment sur le sujet : • S'il existe une hiérarchie dans l'horreur ou dans la cruauté, le crime contre l'humanité supplante le crime de guerre dans la mesure où il n'est pas seulement une violation de lois et coutumes de la guerre que les hommes auraient mis en place pour se donner bonne conscience et légitimer un recours à la force rendu absolument nécessaire, mais surtout une atteinte aux droits fondamentaux de l'homme: le droit à l'égalité sans distinction de race, de couleur ou de nationalité et le droit au respect des opinions politiques ou religieuses de chacun.

» C'est le crime qui n'a pas seule-ment pour objet de blesser ou de donner la mors, mais celul qui accompagne de telles blessures ou de telles morts d'une violation la dignité de celles ou de ceux qui en sont les victimes, parce que celles-ci appartiennent à un groupe humain qui n'est pas celui des bourreaux ou qui n'en acceptent pas la

Done, ne pas trop restraindre. Mais ne pas non plus trop étendre, comme voudrait le faire la défense, qui invoque les atrocités commise pendant la guerre d'Algérie et du Vietnam, mais, relève Me du Granrut, - à aucun moment celles accomplies au Cambodge par le régime de Pol Pot ».

En conclusion, l'avocat dira : Vous ètes aujourd'hui, jurés du Rhône, les jurés de la France tout entière et aussi, je dots le dire, les jurés, les mandataires, les représentants de la communauté internationale ; et c'est une décision de portée internationale que vous avez à ren-

dre en vous rappelant que, hélas, l'humanité n'a jamais progressé qu'au travers de ses malheurs.

C'est aussi au nom de la FNDIRP et de M™ Lesèvre que M° Joe Nordmano prenait la parole. Il entendait, après « la grande plaidoirie de M' du Granrut, juriste et homme de cœur », montrer en quoi le cas Bar-bie illustre bien le droit et en quoi l'ancien SS s'était bien voué à cette politique d'hégémonie du IIIe Reich, condition nécessaire pour l'accomplissement d'un crime contre

Il rappela ainsi longuement la car-Il rappela ainsi longuement la carrière, l'adhésion de Barbie d'abord aux Jeunesses hitlériennes, puis aux SS. « la garde prétorienne de Hitler », et, enfin, au SD, la police du parti.» Il était donc avant la guerre un policier déjà investi d'un pouvoir de vie et de mort, voué au culte du chef absédé de la pureté de culte du chef, obsédé de la pureté de la race aryenne, convaincu qu'il faut éliminer sans merci les adversaires. Le nazisme n'a pu exister

que par des hommes comme Bar-bie. -Mª Nordmann ne ponyait manquer, non plus, de rappeler que, s'il a fallu attendre près de quarante-cinq ans pour juger Barbie, c'est a parce er, non plus, de rappeler que, s'il a que, alors que se déroulait le procès de Nuremberg, il y avait, à une cen-taine de kilomètres de là, des ommes qui, eux, s'intéressaient à pour utiliser ses compétences éprou-

vées d'anticommuniste ». li devait aussi s'appliquer à établir que, dans le combat contre le nazisme, « si aucun des combattants ne ressemblait à l'autre, si d'Estienne d'Orves était différent des communistes décapités à Paris à la prison de la Santé, si le MOI et les otages de Châteaubriant se dif-férenciaient d'autres résistants, si tous ne combattaient pas pour un même avenir, tous combattaient un

### de Mº Vergès

Le « bluff »

Enfin, Me Paul Vuillard, ancien bâtonnier de Lyon, a montré qu'à quatre-vingt-deux ans il demeurait un octogénaire performant pour représenter ici • des associations de résistants sans obédience politique ni confessionnelle ».

. Pourtant, ajouta-t-il aussitôt, il n'y aura pas ici de scission de la Résistance française ; elle constitue un bloc indissoluble que rien ne pourra détruire. » Il entreprit alors de faire revivre

les martyres subis par ceux qui furent aux mains de Barbie et qu'avaient relates tant de temoins. L y apporta beaucoup d'émotion et une certaine solennité. Il parla aussi de ce qu'il avait conne lui-même à Lyon au temps des années noires. Pour finir, il avait réservé une apos trophe à l'adresse de Me Jacques Vergès, « qui entendait renverser les rôles, faire du procès de Barbie celui de la Résistance et de la France et qui resta muet devant Jacques Chaban-Delmas et se garda bien de mettre en accusation Raymond Aubrac -.

- Tout cela, lança-t-il, n'était donc que du bluff! -

Hélas, Mª Vergès, en cette jour-née du 18 juin, n'était pas à son banc. Il y avait seulement laissi Mº M'Bemba, avocat au barreau de Brazzaville, qui doit plaider lui aussi pour la défense de Barbie.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Aux assises du Vaucluse

### Des caméras pour l'histoire

de notre envoyé spécial

« Claude, tu es à l'antenne, ne bouge pas !» Dans la cabine vidéo qui surplombe légèrement la cour d'assises, le réalisateur Daniel Borgeot lance ses ordres, rapides, précis. Depuis le 11 mai, trois magnétoscopes engrangent méthodiquent les images d'un film-fleuve : le procès Barbie. Un reportage à chaud, mais qui ne pourra être consulté par les historiens et autres chercheurs que dans vingt ans, avec l'autorisa-

Mª Serge Klarsfeld se lêve. C'est le premier avocat des parties civiles à plaider. Nouveau plan de la caméra 2. L'avocat évoque la rafle d'Yzieu, rend hommage à M<sup>mes</sup> Halaunbrenner et Benguigui. La caméra 1 cherche aussitôt leurs visages dans l'assistance. Grâce à leur casque, les cameramen sont reliés en recoivent ses demandes. Un travail silencieux, discret. Les caméras sont presque dissimutoire, derrière le ministère public et les bancs de la défense. Audessus des jurés, una troisième a pu filmer la centaine de moins qui ont déposé ces der-

### La peine et les larmes

Derrière sa console, Daniel Borgeot choisit ses images, tente de varier les plans. A ses côtés. Christine Deport, premier substitut, veille au bon déroulement des opérations. « La philosophie générale s'est dégagée progressivement, explique-t-elle. La chancellerie a consulté deux historiens. Le premier nous a conseillé d'être froids, objectifs; le second était plus favorable à un enregistrement proche du reportage. Nous avons opté pour un moyen terme. >

C'est ainsi que les trois caméras installées dans le pré-toire, plus une quatrième da référence, disposés au fond de la salle d'audience, glissent de temps en temps sur les jurés, les

fois Me Vergès regardant ostensi-blement le plafond lorsque ses contradicteurs prennent la parole, cherchant à rendre au plus près l'ambiance de la cour.

« Je ne prends pas forcément ceux qui parlent, dit Daniel Borgeot; il ne faut pas laisser s'installer une routine. »

Le risque est minime. Le

matériel et les techniciens mis à la disposition du ministère de la justice par FR3, après un accord, permettent d'obtenir une gamme très large d'images. Le meilleur poste d'observation des audiences est à coup sûr cet espace de queiques mètres sion vous propulsent vers les visages des principaux acteurs du procès. « J'avoue que, pendant les dépositions des témoins des parties civiles, l'étais bien content d'être très occupé, raconte Daniel Borgeot. Dans la cabine, l'émotion était énorme : il n'y a que nous qui les avons avec leur peine sur le visage, parfois les larmes. Nous avons pu mettre côte à côte les images de quelques térnoins et celle de Bar-

Toutes les heures, le technicien vidéo présente au magistrat les trois cassettes qui viennent d'être enregistrées. Les bandes bureau tout au long de l'audience, sous la protection discrète de la DST. En fin de journée, le premier substitut les remet au greffier. Les fameuses cassattes sont alors précieusement rangées dans un carton, dûment cercié et scellé, le procès-verbal est rédigé et le colis expédié aux archives départementales, puis place Vendôme

La chancellerie devra veiller à ne pas s'endormir sur ce très long documentaire. Pour que les cassettes puissent être visionnées en l'an 2007, il faudra impérativement les « repiquer sur des supports insitérables d'ici quelques années », selon les soécialistes. Leur conservation est à

LAURENT GREILSAMER

Menacés de sanctions disciplinaires

### Les deux avocats bordelais de François Korber renoncent à défendre leur client de choisir les magistrats amenés à le

BORDEAUX

de notre correspondant

l'ex-candidat RPR à Bordeaux François Korber, Mª Denys Sutter et Daniel Lalanne, du barreau de Bordesux, renoncent à défendre leur client, accusé de trafic d'or et de devises et du meurtre d'un de ses collaborateurs. Ils ont officiellement fait part de leur décision à Francois Korber et au président de la cour d'assises de la Gironde, M. Jean-Pierre Bouscharain, le 16 juin. Les deux avocats ne s'estimeraient plus dans les meilleures conditions pour défendre leur client. Pour sa part, le troisième avocat de François Korber, Mª Thierry Lévy, du barreau de Paris, n'avait pas encore pris de décision le 19 juin.

Les deux avocats hordelais de

Le 10 juin, le bâtonnier de Bor-deaux, M' Alfred Peyrelongue avait été saisi d'une demande de sanctions à l'encontre des deux avocats de son barreau, formée par le procureur général de Bordeaux (le Monde du 13 juin). Parallèlement, une procédure similaire a été engagé contre l'avocat parisien, Me Thierry Lévy, sur intervention du parquet général de Bordeaux auprès du procureur général près la cour d'appel de

Ces demandes de sanctions sont consécutives aux incidents ayant conduit au renvoi de l'andience de la cour d'assises de la Gironde, qui devait juger François Korber, le 11 mai dernier. Les trois avocats, récusés par leur client, avaient refusé de l'assister, bien qu'ils aient été commis d'office. Én conséquence, l'affaire avait dû être renvoyée à une autre session (le Monde du 21 mai).

Pour le parquet général de Bor-deaux, l'attitude des avecats constituerait une faute déontologique puisqu'elle permettrait à un accusé

Mª Sutter et Lalanne ont comparu devant le conseil de l'ordre du barreau de Bordeaux, le 16 iuin. quelques heures après s'être officiellement dessaisis de l'affaire Korber. Le conseil de l'ordre a mis son jugement en délibéré jusqu'au 22 juin, jour où François Korber doit comparaître de nouveau devant les assises

GINETTE DE MATHA.

### Au tribunal d'Evry

### Neuf mois de prison ferme pour deux brigadistes italiens

Deux ressortissants italiens, membres des Brigades rouges italiennes, Roberto Peli, trente et un ans, et Umberto Passigatti, vingt-sept ans, arrêtés au mois d'octobre 1986 à Gif-sur-Yvette (Essonne), ont été condamnés, mercredi 17 juin, à neuf mois de prison ferme pour vol, recel de voiture, détention et usage de fausses pièces d'identité par la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance du tribu-

Avant d'être condamné, Umberto Passigatti a pris la parole après la plaidoirie de son avocat, Mª Chalan-set, pour lire au tribunal un texte de quatre pages, violente diatribe contre les conditions de détention qui ont, assure-t-il, été les siennes à Fleury-Mérogis. Il a notamment dénoncé le • mitard •, où il a passé plusieurs jours en raison de sa conduite indisciplinée: « On assassine tous les jours des détenus nolitiques à Fleury-Mérogis », a-t-il

### **EN BREF**

• GRENOBLE : acquittament d'un policier poursuivi pour coups et blessures. - Le mbunal correctionnel de Grenoble a acquitté, mercredi 17 juin, un policier greno-blois,M. Michel Minier, trente et un ans, sous-brigadier, qui était poursuivi pour coupe et blessures volontaires à la suite d'une plainte déposée par un ingénieur, M. Victor

M. Gallet se plaignait d'avoir été passé à tabac au début du mois d'août 1986 à la suite d'une interpellation consécutive à une eltercation entre automobilistes (le Monde des 10-11, 13 et 15 août 1986). Quatre jours après son séjour dans les locaux du commissariat de police, l'ingénieur avaist subi une intervention chirurgicale pour une rupture de la vessie et une occlusion intestinale (le Monde du 16 août 1986). · Le président de la CNIL

remis son rapport annuel à M. François Mitterrand. — M. Jacques Fauvet, président de la Commission nationale informatique et libertés (CNfL) a remis, jeudi 18 juin, son rapport annuel au président de la République. Il sera rendu public le 1" juillet. « Le trait le plus marquant, [de ce rapport], a dit M. Fauvet, porte sur la confidentialité des données, notamment dans le domaine médical et sur la sécurité des sys-tèmes informatiques du fait du développement de la télématique et du très sûr, puisqu'on peut le pirater, a

 SIDA : trois journalistes suisses inculpés. — Trois journa-listes ont été inculpés le mercredi 18 juin à Zurich, pour avoir refusé de donner le nom d'une prostituée toxicomane qui avait continué à exercer

ropositive par un test de dépistage du SIDA. Le procureur public de Zurich a déclaré qu'il avait essayé de retrouver l'identité de la femme, connue seulement sous le nom déclaré, lors d'une interview à la télévision, en février, qu'elle conti-nuait à exercer son métier malgré un test de SIDA positif. Cette prostituée

son métier après avoir été déclarés

d' « Yvonne », après qu'elle aut pourrait être inculpée pour propagation d'une maladie humaine, acte incriminé par le droit suisse.

Le Monde sur minitel

### L'ACTUALITE EN DIRECT

aux questions d'Edwy Plenel

M. Pasqua répond 36.15 TAPEZ LEMONDE Peines de réclusion criminelle

pour deux des accusés présents à la tuerie du Sofitel d'Avignon

Prançois Arpino, quarante-quatre ans, et Gérard Rolland, trente-six ans, ont été respectivement damnés à dix-huit ans et quinze ans de réclusion criminelle, le jeudi 18 juin, par la cour d'assises du Vau-cluse, siégeant à Carpentras, qui les jugeait pour leur participation à la tuerie du Sofitel d'Avignon et l'exécution d'un de leurs complices.

Les deux accusés, qui ont bénéficié de circonstances atténuantes, ont été reconnus coupables de la tentative de hoid-up commise le 5 août 1985, qui a mal tourné avec le meurtre de sept personnes. Le jury de la cour d'assises à cependant estimé qu'ils n'avaient pas participé à la tuerie. François Arpino a également été reconnu coupable du meurtre de son complice Jack Gouttenoire et Gérard Rolland a été condamné pour complicité dans cette même affaire. 10 Le Monde Samedi 20 juin 1987 .

### Ouerelle autour du minitel

écrit un texte de quelques lignes. On va vous le lire et on vous demande de le signer. Comme ça, les choses de le signer. Comme ça, les choses seront claires: « Tous les bacheliers qui sollicitent une inscription à Paris-VI en juillet, faisant partie ou non du recensement par minitel, auront, comme le dit la loi, le droit

- Pas question. Je suis revenu de la réunion de la conférence des présidents d'université pour m'expliquer avec vous. Je suis prêt à rece-voir une délégation de quatre ou cinq étudiants. Mais pas à discuter avec un comité d'occupation. C'est une question de principe. »

Pendant trois heures, le vendredi 18 juin en fin d'après-midi, le dialogue de sourds s'est poursuivi entre M. Michel Garnier, président de l'université Paris-VI, et une cinquan-taine d'étudiants de l'UNEF-ID (Indépendante et démocratique) qui occupaient son bureau. Ils enten-daient ainsi dénoncer le système mis en place par cette université pour recenser puis inscrire par minitel les futurs bacheliers (le Monde du

Pour eux, il s'agit d'un système de préinscription qui, sous couvert d'efficacité de la gestion des inscrip-tions, permet en réalité d'opérer une sélection des bacheliers sur la base de leurs notes et de leur section de baccalauréat. En outre, et c'est indéniablement là que le bât blesse, en supprimant les files d'attente, les tensions et les mécontentements qui

accompagnent traditionnellement les inscriptions dans quelques uni-versités parisiennes, le système inau-guré cette année à Paris-VI prive du même coup les syndicats étudiants d'un moment privilégié de sensibili-sation et d'adhésion. Et il supprime, soulignaient hier les « occu-pants », « tout moyen de défense collective pour les non-inscrits. -

A quoi M. Michel Garnier oppose une série de chiffres qu'il veut rassurants. - Nous avons reçu 3 500 candidatures directes, auxquelles som venues s'ajouter 1 600 demandes, grâce au système RAVEL mis en place par le rectorat. Les élèves de s'inscrire à Paris-VI jusqu'au 25 juin. Nous aurons donc 5 500 demandes environ au bout du

A pertir de là, il faut tenir compte des êchecs au bac, qui élimineront quelque 1 500 demandes, puis des nombreuses doubles inscriptions à l'université et dans les classes préparatoires ou les IUT (estimées cette année à 2 000). « Il me restera donc à loger, conciut M. Garnier, à peu près 2 100 étudiants, c'est-à-dire exactement la capacité d'accueil à Jussieu et dans le nouveau centre que nous aurons cette année à Ver sailles (300 places). >

Les étudiants appellent déjà à une manifestation, le 10 juillet, des lycéens qui ne pourraient s'inscrire à l'université, faute de s'être fait connaître dès à présent.

### RELIGIONS

### Vatican

### Mgr Séjourné quitte la secrétairerie d'Etat

Chef de la section française de la Séjourné a été nommé, le vendredi 19 juin, évêque titulaire de Lapico et reste à la disposition personnelle du pape. Il devient recteur de Saint-Louis-des-Français, la paroisse des Français de Rome, succédant à Mgr André Boissonnet, nommé à ce poste par l'ambassadeur de France près le Saint-Siège et par la conférence épiscopale française en accord avec le diocèse de Rome.

[Né le 20 mai 1930 à Aviré (Maine et-Loire), Mgr Séjourné a été ordonné prêtre du diocèse d'Angers en 1955 et est entré en 1967 à la secrétairerie d'Etat. C'est en 1972 qu'il a succédé à Mgr Paul Poupard, futur cardinal, comme chef de la section française, chargé de la diplomatie du Saint-Siège dans tous les pays francophones.]

e Une mise en garde de l'Eglise d'Angleterre contre la franc-maconnerie. — Dans un rap-port adopté, le jeudi 18 juin, à Londres, l'Eglise d'Angleterre décon-seille l'appartenance des fidèles anglicans à la franc-maconnerie, jugée incompatible avec le christianisme. Le rituel secret maçonnique y est vivement mis en cause. L'Eglise d'Angleterre rejoint ainsi des initietives semblables prises par d'autres Eglises méthodiste et catholique. La Grande-Bretagne compte cinq cent mille francs-macons, groupés dans huit mille cinq cents loges. Cousin de la reine Elisabeth, le duc de Kent est grand-maître de l'une des obédiences britanniques.

### Le code de la nationalité sous l'œil des « sages »

(Suite de la première page.)

On les avait pourtant avertis, de divers côtés, qu'ils maniaient là un brûlot. D'abord, parce que la nationalité porte une charge symbolique considérable, étant liée à des concepts comme le sol, le sang, l'identité, l'assimilitation, le loyalisme, le mérite... Mais aussi parce une la réforme concepnait essentielque la réforme concernait essentiel-lement des enfants et des adoles-cents – ceux qui sont nés en France de parents étrangers.

Ces enfants sont français à la naissance si l'un de leurs parents est lui-même né en France (ou dans un ex-territoire français, comme l'Algérie jusqu'en 1962). Le gouvernement a renoncé à changer cette dis-position. En revanche, il veut empêcher de devenir automatique-ment français à dix-buit ans ceux dont les deux parents sont nés bors de France. Ces enfants-là devraient faire en quelque sorte une demande de naturalisation au moment de leur majorité.

Devant le concert de protestations, le garde des sceaux a commence par gommer tel article, atté-nuer tel autre, polir et repolir ses phrases pour s'apercevoir finalement qu'il ne s'en sortirait pas. D'un côté, on criait à la capitulation. De par « geler » cette réforme en annonçant, le 12 mars, la création d'une commission de « sages » qui se mettrait à la tâche dans les plus brefs délais. Il lui a fallu plus de

Pour faire bonne figure, la com-mission devait compter un Maghré-bin. C'est un médecin lillois, le docteur Salem Kaacet qui a été choisi. Diverses personnalités, de gauche ou de droite, se sont récusées, par man-que d'enthousiasme on de temps. D'autres avaient été écartées d'office, malgré leur compétence en la matière, pour s'être engagées dans le débat. Cela n'empeche pas le pro-fesseur Pierre Chaunu de figurer sur la liste, lui qui vient d'apposer sa signature à une motion d'universitaires (le Monde du 17 juin), réclamant une réforme du code de 1973 et... « déplorant que ce problème fondamental soit soustrait à la sou-

yonamental soit soustrait à la sou-veraineté nationale et délégué à de prétendus sages ou consciences .... M. Le Pen a saisi la balle au bond : dans un communiqué, il estime, lui aussi, que la réforme du code relève de la souveraineté nationale et « observe avec intérêt que l'un des

partage ce point de vue ». Après l'élection présidentielle?

Les seize « sages » n'ont pes pour mission de réécrire le texte mais de fournir des observations. A la fois sur le code actuel et sur le projet gouvernemental. S'ils rendent leur copie en septembre, un nouveau pro-jet de loi pourrait être soumis au Parlement à la session d'automne. Dans le cas contraire, l'affaire risquerait fort d'être reportée après l'élection présidentielle de 1988. « La commission en a au moins pour trois mois de travall », dit-on dans l'entourage de M. Chalandon.

Trois mois au bas mot, car elle n'est pas chargée seulement d'étu-dier les acquisitions automatiques de nationalité, la réforme des procédures de naturalisation et la lutte contre les mariages biancs. On lui a demandé aussi d'examiner une question très délicate qui ne figurait pas dans le projet de loi : la double nationalité et ses conséquences sur le ser-

C'est une vraie question, souligne Jacqueline Costa-Lascoux, direc-trice de recherche an CNRS, dans un excellent ouvrage collectif qui un excellent ouvrage collectif qui paraît ces jours-ci en librarie (1).

Il est clair que l'un des problèmes essentiels des années à ventr sera celui de l'augmentation, démographiquement sensible, de la catégorie des plurinationaux.

Ne compterait-on pas déjà en Franceprès d'un million de Franco-Algériens, qui sont français aux yeux de Paris mais algériens pour le

gouvernement d'Alger? Cette double nationalité présente quelques avantages, surtout psychologiques, mais beaucoup d'inconvé-nients, remarque Jacqueline Costa-Lascoux. Ce statut ambigu feit peser des soupcons de nonintégration chez ses titulaires dans chacun des deux pays. Mettre fin à cette situation du jour au lender par un accord entre Etats apparaît impensable. Mais on peut imaginer des solutions intermédiaires, comme par exemple l'extension de la double nationalité pour une durée limitée ou une « mise en sommell » de la nationalité d'origine, qui ne reprendrait effet qu'en cas de retour au

The douzaine de pays ont conclu un accord avec la France, permet-tant aux titulaires d'une double nationalité d'effectuer leur service national dans un seul des deux Etats. Un jeune Franco-Algérien par exemple, peut choisir de faire son service dans l'un ou l'autre des deux pays. Or, une campagne a été lancée par le Front national, sur le thème : il n'est pas normal qu'un nombre croissant de Français choisisseat de faire leur service militaire en Algé-

The Hardward

Service Services

The state of the s

En réalité, la grande majorité des conscrits beurs optent pour le dra-peau tricolore. Mais il est vrai que, pour la classe d'âge de vingt ans par exemple, la proportion de ceux qui ent choisi l'Algérie est passée de 14,4 % en 1985 à 20 % en 1986 et 26 % en 1987. Comment l'interpré-ter? Un examen plus attentif des chiffres permet de constater que ceux qui accomplissent effective-ment leur service militaire en Algérie sont en baisse constante en raison des exemptions : 537 en 1985, 329 en 1986, 132 en 1987. Est-ce à dire que ces jeunes sont d'autant plus attirés par le service militaire algé-rien qu'ils ont moins de chances de

Il fandrait trois ans aux « sages » et non trois mois pour étudier de près la psychologie de ces binatio-naux assis entre deux chaises. Dans l'ouvrage collectif Questions de nationalité, M. Abdemalek Seyad, chargé de recherche au CNRS, chargé de recherche au CNRS, décrit de manière saisissante ces enfants d'Algériens qui découvrent à seize aus qu'ils sont français, « qu'ils le veuillent ou non, qu'ils s'en félicitent ou qu'ils le déplorent; et souvent s'en félicitant et le déplorant en même temps sans avoir, pour audant, le sentiment de se contredire. Adapter équitablement à ces ieunes un code de natioment à ces jeunes un code de natio-nalité infiniment complexe ne sera pas facile. On souhaite un bel été aux seize «sages» de la commis-

sion! La réforme du code de la nationalité n'est pes un moyen de résoudre le problème de l'immigration, déclare M. Albin Chalandon dans une interview du Figuro du 19 juin. Il est difficile de lui donner tort sur ce point, même si la nécessité d'une réforme reste à démontrer. Le débat sur le nationalité, lancé per le gou-vernement pour répondre au Front national masque, en effet, les vrais problèmes de l'immigration qui sont ceux de l'emploi, du logement, de l'école – et de la délinquance qui relève directement des trois premiers. A quand une commission de « sages » pour l'immigration ?

ROBERT SOLÉ,

(1) Questions de nationalité. Histoire et enjeur d'un code. Ouvrage col-lectif, sous la direction de Smain Laa-cher, éditions CIEMI-L'Harmattan, 257 pages, 98 F.

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

'INFORMATION vit de la violation des lois. Si celles-ci étaient respectées à la lettre, les journaux, qu'ils soient de droite ou de gauche, populaires ou plus guindés, ne contiendraient que des communiqués officiels et des petites annonces. Autreque ce ne soit déjà trop) pour donner ce qu'il serait, alors, abusif de nommer encore € information >.

C'est ce que vient une fois de plus de mettre en lumière l'inculpation notifiée à deux journalistes, l'un de *Libération*, l'autre du Quatidien de Paris, à qui il est reproché (prenons notre élan) une « complicité de recel de violation du secret de l'instruction ».

Bien qu'elle soit représentative d'un climat qui n'est pas très favorable à la liberté de l'information (expression plus précise que l'abstraite « liberté de la presse »), climat qu'illustrent les plaintes déposées naguère par M. Chirac, M. Pasqua ou, sur un autre registre, par M. Le Pen, cette poursuite doit être accueillie avec sérénité, ai ce n'est avec

En tout cas avec modestie, dans la mesure où une telle inculpation n'a pas de quoi faire rougir caux qu'elle visa. L'inculpation n'est rien, son motif est tout. Comme disait elqu'un, « le crime fait la honte et non pas Etre accusé d'avoir trop dit, quand c'est

exactement, quand rien n'entache la découverte des faits ou des documents, cala joue plutôt contre celui qui s'en plaint que contre celui qui a dévoilé un injuste mystère.

L'inculpation n'est qu'un geste de procé-dure, qui ne préjuge de rien. Surtout lorsqu'il s'agit d'affaires de presse où les cartes autées et les fausses fenêtres sont monnaie courante.

L est évidemment pour le moins paradoxal d'avouer, c'est-à-dire de rappeler, que la presse, vertueuse par son objet sinon par sa nature, n'acquiert sa personnalité que grâce à l'illégalité. Telle est pourtent la réa-

Car contrairement à ce que voudrait faire croire le solennel intitulé de la loi du 29 juillet 1881 « sur la liberté de la presse », celle-ci n'est encadrée que d'interdits. La loi protège le silence et non pas la parole, le secret et non pas l'information. Outrance d'une plume qui est juge et par-

tie ? Nullement. L'Etat, les institutions, les entreprises, les particuliers ont sous la main un arsenal de dispositions permettant (et c'est bien la première chose oui soit permise) de réduire les journaux à des pages blanches.

En son temps, le ministère de la justice s'est efforcé de rassembler les articles énonçant ces interdits. Il a mis des semaines à accomplir ce travail, et rien n'assure qu'il soit

Qu'il s'agisse de Greenpeace, de Chaumet, des « avions renifleurs », ou de la plus lointaine Garantie foncière, ou encore de quelques autres dossiers qui n'avaient pas, eux, de coloration pénale, tous ont été « sortis », comme on dit dans le métier, en infraction avec les lois.

Quelqu'un a « parlé » qui ne le devait pas, qui s'est rendu coupable d'une indiscrétion industrielle, politique, judiciaire ou commerciale, à ce titre justiciable de la rigueur des

N'en a-t-il pas d'ailleurs toujours été ainsi ? Saint-Simon, journaliste à sa manière, puisqu'annalyste, a vécu d'espionnage mondain (à l'époque grande affaire politique), de secrets dévoilés et de confidences trahies Faut-il le promettre au pilon ?

Fallait-il de nos jours garder le silence sur la triste mescarade de Greenpeace, sur la peu ragoûtante déconfiture Chaumet, sur les grotesques « avions renifieurs », sur le sordide Carrefour du développement i

Répondre oui ramènerait la France légèrement en deçà des régimes de censure. C'est pourtant ce qu'ordonnent la logique et la lettre des lois. Répondre non, c'est consentir à l'idée que la presse ne peut satisfaire à sa mission d'information qu'en contournant constamment les lois, en jouant avec elles ou en se jouant d'elles.

Modérons tout de suite ce qu'a d'excessivement dramatique une vision purement légale du régime de la presse. Il est vrai que, en dehors de la diffamation et des textes qui l'accompagnent, les lois du silence sont rarement mises en œuvre. Mais elles pourraient

# *Information*

Légalement, tout journal, toute publication, de droite, comme de gauche, hostile au gouvernement ou soutenant se politique, celui-ci ou celui-là, vit au péril du « papier bleu », en sursis.

Que n'attendez-vous, rétorquent les âmes pieuses, que « l'affaire» vienne au grand jour d'une audience publique ! Ah, ouiche ! Quand elle sera bien enrubannée, aseptisée, embaumée de procédure, que ses aspects les plus scandaleux (lâchons le mot) auront été ramenés à de beaucoup plus tolérables « infractions » ! A moins qu'entre-temps un gentiemen's agreement ne soit intervenu, qui sera baptisé non-lieu.

Et que ferait-on, même, de ce qui n'a pas de caractère pénal : un détestable projet de loi préparé en catimini, ou bien l'élaboration d'une mise en fiches systématique des citovens ? Faut-il remettre la liberté de ceuxci à la seule vigilance du Conseil constitutionnel, à la seule audace du Conseil d'Etat, à la seule diligence des tribunaux ordinaires ? Courage ! Fuvens !

Il ne s'agit naturellement pas de faire ici l'éloge d'un journalisme dont les membres seraient autant de cow-boys ou de justiciers, épiant les consciences, sondant les intentions, réunissant en eux seuls le prêtre et le gardien de la paix. Le ciel nous en préserve i Mais qu'il nous garantisse aussi des journa-

Qu'on ne vienne pas davantage nous bassiner avec ce « journalisme d'investigation », nouveau venu dans les gadgets langagiers, qui excite les nostalgies contraires des jeunes et des vieux, et qui n'est ni plus ni moins que le iournalisme tout court.

Chaque membre de cette profession a vocation à découvrir des informations et à ne pas les garder pour lui. Mais il se trouve que sances estiment avoir intérêt à se cacher et que les journaliste sont là pour les en empêcher. C'est tout. Mais c'est l'essen-

 L est vrai que, souvent, le public peut avoir l'impression que ces révélations ne le concernent pas, ou de très loin ; que ce sont des querelles entre grands ou entre nches dont il n'est qu'un térnoin impulssant, un spectateur passif ; que, de toute manière, il ne peut rien en découler pour lui, et aurtout rien de bon ; que ces gens-là finiront toujours par s'entendre entre eux, si ce n'est sur le dos du public. Ca n'est d'abord pas exact perce qu'il

n'est pas de l'intérêt public, il n'est pas de l'intérêt du public que la poursuite des coquins ait lieu à l'abri des lois, lesquelles assureraient dans ces circonstances une fonction ambigué.

Sans vanter les mérites du pilori (qui n'en a aucun), on ne peut, à rebours, justifier un secret de fer dont, par définition, le bénéfice est à sens unique.

Il n'est pas non plus exact de soutenir que les affaires relatées par les journaux ne mettent en scène que les grands. Il y a au moins une catégorie d'affaires qui se nourrit presque uniquement de petits, ce sont les excès (litote...) commis par des agents de l'autorité, pas seulement s'ils sont policiers. Croit-on sincèrement que la SNCF aurait

spontanément étalé sur la place publique les violences constatées sur la ligne de Juvisy (la moindre de ces violences étant née d'un défaut de ticket de quai et la plus grave ayant causé un mort) si la presse, cette plaie, n'avait pas raconté ce qui s'était passe, risquant ainsi de porter atteinte, dans un premier temps, à l'honneur de la SNCF ?

Croit-on que l'institution policière communique scrupuleusement les violences imputables à certains de ses membres ? Ne croit-on pas, pour parler net, que le magistret, qui a en charge (parfois...) ce type d'affaire a les coudées plus franches lorsque, celle-cl étant connue, il n'a ni la crainte ni l'espoir qu'on lui suggère de « l'oublier » ?

= AUT-il en rappeler quelques-unes ? La rue de Mogador, la rue Rossini, Fontenay-sous-Bols, Malik Oussekine, et combien d'autres dont il serait intéressant, par parenthèse, de savoir où elles en sont.

La demière en date, c'est celle de ce jeune Turc qui a perdu la vie pour avoir volé une voiture. On ne peut même pas dire que, en dehors de Montargis, cela ait fait grand bruit.

il est juste de convenir que le magistrat instructeur n'a pas lambiné, que la police ne semble pas lui avoir mis de bâtons dans les roues, et que cette promptitude a été de nature à éviter que les esprits ne s'enflamment. Mais, à quatorze ans, la vie, pour une bagnole ! Et c'est le propriétaire d'une voiture ancienne qui l'écrit.

On dira tout ce qu'on veut, que Montargis n'est pas Paris, que les manif Devaquet ébranlaient le gouvernement et que la mortd'un Turc ne l'empêche pas de donnir, que Muhammer Inik n'est pas Malik Oussekine, que l'un était innocent et l'autre, tout de même i coupable; on dira tout ce que l'on veut que cala n'y changera rien : un tel meurtre, c'est plus qu'une affaire policière, c'est une affaire d'Etat. Tout est vraiment cui parssus tête quand un policier trouve normal de tirer à vue, si ce n'est pis, dans cas condi-

Pour cet adolescent, on ne citera pas Eluard, comme Georges Pompidou après le suicide de Gabrielle Russier : « La victime raisonnable au regard d'enfant perdu, celle qui ressemble aux morts qui sont morts pour être

Oui, pourquoi réciterait-on ces vers ? L'enfant mort n'était-il pas coupable ?

### Seize membres

« Vous savez combién la question de la nationalité est juridiquement complexe et met en jeu tout à la fois des problèmes historiques, sociologiques, démographiques, religieux et bien sur humains » a écrit le garde des sceaux dans une lettre récente aux membres de la Commission de la nationalité. « La préparation du projet de loi élaboré a montré que la question de la nationalité suscitait chez nos concitoyens des réactions passionnées et diverses, souvent d'ailleurs fondées sur des informations inexactes. J'ai donc souhaité qu'un groupe de travail étudie cette question en toute indépendance et avec la sérénité et la hauteur de vue qui conviennent à un sujet dont la complexité apparaît de plus en plus au fur et à mesure de son étude ».

Outre son président, M. Marcean Long, soixante-et-un ans, vice-président du Conseil d'Etat, ancien PDG de l'ORTF et d'Air-France, la commission compte les personnalités suivantes :

Docteur Léon Boutbien, ancien député socialiste :

M. Jean-Jacques de Bresson, conseiller d'Etat honoraire; Mª Hélène Carrère d'Encausse, universitaire; M. Pierre Catala, universitaire ;

M. Pierre Chaunu, universitaire, membre de l'Institut; M. Berthold Goldman, universitaire: M. Salem Kaacet, assistant de

cardiologie;
M. Pierre-Patrick Kaltenbach, conseiller référendaire à la Cour des comptes :

M. Emmanuel Le Roy-Ladurie, professeur au collège de France ; M. Yvon Loussouarn, universi-

M. Jean Rivero, universitaire: Mm Dominique Schnapper, universitaire: M. Alain Touraine, universitaire:

Mº Jean-Marc Varant, avocat; M. Henri Verneuil, réalisateur de films.

### Elephant Man n'est pas à vendre

Le show-biz est sans pitié. Michael Jackson vient de proposer 1 million de dollars pour acquera le cadavra de John Merrick, conservé su London Hospi-tal Medical College. Digne refus des Britanniques.

John Merrick, mort en 1900, atteint d'une maladie incurable. la neurofibromatose, avait connu une triste célébrité sous le nom. d'Elephant Man. Un film récent de David Linch a repris l'histoire exemplaire de cet homme au rick dans le film de Lynch : «Je visage monetrueux et à l'âme ne suis pas un animal !»

pure : une vie horrible portée à bout de bras, un triomphe de la nature humaine

Michael Jackson, qui joue les monstres dans un vidéo-clip à succès, Thriller, sans doute marqué par son rôle, voulait exposer la dépouille mortelle de Marrick dans une chambre des horreurs aménagée dans sa maison de Los Angeles.

On se souvient du cri de Mer-

IVE COACH

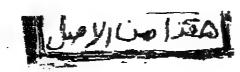
HIS TOUTLE

-

4 🛳

 $\mathbb{R}_{n}(\mathbf{z}) = 0$ 

100 00



### Lettres

L'élection de M. Georges Duby à l'Académie française, la join, en remplace-de Marcel Arland, n'a surpris personne : il était le seul candidat. Et c'est sans donte cette candidature unique qui a mécontenté les six acadi-miciens qui ont voté blanc. Cina d'entre cure course sur-Cinq d'entre eux ayant sur-chargé leur bulletin d'une croix hostile. Mais l'historien du Moyen Age a tout de même triomphé dès le premier tour, avec une majorité confertable (24 voix sur 30).

alite

Pour M. André Prossard Pour M. André Frossard, éta le même jour, on a noté le nombre inhabituel et croissant de bulletins blancs tous unarqués d'une croix, six, sept et dix au troisième tour, qui a tout de même assuré son élection au siège du duc de Castries, avec 17 voix. Il en avait 11 puis 14 au tour pré-ties. M. François Chalais en a recueilli 7, pais 3, et enfin ancunc. M. Jean Eleustein 6, 6 et 3. M. Charles Dédéyan

avoit retiré se candidature,

### Deux élections à l'Académie française

### Georges Duby: un historien insatiable

Georges Duby fit avec application et succès ses classes d'historien tout an long des années 40. Docteur heureux et précoce le voici à trente-deux ans, en 1951, touchant au havre de sa chère Provence d'adoption : il ne quittera sa chaire d'Aix qu'en 1970 pour le Collège de France. Mais anjourd'hui encore, membre de l'Institut et prêt à endosser l'habit vert, lauréat à répétition, figure éminente, parisienne et inter-nationale, de la « jet society » historienne, diva médiatique et président de la Sept. il répugne à quitter des yeux la Sainte-Victoire. Quelque chose d'intime le lie à ces calcaireslà, à cette lumière spirituelle qui entretient peut-être aussi sa pession pour l'art moderne, son culte des eaux-fortes de Soulages et des méta-

Il était promis à une carrière sans encombre d'historien des Annales dans le sillage du grand afné, Marc Bloch. Pour sa thèse de doctorat, il s'était plongé avec délice dans les cartulaires (1) assemblés par les

morphoses de Masson.

En grattant les chartes et en quantifiant utilement, il avait ordonné le paysage des liens d'homme à homme et des forces prod'homme à nomme et ues torces pro-ductives quelque part entre la Saône embramée et les croupes ensoleillées du Beaujolais. Sa Société aux seizième et dix-septième siècles dans la région mâconnaise (A. Colin, 1953), il la lut, enfiévrée, accrochée an sol, promise aux hiérarchies, à travers les lunettes assez marxiennes qu'on portait volontiers en ces années d'après-guerre. Mais, ontre sa plume acérée, il avait déjà révélé dans cet exercice d'école une insutisfaction féconde.

En s'aventurant avec prodence et muances hors de son terroir de Bour- les valeurs et les formes ordonnangogne, Duby, toujours en bon élève, caient la matière première de l'his-creuse l'étude des fondements maté-

bons moines de Chuny et îl leur avait arraché le secret des premiers âges féodanx, de châtellenie en princi-panté, jusqu'à l'inzervention du roi capétien.

bue des produits et classe les pro-ducteurs, lit les bocages et les champs ouverts, mais préserve su joie à soupeser la masse documen-taire avec un regard d'enfance. Il aurait pu sombrer dans la monotonie de la quantification, sophistiquer jusqu'à l'épuisement, comme tant d'autres épigones de l'esprit des Annales, l'illusion positiviste du chiffre de longue durée.

### Chantier médiéval

Mais un jour — un bean jour pour l'histoire, et pas seulement pour celle du Moyen Age, — sans doute après avoir caressé de l'œil un Derain on un Poliakoff, il sut que le temps des abbayes romanes et des cathédrales mélait plus que tont autre le matériel et le mental, que rich de la société médiévale, distri- en raids victorieux, entraînant une

Moven Age en trois volumes (repris en 1984) qui hat fièrement son nou-veau pavillon. Il a rôdé chez les anthropologues et les linguistes, salué bien bas la trilogie de Dumézil qu'il expérimente dans son chantier médiéval (les Trois Ordres, ou l'Imaginaire du féodalisme, Galli-mard, 1978), scruté les images et repéré les structures de la parenté. Son Moyen Age est au croisement des traces du mental qui façonne le réel et du quotidien qui révèle les

Dès 1967, il achève pour Skira un

compte de la chevauchée.

scuils de l'indicible, un peu comme dans les collages cubistes. Le rite est signe social, l'image trahit un ordre, l'esprit travaille le matériel : l'orgue de Duby souffle à plein jeu, à grand clavier complet, elle mélodie et bombarde à cœur joie, De Guerriers et Paysans (Gallimard, 1973) au Chevalier, la femme et le prêtre (Hachette, 1981), on admirera le oigté et le coup de pédale.

Désormais, tous les genres historiques peuvent être ravivés sous sa lume. Son Dimanche de Bouvines (Gallimard, 1973) transligure l'évérement au feu de la mémoire collecnement au feu de la mémoire collec-tive, jusqu'en pleine bataille de la Marne de 1914. Son Guillaume le Maréchal (Fayard, 1984) campe le héros inconnu dont la biographie résume une époque. De l'image au livre pour enfants, à la BD ou à la

foule d'élèves et multipliant les série télévisée, il n'y a qu'un pas, textes de vaillance où il rendair que Duby franchit avec plaisir. Il que Duby franchit avec plaisir. Il anime sur ces entrefaites de vastes entreprises collectives d'édition qui gagnent à l'histoire un vaste public, une Histoire de France chez Larousse, une Histoire de la France rurale, puis de la France urbaine, au Seuil. Insatiable, il lance des manuels scolaires, des atlas, des albums, des vidéos et mille autres « produits », avant de tenter l'aventure d'une capitainerie dans l'indus-

trie culturelle des nonvelles

Au point que d'aucuns lui reprochent in petto d'être devenu insensiblement un entrepreneur trop avisé en histoire courante, de disperser son talent aux mille feux des médias Mais sans son vil regard sur toutes choses, l'histoire a'aurait peut-être pas connu la vogue que l'on sait depuis une quinzaine d'années. Et tons cenx que le succès chagrine peuvent ouvrir en confiance et en humilité ces livres d'un historien qui a su reconstruire pas à pas son hori-20n, rehausser sa palette et brosser sa lumière en pleine pâte. Un ultime plaisir leur est promis : celui du style, entêté de Cézanne. A relire les premières pages du Temps des cathédrales, on sait ce qu'est écrire

JEAN-PIERRE RIOUX.

(1) Titres de propriété et privilèges

l'histoire.

bic, le 25 mai dernier.

Mais ce gaulliste a peu d'attirance pour les discours. C'est un
homme de plume, non de tribune.

"J'adore clôturer des travaux,
amoncer que c'est fini, que tout le
monde peut rentrer chez soi, qu'il
m'est plus temps de jacasser, mais
de méditer », affirmait-il en octobre
1982. Nulle formule n'illustre mieux
la personnage affiché de ce cavalier
solitaire qui se déclare effaré par son
époque et fasciné par les mystiques. [Né à Paris le 7 octobre 1919, lycéen à Macon, agrégé d'histoire et géographie, docteur és lettres, M. Georges Duby est tour à tour assistant à la faculté des lettres de Lyon (1944), chargé d'enseignement aux facultés des lettres de Besançon (1950) et d'Aix (1951), où il est promu dès 1953 maître de conférences qu'il professore d'histoire époque et fasciné par les mystiques. Un ciseieur de phrases qui pousse la coquetterie jusqu'à se montrer avare de conférences puis professeur d'histoire du Moyen Age avant d'accèder au Collège de France en 1970. Membre associé de plusieurs académies étrangères

> antinument directeur du Comité d'étade des sociétés méditerranéennes et mem-bre du directoire du CNRS. Ses assais font autorité. Retenous-en les principeau titres: la Société aux ouzième et douzième siècles (prix Gobert 1954 de l'Académie des inscriptions et belles-lettres); Histoire de la civilisation française; l'Economie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval (prix Gobert 1952 de l'Académie des inscriptions et belles-

lettres); Fondements d'un nouvel humanisme et l'Europe des cathé-drales; Adolescence de la chrétienté occidentale : Guerriers paysans, septième doucième siècles (prix Paul-Valèry de la Fondation de France, Valéry de la Fondation de France, 1973); le Dimanche de Bouvines (27 juillet 1214, Prix des Ambassa-deurs, 1973); les Procès de Jeanne d'Are; l'An Mil; le Temps des cathé-drales (l'Art et la Société, 980-1420); Saint Bernard, l'art cistercien; le Che-valier, la femme et le prêtre (le mariage dans la France (foodale); les Trois Critet que l'Insegiontre du Réadalisme (Académie royale de Belgique, Académie médiévale américaine, American Philosophical Society, British Academy, Accademia Nazionale dei Lincel), il est Ordres ou l'Imaginatre du féodalisme (Prix des critiques, 1878).

M. Georges Duby a dirigé la publica-tion de l'Histoire de la France (trois tomes), de l'Histoire de la France rurale, et de l'Histoire de la France urbaine. Il a collaboré à l'Histoire généuroane. Il a coulators et la l'Encyclopédie de « la Pléiade » : l'Europe au Moyen Age : Art roman, art gothique (prix Bernier 1989 de l'Académie des beaux-arts). L'Académie française lui a, en outre, décerné son grand prix Gobert,

# André Frossard : l'épée et le carquois

André Frossard s'était déjà pré-senté à l'Académie française en avril 1985. Battu par Michei Mohrt, il commentait son échec, le lende-main, en première page du Figaro, mi-amer, mi-narquois : « Cela prouve que la providence qui veille sur moi tient à me faire passer le goût des honneurs. Je ne peux que remercler ceux qui l'ont aidée dans cette lourde tâche et reporter mon amitié sur les autres. » La provi-

amitié sur les autres. » La provi-dence a donc changé d'avis. «Cavalier seul», André Frossard fabrique ses billets quotidiens dans le silence de son appartement de Neuilly, loin de la rameur du monde. La piume de ce pince sausrire qui passe pour bougos, sinon pour bourre sait griffer et même faire mal. Méchant? Il s'en défend d'une voix de confessionnal ; «Je n'attaque que les idées, pas les persomes, nous assurantil en 1985. Es je me retiens beaucoup: pour une flèche envoyée, j'en garde neuf dans mon corquois.

Qu'on le compresse bien : dans ces briliots de vings lignes, André Frossard fait de l'humour, pes de l'ironie : « L'humour, c'est un regard qu'on porte sur soi. L'ironie porte sur les autres ... Dien suit pourtant... Mais non : «Cest le regard que je porterais sur moi-

40000

même si j'étais l'autre. » Avec des justifications aussi élégantes, Mau-riac égratignait chrétiennement, avant lui, dans un journal du même

Un homme de droits? « Certaineun horane de droite? « Certaine-ment pas un homme de gauche, répond le billettiste. Mals il marrive d'être à gauche... et parfois à droite. » La politique est couverte de péchés par le catholique de soizante-douze ans dont le père, Ludovio-Oscar Frossard, fut le pre-mier secrétaire général du Parti communiste français. Il se demande encore comment il avait été amené à encore comment il avait été amené à se présenter - pour se faire battre -aux élections législatives de 1951. Catte expérience malheureuse l'a guéri, dit-il, de la politique active qu'il accuse de ... mener au pouvoir. Ne rend-elle pas inévitables « des compromis, des transactions avec la morale chrâtlenne ? »

Car Frozzard est chrétien, entière-ment, définitivement, depuis que la grâce l'a saisi, à vingt ans, an cours grace l'a sust, a vingt ens, an cours d'une visine fortuine dans une chapelle parisicente. « Entré là sceptique et athée d'extrême gauche, je suis ressorti quelques minutes plus tard catholique, apostolique et romain », racontera-t-il en 1968 dans son best-selles Dieu existe, je l'ai rencounté Ce converti est bien sévère pour les chrétiens « en recherche » et suit se montrer injuste envers ceux qui tentent d'adapter l'Église à la société actuelle. En Jean-Paul II, il a transfer pour les discours. C'est un rance pour les discours. C'est un trouvé un modèle et un anni. De ses entretiens privés avec le pape, il devait tirer un autre livre à succès, N'ayez pas peur! Son dernier ouvrage a été consacré au Père Maximilien Kolbe, persécuté par les nazis, mort à Auschwitz et canonisé en 1982.

Jeune résistant, André Frossard avait vu le nazisme de près. Arrêté par la Gestapo en 1943, détenu pen-dant huit mois à Lyon dans la smistre « baraque aux juifs », il devait raconter cette expérience dans la Maison des otages. Et la résumes

[Né le 14 jaavier 1915 à Colombières-Chatelot (Doubs), André Frossard était rédacteur à l'Intransigeant dès 1934. Après la Libération, il est successivement rédacteur en chef de Temps présent (1948-1948), puis de l'Aurore (1948-1962), où se verve caustique s'exerce en outre sous le pseudonyme de «Rayon Z». Dans le même temps, il collabore, entre autres, à Poris-Match et au Bulletin de Paris, et est directeur de la rédaction du Nouveau Candide (1961). A partir de juin 1962, faisant « cavalier seul », il est billettiste au Figuro. En 1965 il a lancé un lettiste au *Figuro*. En 1965 il a lancé un libelle mensuel, *Ça tra*.

Ses principeux ouvrages sont : le Maison des otages (Fort Montluc 1943-1944) ; le Sel de la Terre : Histoire paradoxale de la IV République : Voyage au pays de Jésus : Dieu existe, je l'ai rencontré (Grand Prix catholique de littérature 1969) ; les Greniers du Vatican; Votre très humble serviteur Vincent de Paul ; la France en général (prix Edmond Michelet 1975); Il y a un autre monde ; les Trente-Six Preuves de l'existence du diable ; l'Art de croire : l'Evangile selon Ravenne ; N'ayez pas peur ! (Entretiens avec Joan-Paul II) ; la Baleine et le Ricin.]

ROBERT SOLĖ.

de mots.

# DU JEUDI 18 JUIN AU JEUDI 2 JUILLET

mois

FIVE COACH

COACH par mois

RENAULT 21 TL par mois **RENAULT 25TS** 

VENEZ, COMPAREZ, CALCULEZ.

Pour faire one bosons opération, il faut componer et calcular. Sur l'ensemble de la gamene, REMAULT vous propose un bail avec aption d'adult ser 60 mais. Offire valable jusqu'au (2/10/167 sons réserve d'acceptation du donnéer par REMALIUT Bail - S.A. on ampital de 150 000000 E - ST-53, Champs-Élysées - 75008 Paris.

REMAILT procession CIF

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT, LES 15 JOURS LES MOINS CHERS DE L'ANNÉE



5

# La ligne noire d'Auckland

Depuis l'affaire du Rainbow-Warrior aucun membre du gou-ement français ne s'était rendu en Nouvelle-Zélande. M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et au sport, a mis fin à ce gel des relations, en arrivant le 18 juin à Auckland pour assister à la finale de la Coupe du monde de rugby le 20 juin entre les All Blacks et le XV de France. La visite, qualifiée de « privée », a néanmoins décidé M. Mike Moore, ministre des loisirs du sport et du commerce extérieur, à assister à la rencontre. Pour marquer leur condamnation de la tournée des « Cavaliers » en Afrique du Sud en 1986, les membres du gouvernement néo-zélandais n'avaient jusqu'alors assisté à aucun match de cette Coupe du monde.

AUCKLAND de notre envoyé spécial

« Remember Nantes. » Le rap-pel de la défaite des All Blacks lors du second test-match de leur tournée en France, l'automne dernier (16-3), barre la « une » des journaux néo-zélandais depuis le début de la semaine. « Le souvenir de cette rencontre est encore frais dans mon esprii, comme si c'était hier », confiait le jeune pilier Steeve McDowell. Pourtant, ni lui ni ses coéquipiers ne manifestent la moindre inquiétude de retrouver la France, samedi.

Jusque-là, ils ont traversé la Coupe du monde d'un pas conquérant, et ils n'ont aucun doute sur son issue. La certitude de la victoire est inscrite en filigrane dans leurs rares discours. Elle se lit sur leurs visages sereins et déterminés. Elle est palpable à l'entraînement où, par habitude, on rabâche les mélées tout en élaborant des dispositifs défensifs pour endiguer les feintes des troisquarts français.

Cette confiance, Brian Lochore, le peu loquace entraîneur néo-zélandais, l'explique d'une phrase: « Depuis un an notre équipe a beaucoup plus changé que le XV de France, qui a pourtant fortement évolué. Graham Mourie, ancien capitaine des All Blacks, risque une explication: « L'équipe entière joue durement, seion un schéma col· lectif qui utilise mieux les talents

Il prend l'exemple de John Kirwan, le blond ailier néo-zélandais qui, à vingt et un ans, est en passe de devenir, grâce à ses exploits de la Coupe du monde, la nouvelle diva du rugby mondial. - Depuis plusieurs années, ses capacités étaient évidentes, dit-il. Mais il ne marquait pas d'essais au niveau international. Aujourd'hui, son succès est du autant à ceux qui lui procurent de bons ballons qu'à ses qualités personnelles. »

Les pénétrations plein champ, qui envoient régulièrement à l'essai les ailiers Kirwan et Green, voire les centres Stanley et Taylor, sont certes l'aboutissement du travail d'un paquet d'avants, considérablement muris depuis un an, mais aussi le fruit d'une disposition tactique très particulière des lignes arrière.

Dans toutes les équipes du monde, les demis de mélée et d'ouverture forment un couple qui s'appelle « charnière » dans le jargon ovale. De même les centres droit et gauche sont unis, permu-tant leurs positions dans la ligne de droite, selon le côté où se

jouent les mélées et les touches, Or, chez les Néo-Zélandais, le demi d'ouverture est toujours associé au même premier centre! Dans la composition de l'équipe, ils forment un couple, les « fiveeight » (5/8). En conséquence, les aillers jouent toujours avec le même deuxième centre.

Cette disposition, demi d'ouverture - premier centre, et deuxième centre - ailier, confère une unité à 3 toute la ligne des trois-quarts: quelle que soit la position d'attaque, des automatismes peuvent alors se créer. Cela compense avantageusement le manque de créativité des attaquants néo-

### Moral d'acier

Lancé à pleine vitesse par l'ouvreur, Grant Fox, le premier centre, Joe Stenley, pénètre profondément dans le camp adverse, puis reçoit rapidement le soutien de sa première ligne. Répétée inlassablement, cette phase de jeu finit par payer lorsque la balle arrive jusqu'à Kirwan, Green ou l'arrière intercalé Gallagher.



Jacques Fouroux, entre Daniel Dubroca et Pierre Berbizier.

Cette innovation tactique a pour effet d'accroître la puiss'ajoute à l'arsenal des All Blacks, dont l'arme maîtresse depuis tou-jours est la condition physique. Décevants dans ce domaine aussi l'an dernier, ils ont fait appel depuis plusieurs mois à Jim Blair, le préparateur physique de l'équi-page de New-Zeland lors de la Coupe de l'America.

Cet Ecossais de cinquante-deux ans, qui a émigré aux antipodes en 1962, a mis au point pour cha-que joueur de la sélection un programme individualisé dans lequel il a largement utilisé les exercices de plyométrie. Cette technique, employée notamment pour l'entraînement des triple-sauteurs,

sance dynamique des muscles. Grâce à Jim Blair, les deuxième ligne auraient amélioré leur détente de plusieurs centimètres. La confiance insciente des All

Blacks avant la finale repose donc sur un certain nombre de données objectives. Mais, au-delà, chaque joueur a une certitude ancrée au plus profond de lui-même : Quand on joue pour la Nouvelle-Zélande, il faut gagner parce que les All Blacks ont toujours gagné », racontent les anciens internationaux en évoquant « la pression des ancêQuand un gamin de Wellington ou de Christchurch, vers six ou sept ans, passe sous la toise et sur la bascule pour être incorporé dans sa première équipe, il reçoit en plus du short et du maillot un véritable héritage: il y a la fameuse tournée de 1905, les exploits des « invincibles » de 1924, le grand chelem de Mourie, et bien d'antres sujets de fierté.

Une partie de la conscience nationale néo-zélandaise s'est for-gée sur les champs de bataille européens. Une autre, sur les terrains de rugby du monde entier. « Ce qui caractérise un All Black, estime Graham Mourie, c'est que dès son plus Jeune âge il pratique un rugby de compétition. » Certains matchs scolaires sont retransmis à la télévision. D'ail-leurs, tous les All Blacks ont joué dans l'équipe première de leur lycée. C'est là, à raison de deux entraînements hebdomadaires intensifs, qu'ils ont appris les rudi-ments de la philosophie All Black, c'est-à-dire à sacrifier leur propre personnalité au profit de l'équipe.

Pour Jacques Fouroux, les joueurs de l'équipe de France, pris individuellement, ne sont pas inférieurs aux Néo-Zélandais. Mais, dit-il, « pour battre cette équipe, il faut, à un moment donné, devenir All Black dans sa

Selon lui, « Laurent Rodriguez et Philippe Sella sont des All Blacks, par leur éducation. Pour-tant, même s'ils leur ressemblent par leur physique et par le mental, il y aura toujours une différence dans la façon de jouer. En France, les clubs tiennent aux joueurs des langages différents, alors que le rugby pratiqué du

nord au sud de la Nouvelle-Zélande est toujours le même ». La dernière et unique victoire française à l'Eden Park d'Auck-land remonte au 14 juillet 1979 (24-19). Ce jour-là, 55 000 spectateurs avaient assisté aux essais d'Averous, Caussade, Gallion et Codorniou. Combien seront-ils, ce samedi 20 juin, pour la finale de cette première Coupe du monde ? Le rugby, sport par excellence des Le rugby, sport par excellence des colons, semble en léger déclin, face à des sports plus raffinés, plus à la mode, et surtout moins enclins à conserver des relations avec le pays de l'apartheid. La tournée des Cavaliers en Afrique du Sud à été, à cet égard, très mal rescentie par une large part de ressentie par une large part de l'opinion publique.

A la Auckland Grammar School, un lycée de garçons qui cultive les valeurs traditionnelles au point d'avoir conservé les châtiments corporels, le nombre des footballeurs aurait aujourd'hui dépassé celui des rugbymen, au grand dam du directeur, un ancien All Black

Parmi la foule qui se pressera néanmoins à la finale, il y aura des spectateurs doublement intédes specialeurs occorement interessés par le succès néo-zélandais.
Ce soni les petits épargnants qui
ont investi dans les « rugby
bonds » de la Banque de
Nouvelle-Zélande. En effet, la
BNZ a émis des bons de caisse à
quatre mois, dont le taux d'intérêt
avait été fixé à 18 % au début de
le Compe du monde, et qui devait la Coupe du monde, et qui devait monter d'un demi-point à chaque victoire des All Blacks, avec une prime de 1 % supplémentaire s'ils remportaient la finale. Un piace-ment de père de famille, à ce qu'il perait.

# Le credo de Jacques Fouroux

midables efforts produits sept jours auparavant contre les Wallabies? Ce sera nécessaire pour tenir tête aux All Blacks en finale de cette première Coupe du monde. En tout cas, l'entraineur du XV de France, Jacques Fouroux, accorde une importance primordiale à ce secteur

**AUCKLAND** de notre envoyé spécial

« Le pack français, conquérant en mêlée mais aussi en touche, a ouvert la voie du succès contre l'Australie. Comment expliquer cette métamorphose par rapport an match contre les Fidji ?

- Contre les Fidjiens, le pack n'avait pratiqué qu'épisodique-ment le jeu qu'il a joué tout au long du match contre l'Australie. Par ailleurs, une donnée technique a changé beaucoup de choses : l'entrée de Condom à la place de Haget en deuxième ligne. Contre les Fidjiens, Lorieux, contraint de sauter en milieu d'alignement, n'avait pas

Les avants français auront-lis pris 20 % de ballons et aucun sur Dubroca, Berbizier peut organiser Jones, le demi de mélée austra- convenu, et nous poussons aiors à ration de Condom a permis d'améliorer le système.

> » De plus, sur lancers adverses, sa présence a créé une diversion : l'adversaire ne pouvait plus se contenter de lancer sur notre point faible. Il était confronté à plusieurs choix, y compris jouer de longues touches. Or notre originalité est d'avoir trois troisièmes lignes de grande taille capables de sauter en fond de touche. Cette disposition nous permet d'aligner cinq sauteurs contre trois ou quatre su maximum

 En ce qui concerne votre façon originale de faire effectuer les remises en jou par le demi de mêlée tandis que le talonneur est à la réception, Alan Jones, l'entralneur australies, a dit qu'il n'en

comprenait pas les raisons ? - Tant mieux, le plus tard sera le mieux. Pourtant, les Irlandais et les Ecossais ont admis cette année que c'était l'évidence. Le demi de mêlée n'est plus sous la pression des avants adverses lorsqu'il reçoit la balle. L'affrontement se fait avants contre avants. Couvert selon le cas par Ondarts ou Rodriguez, aidé par trois ans, ce dispositif permet à l'équipe française d'être celle qui marque le plus d'essais à ses

Le reproche fait à ce sys-tème est d'introduire une phase statique supplémentaire après la

- On n'a pas întérêt à écarter trop vite la balle en fond de touche. En effet, tandis que vos partenaires sont polarisés par le saut, les adversaires n'ont qu'un souci : monter en défense. Avec notre système, la défense se trouve face à deux éventualités. Soit Dubroca. donne directement au demi d'ouverture. C'est ainsi qu'ont été conçus les deux merveilleux essais français contre l'Irlande au parc des Princes l'an dernier. Soit il s'engage dans l'espace vide. Il crée alors un point de fixation sur les trois-quarts centre adverse et il

sème le désordre dans la défense. » Cette conception tactique dicte le choix des joueurs car ils ne sont pas nombreux à pouvoir l'appliquer; elle n'est pas rodée dans les clubs, où l'on continue de faire lancer le talonneur. Pourtant, ce système est d'une logique sans faille. Le fiasco de Farrde mauvais ballons, maigré des denzièmes lignes de plus de deux mètres, en est une indiscutable confirmation.

- Face à un pack australien très lourd, la mélée française n'a pourtant éprouvé aucune difficulté à s'imposer. Surpressut ?

- Non. C'est le résultat de cinq ans de travail collectif. Nous bénéficions d'une première ligae très technique, de bous pousseurs en deuxième ligne, mais aussi d'une disponibilité totale de la troisième ligne. Avec Champ et Erbani, arc-boutés sur les flancs de la mêlée, nous poussons vraiment à huit.

» Nous avons choisi de produire notre effort dans les mêlées stratégiquement et psychologiquement importantes. C'est-à-dire près des lignes de but ou bien alors au centre du terrain, là où la défense adverse ne peut pas deviner de quel côté partira l'attaque. Cette incertitude empêche l'adversaire de se concentrer à 100 % sur la poussée. Lorsque Rodriguez voit les «flankers» adverses aux aguets se détacher légèrement, il donne le signal

paquet, Berbizier peut alors curvit en toute sécurité.

- Dans la circulation de la balle cutre les avants, il y a encore des imperfections qui pourraient coûter cher face sex Alf Blacks.

- Cest vral. Les All Blacks ont pour seul principe de ne pas perdre le ballon, alors que les Français succombent souvent à la griserie des grands espaces. C'est une question de culture. L'école du joueur de rugby français, c'est la place du village et un béret roulé en boule qui vole de main en main. Ici, ce sont des terrains d'entraînement trempés par la pluie, balayés par le vent, où l'on se dispute aprement et iniassablement le ballon pour l'accaparer. Dans ce domaine aussi, les progrès seront liés au travail, à la rigueur, an réalisme, des mots qui ne font pas recette dans le patrimoine rubystique français, où l'on préfère parler de « french flair » et d'inspiration, mais des mots qui, depuis sept ans, constituent

Propos recueillis par JEAN-JACQUES BOZONNET.

### Les équipes

**NOUVELLE-ZÉLANDE:** John Galiagher - John Kirwan, Warwick Taylor, Joe Stanley, Craig Green – (o) Grant Fox. (m) David Kirk (cap) – Michael Jones, Wayne Shelford, Alan Whetton – Murray Pierce, Gary Whetton - John Drake, Sean Fitzpatrick, Steve McDowell (Rempiscants: Andy Dalton, Richard Loe, Zinzan Brooke, Bruce Deans, Frano Botica, Bernie McCahill.)

FRANCE: Serge Blanco Patrice Lagisquet, Philippe Sella, Denis Charvet, Didier Camberabero - (o) Franck Mesnel, (m) Pierre Berbizier -Dominique Erbani, Laurent Rodriguez, Eric Champ - Alain Lorienx, Jean Condom - Jean-Pierre Garnet, Daviel Dubroca (cap), Pascal Ondarts. (Remniscants: Philippe Dintraus, Jean-Louis Tolot, Francis Haget ou Jean-Luc Joinel, Rodolphe Modin, Marc Andrieu, Jean-Baptiste Lafond.)

ARBITRES: Kerry Fitzgerald (Australie), assisté sur les touches par Brian Anderson (Ecosse) et Jim Fleming

### Les regrets des Springboks

Johannesburg. - L'Afrique du Sud, tenue à l'écart de la première Coupe du monde de rugby pour cause d'apartheid, suit les déroulements de cette compétition avec un mélange de regret et d'espoir. Regret, parce que convaincue que le trophée lui serait revenu. Espoir, en raison des rumeurs sur la venue prochaine, dans le pays, du vainqueur ou de l'un des dauphins, ou encore d'une sélection multinationale.

Les bruits circulant depuis des mois au sujet d'une tournée étrangère en Afrique du Sud, dans la

> (Publicité) 1" COURSE A PIED EN COTE A PARIS 9 km dans le 9°

L'OMS du 9º arrt. de Paris et la Caisse de Crédit Mutuel de Paris Lafayette - 35 bis, rue de Provence - organisent cette manifestation le 21 juin 1987 à 10 h 30 - départ bd. des itsliens – arrivée angle rue des Martyrs, av. Trudaine. Nombreux prix, toutes catégories. « LE CRÉDIT MUTUEL,

LA BANQUE DES ASSOCIATIONS »

foulée de la Coupe du monde, se sont gonflés ces derniers temps en Nouvelle-Zélande et en Australie, et la presse sud-africaine leur donne un large écho. Les propos du Français Guy

Laporte, selon lequel quelque deux cents joueurs ont été contactés en vue d'un voyage chez les Springboks, ont été relayés par ceux du pilier italien Tito Lupini, venu en Afrique du Sud après l'élimination de son équipe en Nouvelle-Zélande. Très connu dans le pays où il a joué plus de cinquante fois, Lupini a déclaré qu'il se passait « beaucoup de choses - dans les coulisses de la Coupe du monde concernant l'Afrique du Sud. Toutefois, il a reconnu ignorer si une tournée serait entreprise par une équipe nationale - All Blacks, Wallabies, Français... - ou par une sélection mondiale, style a XV du Président ».

Pour tous les Blancs du pays joueurs ou hommes de la rue, pour lesquels le rugby est quasiment une religion, il ne fait aucun doute que la question de la suprématie mondiale ne sera pas tranchée tant que le futur détenteur

du trophée n'aura pas affronté les Springboks.

Les commentateurs sportifs se font un malin plaisir de souligner que les All Blacks néo-zélandais qui effectuent une promenade de santé, ont pour ossature les « Cavaliers » rebelles venus l'an dernier se faire étriller en Afrique du Sud par les Springboks (trois défaites, une victoire).

Quant aux meilleurs joneurs sud-africains, les résumés des matches du premier tour qu'ils ont vu grâce à des cassettes reçues de Nouvelle-Zélande, loin de les impressionner, les ont, au contraire, confirmés dans leur conviction que les Springboks auraient été difficiles à battre.

« Tout ca ressemble à une plaisanterie », a commenté le capitaine des « Boks », Naas Botha, avant de juger « ridicules » les records de points tombés au premier tour de la Coupe. « Les All Blacks, les Wallabies et les Français sont forts, et les équipes britanniques semblent bonnes. mais les autres ne sont même pas du niveau de la Currie Ĉup [championnat interprovinces sudafricain] », a-t-il encore estimé.

### LES HEURES DU STADE -

### Automobilisme

Championnat du Monde de F1. Grand Prix des Etats-Unis à Detroit, dimanche 21 juin. (Canal Plus à 19 h 10).

Championnat de France de production. Circuit des Esserts manche. (FR3, Sports-loisirs à 14 h 50).

### Baseball

Coupe d'Europe. Vélodrome de la Cipale à Paris. Jusqu'au dimanche 21 juin.

### Boxe Championnet d'Europe des

mi-lourds : Rufino Angulo, Alex

Blanchard, Stade Coubertin,

Paris mardi 23 juin. (TF1 à 22 h 30). Canoë

Internationaux de France Bains, dimanche 2 juin.

### Cyclisme

Championnats de France. des séries olympiques (470, Lugny (Haute-Saône et Loire) à Finn, FD Tomado...) A Kiel en partir du mardi 23 juin.

Midi libre. Jusqu'au mercredi 24 juin.

### Escrime

Championnets de France epée. Besançon, samedi 20 et dimanche 21 juin.

### Golf US Open. San-Francisco,

jusqu'au dimanche 21 juin. (Canal Plus samedi 20 à 1 h et dimanche 21 juin à 23 h 30. Rugby

### Coupe du monde. Finale Nouvelle-Zélande - France,

samedi 20 juin à Auckland. (Antenne 2 à 5 h, rediffusion à Tennis

Internationaux de Grande-Bretagne. A Wimbledon du iundi 22 juin au dimanche 5 juilde descente. Thonon-les- let. (Antenne 2 de 15 h à 18 h.)

### Voile

Championnats du monde RFA à partir du 21 join.

Sin Single

CONTRACTOR OF THE - ाम दश्यकृतिहरू

· Poster dis-· Jankingson r a seridine ... P SANSON SA and the second 4- /4-//Feb e e a especial 🖥 10.4

- The plant of - Apr. An organization of a produce de graffic CH SAME The State of the S ±± - Autri →

25.00 py \*\*\* 800 The second of th The Engage of A

n n €nadab

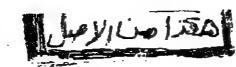
TO AN SMALL OF ं दिन्दित्ती<u>। ह</u>नसङ्ख्य 15.6.664 \* \* \$7.4 1 4 12 24 

· > 4 (# 一一一一 etaba 🚜. in groups 4 20 miles

1 1 建胺 and the same -÷ %1 11年 報報

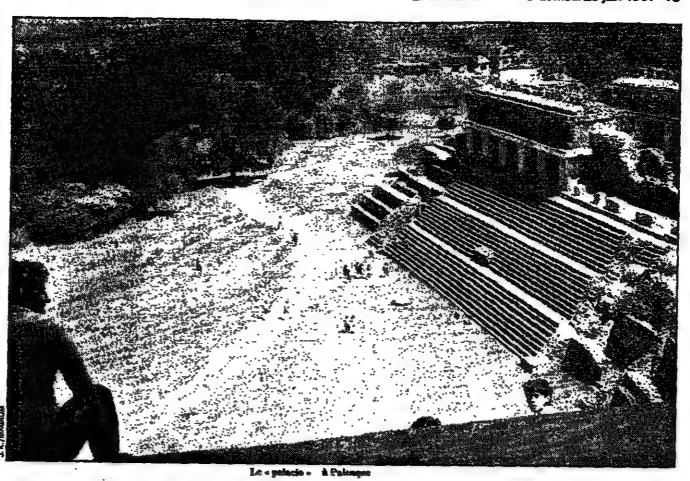
The Common of th The second 

The state of the s



# SANS VISA

Temples et palais mayas dans la jungle à Palenque, vains palaces d'Acapulco. Et si, pour mourir, les civilisations préféraient le Mexique ?



# Mexique en contre-plongée

par Bruno Frappat

E Mexique est une leme et suffocante remontée dans le temps. Il séduit parce qu'il inquiète. Il rend humble parce qu'on y ressent, plus qu'ailleurs au monde, le cycle obsédant des civilisations vonées à disparaître après avoir brilié, l'espace d'un instant, à l'échelle du cosmes. Ce pays est une leçon, la plus dure pour tout ce qui prétend à la durée : excès de la nature, brillure du soleil, fureurs des caux, assauts et folies des hommes et de leurs inventions, tout se lie et se conjugue pour assurer la mortalitédes civilisations. Jusqu'à la croûte terrestre qui nargue sans cesse les hommes par ses fureurs fameuses. Tout ici-est prétexte à une archéologie du provisoire.

Comment méditer plus à loisir que sur le pont du Capitaine-Beulo? Ce petit bateau-mouche est amarré, sur le rio Grijaiva, au centre de Villahermosa, la capi-tale de l'Etat du Tabasco, ville de quatre cent mille habitants qui a profité du « boom » pétrolier des 15 heures. l'heure du déjeuner et. dans la touffeur d'un après-midi tropical (il fait entre 35 et 40 degrés), partir pour une paisible croisière sur les eaux bouenses du fleuve. Il suffit de regarder les rives, cinémascope naturel, tandis qu'un orchestre local, le « grupo Venus », sifre et tambourine infa-

### Fleuve en forêt

Regardons : c'est le Mexique qui passe, avec la lenteur des puissants continents! D'abord la ville, an sens où on l'entend habituellement. Circulation, posts, buildings, habitations point trop cras-seuses. Et puis, insensiblement, la rive se désorganise sous le ciel gris. Le béton se mite par endroits. Les jardins deviennent terrains vagues, les bâtiments bicoques et les quais rivages escarpés, creusés en escaliers dans la terre. La végétation, chassée du centre, reprend ses aises, s'étale avec plus d'opulence, de plus en plus haute, gorgée d'incessantes pluies. L'homme et la nature se partagent le territoire dégouli-

A quelques kilomètres du centre, la ville n'est plus là, mais l'homme y est encore, multiple, logé dans des cahutes, un bric-àbrac de constructions branlantes, bidonville à fieur d'eau. Le sol n'est que boue. Des enfants à demi-nus jouent sous la pluie dans des flaques d'eau chaude. Un homme se shampouine dans Feau grasse du fleuve. Partout pend le linge qui sèche (?) dans la moiteur. Des femmes aux robes colorées portent des seaux. Au pied de chaque bicoque, un tas d'ordures plonge vers la rivière et, dans les interstices de ces cônes de déjection artificiels, jouent et pataugent des enfants aux corps bronzés. Passe une pirogue : un pêcheur et sa femme. On les salue, ils s'en moquent, ramant lentement. Le ciel est gris

plombé, l'eau jaune-marron : ils sont séparés par le liseré de plus on plus affirmé de la forêt tropi-

Pau à pau, la verdure l'emporte. Les bicoques s'espacent, les humains se font rares. Plus de gamins dansant sur le rivage au son de notre orchestre. Les musiciens s'arrêtent, enfin ! Le bateau glissera longtemps sucore, entre deux rives qui paraissent se resserrer dans un silence végétal. Voilà : nous fait montagnarde, Par endroits

quelques heures de navigation cahotante les villages se font rares. Le ciel bas entreprend de rejoindre la terre. On ne verra pas le soleil. C'est l'obscurité en plein après-midi, le déluge quotidien. Les pluies ont raviné les routes, fleuves de bone où l'on roule à 10

Parfois ane âme passe, paysan an dos nu, dégoulinant d'eau tiède, portant fagot, barda, gros sac, outil sommaire. La forêt se



Sur la pinne d'Acapulea.

sommes les derniers bommes ! Ou les premiers dans ce Mexique pri-

Avec un peu d'imagination, on se croirait embarqué sur les pirogues de l'Oreille cassée à la rencontre des Arumbayas... Le rio Grijalva a un charme pesant. On croit que dans ce silence peu à pen obtenu - il y a deux heures qu'on navigue ainsi - le ciel va finir par nous tomber sur la tête. Et puis, soudain, le Capitaine-Beulo fait demi-tour, comme s'il était apeuré lui-même par les mystères de la jungle qu'il commence à pénétrer.

Le payage défilera dans l'autre sens : de la vie sauvage à la civilisation, ou prétendue telle. Du calme de la selva au vacarme de la ville, tellement rassurant.

En partant de Villahermosa. il est une autre manière de quitter le monde et de pénétrer un Mexique fantasmatique : par la route qui, en direction du sud-est et du Guatemala, passant tout près de Palenque - on y reviendra mène aux chutes d'Agua Azul, dans l'Etat du Chiapas, le plus méridional du pays. Il y faut de la patience, des bons pneus et des reins solides. Dans les plaines du Tabasco règnent les marécages, sorte de mer stagnante sar laquelle, à la saison des pluies, trônent les cocotiers, les « flamboyants » si bien nommés, et où s'agrippent sur des mottes de terre rouge des familles dont l'environnement immédiat tient de la décharge publique et de

l'atelier de réparation automobile. Peu à peu émergent des collines abruptes, plus bosses qu'ondulations. A la dureté d'une chaussée infernale s'ajoute la sécheresse de virages plus nombreux. Après

elle est brûlée sur de larges surfaces et sur le sol charbonneux poussent des plants de maïs, espacés comme des arbres dans un verger. On the la forêt pour nourris l'homme.

Arrivera-t-on jamais? De gros

camions fendent parfois les flots, projetant cailloux et boues. Toutes les heures, un village de dix maisons, toits de nalme ou de tôle ondulée, toujours surmontés d'antennes de télévision. Et puis l'interminable plongée dans une gorge enfouie dans les nuages chauds. On irait vers le centre de la terre, le bout du monde. Et ou y arrive en effet, harassé, aux premiers instants du couchant. Une fin de journée pathétique dans un paysage monstrueux : les chutes d'Agua Azul, magnifiques, obsédantes, larges et jaunes. Antour, la terre détrempée qui fume. Trois baraquements sur la bose posés. La forêt, le cicl, rien et tout: six enfants aux pieds nus, proposant en s'épouillant des « tortillas » et des bananes à des grosses Américaines qui éclatent de rire en plongeant dans l'eau

### Les enfants d'Agua Azul

Les moustiques attaquent. Une vache solitaire broute parmi ses bouses. L'heure est moite l'air graisseux comme les tables du bar où l'on n'ose poser ses condes. On sera humain: 100 pesos à chacun des enfants d'Agua Azul, petits mendiants du bout du monde, habitant un pays impossible, aquatique et terreux, parmi les insectes performants. La nuit tombe vite sous les tropiques. On quittera Agua Azul, ses bêtes, ses

Dans l'ensemble, les Américains préfèrent Acapulco, à 800 kilomètres de là, à l'onest, sur la côte du Pacifique. Les riches aiment à s'y ennuyer au bord des piscines d'hôtel. Comment mieux résumer la version officielle d'Acapulco qu'en citant cette phrase d'un article écrit par un journaliste qui vient d'être primé par les officiels mexicains: Acalpuco, le climat le plus idéal au monde, les plages dépassant les hyperboles des rédacteurs de brochures, un style de vie de loisir et de plaisir total ». Journalisme de loisir, plaisir par-

### Prières à la Vierge de Guadalupe

Laissons notre officieux à ses éblouissements et risquens un aveu: Acapulco, quel ennui! Quand la torpeur vous saisit au bord des piscines ombragées, quand les rouleaux du Pacifique cessent de vous armser, quand vous lasse la contemplation des corps roussis sur place, quand s'atténue l'intérêt d'observer les parachutes ascensionnels - jouets nour enfants riches, - quand vous sort par chaque pore la suée de la vacuité, le moment est venu de s'interroger sur la civilisation des

Il y a, pour tenter de fuir, deux lieux privilégiés et deux seulement. L'un s'impose au touriste. L'autre, il faut le chercher bien. Au bout de la ville, vers l'ouest, la Sierra Madre occidentale pionge dans la mer par des falaises escarnées. En haut d'un de ces gouffres, on a placé un hôtel et ses terrasses en forme d'amphithéâtre : l'hôtel El Mirador. La nuit venue, les touristes y d'îneut aux lumignoss tandis qu'en bas se préparent les jeunes plongeurs de la fameuse Quebrada. Ils sont beaux et musclés, ils ont quinze ans, vingt ans peut-être. Un escalier acrobatique permet aux touristes d'accéder à des plates-formes d'où ils pourront assister à des plongeons insensés, du haut des rochers, à 35 mètres au-dessus d'une cau agitée.

Musique hollywoodienne. Eclairages de même. De loin on distingue, dans les rochers, un oratoire. Chacun sait que les plongeurs y font une courte prière à la Vierge de Guadalupe avant de livrer leur corps au tourisme. Sauts de l'ange, sauts d'enfer. Vivata crispés. Frayeurs momentanées dans la nuit maritime. Feu d'artifice. Les plongeurs remontent à toute vitesse vers les touristes, les dépassent et quand le flot des badauds venus de tous les continents monters à son tour vers la place où attendent les taxis, les jeunes héros du saut, soigneusement postés, inévitables, tendront ser une obole à ces condamnés : tôt on tard ils deviendrout aveugles et sourds, et ils mourront jeunes. Manière de louer son corps et son courage.

Autres lieux, autres corps. A la chutes et ses rares habitants, avec Huerta, une boîte mal famée, au

lieue inaccessible où se risquent peu d'étrangers, le bordel est cir-

culaire. Sous une toiture qui n'est

pas sans rappeler celle de la tente d'Abraham – qu'il leur pardonne - dans une semi-obscurité glanque et une musique rock, quel-ques femmes rodent parmi les tables. La plupart sont énormes, fessues, jouffines. Provocantes bien sûr : des seins remuent à l'air libre, des fessiers monstrueux s'exhibent. Des clés cliquettent au bout des doigts. Quelques clients alanguis choisissent au passage dans cette ronde de gros oiseaux de muit, étoiles plus dérisoires qu'attirantes. Dans le jardin, dehors, quand l'affaire est conclue, on voit devant des cases une petite lumière passer du vert au rouge : occupé! Il y a aussi, vers la sortie, un drôle de petit réduit où brûlent quelques cierges. C'est un oratoire à la

Vierge de Guadalupe. Elle est décidément requise de bien des façons et pour bien des exploits, la Vierge. Notre Dame des piongeurs, sainte protectrice des prostituées de la Huerta, vos bras sont-ils si larges et votre bienveillance si œcuménique qu'ils puissent protéger tant d'âmes, dans tant de corps vendus ?

### Jaguar dansant

Ou'au moins reste l'admirable vision de la danseuse du Cencali. C'était dans un hôtel de Villahermosa. Quinze touristes avaient été conviés à assister à des danses folkloriques. On s'apprétait à s'assoupir dans une ambiance de catalogue quand surgit la merveille des merveilles. Une jeune danseuse, seize ans, dix-sept ans peut-être, souple comme le jaguar qui donna naissance au peuple des Olmèques, longue comme un jour sans tortilla, rythmée, en jambes, Une inimitable grace métisse. Jubilation d'un corps dans l'espace, sans lascivité, sans ambiguité. On se prit à songer qu'elle

ferait, ailleurs qu'à Villabermosa, une carrière fabuleuse. Et l'on se risqua à demander son nom à la maîtresse de ballet. C'était sa fille. On n'eut droit qu'au nom de la maman (pudeur ou soupçon ?). Le voici, à tout hasard et pour prendre date : Biby Graytan Barragan. Si vous passez à Villahermosa et si vous n'exigez pas de voir danser cette prodigieuse fleur des tropiques, vous surez fait le voyage pour rien et commis, par abstention délictueuse, un crime

contre l'esthétique. Remontées dans le temps des paysages. Fascination ambiguë des corps. Rapports terrifiants des hommes et de la nature. Traces laissées par l'homme. C'est le destin du Mexique que d'avoir fait surgir, depuis des centaines d'années, des civilisations florissantes qui, toujours, de demimillénaire en demi-millénaire, se sont perdues, mangées par les forêts, assassinées par les guerres, rongées par les moisissures et la

Traces: mystères des mots et des choses sculptées dans la pierre, le stuc, l'argile, le basalte. de méditation. Strates de peuplements toujours recommencés. Noms de peuples et traces de peuples : Olmèques, Mayes, Teotihuacan, Aztèques, Zapotèques, Huaxtèques... Vagues successives sur un rivage toujours à découvrir.

Il y a, à Villahermosa, dans un jardin public, quelques-unes des fameuses « grosses têtes » laissées par les Olmèques dans le célèbre site de la Venta (site aujourd'hui livré aux sociétés pétrolières). Elles ont des moues impénétrables. Si les moustiques en laissent le loisir, on peut en faire lemement le tour, respectueusement. Chaque angle de vue ajoute au mystère de ces levres épaisses, de ce regard brutal et insensible, à la force sérieuse de cette masse

(Lire la suite page 14.)





### Sculpture. gravure, ciselure

Profiter de ses vacances pour s'initier à l'art de la aculpture, de la gravure ou du tissage, voilà qui est cadre ne manque pas de finessa : un hameau restauré au cœur du Bergeracois. Depuis onze ans déià, les Atellers de La Salle (Cunèges, 24240 Sigoulès) accueillent des stagiaires de tous âges et de tous niveaux, à raison de cinq heures par jour d'apprentissage ou de parfectionne-ment. André Bonhomme (tél. : 53-58-43-82) enseigne la sculpture, la gravure et la ciselure, Nicole Jouenne (tél. : 53-58-81-46) le tiesage et la tapisserie haute lice. Enseignement personnalisé : pas plus de quinze personnes par stage.

Cet été, quatre detes sont proposées : 6-18 juillet, 20 juillet-1" août, 3-15 soût, 17-29 soût. Pour deux semaines, le prix demandé - 3 300 F par personne - comprend les heures d'atelier, les repas (préparés et pris en com-

des maisons du hameau de La Salle. Prévoir, pour l'achat des matériaux, de 100 F à 250 F en plus si l'on yaut réaliser une œuvre per-

### Chevaux tvroliens

tyroliennes en compagnie d'un cavalier expérimenté. Galoger d'un lac haut perché à une hutte d'alpage isolés. Savourer une pause cassecroûte à la tyrolienne (jambon cru fumé) dans la Stube (selle de séjour) de la ferme d'accueil où, le soir venu, on tringue avec les hôtes : c'est ce que propose, cet été, l'Office national autrichien du tourisme (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris ; tél. :

Une brochure spéciale, Vacances d'équitation à la ferme, présente les trois fermes choisies à cet effet. A la disposition des cavaliers, plusieurs chevaux « à sang chaud > (une des fermes offre des « Haflinger » connus pour leur bienveillance à l'égard des enfants) et, parfois, manèges et terrains pour le saut. Une

entre 1 300 F et 2 340 F par personne, prix comprenar double avec petit déjeuner campagnard, demi-pension ou casse-croûte. 8 à 10 heures d'équitation, une une fête barbecue. Possibilité de se renseigner directement au 19-43-52-22-39-18-82.

### Modélisme au sommet

Situées dans le massif des Arves en Maurienne, les stations savoyardes du Corbier et de La Toussuire accueilleront, du 19 au 26 juillet, le deuxième Festival international de la télécommande et du modélisme (FITEM). Se succéderont à cette occasion lancements de missiles, récupérations de navette spatiale, ballets d'hélicoptères, évolutions de deltaplanes et de montgolfières. Une nouveauté : le rail, avec des maquettes animées et des locomotives à

A noter que les sites et les infrastructures offertes par les stations (pistes pour avions, voitures de vitesse et véhicules tout-terrain, pians d'eau pour bateaux) seront cuverts jusqu'au 30 août, ce qui permettre aux fanas de pratiquer leur « hobby » sans sacrifier les vacances familiales. Enfin, les jeunes de plus de douze ans pourront s'initier à la construction et au pilotage de modèles réduits en participant aux etages organisés à cet effet du 13 au 17 juillet et du 27 au 31 juillet.

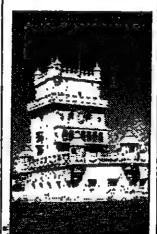
ours : 900 F ; 2100 F avec hébergement en pension complète. Renseignements: offices du tourisme du Corbier (79-64-28-58) et de La

### C'est à Lisbonne...

La Tentation de saint Antoine, triptyque de Jérôme Bosch, est au musée national, à Lisbonne, rue des Voiets-Verts. Le dimanche matin, pendant l'office, au monastère des Jeronimos, Il n'est pas interdit de lever le regard vers la nef, ample, déliée, dégagée du surabondant décor sculptural de cette architecture de style manuélin Vesco de Gama a sa tombe dans le cloître. En face, sur le quai, la tour de Belem veille sur de prochains départs vers les indes de la mémoire, C'est à Lisbonne...

On peut, moyennent 2 350 F per personne, s'y rendre par exemple avec un forfait week-end de Jet Tours (19, avenue de Tourville, 75007 Paris, tél. : 47-05-01-95 et dans les agences de voyages) qui comprend les vois Paris-Lisbonne et retour sur voi régulier, deux nuits à l'hôtel Florida (ou 2 600 F si l'on choisit le Méridien), les petits déjeuners et une assu-

La découverte est libre de contraintes : vieux quartiers



de la ville, l'Alfama, églises baroques, cafés de la grande place, marché de Ribeira Nova... On prendra l'ascenseur construit par Eiffel cui conduit de la rue principale directement au sommet de la colline où se trouve, à demi en ruines. l'église des Carmes, haut lieu du fantastique : le toit s'est effondré à la Toussaint de 1755, la terre a tremblé. Jamais on ne l'a reconstruit, mais le décor convient parfaitement ques qu'il « abrite ».

La brochure des wes ends Jet Tours (dans les agences de voyage) comprend vingt-trois destinations européennes avec forfait avion-hôtel, les formalités, les centres d'intérêt, le plan de la ville et la description détaillée des hôtels d'accueil. De 1 180 F (Londres) à 3 380 F (Sofia).

### Barbara Hendricks à Marrakech

Pour un mélomane, c'est tentant : il pourra écouter Barbara Hendricks, le pis-niste Christian Ivaldi, la soprano Mariana Nicolesco, le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France dirigé par Pierre-Michel Durand et de jeunes talents : le violoniste Olivier Chariler et le violonceliste américain Gary Hoffman. Ce sera à Marrakech, à la bonne saison bre), dans le cadre mauresque de la cour du palais de la Bahia, pour la première édition d'un tout nouveau festival : la Semaine musicale de Marrakech.

touristique et culturelle, Vendôme International (96, avenue d'iéna, 75118 Paris; téi.: 47-20-60-39) propose des forfaits modulés qui



Marrakech-Paris, l'hébergement en chambre double et demi-pension, les transferts assurances et, bien entendu les entrées aux concerts.

Particularité de ce programme : le choix entre des hôtels de différentes catégories — prix en conséquence. A la Mamounia somotueuse ment rénovée mais clinquante(15 375 F une chambre avec vue sur l'Aties), on peut préférer l'Essaadi (5 étoiles, 9 220 F), le PML N'fis (4 étoiles, 7 320 F) ou le Shems(4 étoiles, 6 940 F), par exemple. Sont compris également un concert de musique andelouse à la Palmerale, la visite guidée des sites historiques de Marrakeoh et une vente aux enchères publiques d'antiquités d'art islamique. Des soirées, diners et excursions (notamment à Ourika) sont prévus moyennant des

### Le monde en fêtes

Pour ceux qui aiment

itinérances (5, rue Racine, 75006 Paris ; tél. : 43-26-02-00) a sélectionné un cartain nombre de rendez-vous aux quatre coins du monde. Pour une immersion dans l'ambience perticulière qui. le temos d'une fête ou d'un festival, règne dans une ville. une région ou un pays tout

at a tren erte 🍇

2(46) 9114

 $\{x_i\}_{i=1}^{n}$ 

 $\stackrel{\mathcal{L}}{=} \mathcal{V}^{\mu\nu}$ 

Reple

Asset.

1000

67 756

3.64%

43

73

\*

Cela va de l'Esala Pérahéra, cet été au Sri-Lanka (dans le cadre d'un circuit de 18 jours, 9 200 F), avec procession d'éléphants à la fueur des torches dans les rues de Kandy, au carneval de Kalibo, sux Philippines, en janvier 1988 (17 jours, 12 200 F), où se déroule une fête pelenne exubérante et bariolée, en passant par la octobre (circuit Rajasthan de 26 jours, 13 825 F), où, èlement à un pèlerinage, se déroule une foire rassemblant plusieurs mil-liers de chameaux, et la fête de Tanimoun, en novembre, dens le Sahara (8 jours, 7 440 F), au cours d'une méharée dans le Grand Erd

# Mexique en contre-plongée

(Suite de la page 13.)

On ne lui fera rien dire à cet imperturbable. A ses pieds un gipantesque cortège de fourmis rouges, chacune d'elles transportant la jeune pousse vert tendre d'un arbre. On dirait un défilé propitiatoire. Depuis combien de siècles cet hommage minuscule et aussi muet que la tête qui le surmonte et ne le voit pas ?

### Temple-visage à Palenque

Et puis le meilleur pour la fin. Palenque, qui vaut à soi seul la traversée de l'Atlantique, du temps et de l'espace. Ce site maya n'est pas le plus grandiose mais, de l'avis de beaucoup, il est le plus beau. Intime et fort. Plusieurs temples sont posés, chacun sur sa colline verte. On est dans la jungle, la selva la Candona, à la limite des montagnes et de la plaine qui regarde vers le golfe du

les pierres qu'on a libérées d'elle. On ne décrit pas Palenque : on le déguste. On s'y arrête pour l'éternité, la gorge nouée et l'esprit

Bien sûr, les jambes peuvent gravir tous les monuments, la pyramide (temple des inscriptions), le « Palacio » et ses dédales étouffants ou aérés, tous les petits temples piquetant la jungle alentour. Mais le plus beau n'est peut-être pas là. Il est dans un recoin. Quand on a gravi les marches du Temple du soleil et qu'on regarde vers la montagne, on peut voir, à 100 mètres, au plus haut du parc archéologique, le - Templo de la Cruz -. Il est comme englobé dans la verdure. On dirait une figure humaine avec des yeux, une bouche et, sur son toit, comme une crête de coq. coiffure punk avant la lettre. Audessus de lui une chevelure

est bâti. Ce temple est humain et arrêté. Humain par son aspect, son allure de visage, arrêté parce que la forêt qui l'environne ne le menace plus vraiment : l'homme y

Petit temple maya lové dans son berceau végétal, templeregard qui plonge vers la plaine fumant d'humidité, temple petit au regard du reste, mais immense par le passé qu'il suggère, le mystère qu'il entretient. Vrai temple en somme, où rêver et songer en regardant au loin la houle bieue et verte du ciel et de la forêt.

Le Mexique est un défi lancé par l'homme à la nature, et réciproquement. Toujours la nature a paru l'emporter, et toujours l'homme a fini par surmonter ses défaites. Il ne se lassera donc jamais de perdre? Sédiments

Mexique. La mer végétale lèche d'arbres, comme lui tombant Vague hispanique important ici autour des oreilles jusqu'aux tant d'aspects de l'Europe, dont épaules que forme la colline où il une langue et une foi. Affirmation de la « mexicanité » au milien d'une invasion culturelle - au sens large - venue d'Amérique du Nord. Il n'est pas d'exemple qu'une civilisation ait laissé ici autre chose que des traces dans le paysage et des blessures dans

### Piscines rituelles

A qui le tour? A quand l'archéologue découvrant, dans mille ans, sur les rives du Pacifique les ruines des vains palaces d'Acapulco et leurs piscines rituelles? A quand l'enfouissement brutal de Mexico, la plus grande ville du monde, et la plus meurtrie? Celle où - justement - on plante des arbres sur les emplacements des immeubles



détruits par le tremblement de terre de 1985.

Ce qui rend le Mexique très fort, comme on le dit d'un café. c'est qu'on y vérifie la prosopopée de Paul Vaiéry sur le caractère

mortel des civilisations. Dans son roman Sous le volcan, qui se passe au Mexique dans les années 40, Malcolm Lowry fait dire au Consul, son héros: « Cela ne me dérangerait sans doute pas d'être enterré dans un cimetière américain. Mais je crois que, pour mourir, je présère le Mexique. On peut penser que, pour mourir, les civilisations, elles aussi, préfèrent le Mexique. Il a fait ses

Sur une petite place d'Acapulco, ce soir-là, vers onze heures, dans l'atmosphère pesante d'une auit chaude, le restaurant Caballero accueillait ses derniers clients venus d'Europe. Entre les attablés et la place, une simple barrière de bois. Et sur cette barrière, la jone posée sur ses bras, un enfant regardait les dineurs. Il était vêtu d'un vague torchon noné autour de la taille. Pieds nus. Les cheveux plutôt clairs. Il regardait. l'œil lointain, les convives gênés. Il resterait ainsi deux bonnes heures, disponible mais ne quémandant rien, observant sans mot ces animaux étranges dont il n'espérait rien. Et nous regardions, confus, le Mexique nous regarder muet.

### Carnet de route

4 625 000 étrangers ont visité le Mexique en 1986, soit près de 10 % de plus qu'en 1985, année du tremblement de terre de Mexico. Ces touristes ont dépensé 1 milliard 792 millions de dollars. Pour 1987. le flux touristique paraît s'accroître dans des proportions importantes. selon les déclarations du ministre du tourisme faites au début du mois à Acapulco, à l'occasion du XIIº Tianguis (marché) touristique du Mexique, et l'on devrait dépasser le record de 1983 (4 749 000 visi-

La grande majorité des touristes étrangers sont des Américains du Nord, mais les Européens sont de plus en plus nombreux. En tête de ceux-ci figurent les Allemands (125 000 en 1986) puis les Francais (environ 95 000) avant les Britanniques (60 000) et les Espagnols (35 000).

e VOYAGE. - Pour se rendre au Mexique depuis Paris, les vols ne manquent pas. La ligne d'Air France

le lundi, et à Houston le mercredi, le vendredi et le samedi) fonctionne cinq jours par semaine. Aeromexico a trois vols hebdomadaires, le mardi, le jeudi et le samedi (avec escales à Madrid et Miami). American Airlines organise chaque jour des vols pour Mexico avec escale (et changement d'avion) à Dallas. Il existe également des vols KLM (Paris-Amsterdam-Houston-Mexico), Iberia, Lufthansa,

Le tarif de base pour un allerretour (et pour un séjour de treize jours à deux mois) est de 5 995 F.

 DÉPLACEMENTS. Compte tenu de la taille du pays, il est recommandé d'utiliser, sur place, l'avion pour les déplacements de ville à ville. Les liaisons sont régulières et nombreuses. Aeromexico dispose, pour ces liaisons, d'un système de forfait (Demex) avec kilométrage illimité.

• SÉJOUR. - En raison du taux de change du peso mexicain, les frais de séjour - sauf si l'on choisit les palaces... - sont peu élevés, et certaines dépenses paraitront même dérisoires. Les cartes de crédit (American Express, Visa...) sont recommandées. Il est plus facile de changer - notamment dans les grands hôtels - des dollars américains que des francs

 CLIMAT. – Tropical. L'été est la saison des pluies, abondantes et quotidiennes. Prévoir des lainages pour la ville de Mexico où les nuits peuvent être très fraiches en raison de l'altitude (plus de

● MEXIQUE EN FRANCE. -Ambassade: 9, rue de Longchamp, Paris 16º (45-53-76-43); consulat et office de tourisme, 4, rue Notre-Dame- des-Victoires, Paris 2º (42-61-51-80). Institut mexicain du commerce extérieur : 5, rue de la

Baume, Paris 8º (45-63-54-39). Centre culturel du Mexique : 28 bd Raspail, Paris 7º (45-49-16-26). Aeromexico : 12, rue Auber, Paris 9 (47-42-40-50).

• FORFAITS. - De très nombreux voyagistes, et notamment tous les grands « généralistes », proposent des séjours et des circuits organisés au Mexique. Citons, parmi d'autres, Nouvelles frontières (45-68-70-00) ; UNICLAM (43-29-12-36) ; Carrefour du Mexique (42-96-67-15); El Condor (43-20-90-46 et 45-74-46-13); Club Méditerranée, qui disposera bientôt de six villages au Mexique (42-96-10-00); Syltours (42-82-01-11); Voyages Saulnier, en croisière (42-60-37-51); Aviatour (48-78-86-91); Le Voyage SA (48-24-09-90); CERT-Voyages (43-55-34-73), etc.

 ■ LIVRES. – Compte tenu de la durée du voyage pour se rendre au Mexique, il ne faut pas hésiter à

Parmi les guides - fort nombreux, - on peut signaler le Guide bleu Mexique-Gustemala (Hachette, 943 p., 200 F), le Guide Delta (Arthaud, 408 p., 88 F), et le Guide Nagel (752 p., 218 F).

Pour tenter de comprendre encore mieux le passé, on peut se référer aux nombreux ouvrages de Jacques Soustelle et notamment à sa Vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole (Hachette, 318 p., 74 F).

Enfin, parmi les œuvres des nombreux écrivains qui ont tenté de pénétrer l'âme mexicaine, on retiendra comme lectures impératives les trois livres suivants : Sous le volcan, de Maicolm Lowry (Grasset, nouvelle traduction, 446 p., 110 F), Matinées mexicaines et pensées, de D.H. Lawrence (Stock, 140 p., 37 F) et la meilleure réflexion, selon nous, sur le Mexique d'hier et d'aujourd'hui : le Labyrinthe de la solitude, d'Octavio Paz (Gallimard, 256 p., 85 F).

BRUNO FRAPPAT.

# Terre-Neuve entre deux icebergs

Destination des pêcheurs au long cours qui donna son nom à leurs bateaux, Terre-Neuve, province canadienne, fut aussi la première pierre de l'Empire britannique.

Grand Terre, Trois Cailloux, Maison d'Hiver... Non! ces appellations, ces toponymes, ces hameaux ne sont pas inscrits sur une carte d'état-major du plateau de Millevaches, da parc d'Armorique ou du pays de Jean Giono ; ils appartiennent à une contrée containe que les romans et les sonvenirs populaires ont long-temps assimilée au doul et à la peine : Terre-Neuve.

D'une longue histoire qui l'a ballottée entre les empires et les convoitises britanniques et francais, avant qu'elle rejoigne en 1949 la Confédération du Canada (ce qui en fait la plus jeune des dix provinces du pays), Terre-Neuve garde non pas tant dans ses paysages - encore que ses falaises rappellent parfois la Bretague ou le Cotentin - mais surtout dans le nom de blen des localités les traces de la « donce France ».....

Aujourd'hui, la France est à la fois lointaine et proche de cette vaste province canadienne qui, au sens administratif, comprend non seulement l'archipel déchiqueté de Terre-Neuve lui-même, mais l'immense Labrador phis au nord. Les «cailloux» de Saint-Pierreet-Miquelon où vivent six mille habitants au moral d'acter surgis-

A partir d'Hallfax, nosud aérien

de l'Est canadien, lui-même bien

relié à la fois. à Montréal et à

l'Europe (Londres et Amsterdam),

de multiples lignes d'Air Nova, de

Canadian Pacific ou d'Air Canada

desservent Terre-Neuve en une

house de voi. Saint John's, Gender.

Dear-Lake sont les principeux séro-

Terre-Neuve est ausai accessible

par ferry depuis; Sydney en

Sabion au Québec, sur le goife do

Saint-Laurent. L'is est traversée

d'est en ouest par la route transca-

nadienne et parcourue par un assez

Les terrains de camping, les

hôtels et motels sont nombreux.

bon récess secondains.

Nouvelle-Ecosse et depuis Bla

ORT aux Basques, La sent à quelques encablures de la côte sud, mais le très aigre contentieux sur la pêche place les insulaires de cette collectivité territoriale d'outre-mer dans une situation précaire.

> maintiement ici et là de vivaces et militantes communautés francophones qui résistent au « monstre de l'assimilation». A Saint-John's, la capitale, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, qui édite le Gabotsur et qui a pignon sur la princi-pale artère de la ville, évalue à 2 655 le nombre de francophones sur un total de 560 000 habitanta, rassemblés essentiellement dans le sud-ouest et le nord-est de l'île ainsi qu'au Labrador.

### Couleurs d'Acadie

Et il s'est passé le 30 mai, dans la presqu'ile de Port-au-Port, un ment de nature à aiguiser l'intérêt des professeurs de droit international et constitutionnel : la levée du drapeau des francophones de la province, en présence de ministres et autres personnalités officielles. Un drapeau anx coaleurs de l'Acadie et de la France, le tricolore servant de toile de fond au jaune de l'étoile

Repères historiques et intéressants, en précleant chaque fois al ces lieux d'excursions et ces villes ont été créés et revendiqués au cours des enizième et dix-septième siècles per les Français ou par les Anglais.

> . Département du développement et du tourisme : P.O. Box 2016, Saint John's, New-Foundland, Canada A1C 5RS. Télex : 0164949.

 Arnbessade du Canada en France; 37, avenue Montaigne, 75008 Paris. · Air Canada : 31, rue Fal-

guière, 75016 Paris. Canadian Pacific (CP Air) :

.15, rue de la Paix, 75002 Paris.

Air France : 119, Champs-Les certes que distribue l'office Elysées. 75008 Paris. de tourisme font apparaître les sites

acadienne dans un mouvement de voiles gonflées par le vent. Quelques jours auparavant, devant des familles répondant aux noms de Benoît, Morazé, Briand, Cornec, Aucoin, les gouvernements fédéral et provincial avaient officielle-Terre-Neuve et le Labrador ment annoncé la construction à la Grand' Terre de la première école

> Frondeuse envers Ottawa, n'ayant guère d'autres ressources que l'exploitation du bois et la pêche à la morue, Terre-Neuve fait figure, avec un taux de chômage beaucoup plus élevé qu'ail-leurs, de région en « queue de peloton » dans la Confédération canadienne. Il est vrai que d'une certaine manière, lorsque la brume légendaire, le ciel bas ou le vent rageur s'en mêlent, les bas quartiers livides du port de Saint-John's où sont mouillés des chalutiers soviétiques, coréens, cana-diens (mais les français sont interdits de séjour!) poussent le promeneur à la sinistrose.

francophone de la province.

Ce soir de mai, dans un bar sordide de Waterstreet, quelques pauvres hères jettent un œil vers deux marins occupés à jouer aux fléchettes. Dehors, l'énorme et vieille Buick bleu ciel de la compagnio de taxi Bugden's, motent ronflant, attend les rares clients.

« Un tour de ville s'il vous platt, il fait plus chaud dans votre volture... » Les réservoirs d'essence de la société living incrustés dans la falaise de l'autre côté du port dessinent des pions blancs au-dessus des brise-glace canadiens rangés à couple, coque vermilion contre coque vermillon. Les rues pentues derrière le confortable kôtel Newfounland. entièrement rénové, sont bordées de maisons de toutes les couleurs, aux façades de bois et aux don-

Parcs, jardins sans clôtures, lac au cœur de la ville sur les rives duquel a été installée la nouvelle prison, fjord minuscule et bara-ques où les pêcheurs vendent saumons, turbots, homards juste sortis de l'eau, université Mémorial avec ses douze mille étudiants et son département de recherche ethnologique sur les diverses communautés de pêcheurs de la province, aëroport très actif, bâtiment en modules du centre océanographique du ministère des pêches : Saint-John's, qui se tarque d'être la plus ancienne ville d'Amérique du Nord, n'est, en fin de compte, pas si déplaisante. Et les spécialités d'escalopes de morue ou de homard du restaurant Amiral Fishing, fréquenté par l'élite de la cité, laissent un fort agréable souvenir.

Il faut, au crépuscule ou à l'aube, monter sur les hauteurs de Signal Hill et s'arrêter au pied de

l'endroit où, en 1901, Marconi recut un message télégraphique sans fil en provenance de la Cornovaille britannique. Ce fut un événement. Saint-John's de Terre-Neuve est en effet le point du territoire américain le plus proche de

Autre originalité : cette province orientale n'est, par rapport à Ottawa, en avance ni d'une heure mi de deux, mais d'une heure et

### Pied-à-terre

Contrairement à la légende, le climat n'est pas glacial, alors que, dans les provinces centrales, le thermomètre peut descendre en dessous de - 20 ° C. Ici, on connaît des - 2 ° C, voire ~ 9 ° C, avec, certes, des icebergs au large et des ports pris par les glaces l'hiver, des brouillards épais et des tempêtes qui agrémentent les histoires que racontent les vieux marins malouins, mais l'été est tempéré, bien qu'humide.

Deux immenses parcs naturels mettent en valeur l'extraordinaire beauté sauvage et pure de sites dont certains sont probablement encore vierges. Fjords, baies, promontoires, lacs innombrables, rivières à saumon, excursions avec les pêcheurs pour observer les baleines, troupeaux de caribous, traque à l'ours noir, sentiers serpentant parmi les saracénies (les fleurs fétiches de l'île) apporteront aux chercheurs de silence absolu et aux amateurs de dépaysement une satisfaction pleine et

Avec en prime la possibilité d'aller soit par bateau, soit par avion à Saint-Pierre-et-Miquelon, qu'on aperçoit par beau temps depuis Fortune, goûter le sei de la vrais France, l'un des derniers « confettis de l'Empire », et acheter un souvenir qui fera écarquiller les veux : un porte-monnais ou un porte-lunettes en peau de

Difficile de déterminer avec précision quel fut le fondateur de Terre-Neuve. Tout au nord de la péninsule a été repéré le site du plus ancien établissement européen connu dans le Nouveau Monde. Sous des tertres reconverts d'herbe sont enfouis les seuls vestiges authentifiés d'un pied-àterre viking en Amérique du Nord datant des environs de l'an mil, à l'époque d'Eric le Rouge. De nombreux objets et les fondations de demeures ont été retrouvés. Les répliques de trois de ces maisons ont été reconstruites et ce site de l'anse aux Meadows fut le premier à être inscrit sur la liste

John Cabot en 1497, qui avait appareillé de Bristol, Terre-Neuve fut vraiment fondée à la fin du seizième siècle par Sir Humphrey Gilbert. C'était un explorateur-né dans le Devon, qui fut le premier à proposer une colonisation anglaise en Amérique du Nord. En 1583, il passe deux semaines dans la région puis impose son autorité aux pécheurs. Il repart

du patrimoine mondial de

Découverte officiellement par

alors vers l'Angioterre proposer à Elisabeth In un plan de colonisation pour la saison suivante, mais, an cours du voyage de retour, son vaisseau s'échoua et il se noya.

Face su port de Saint-John's, une plaque commémorative rappelle en anglais et en français, comme il se doit au Canada : « C'est ici que, le 5 août 1583. commença l'Empire britanni-

### Vacances-voyages

### HÔTELS

Alsace

68590 ST-HIPPOLYTE HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* AUX DUCS DE LORRAINE Au pied du Haut-Koenigsbourg, mont gnet, forêts, promenades, séjour agréabl demi-pension. — 76. 89-73-60-69

### Côte d'Azur

### 06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA \*\*\* Pension, demi-pension, Sélect. Jardin. Ascenseur. 2 salons, TV, bar. Tél. 93-91-92-29 - Télex 470 303 F.

### 83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* « Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis. Spéc. poissons. 1/2 pers. à partir de

### HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western \*\*\*NN Hötel de charme près men, calme, grand confort. TV COULEUR PAR SATELLITES itel Best Western ★★★NN

Restaurant de qualité. benievard Victor-Hago, 96900 NICE Tél. 93-87-62-56 - Télex 479-416.

HOTEL VICTORIA 33, boolevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pleia cestre ville. Cabae. Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, TG. direct, minibar.

### Montagne

### 05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, foud. Plus hite contin. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 350 F pers./scm. Tél. 92-45-82-98. BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE ions 1 190/1 680 F sem. Demi 910/1 400. Tel. 92-45-82-62

### ÉTÉ EN SAVOIE

CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE\*\*\* LOGIS DE FRANCE Att. 1550 m. Calme, détente, nature. 10 ch. personnsli-sées dans chalet confortable XVIII- a. sées dans chaiet confortable XVIII a. Exposé plein sud. Vue panoramique, vaste terrasse ensoleillée. Cuis. traditionnelle du terroir. Nombreuses prome randonnées, excursi

Tandonness, excursions.

A 15 km de Saint-Jean-de-Maurieane, les disciples d'Encure seuront s'y retrouver.

Pess. 190/240 F TTC - 1/2 pens.

Fautile SURRIER LA CHAL

7553 ET-IEAN-D'ARVES. T. 75-59-70-93.

### Périgord

PRÈS DE MONTPAZIER AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS Hötel seef. Piscise. Practice. Circhits pédestres et cycl. Équit. 2 km. Tres ch. w.c. + baizs. Peas. cossel. 193 et 205 F. Massyrolles, 24559 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD. Tél. (16) 53-29-95-94.

### Provence

Vacancum d'été dans le Midi une adresse

HOTEL DU COMMERCE\*\* 30630 GOUDARGUES (GARD, PROVENCE, LANGUEDOC) Nombr. loisirs: baignade, pêche, tennis, spéléologie, canoë, kayak, discoth., randonnées pédestres, excursions en car dans tie la région. Conf., qual., calme, repos. Documentation gratuite sur demande.

Tél. 66-82-20-68.

### Halie

### VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minues à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modèrés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE I.

### Directeur : **Deste Apollo**s Suisse

LAC MAJEUR LOGARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Teamis, Au sein d'un grand pare au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

### CH-1800 VEVEY

### HÖTEL DES TROIS COURONNES **CH-1800 VEVEY**

Accueil personnalisé
dans un cadre élegant et raffiné Forfait séminaire Fr.s. 205.-Tel. 021/51 30 05 - Telex 451 148 htc ch

### TOURISME

SÉJOUR ENFANTS ÉTÉ 1987 (Haut-Doubs, alt. 900 m)

Yves et Liliane (36 a.) accueillem vos enfants dans ambiance familiale, dans ancienne ferme XVII. restaurée, au milieu des pâturages et forêts, 12 enfants maxi. pour garantir qualité, chbres avec s. de bus, tennis, poney, rand, pédestres, découverte milieu rural, fabric, du pain. Px 1400 F/sem\_/enfant\_ Tél 16 (81) 38-12-51.

### ACCESS VOYAGES LES AMÉRIQUES **AU MEILLEUR PRIX**

. 24	AR	- AS	JAR.
SEW YORK	1950 F	SAN DIESO 1900 F	3600 7
LNCHORAGE 2890 F	4890 F	SAN FRANCISCO1800 F	2600 F
APLANTA 1550 F	2900 F	. SEGTLE 1900 F	3,900 9
1296 F	2580 F	WASPENETON 1550 F	2508 F
1250 F	2200 F	EDWORTON	4185 F
HICAGO 1485 F	2898 F	CALGARY 2250 F	4155 F
LEVEL/400 1550 F ·	2900 F	MONTREAL 1200 F	2290
MLLAS 1550 F	2900 F	TORONTO 1890 F	. 2590 F
ENVER 1900 f	3600 F	VANCOUVER2990 F	4365 1
ETROIT1550 F	2900 F	8080 PA 2650 F	.45 <b>60</b> 9
1550 F	2986 F	BURNOS ARES4790 F	5920
AS VEGAS	3806 F	CARACAS 2010 F	4020
OS ANGELES 1800 F	3608 F	1844	5950
1850 F	2986 F	MEQCO2490 F	4265
EW DEKEANS	2900 F	RID DE JAMESTRO2795 F	: 4800
RLANDO	2909 F	SAD PAIRO2885 F	4920
KE ASSE PIGE	2400 F	DEBPASAR H/A	2019 S
HOFNEX	3680 F	DJAKASTAN/A	8990 1
1758UBB 1550 F	2580.F	TORYD 3890 F	7390 F
087) AND	3500 F	TAHITI	5700 F
ANT-10US 1550 F	2900 F	AUSTRALE 4400 F	7470 F

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS REDUCTION POSSIBLE EN 1º CLASSE ET CLASSE AFFAIRES **ACCESS VOYAGES** COL - 75001 PARIS - Métro et RER Chite Tél. (1) 40130202 ou 42214694





5

Nº 1233

échecs

*LE RETOUR* DE LA HOLLANDAISE

(Tournol SWIFT, Bruxelies, 1967)

# bridge

EXTRAORDINAIRE

**ECHECS Nº 1233** 



(Belgique)

5	15	Fx6	Fx6
C16	16	erd5	Fx15 (v)
6 (r)	17	Cx16+	Tx16
Fg7	18	D42 (w)	Tb-48
66	19	Dx16	
65	20	fxc5	
65	21	F45	
65	22	F45+	
76	23	T7-41	
67	24	Tc2	
68	25	Tc-42	
68	26	Dx1	Fy6
(a)	27	TF7E (x) Cc3 L Fg2 5.63(s) 6.64 7. Cc 62 8.0-0 10. Fg5 10. Fg5 11. Data 12. Ta-c1 13. b4 24. Tc2 25. Tc-42 26. Dc1 27. Te7E(x) Ta-18 (t)	

♥A ♦A7643

♥---♥94 ♦RD1095

47

♣ A65432

S

♦RD10972 ♥RD10832

C. Descart Roudin Damman

contre

4 🛊

passe

Quest Nord

Ouest ayant entamé le Roi de

Carreau, comment Gérard Desrous-

1. 33-28 18-22 19. 26×28 3-9 (h)
2. 38-33 (a) 12-18 20. 31×22 20-24
3. 43-38 7-12 (b) 21. 29×29 13-18
4. 49-43 1-7 22. 22×13 9×49 (i)
5. 31-26 39-23 23. 20×9 4×13

6.28×19 14×23 24.42-37 (j) 13-19 7.32-28 (c) 23×32 25.37-32 11-17: (k)

7. 32-28 (c) 23×32 | 25. 37-32 | 11-17 (k) 8. 37×28 | 36-21 | 26. 36-31 | 19-24 (l) 9. 41-37 | 21-27 | 27. 39-34 | 10-15 | 10. 28-23 (d) 18×29 | 28. 46-41 | 24-362 | 11. 34-23 | 10-14 | 29. 35×2449-39 (m) 12. 40-34 | 5-10 | 30. 41-36 | 35×19 | 13. 45-40 | 28-25 | 31. 31-27 | 19-14 (n) 14. 37-31 (e) | 13-18 | 32. 38-33 | 14-3 (o) 15. 50-45 | 18×29 | 33. 45-40 | 25-30! (p) 16. 34×23 | 15-29 | 34. 34×25 | 15-20 | 17. 33-29 | 9-13 | 35. 25-14 | 3×35! (q) 18. 4034 (f) 17-21! (g) | Ahmeter.

NOTES

a) Dans le jeu moderne on s'engage

aussi dans le début délicat 2. 31-26

(22×33); 3. 38×29 (20-24); 4. 29×20

(15×24); 5. 32-28 (12-18); 6. 37-32

(7-12); 7. 41-37 (2-7); 8. 46-41 (10-15); 9. 39-33 (5-10); 10. 42-38 (15-

20), etc. [Sadowskajs-Altsjoël, tournoi international, féminin, de Minsk,

b) Ou 3... (18-23); 4. 49-43 (7-12);

5. 34-30 (20-24); 6. 30-25 (1-7), les

Noirs tentent la faute 7. 39-34 livrant

jos fruits et a troublé les Noirs.

g) Logique mais son nécessaire. La
suite d'inexactinules (cé - Dé8 - hé) us
paraît pas extrêmement grave mais l'ancien
champion du monde va en profiter rapidement pour prendre un set avantage. 9...,
Caé était à cavinages.

h) La conquête de la case é4.

i) Avantage spatial et avantage de dévelemement dans la main de Tel cont des

championnat auquei participent des milliers d'affilies, le chelem qui paraissait normal était infaisable, et c'est celui où un des adversaires avait six atonts qui était réalisable ! N V86543 V7765 V2

l'As de Cœur et coupe un Carreat Cœur, le 10 :

**♠**R D 10 ♥ 10

Est coupe, mais il doit rejouer atout dans la fourchette.

Le clef du coup est : 1) de se raccourcir trois fois et de jouer à la fin

une combinaison à variantes 7... (24-

30) !; 8. 35×24 (19-39); 9. 43-39, b1

(22-27) 1; 10, 31×22 (16-21);

11. 28×19 (17-30); 12. 25×34

(14×23) !, N+1; bij 9, 28×19

(39×28); 10. 32×23 (13×24), N+1

Un coup similaire avait été exécuté

c) On 7. 33-28 (22×33); 8. 39×19

(13×24); 9. 36-31 (9-13); 10. 44-39

(10-14);11. 50-44 (4-9); 12. 32-28 (5-

10) ; 13. 41-36 (14-19) ; 14. 46-41 (10-

14); 15. 38-33 (18-23); 16. 42-38

(23×32); 17. 37×28, etc. [H. Kane-

V. Galperin, championnet du monde,

d) Un avant-poste avec audace et

réalisme, les Noirs ae possédant pas de

formation pour déloger cet imposteur,

f) La montée du pion 46 le long de la

grande diagonale semblait tout indi-

sinon en plaçant un pion passif à 25.

e) L'enchaînement par le trèfle.

par l'ancien champion du monde

B. Springer; le Blanc 46 se trouvant

avec la menace de gain d'un second

j) On 12... Cn64; 13. Fn64, PT5; 14, DE2 et la pression des Blancs subsiste.

k) Abandonnant les cases bianches mais 14..., Fd7; 15. 14 n'est pes gai nou plus.

l) Il est clair que l'ouverpure des lignes est souvent dangerouse pour le camp le naoins développé mais en comprend que les Noirs ne vemillent pas mourir asphyxiés.

m) Une position à étudier. Les Blancs gagnent.

gagnest.

#] Une mannesvre en trois temps.

Owermre de la colonne h. Passage du F-R.
sur la diagonale a2-g8 et de la T-R en h3

via [3. o] Si 20..., Th-d8; 21. P66+, Ris8; 22. fin65, F67 (on 22..., Fx65; 23. Dh3+, Dh7; 24. Fx65); 23. Dh3+, Dh7; 24. Fx65); 23. Dh3+, Dh7; 24. Fx65); 23. Dh3+, Dh7; 24. Fx67, Txd7; 25. 66+ (et non 25.Dxd7?, Fc5+). Si 20..., 64; 21. F66+ Rh8; 22. Dh3+, Dh7; 23. Dxh7+, Rxh7; 24. Fx66, Cx66; 25. fxg5, Cx65; 26, Tx64.

Ta64.

p) St. 23...., C65; 24. Tk3+, Rg8; 25. Ta65, Fx65; 26. F66+, Tf7; 27. Fx65, Dx65; 28. Dxg6+.

q) Les Noirs abandonnèrest sysès 31..., Rf6; 32. Txb7, Fb6; 33. Td6+, Rg5; 34. h4+, Rh6; 35, Rt3, Tt3+; 36. Rxf4, Tg3; 37. Td-d7.

r) Fidèle à la variante de Luningrad, le r) ruces a m variante de Luningrad, le maître beige se prépare à affrontes les variantes théoriques qu'il a préparées. s) Mais, même tactique que Tal, le grand maître yougesleve sort des sentiers intrese.

La position est à pes près égale. 11\_
T77 parsit meillour.

le dernier Cœur; 2) de jouer As,

Roi et Dame de Cœur avant qu'Est

n'ait le temps de défausser deux Cœurs; 3) de couper le quatrième

Remarque: Si cette donne ne vous paraît pas extraordinaire, cher-

chez le meilleur contrat que Est-

Ouest peuvent réussir : tout simplement 3 SA, car Nord ne pourra rien

LA THÉORIE

**ET LA PRATIQUE** 

ux, il est difficile de trouver la

ligne de jeu gagnante dans ce che-lem du championnat de

France 1981. Or, à la table, le décla-

rant, s'il raisonne bien, « devrait »

faire d'autre que ses quatre As !

Cour avec l'As d'atout.

a) Use sortie téméraire. 13..., C67 sold de 96 était à cavinager. v) Une fente qui coête un pion mais la prise avec le pion g n'était pas non plus

x) Un coup de tonnerre. p) St 27..., Tx67; 28. Tx67, Dx67; 29.

Scietion de l'Étade nº 1232. M. Liberkine. 1934.

(Hienes: Rd6, Th5, Ph5. Noirs: Ra6, Cb8 at f8, Pb6.) Caste étude se présente aussi sons la forme: Blancs (Rôfe, Th3, Pb4). Noiss (RaS, Cf8 et sé, Pb6). Après 1.55, Cb8, nous retreuvoss le disgramme de l'étude

1230.

1. The, CK-87 (ci 1... Cb-67: 2. R671):

2. Re7, Ra7; 3. T682 (ci 3. Td87, Cc51; 4. Txb8, C66+; 5. Rc8, Cc5 mile et si 3. Th17, Cc51; 4. Ta1+, Cc-66+1; 5. bané, b5 mile), Cf61 (maintenant 3..., Cc5 est insufficent à came de 4. T67, Cd3; 5. Rc8+, Ra8; 6. Tb7 et les Blancs gagnent);

4. Txb8, C68+1 (une jolie défense cer, après 5. Tx68, pat et après 5. Rc8, Cd6+; 6. Rc7, Cxb5+, mile); 5. Ra77, Cc77; 6. Ta8+2 Le pointe gagneste, Cxa8+ (ou 6..., Rb7; 7. Ta7+1); 7. Rc6t, Cc7; 8. Reg7 et les Blancs gagnesse.

CLAUDE LEMOINE.

97 9A63 9A843

♦ RD102 ♥ RV10984

**1063** 

Ouest a entamé le 8 de Pique pris

Ouest a entamé le 8 de Pique pris par l'as d'Est qui a contre-attaqué le Roi de Carreau. Le déclarant a coupé et il a joué le Valet de Cœur pour le 2, le 3 de Cœur et le 3 de Pique. Comment Michel Bessis propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR comre

Ann.: O. don. Tous vain.
Ouest Nord Est

1 **♦** 3 **♦** 6 ♥

passe

toute défense ?

ÉTUDE

Nº 1233

y, maximovsky et A. MAXLEZOV



a b c d, e f g h

NOIRS (8) : Rb7, Dg6, Pb5, b3, q6, e7,

gisth2 Les Blancs jouent et gagnent.

chicane à... Carreau. Il est facile en

effet de prévoir que les distributions vont être irrégalières et que les Cœurs ou les Trèfles seront mal

répartis. Evidemment, avec l'As de Pique au lieu de Roi Dame, le che-lem aurait été un excellent pari.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le Championnat d'Europe aura

lieu à Brighton du le août au

15 soût avec le participation d'une

trentaine de pays. Les deux équipes

de France out été formées en pre-

nant, dans les catégories hommes et

dames, les trois paires les mieux classées dans les épreuves de la

Open: 1) Abécastis et Soulet ; 2) Chemis et Perron ; 3) Cronier et

Dames: 1) Bessis et Willard; 2) Bordensve et Cromer; 3) Chevalley

PHILIPPE BRUGNON.

Lebel

et Gaviard.

Nº 1231

DONNE

dames

Nº 304

TOUS OBJECTIFS

ATTEINTS

Championnat Inter-clubs, des Pays-Bas 1986-1987

Blence : Pieters Noirs : Hermelink Ouverture : Barteling

Dans cette donne jouée il y a deux ans dans la Coupe de France, su soaux en Sud a-t-il fait deux levées de mieux (petit chelem) au contrat de QUATRE PIQUES contre toute

> Le déclarant met l'As de Carreau et tire l'As de Trèfle sur lequei il défausse un Cœur (le 2), puis il coupe un Trèfle (premier raccoureissement). Il remonte au mort par (deuxième réduction); il réalise Roi, Dame de Cœur et coupe un Cœur avec l'As de Pique (tandis qu'Est, qui n'a plus que des atouts, doit sous-couper). Sud coupe enfin un carreau avec le 9 de Pique (troi-sième réduction) et jone son dernier

pouvoir gagner le contrat car les annonces d'Est lui permettent de reconstituer les mains adverses. g) Sur le coup fautif des Blancs, les Noirs exécutent une combinaison acces-sible aux jeunes initiés, qui doivent réfléchir en termes de temps de repos.

double tranchant, puisqu'il offre le recours au temps de repos.

11 Dame. j) Toute l'énergie des Blancs se porte sur la tentative de prendre la dame aux

mountain frame k) Pour s'opposer à 32-27 puis 38-32,

prise de la dame, 1) Fairant naître la measce de (24-

30); 35×24 pais (49-35), is dame pread toutes set faculties de rayonnement et constitue aussitôt un danger

m) Cet objectif est maintenant réa-

a) Rocherchant l'abri sûr. o) Autre objectif atteint et nouveau

p) Tous objectifs atteints, let Noirs s'en donnent à cœur joie.

q) La dame rafle quatre pions.

JEAN CHAZE.

· Pour obtenir la tiste des principaux ouvrages didactiques et recueils en bangue française, les lectours pen-

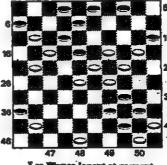
Le cue bid à Pique de Sud (4 Piques) est discutable malgré la vent s'adrosser directement, il. Jéan Chaze, « La Pastourelle », létiment D, boulevard de Paste, 07000 Privat. Sur à) Le trèfic se révèle une arme à

Note sur les enchères

PROBLÈME Friancraich (URSS)

1" prix (B)

CONCOURS R. FOURGOUS, 1986



La catégorie «B» de ce concours,

demande sont joints graciousement deux openenies compas par la FFJD pour franchir rapidement le prunier can de l'initiation.

Les Hunce jouent et gegnent. dont les principant résultats ont été

donnés dans la chronique 301, était réservée aux problèmes comptant entre onze et treize pions peur chaque camp, dans la position initiale. Très élaboré, très fouillé (pour éviter les doubles solutions), reposent sur un florilège de subtilités à la lisière, autre source de richesse et de complexité, de fausses solutions, le mécanisme de ce problème du prestigioux compositeur Friancraich damerait le pion à nombre de spécialistes, sans le recours à la solution.

• Solution: 19-142 (36x47) 14-9 (3×25) 48-43! (39×48) [seconde dame aoire] 50×30 (25×34) 21-162 (in pointe in plus remarquable] (12×21) 23×3 (34-32) 16×38 (47×20) 3×25 [prite de la presilire danse] (6×17) 45×34 (48×30) 25×IIII [et nou 25×6, =] fin de la comhindres s'ourrent our su final à une danne face à trois pions (4-9, m) 11-162 (et non 11-22, =] (9-13, m) 16-272 (2-7, m) 27×91 (et mm 27×4, =) (7-12) 9-25 (12-17, a) 25-39 (17-21) 39-43 (21-26) 43-48 (15-28) 48-42 (20-25) 42-48, +.

a) (12-18) 25-39!(15-20) 39-25! (20-24) 25-9 (18-23) 9-13 (24-29) 13-9 (29-33) 9-14 (23-29) 14-20, etc., +.

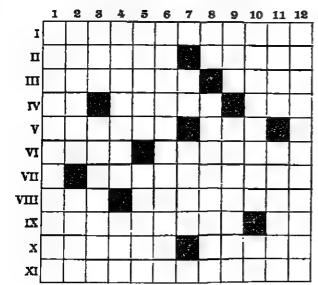
### mots croisés

Nº 462

### Horizomziement

novembre 1986.]

I. Il n'y a pas de comptes où elle n'intervienne. – Il. Parfois à la hauteur. Anti-héros type. - III. Sont à Dieu pour le poête. Il y a de quoi en faire une tragédie. – IV. Note. Schismatique. A ses séductions. – V. Mis au bon endroit. Direction. – VI. Traite un peu cavalièrement. Abrutit. – VII. Sert de garantie. – VIII. Pour un débit de boisson ou un débit de poisson. S'il n'y en avait qu'à Jumièges! - IX. Victime d'une overdose de calcium. Dans les taxis. - X. Possessif. On y sauvera les vestiges pharaoniques. - XI. Travaux des bois.



### Verticalement

1986, Groninger.]

 Ignorantus, ignoranta, ignorantum. – 2. On se doit de la surpasser.
 Un bain troublé. – 3. Bugle. Prévenue. - 4. On peut compter sur leur obstination. Pour une princesse. -5. Ne va pas sans discipline.
A perdu l'éclat du neuf. – 6. On voit
qu'elles ont déjà beaucoup vécu. –
7. Pronom. Pas très heureux. –
8. Compris dans le tarif. Caoutchouc, au moins en apparence. - 9. En un sens, c'était tout un poème. Ce n'est pas lui qui dirige. - 10. Ne sévit pas qu'à Brest. Tient des deux. - 11. Mis en marche. Excuse absolutoire pour le 1. - 12. Peuvent gêner les esprits ou les sentiments.

### SOLUTION DU Nº 461

 Roland Garros. - II. Ecolier. Ecro. - III. Cautérisa. Bu. -IV. Irai. Antigel. - V. Distance. Osa. - VI. In. Urgents. -VII. Vaud. Emoussé. -VIII. Redresseur. - IX. Sot. Eanes. Ré. - X. Trimait. Ovin. -XI. Encaissèrent.

1. Récidiviste. - 2. Ocarina. Ora. 3. Louas. Urtic. - 4. Altitude.
 Ma. - 5. Nic. Ar. Deai. - 6. Dérangerais. - 7. Grincements. - 8. Sténose. - 9. Réai. Tussor. - 10. Ré. Gosse. Ve. - 11. Orbes. Surin. -

FRANCOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 462

### Hortzontalement 1. AEELOSU. - 2. ADEELSU. -

1. AEELOSU. - 2. ADEFLSU. 3. AENNRTT. - 4. EEERSUV (+ 1).
- 5. ÉEINOTT (+ 1). - 6. BEEENS.
- 7. ACEEMRST (+ 1). 8. AEIRRT (+ 6). - 9. AEEHNRTT.
- 10. ABEEILLR (+ 2). 11. DEEEIRTU. - 12 EEGISZ. 13 CEEMOSST. - 14 AHIPRSS. 15. AACTI OS (- 1). - 14 EEEGIND. 15. AACILOS (+ 1). - 16. EEEGNR (+ 2). - 17. EELNNOTT (+ 2). -18. AHNSSTU. - 19. EEENOU. -20. EEGINORS (+ 2).

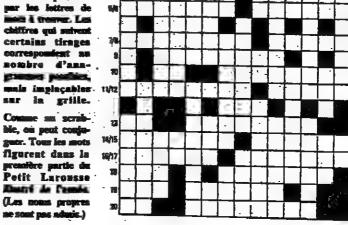
21. AEENRSTU (+ 1). -22. AEORSS (+ 1). -23. AAEEGNRR (+ 1). -24. EEHOORRT. - 25. ACINRTTU.

### greene pushies. mais implacables sar la grille. Comme an scrab-

des mots croisés dont les définitions

sont remplacées

bic, on peut conjugutr. Tous les mots figurent dans la remière partie du Petit Larousse Dustri de l'emic (Les nous propres



35. EEILLENT. - 36. AEEELT 15. ELLIPSE (PENLES, PILLES). - 16. ECOLAGE. - 17. MUCRONS, 38. AEELRTUZ

### SOLUTION DU Nº 481

L MADRURE. - 2. OPILION, Brai-BOC: - 3. UNIATES (SUAIENT, USAIENT). - 4. SALIFIA. -5. FIGURINE - 6. UNANIME. -7. NAQUIMES (MANIQUES). — 8. SHUNTER (HUNTERS). — 9. REDOULS (LOURDES, SOL-24. EEHOURT. - 25. ACINRTIU. - 26. AALTIT. - 27. CEEINNSU. - 28. EEPEIMN. - 29. BEIMRSU. - (TIREUSES, TRIEUSES). - 30. EENORST. - 31. CEEEOSU. - 11. USAGERS (GAUSSER). - 12. ECANGUER. - 13. ANTEFIXE. (+ 1). - 34. AILNSST. - 14. VANESSE (ENVASES). -

petite pointe. - 18. CHACUNE -- 19. SAHRAOUL -- 20. DISTIQUE. --19. SAHRAOUL - 20. DISTIQUE. - 21. EUNUQUE. - 22. MESURAGE (MAUGREES). - 23. GUERISON (SOIGNEUR). - 24. TAIGAS (AGITAS, GATAIS). - 25. PATINEE. - 26. DARTRES (RETARDS). - 27. EMPOISE (EPISOME, IMPOSEE, IPOMEES). - 28. BLOCAUX. - 29. NANDOUS. - 30. INTENSE (SENTINE TIENNES). (SENTINE TIENNES).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

I see

يمند براء

n = p + 1/p

---

-

- Hori : 14 3160 a There's

sand. 11. W S The same the 40 Apr. 308

Service days.  $(w_{\mu})^{*}d_{\mu}\mu^{*}$ The same 11000 17:54

The Parket  $\{j_i\}_{i=1}^n$ 

The state of the The Park Marine O WAS BUT BY VOI ~ · 平本展演 - A More material

ftter Fam.

ending a

# -LA TABIF

# Gâteau blond de Bresse

N plat a enchanté ma jeunesse », m'écrit un lecteur. Un plat que faisait can plat que faissit sa maman et qu'il a recherché en vain : le gâteau de foie à la lyonnaise dont il se souvient nappé d'une sauce tomate avec quenelles et olives. Et il ajoute croire se souvenir aussi qu'il y entrait moitié foie de porc, moitié foie de volaille, avec du persil.

avec du persil.

C'est là une des variations sur le célèbre gâtean de foie blond de Bresse. Paul Blanc, à Thoissey (son Chapon fin existe toujours, une étoile au Michelin, deux étoiles an Bottin gourmand), ajoutait, lui, pour 6 foies blonds, 150 g de farine, 10 culs, 2 cuillerés de crème double, 3/4 de litre de lait, sel, poivre, muscade, pincée de persil un sourmuscade, pincée de persil, un soup-con d'ail. Le gêteau, sorti de son moule beurré (après cuisson an bain-marie) est démonlé et mappé d'un coulis de tomate frache « monté au beurres ou encore d'une réduction à glace de porto crémé, voire d'un mélange des deux.

J'en sais même qui ajoutent quelques lames de truffe par dessus, his-toire de faire riche!

L'indispensable est évidemment les foies. On les dit blonds parce que leur couleur est en effet dorée, leur taille importante, issus de volailles de Bresse bien élevées et bénéficiant du label.

On se souvient alors, à leur vue, des vers de Gabriel Vicaire :

ONTINUANT sur sa lancée asiatique, Arthaud offre à l'amateur de découvertes loin-taines la Corée du Sud et, plus classi-que, l'Inde du Nord. Moins commu-

sans doute que son voisin le Japon et moins coura que la Chine, le Pays du matin calme vant cependant plus qu'un simple détour. Ses particularismes sont indiqués succinctement deus ce suide qui propod aux exhi

dans ce guide qui répond aux exj-gences de base du voyageur. Rensei-

gences de base di voyageur. Renser-gnements pratiques et points de repère se complètent judicieuse-ment, et les clefs proposées pour la lecture peuvent se révélet bien utiles. Un dépaysement à goûter si possible avant l'échéance des Jeux olympiques en 1922

inépuisable univers que ceiui de

l'Inde, où checun découvre peut-être

ce qu'il cherche, et plus encore.

toutes les bourses, le guide se démui-tiplie par tranches, tant elle est

diverse et difficile à condenser en un

volume. Nul pe saurait en dresser un

tablezu exhaustif, et donc le choix de

la partie septentrionale se justific.

Suffisamment diverse pour fournir matière à l'aventure, elle est l'occa-

sion ici d'une approche chaleureuse

et scrupuleuse. Les remeignements

pratiques sont précieux, mais il fan-

dra parfois vérifier sur place, car ils changent parfois inopinément et sans préavis.

olympiques en 1988.

الأنفلا عاليها جوليو

M



Et sondain, frais et joyenn Comme une épouse nouvelle Un chapon des bords de Veyle S'épanouit à nos yeux...

Done il vous faut des foies blonds et qui doivent se suffire à eux-mêmes (foin du foie de porc et foin de moelle de bœuf). Mais souvenonsnous que la Bresse est aussi le pays

Avec le Népal et la Thatlande, les

Editions du Jaguer donnent à la fois le guide et l'album de souvenirs,

comme de contume dans leur collec-tion. La structure adoptée pour approcher le sujet est judicieuse, d'antant qu'elle permet de situer lieux et gens dans le temps histori-que, mais aussi dans l'environnement

scographique, culturel et politique. Avec clarté et concision, l'essentiel

est indiqué dans le domaine artisti-que, ce qui n'est pas négligeable dans des pays où les concepts de beauté et d'expression sont très dif-férents de la vision occidentale.

Enfin, les quelques conseils de com-

portement social ne sout pes super-

ilus, afin de ne pes heurter des popu-

lations éminemment accueillantes, parfois désarconnées par des atti-indes de l'étranger de passage.

qualité. Unique regret, le format par ailleurs agréable est un peu encom-

brant quand on aime voyager léger.

\* Corée du Sud, de Christine Rivet.

\*\* Cores du Sud, de Christine Rivet.
Arthand, 200 p., 90 F.

\*\* Inde du Nord, de Yves Beigheder.
Arthand, 310 p., 130 F.

\*\* La Nipal aujourd'ind, de Maurice
Piraux, photos de Brene Morandi. Estions de Jaguar, 224 p., 130 F.

\*\* La Thatlande aujourd'ind, de
Gérard Pouradier, photos de Suzanne
Held, Editions du Jaguar, 240 p., 130 F.

J.-C. B.

Routes d'Asie

de la sance Nantua. Pius exactement de la sance Nantua. Plus exactement le Bugey voisin et que l'on y amo-ciera gastronomiquement. Qu'elles soient blanches de Bourg, grises de Bény, noires de Louhans, les « pattes bleues » donc domaent leurs fores. Et le Bugey sa sauce aux écrevisses (qu'aujourd'hui les restaurateurs parisiens, fante de bonnes écrevisses, font aux langoustines, ce qui n'est pas, mais pas du tout, la même Les Cyprès chose!).

Il était donc logique que, dans les grands restaurants, les repas de fête, le gâteau de foie blond soit nappé de

Mais, dans les fermes, chez les humbles, il n'est pas rare de la voir remplacée par une fondue de tomate fraiche. C'est là, à mon avis, la meil-leure façon d'honorer la volaille. En l'arrosant d'un vin du pays, le Manicle (ne cherchez point dans les

Mais à Paris? Diable! Essayez donc, au Belle-cour (22, rue Surcouf, tél.: 45-51-46-93), la double carte (mais c'est celle des lyonnaiseries qu'il faut choixir, bien sûr!), on quelquesois le gâteau de foie de volaille se glisse entre le sabodet, la salade de clapo-tons et le tablier de sapeur.

Et notez anssi Le Pays de Bresse (40, rue Pergolèse, tél.: 45-00-21-40), où les «pattes bleues» triomphent sous toutes leurs recettes et le gâteau de foies blonds tomaté s'arrose du beaujolais de l'année.

LA REYNIÈRE. P.-S. - M. Robert Lepin trouvera des recettes de gâteau de foie blond dans la Culsine lyonnaise, de Félix Benoît et Henry Clos-Jouve (Solar), Lyon à table, de Bernard Françin (Albin Michel) et la Cuisine de Lyon, d'André Mure (Stock).

· Salone Sem... - Ainsi sont baptisés les nouveaux salons de Maxim's (au deuxième étage) ouvrant sur une terrasse aménagée en jardin. Les caricatures de Sem sont en effet indissolublement liées aux beaux jours (et aux belles nuits) de Maxim's.

• Arrivée. - J'ai signalé l'arrivée de Claude Verger à Mougins. A La France (tél. 93-90-00-01), il propose un menu-carte à 140 F, où l'on retrouvera son lapereau du Gâtinais aux naveta sautés à cru mais aussi les asperges du pays en fauilleté, le fromage blanc campagnand et sa fameuse tarte légère aux pommes,

• Transformation. - L'Ambassade d'Auvergne (rue du Granier-Saint-Lazare), elle aussi, va se trans-former afin de fêter ici ses vingt ans. La familie Petrucci ferme tout ce mois de juin mais nous retrouverons tout l'été sa bonne cuisine du terroir...

• Etonnament. - Un lecteur fanimateur du Club des quatre, rans'est étonné auprès de Michelin de médiocre classement du metaurant Fland (tél. 74-84-62-02) à Beaurepaire (38270). Une valeur sûre (comme dit le Bottin gourmand) de cuisine classique et sérieuse signée J.-C. Zorelle. Cotenux du Lvonnais... C'est

une récente appellation contrôlée. lesus du gamay rouge et nés sur un croissant nord-ouest/sud-ouest de Lyon, ces vins, comme per exemple le Domaine de Sainte-Agathe, sont agrécbles, fruités et... pas encore de prix excessif.

· Le nouveau Laurent a dix ans. Le nouveau chef, Bernard Guilhaudin, enrichit à cette occasion la carte célèbre, notamment d'un feuil-leté de gambas fraîches, d'un gaspa-cho aux raviolis de pétoncies, d'un filet de saumon froid à la coriandre, d'une joue de basuf en feuille de choux en sa gelée et d'un quartet de chocolats. Cas plats font merveille dans le jardin élyséen que l'on sait. Laurent, 41, avenue Gabriel (tét. 47-23-79-18).

 A Bruxelles, Théo Bogserts, l'âme du célèbre restaurant le Cygne (sur la Grand-Place) s'en va. Mais, m'assure Jacques Kother, du Guide des connaisseurs, la succession est pleinement assurée par le nouveau directeur, Philippe Dekens. Le Cygne, 9, Grand-Place (tél. 511-82-44).

• Le prochain Trophée Coq Saint-Honoré, délaissant les poulets de Loué, demandera aux chefs concurrents de mitonner à partir des pintades fermières, de Loué toujours Renseignements : M. André Collianon, 33, rue de la Sourdière (tél. 42-60-77-22).

• Jusqu'an 26 juiliet, à l'Espace Noga Hilton, à Genève, exposition des esseis photographiques « A manger des yeux », de Reinhart Wolf. Noga Hilton, 19, quei du Mont-Blanc, Ganève (tál. 31-98-

### SEMAINE GOURMANDE

C'est tout petit et «sympa». Marie-Laure Watrinelle, élève de Christiane Massie, a en cuisine, le talent de ne pas forcer son talent; de savoir préparer un foie gras de canard que le verre de sauternes fait exploser, de proposer l'aile de raie au beurre de pemplemousse. mais le rognon tout bonnement à la moutarde meldoise, ainsi qu'un magret au beurre rouge qui s'accorde avec son saint-émilion Château La Tonnelle, Compter 175toires, il n'y figure pas!) où encore le Château La Tonnelle. Compter 175-Montagnieu, quel régal tout bonne-ment simple, russique et franc! c gourmets » ravira les couples an fête per son prix raisonnable, la qualité des plats, le bonheur des desserts, Marie-Leure songe à déménager... Profitez donc de l'occasion pour pouvoir dire plus tard, lorsque Marie-Laure figurers

dans les guides et sers à la mode:

« A ses débuts, moi, j'y fus l » Les Cyprès 40, rue des Dames, Paris-17°, t#.: 43-87-86-19. Farmé samedi soir et dimanche.

### Parking boul, des Betignolles. AE-Ca. Morens

On va fêter, je crois, la trentième année d'un règne sans histoire. Bravo pour M. Morene, qui, dans ce cadre ressurant (et si agréable l'été), perpétue la sage cuisine clas-sique, de la sole meunière au merlan frit, de la raie aux câpres au steak au poivre, du carré d'agneau rôti au ris de veau braisé grand-mère. Excellents desserts et bon service. Carte des vins riche en bordeaux, notamment. Comptez 350 F.

 Morens, 10, avenue de New-York. ta.: 47-23-75-11. Fermé vandradi soir et samadi

### Michel Clave

Quel dommage ( Voilà un bon cuisinier qui vient de se mettre à son compte. On voudrait n'en dire que du bien i Pourtant, à lire, sur une carte, un «rubanné de saumon », une « mitonnée » de champi-gnons, un « dômier » de volaille, un « rectangle » d'agnesu... On se croit chez Bélise.

Sens doute me suis-je régalé du tartare de poisson aux pommes tièdes et concombres, mais il y avait là, tout au plus, quatre petites

Dans un cabre 1900 ...

### La Belle

Epoque

« Café-Concert » - Restaurant

80540 Briguemesnil

**22.90.83.18** 

cuillères de poisson et onze branches (2 mètres carrés) de pommes de terre et de concombre. Bien disposées, je dois l'avouer.

Bon. Michel Clavé m'a promis de revoir la question et tout ce que j'ai dégusté chaz lui était fort bon, comme aimable fut l'accueil. J'ai arrosé cette d'inette d'une demie givry 1983 de chez Louis Latour (bonne origine). J'ai noté le menu « affaire » du déjeuner (160 F, mais sans fromage) at le « dégustation » (195 F) sans plus de fromage,

Et je vous conseille d'aller l'encourager. Sa cuisine le mérite, Michel Clavé,

10, rue Villebois-Mareull, Paris-17°, tél. : 45-72-39-30. Fermé samedi midi et dimenche. AE-CO-DC.

### Restaurant Poquelin Ah! la belle - et bonne -

carte ! lci tout est clair, tentateur, et les nouvelles belles assiettes, signées Léonard, ne servent pas que d'appâts: elles sont bien gar-nies, que ce soit des foies gras variés au torchon, en dégustation (105 F) ou du thon rouge cru à la tomate (60 F), du saumon à l'unitetéral beurre de persil (103 F), ou du poulet fermier (de Loué) crème estragon (80 F) jusqu'au roquefort Coulet (le meilleur et de loin I) avec son verre de porto (46 F), et aux desserts aucculents. Bonne cave. Accueil charmant de Maguy, la patronne. Avec un menu de choix de deux plats, fromage ET dessert à 173 F. A la carte comptez 350 F. Restaurant Poquelin.

17, rue Molière, Paris-1ª, tél.: 42-96-22-19. Fermé samedi midi et dimanche. parking : Pyramidee DC-AE-CB.

### Quai Voltaire à Dammarie-les-Lys

Car ils en ont un aussi, là-bas ! Sur ce quai Voltaire, donc, et en bord de Seine, une municipalité intelligente a aidé la création d'un joli restaurant qui doit, ce printemps, attirer son monde. Chef-patron, Joël Leduc, un gar-

con que nous connûmes furtivement chez Lapérouse et qui, depuis, surmontant quelques avatars, se révèle lci au mieux de sa forme. Pour une quarantaine de couverts seulement li cuisine un foie gras qui enchanta un ami let que l'on peut acheter à 600 F le kilo), du turbot au saintémilion, de la berbue à la vinaigrette de poivron, un blanc de volaille au gingembre, des noisettes d'agneau aux gousses d'ail,

Plats entre 60 et 100 F (les entrées à partir de 40 F et les desserts de 35 à 40 F). C'est une découverte à faire sux

premiera beaux jours. Quai Voltaire,

249, quai Voltaire, à Dammario les-Lys (77190), tél. : 64.39.31.55.

# RESIDENCES MER MONTAGNE

**VILLAS A LOUER** GRÈCE

The lowerness

Juin à octobra.

TH 43-25-28-20.

A 5 mm de la mer, votre maison sur un remain de 1 000 m². Ecr. SO.CO.PIT, avenue de la Gare 40190 DAX. Tél. (16) 58-90-00-98.

UN ABRI POUR VOTRE CARAVANE

An cour de la forêt landaise VIELLE-SAINT-GIRONS T 3 à partir de 238 000 F, cié en stain.

A 80 km au sud de PARIS. Places de parking à louer dans un hangar fermé. Tél.: 64-24-08-85.

### Victoria Lauberhorn Wengen Berner Obersand



\*\*\*\*Hôtel de famille de 1ère cat. gerantit avec son grand confort un séjour agréable. Restaurants, bar et caté accueillants. Chambres avec bain/wc, tél., radio. demi-pension, menus aux choix, buffet nche de petit déjeuner, div. buffets aux chandelles, sFr. 72-787.selon site, séjour et saison. Arrangements avantageux: 7 jours demi-pension, menus aux choix, bain/wc, incl. abonnement régional de vacances dès aFz. 574.- ou hien sfr. 994.- pour 14 jours.

Hilgel Victoria-Laubenhorn, CH-3023 Wengen, till 1941/36/56 51 51, tillen 923 232, fam. S.+H. Castelein

(PUBLICITÉ)

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

**CHAMPAGNE Claude DUBOIS** A la propriété LES ALMANACHS VENTEURL 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37 Vin yield en foudre. Terif eur demende.

MERCUREY A.O.G. Verte direct propriété 12 bounders 1984 : 480 F TTC franco dom. TARIF BUS DEMANDS - TAL 85-47-13-94 Louis Modrin, visioularur, 71589 Microsrey. MONTLOUIS

appellation comrôlés vin blanc sec. 1/2 sec.

sux, méthode champenoise. Terifs sur demande.

A. CHAPEAU, vigneron. 15, rue des Altres, Hussesu

37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

# INDEX DES RESTAURANTS

### Spécialités françaises et étrangères

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, f. d'Artois, 8, 42-25-01-10. F/sem.-dim.

AUVERGNATES

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E-Marcel 450665-02/1760 F. um., dm. Chine housenin. Fermé en juiller.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I<sup>a</sup> 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant Fermé samedi, dimanche.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE P. SEED. Gim. 42, r. Frium PARKING. Spec POISSONS.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rac Clément (6°). F.

dim. 43-25-77-66. Alex sux fournesses.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, \$-, 45-23-23-62. Cassules 90 F. Confli 90 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-45-28. F. ston. soir et dam, Grillade. Poisson. P.M.S. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11'). F. sam. midi, dim.

ENCLOS DE NINON Tous les jours - Tél, 42-72-22-51 19, bd Beaumarchais (près la Bastille)

SARLADAISES DANGISES ET SCANDINAVES

142, st. des Change Diprice. G-59-28-41. COPENHAGUE, 1 " étage. FLORA DANICA et son agréable jurdin.

ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dirg. Dorowoti, Beyayeneton av. l'Indjera.

LE HONGROIS DE PARIS

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 43-54-26-07. Me Mastert. 7 jours ser 7. SERVICE NON-STOP j. 23 h 38. Vend, som, j. 1 h. Cadre huze. Selle climat.

-Lavy, 75017 Paris (M. Tarnes) ITALIENNES

KOH-I-TOUR Tol. 47-66-56.74

L'APPENNINO, 61, rae Amiral-Moschez, 13. 45-89-08-15, F/dim., lendi. EMILLE ROMAGNE.

### LA BONNE TABLE DE FES

(anc. rest. Alssa), 5, rue Ste-Beuve, 6-20 h l 0 h 15. F. dien lundi. 45-48-07-22. Même direction, même cuisine depuis 1963. COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES. Rés. à part. 17 h. Carte blese.

VIETNAMIENNES NEM 64, 66, rue Lauriston (16\*), 47-27-74-52 F. sam, soir et din Crisine

légère. Grand choix de grillades. Service traiteur

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5°, 43-54-26-07. Owers tout l'été.
« Grill d'Or 86 » de la gastronomie indieune. Quvert tout l'été.

### BRETONNES

TY COZ 33, r. St-Georges, 48-78-42-95.
P. dum., handi.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

### Fermé da 4 juillet au 4 soût.

- HONGROISES

LE PAPRIKA, 43, r. Polivers, 9. 43-31-65-86. Orchestre tzigune de Budapest. Ts les soirs.

### Désaccord entre le directeur et les pensionnaires

### Dialogue de sourds à la villa Médicis

Profondément rénovée par André Mairaux et Balthus, qui en fut le directeur de 1961 à 1978, l'Académie de France à Rome - la villa Médicis est de nouveau remise en question. Jean-Marie Drot, son responsable depuis 1984,

est au cœur de cette crise. « La villa Médicis, qu'habitent les pensionnaires et le directeur de l'Académie de France, sut bâtie en 1557 par Annibal Lippi; Michel-Ange y ajouta une alle et quelques embellissements; elle est située sur cette portion du monte Pincio qui domine la ville, et de laquelle on jouit d'une des plus belles vues qu'il y ait au monde. Hector Berlioz. l'anteur de ces lignes, put admirer le panorama à loisir : sa cantate Sar-danapale ini valut un prix de Rome et un séjour dans la Cité des papes.

En fait, il supporta mai « la caserne académique » et obtint l'autorisation de quitter l'Italie avant l'expiration de « son temps d'exil ». Un demi-siècle plus tard, Claude Debussy, lui aussi couronné gémissait de la même façon : « Cette vie de sous-officier à solde entière ne me dira jamais rien (...). Je ne pourrais jamais vivre et travailler ici », écrivait-il à son ami Eugène

Depuis le début du siècle, la villa, considérée comme un bastion de l'académisme, n'est pas tenue en très haute estime par les artistes. Avec le peintre Balthus, elle retrouve une partie de son lustre. Sous son long principat, elle fait même figure d'ambassade de la culture française sur les bords du Tibre. Le bâtiment, soigneusement restauré, accueille, tous les ans, deux ou trois expositions presti-gieuses qui font courir le public

André Malraux profite du vent frais de mai 1968 pour retirer la tutelle de l'Académie de France à l'Institut. Elle est désormais directement rattachée au ministère de la culture. Enfin, il élargit à la littérature et au cinéma les disciplines qui peuvent ouvrir les portes du séjour transalpin.

### Privilèges d'un autre âge 🕶

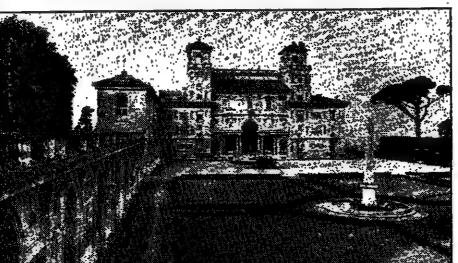
Aujourd'hui, rien ne va plus. André Chastel a fait savoir à François Léotard qu'il suspend sa participation au conseil d'administration de l'Académie dont la majorité vient d'ailleurs de refuser de voter le budget. Une bonne moitié des pensionnaires grognent plus que jamais. Ils s'ennuient et sont coupés de tout, disent-ils. La nouvelle administra-

Claude Mollard, alors délégué aux arts plastiques, dénonçait naguère à la télévision, ces - privilèges d'un autre age » qui coûtaient fort cher aux contribuables. Pure démagogie. Les vingt et un pension-naires reçoivent chacun 15 000 F par mois. Ce qui est fort honnête, mais ne représente pas une fortune. En revanche, il est sans doute indiCette architecture provisoire — elle doit rester en place un bon mois — a déclenché les foudres du conseil d'administration et le blocage du budget. Ce qui, visiblement, n'empêche pas Jean-Marie Drot de dormir.

Son Pestival est essentiellement financé par des mécènes italiens, dont Assitalia, une grosse compa-gnie d'assurances, et le groupe ENI. Mais aussi la municipalité de Rome, qui en profite, disent les mauvaises

qui se fait dévorer par eux. Il est bon de communiquer, mais encore faut-il avoir quelque chose à dire. »

Jean-Marie Drot balaie ce déluge de récriminations d'un revers de sa large main : « Le président de la République, qui m'a nommé, sait très bien que je suis un homme de communication. Il a suivi mon action à Athènes et m'a envoyé acque, pour mission d'appris grand avec, pour mission, d'ouvrir grand



Delebe ancien

rectement responsable de la crise qui secoue la villa puisque c'est lui qui, dit-on, fit nommer à sa tête Jean-Marie Drot, l'homme per qui le scandale arrive.

Longtemps réalisateur et produc-teur d'émissions de télévision – on jui doit treize heures d'entretiens avec André Malraux, - il fit un séjour remarqué, en Grèce, au début du septennat de François Mitterrand comme conseiller culturel auprès de l'ambassade de France. Depuis 1984, il dirige l'Académie de France à Rome.

Ogre débonnaire, les yeux bleus de porcelaine à fleur de peau, le crâne dégarni, cailé dans un fauteuil, il évoque les différentes missions de la villa depuis sa fondation par Louis XIV: « Pour les artistes foncede jusqu'en débus du divneuvième siècle, venir à Rome c'était participer à une aventure : celle de la création. Ensuite, c'est devenu un retour aux sources: celles de l'histoire de l'art. Aujourd'hui, c'est un lieu unique de rencontre et de découverte. Rencontre d'individus venus d'horizons divers et pratiquant des disciplines différentes. Découverte d'un pays, l'Italie, qui a toujours quelque chose à nous apprendre. »

Cette année, il organise pour la deuxième fois consécutive, dans les jardins de la villa, un Festival qui mêle la musique contemporaine (Boulez) et classique (Rameau), la danse (Jean-Claude Gallotta et Roland Petit) et le cinéma (Intolérance, de Griffith, et un film sur la Callas). Un programme ambitieux

langues, pour se débarrasser d'une partie de ses obligations. Quelques sociétés françaises ont même rejoint cette année le peloton italien.

A Rome, où les détracteurs de Jean-Marie Drot sont nombreux, surtout dans la colonie française, les reproches pleuvent. « Ici, il y a peu de grandes expositions, explique un universitaire. La villa Médicis, où l'on pouvait admirer régulièrement des rétrospectives consacrées à Poussin, Matisse, Picasso ou Piranèse, jouait un rôle irremplaçable.
Depuis l'arrivée de Jean-Marie
Drot, les Romains sont décontenancés par cette politique branchée
sur un pseudo-modernisme, un éclectisme qui cache la pauvreté des réalisations, des expositions qui échouent là après avoir parcouru la

gratuit. » Enfin sa volonté d'accueillir de la peinture italienne contemporaine se traduit par des choix contestables. La villa prenait en charge une ples. La villa prenait en charge une partie du charme de Rome. Elle se banalise. Elle a perdu ce côté un peu grandiloquant, archolque peutèire, mais flamboyant. Son directeur est un homme qui déborde d'énergie, mais il ne comprend pas que Rome n'a pas besoin d'un centre culturel supplémentaire ni d'un petit Banuboure. »

### Ouvrir portes et fenêtres »

Les académies étrangères installées à Rome — il y en a une demi-douzaine — voient d'un mauvais œil leurs plates-bandes piétinées par ce Français boulimique et se plaignent d'un manque élémentaire de concertation. Ne parlons pas des centres culturels. Paul Bédariada, directeur de l'un des deux centres français, fulmine: « Rome est une ville large-ment universelle et n'a pas attendu

Jean-Marie Drot pour le devenir. li déplore la médiocre qualité des expositions; la place excessive mme de média, obsédé par eux et

les portes et les fenètres de la vieille maison. En réalité, je ne fais qu'appliquer à la lettre le décret de 1971, qui définit l'orientation de la villa. Son article 2 précise — je cite — que l'Académie de France a pour mission principale de favoriser la création artistique et littéraire dans tous les domaines et d'organiser des expositions, des concerts, des projections cinématographiques, des jections cinématographiques, des colloques ou des séminaires sur des sujets relevant des arts, des lettres et de leur histoire.

» C'est exactement mon rôle depuis plus de quatre ans, le minis-tre de la culture, François Léotard, soutient lui aussi mon travail : il m'a envoyé une lettre pour manifes-ter l'intérêt qu'il porte au prochaîn Festival d'été. On me cherche donc une mauvaise quereile. Il s'agit en réalité, au delà des citrages politi-ques, de l'éternelle dispute des ques, de l'eterneile aispuie dus onciens et des modernes. Or, il est indispensable aujourd'hui d'aller de l'avant. Plus que jamais la France doit êire attentive à toutes

» La villa Médicis est une fenêtre ouverte sur l'Italie. Au lieu de gémir, profitons de ce dialogue franco-lialien pour faire avancer l'Europe des cultures. C'est pour constitut une question de vie ou de most nous une question de vie ou de mort. Si nous ratons ce train, dans dix ans la communication sera américaine ou japonaise, mais certainement pas européenne. Il faut transformer peu à peu la villa Médicis en une sorte de Royaumont de l'Europe dont les activités seraient financées à la fois par la France et l'Italie, mécénat

Jean-Marie Drot ne cherche nes à se justifier. Il persiste et signe. Ce dialogue de sourds peut donc conti-nuer longtemps. Jusqu'au mois de décembre en tout cas. A cette date un nouveau mandat lui sera proposé A moins qu'un autre candidat ne lui soit préféré. Et ils ne manquent pas.

EMMANUEL DE ROUX.



SAISON 1987-1988

L'Orchestre de Paris fête son 20° anniversaire.

Fêtez-le avec lui en vous abonnant!

13 séries d'abonnement avec :

NAMED TO SANDO - NOMEY - NOMEZ - NYOROV - CRIMONOSE - CLARE - CHESTI - DINATE ion donnanyi • Dupouy • Duband • Bngerer • Roe • Grius • Geleri • Gjevang • Goldserg · DESCRIPTION - PARTY - PARTY - PRINCE - PARTY - DESCRIPTION - PARTY -REALIN - LARGETT - LAURENCE - LEIGHANG - LENGOOS - LENGAGO -ILIPU • MAAZE. • MERIA • MEER • MEDORI • MORAGUES • Von NES • MANSGEIN • OLEG • PAMPUCH -PECCHOLL - PERLMAN - PIRES - REES - REPRÉARD - REMY - SALCHEN - SANDERLING - SANDERLING ER + SCHIF + DANGE • BOLT • EMILANOV • (AT • TREES • TORRESCH • TECHAN THRMER . UCHEDA . YALEMTE . YEMROT . WATTS . WOODWARD . YORDANDF

ALL LOSICHESTES PHURAMOMORE DE MUNECH DÉPLIANT DE LA SASON 6766 DISPONIBLE SALLE PLEYEL, OU SUR APPE, AU 45,63,177.40

### Les états généraux de la culture

### Cahiers de doléances

A l'appel de M. Jack Ralite, ancien ministre communiste et maire d'Aubervilliers. les états généraux

de la culture se sont tenus mercredi 17 juin au Théâtre de Paris.

« Si l'Etat nons làche, qu'allonsnous devenir? » Un désengagement
progressif du pouvoir central, celui
pas voie de conséquence des instances locales, les effets pernicienx
du mécénat sur la liberté de créet,
voilà ce dont on a beaucoup parlé
lors des états généraux de la culture
du 17 juin.

Cinéastes, hommes de télévision

écrivains, danseurs, musiciens, pho-tographes, chanteurs, architectes, plasticiens, graphistes, metteurs en-Pasticieris, garanti, marchi, accenti, sections, tons graves face à l'adversité, sceptiques sur leur avenir et, semble-t-il, un peu incertains mr et, semois-t-il, un peu incertains sur les moyens de l'assurer, s'étaient rassemblés et ont débattu, sept heures durant, dans un Théatre de Paris bondé. Cela à l'appel de M. Jack Ralite, député et maire PC d'Aubervilliers, dont l'apparteaance colitique ne fut ras une senle fois politique ne fut pas une seule fois évoquée.

evoquée.

Ces états généraux qu'avaient cautionnés près de deux mille signataires, et qui avaient été précédés de larges consultations à la base, discipline par discipline, ne furent pas la récupération politicienne des inquiets que l'on aurait pu craindre. Dans la tradition républicaine, les porte-parole de chaque curps de métier, et ceux de quelques délégations régionales (Pottou-Charentes, Val-de-Marne) ont simplement exprimé pêle-mêle leurs expériences

et leurs doléances : grande misère et leurs doiesness : grante insaie des acteurs débutants compagnes théâtrales privées à l'abandon, troupes chorégraphiques aux abois au moment même où elles commenau moment meme ou enes commen-çaient à exister, chaînes de télé bra-dées, cirques en perdition, jeunes-architectes confrontés pour plus de la moitié d'entre eux au chômage, chanson francophone en péril Les coupables furent dénoncés - soncoupables furent dénoncés — son-dages d'audience, objectifs de renta-bilité. « marchandisation de la culture » — et quelques grands prin-cipes — primat de l'œuvre sur l'argent, élan du pluralisme — consi-gnés dans une « Déclaration des droits de la culture » adoptée, après quelques modifications de détails, à l'unaminité.

Quelle en sers l'efficacité ? « Il est des textes qui, par leur acture, sont une forme d'action », a dit M. Ralite. Quelques voix se une vées pour souhaiter un sujet de mobilisation plus concret. Rendezvous fut pris au Zénith, pour la ren-

Et puis, quelques phrases furent lancées sans fard, et reçues sans tollé: « Instaurons pour nos forma-tions musicales, un protectionnisme de bon aloi. » Le concept de décatralisation n'est-il pas périmé? » Ainsi fut définitivement dissipé le souvenir de mai 68.

Le chanteur Gilbert Lafaye, et revanche, fit un tabae, préconisant un « sursunt éthique », et Vitez un flop, en déclarant que « culture et politique avaient parsi lié ».

En vingt ans, la crainte de l'avenir sident, le vocabulaire a décidément

対象を対象を対象を

. 15

Water San

State of the

Same

 $a_1 \cong_{\mathcal{F}_{n+1}(p)}$ 

Mary Same

2 14

Section 1

Mary and the Mary

20 to 12

25

1866

### M. Mitterrand visite le chantier de l'Opéra de la Bastille

Etes-vous pour l'Opéra de la Bastille? — Oui. — Etes-vous pour la salle modulable? — Oui. — Etes-vous pour que ce soit bien? — Oui. — Etes-vous contre les absurdités? — Oui. » En quittant le chamiler de l'Opéra de la Bastille, M. François Mitterrand a lui-même mimé ce dia-logue. Il venait de le visiter, ven-Parcintecte du projet Carlos Ott, du compositeur Pierre Boulez, de Marc Bicuse, directeur de la musique au ministère de la culture, et de toute l'équipe de l'Etablissement public de l'Opéra-Bastille. Il s'est attardé devant le cube machevé de béton, future salle modulable et a contemplé la dalle sur laquelle devaient s'élever les ateliers de l'Opéra, et dont la destination est encore incon-

La commission Jacob rendra son avis sur ce point le 26 juin. An ministre François Léotard de déci-

der ensuite. Le maintien des ateliers à cet endroit est officiellement exclu. Cepcadant, M. Souble, pré-sent sur le chartier, et dont le rap-port a été approuvé par le ministre, précisait bien que le futur complexe Garnier-Bastille, surait besoin d'un atelier de construction de décors. Où l'impianter? Boulevard Berthier, où tachés à Garnier ? Leur indisper ble modernisation est estimé à 80 millions de francs. Sur le lieu de production, à la Bastilie? La vente du terrain du boulevard Berthier pourrait être une bonne opération financière, 250 à 300 millions de france. Elle pourrait largement financer la construction des ateliers tals qu'ils étalent prévus à l'origine.

« C'est la bonne logique économique et artistique », sonlignair Pierre Boulez.

### Le troisième Festival de la butte Montmartre

de l'ampleur. Sur le thème « Un créateur, un lieu », le Festival de la butte Montmartre est d'un éclectisme de bon sloi, et les troupes du cre y côtoient les étrangers. Ainsi, an chapitre théâtre, la compagnie le Jardin des Abbesses crée Fabien, de Marcel Pagnol, l'Espace acteur les Trains sans gare, de Guy Shelley, tandis que le Théâtre national de Cracovie présente Bal à l'Opéra, une comédie musicale satirique, et que la compagnie Fievet Palies crée : Teresada, de Louise Doutreligne, chronique de la vie de sainte Thérèse d'Avila. Mêmes rencontres contrastées en danse : la compagnie Claude Brumachon, lauréate du concours de Bagnolet en 1984, ou la compagnie Icosaèdre (prix de

Un festival de quartier qui prend Paris 1985) côtoient les plus jeunes. Le Théâtre des Arènes, le musée de Montmartre et l'église Saint-Pierre accueilleront l'Orchestre symphonique des universités de Jussieu. l'Ensemble instrumental Jean Walter Audoli (pour deux concerts), une création d'André Stocchetti, la Butte enchantée, et Horizons Sonores XXI pour un concert consecré aux enfants de la Butte, des romantiques à nos jours... Les toutpetits pourront eux aussi aller voir leurs » spectacles. Et le Studio 28. la scule salle d'art et essai du dixhuitième arrondissement, programme une semaine de cinéma un e thème « Paris va par.....».

\* Renseignements et réservations : syndicat d'initiative de la place du Ter-tre. Tél. 42-62-21-21.

• Francis Huster dauphin de Jean-Louis Barrault. - Francis Huster renonce à la direction du théstre de l'Athénée et rejoint la Compagnie Renaud-Barrault. C'est Jean-Louis-Barrault qui l'a annoncé jeudi 18 juin. Le comédien appartiendra à la troupe à partir de septembre prochain (voir le Monde deté 5-6 avril). La Compagnie Renaud-

Barrauit se transformera en Compagnie du Théâtre du Rond-Point. Son ambition est de faire naître une troupe « calquée sur le modèle de la Royal Shakespeare Company ». Les spectacles mis en scène par Barrault et Huster seront montés en alternance. Dès l'automne le public pourra voir Lorenzaccio (Huster) puis Antoine at Cléopatre (Barrauit).



SPECTACLES GRATUITS - Renseignements : 42-77-19-90



### Culture

### MUSIQUE

# L'Accroche Note à l'Espace instrumental



chante juste et sans difficulté apparente les partitions les plus délicates.

Jean-Michel Collet, enfin, est un

amoureux de la percussion et il

apporte à jouer de ses instruments le

même soin qu'il prend à les collec-

A toutes ces qualités s'ajoute le

sons aigu de la présence scénique, avec quelques clins d'œil car ils

savent trop qu'un musicien ne sera jamais tout à fait un comédien, mais

qu'il est tonjours fructueux de

GÉRARD CONDE.

Dans le cadre du cinquantenaire de l'exposition de 1937. l'Accroche Note présentait . des œuvres de Cage et d'Aperghis. L'occasion de découvrir un groupe original dont on commence à parier beaucoup.

Composé d'un « noyau dur » : Armand Angster (clarinette), Fran-çoise Kubler (soprano) et Jean-Michel Collet (percussions) qui, selon les circonstances, s'augmente d'un pianiste on d'un contrebassiste, le groupe Accroche Note est né en 1980. Mais on a commencé à prendre conscience de son existence en 1983, au Festival de La Rochelle notamment, puis an cours des andi-tions successives de Musica, à Strasbourg, sur les andes de France Celture et, plus récemment, au Festival des musiques nouvelles de Vandœuvre-lès-Nancy où il faisait figure d'invité privilégié.

Désormais, l'Accroche Note a sa place parmi les ensembles constitués qui se consacrent à la musique contemporaine. Mais c'est une place à part, qu'il doit à la légèreté de ses effectifs, au parl de mettre en espace autant que possible les œuvres qu'il interprête - sous une forme qu'on pourrait appeler le théiltre instrumental — et surtout à la qualité toujours exemplaire de ses prestations. Qu'il s'agisse d'œuvre nouvelle écrita spécialement à son intention, ou de classiques (Kagel, Aperghis, voire Mozart ou Schu-bert), l'Accroche Notes ne cède jamais aux facilités de l'à-peu-près: les notes sont les notes, et il ne suffit oas de les interpréter pour s'arroger le droit de les oublier.

Ce n'est pourtant pas faute de savoir improviser, lorsque l'occasion se présente, dans le jazz ou, avec quelque combainte, dans Cage ou Kagel, mais l'une des vertus de ces musiciens est précisément de pratiquer des genres différents, avec le même talent et la même exigen sans les mélanger inconsidérément.

Il est vrei qu'ils n'ont nul besoin, d'une modernité cache-misère des insuffisances techniques ou stylistiques: Armand Angster est aussi remarquable quand il jone Mozart, Berg ou Donatoni. Françoise Kubler, qui reprend avec brio le répertoire de Cathy Berberian, ne s'y enferme pas, car elle possède une vraie voix de soprano, chande et par-

### CINÉMA

« Tin Men », de Barry Levinson

### Le charme discret de la médiocrité

Aventures et mésaventures de deux commis voyageurs qui à la mort préfèrent le rire.

Chacun a les rêves qu'il mérite.
Ceux des Tin Men de Baltimore
dans les années 60, ne volent pas
haut : échapper au fisc, faire des
bouffes avec les potes et surtout, se
payer une Cadillac d'occase. Qui
sont les Tin Men? Ces hommes
[man] tentent de vendre à (men) tentent de vendre à l'esbronfe à des clients récalcitrants des panneaux d'aluminium (tin) s rehausser le prestige et l'étanchéité des pavillons banlieusards. Même leurs magonilles sont modestes, même leurs arnaques sont

Telle est la trame cousne de ferblanc du film de Barry Levinson. Rien de grisant, apparemment, et des lenteurs chemin faisant. Mais il y passe tant de tonique compassion pour un poignée de matamores de drugstore et le refus de porter des jugements sur leurs mesquines tribu-lations est si réjouissant qu'on les

lations est si réjouissant qu'on les suit avec une croissante sympathie.

Surtout Bill Babowsky (Richard Dreyfus) et Esnest Tilley (Danny DeVito). Le premier est un vendeur merveilleux, le roi du baratin, le second est le plus besogneux, il a'a pas la baraka. Ils se trahissent depuis que Tilley a embouti la Cadillac d'occase de Babowsky, qui, à son tour, détruit la Cadillac d'occase de Tilley, puis lui pique sa

femme (Barbara Hershey) dont d'ailleurs il ne voulait plus. Cepen-dant que leur vie privée se dégrade, leur vie professionnelle tourne au désastre : une commission d'enquête débusque leurs agissements fraudu-leux et leur retire leur carte de représentant. Les Tin Men, acculés, devraient en bonne justice se suici-

Et bien non, car ce film n'est pas une tragégie, pas un drame non plus, c'est une comédie amère et gaie, l'avers chaleureux de la Mort d'un commis voyageur. Ici les commis voyageurs ne meurent pas. Galva-nisés par leurs échecs, ils repartent main dans la main vers une vie que l'on imagine bien pourrie, bien ratée, mais qu'illuminent ces deux soleils qui un jour on l'autre brillent pour tout le monde, l'amour et l'ami-tié.

Barry Levinson, natif de Balti-more, filme sa ville avec l'affection lucide d'un fils pour sa vieille mère : Tes moche, mais je t'aime... et il a trouvé des comédiens formida-bles. Barbara Hersbey, attendris-sante « dindonne » de la farce, retrouve presque se qualité de jeu de Hannah et ses sœurs, Richard Dreyfuss, . bidonneur » de charme, reprend goût à son métier et cà se voit, quant à Danny DeVito, sil-houette de teckel obèse, il vaut à lui seul qu'on aille applaudir Tin Men, hymne salubre à la médiocrité.

DANIÈLE HEYMANN,

« La Chambre de mariage » de Bilgé Olgac

La sage folle

Au Festival 1985 des films de femmes de Créteil, ce film avait reçu le Grand Prix du jury et une mention spéciale des femmes journalistes. Pourtant, il lui a fallu deux ana pour trouver une sortie commer-ciale. Mystères de la distribution, à une époque où l'on voit de plus en plus de l'ilms insipides, médiocres, inutiles, encombrer les écrans.

Cela débute par un fait divers horrible. Dans un village d'Anatolie, un mariage va être célébré selon les vicilles coutumes. Parmi les cadeaux se trouve une bonbonne de gaz. Une main maladroite l'allume : elle explose tuant la mariée et toutes les femmes qui se trouvaient avec elle dans la chambre des préparatifs. Une seule en réchappe, Elig, la folle du village, qui, avec quelques com-mères, représente désormais toute la population féminine.

De ce fait divers, provoqué par les inconvénients d'une règle trop strictement observée, la réalisatrice passe à la satire : les hommes, livrés à cux-mêmes, ne savent pius à qui s'adresser pour les travaux ména-gers, les tâches quotidiennes. Il leur faut chercher des fommes dans les villages voisins. Cela ne marche pas très bien. Elig observe tout et met son grain de sel. Folle, elle l'est devenue depuis ses éponsailles avec un visillard mort en consommant le mariage. Elig (l'étonnante Perihan Savac) est une victime de la phallocratie. Et elle va prendre sa revanche en apportant aux mechos une sagesse qui ne peut venir que de la nature féminine.

Bilgé Olgac tient compte d'une réalité sociale et de phénomènes culturels reliés à tout un réseau de coutumes. Mais elle traduit cela, avec humour, avec ironie, dans un conte folklorique trouvant, tout

JACQUES SICLIER.

### Les films arabes font lire et danser

Deny cadeany cette semaine nour les cinéphiles arabomanes : d'abord la sortie d'un super numéro conjoint des revues Cinémaction et Grand-Maghreb sur le septième art arabé. Sous la direction de Guy Henne-belle, trente signatures sans parler de celles des photographes, font le tour de la cinématographie nilotique, maghrébine et autres. En annexe un dictionnaire de quatrevingts cinéastes. Le tout est une

vraie réussite. Et comme travaux pratiques, la Cinémathèque organise, samedi 20 juin à partir de 21 heures et jusqu'à l'aurore, au Palais de Chail-lot, la Nuit de la comédie musicale egyptienne et de la comedie musicale égyptienne et de la danse orientale. Des extraits d'une quarantaine de films, notamment égyptiens — avec Samia Gamal — y seront présentés. On peut prévoir que le spectacle sera aussi dans la salle.

J.-P. P.-H. \* Cinémaction, 106, boulevard Saint-Denis, 92400 Courbevoie, numéro sur les cinémas arabes co-édité par le Cerf et l'Institut du monde arabe,

192 pages, 120 francs.

\* Nuit de la danse ignements an (1) 45-53-21-86.

# Communication

### L'introduction de TF 1 en Bourse

### Une privatisation à risques

pour l'introduction de TF 1 au second marché, phase finale de sa privatisation. Un feu vert assorti d'un avertissement adressé aux acquéreurs éventuels des actions (40 % pour le public, 10 % pour les salaries).

La COB justifie en effet le choix du second marché, de préférence à la cote officielle, en invoquant - les spécificités du marché audiovisuel et les modifications importantes récemment intervenues dans le secteur de la télévision ». Elle ajoute : Dans ce contexte, il est apparu impossible à la société de fournir des données financières qui permet-tent d'apprécier sa capacité bénéfi-ciaire dans les conditions habituellement requises pour l'admission à la cote officielle.

Dans la partie de bras de ser qui oppose M. Francis Bonygues au ministre des finances, M. Edouard Balladur avait gagné la première manche en imposant une mise en bourse rapide. Le patron de TF 1 vient de remporter la seconde en obtenant le second marché. L'avertissement de la COB est clair : le paysage audiovisuel français est agité de tels soubresauts que l'on ne peut garantir aux futurs acquéreurs de TF 1 la rentabilité de l'opération.

Le jugement de la COB rejoint les mises en garde multipliées par M. Bonygues et les dirigeants de la chaîne depuis quelques semaines. Ils les répètent dans la note d'informa-tion rédigée à l'intention de la COB. La rentabilité de TF 1, expliquent-ils en substance, est life à un grand nombre de conditions. L'audience ne doit pas se partager également entre les six chaînes nationales, mais se concentrer sur deux ou trois télévisions « leaders ».

Les réseaux hertziens ne doivent pas être trop vite concurrencés par d'autres médias comme le satellite. Les chaînes publiques doivent réduire peu à peu leurs recettes publicitaires. La Cinq et M 6 doi-vent respecter leurs cahiers des charges et étendre leur zone de diffusion dans les limites fixées lors de l'autorisation. Enfin, la législation devrait rester stable pendant cinq

La commission des opérations de Bourse (COB) a donné son feu vert nour l'introduction de TF 1 au rent aléatoires ou sont déjà battues en brèche. On comprend, dans ces conditions, que M. Bouygues et son équipe aient vigoureusement plaidé pour le second marché. En cas de mauvais résultats de TF I, les rismauvais resuntats de 1 r 1, tes ta-ques de spéculation ou d'OPA y sont plus limités que sur le marché à terme. Le ministère des finances, rétient au départ, a du s'incliner devant la COB et concèder à TF 1 une entrée « protégée » sur le mar-

### Rassurer les investisseurs

Les dirigeants de TF 1 espèrent Les dirigeants de 11 1 espérent pourtant qu'à l'horizon 1990 le marché audiovisuel ne sera stabilisé et que la chaîne conservera 33 % de l'audience et 40 % des ressources publicitaires. En attendant, pour rassurer les investisseurs, ils présentent des premiers résultats satisfai-

Sur les huit premiers mois de l'année, TF 1 devrait tenir ses prévirainee, 11 interiar en reduire ses freis financiers. Les salaires des stars ont gonfié la masse salariale, mais de nombreux départs en préretraite devraient l'alléger.

De même la note d'information

De même, la note d'information présentée à la COB affirme que TF 1 a de fortes chances de voir renouveler son autorisation d'émet-tre au bout de dix ans en plaidant « l'expérience acquise », les engage-ments respectés et les resouvelle-ments de concessions très fréquents à l'étranger. Une promesse impor-tante pour les investisseurs.

Les dirigeants de TF 1, comme le ministère des finances, affichent un optimisme serein sur le déroulement de la vente des actions au public. De récents sondages feraient état d'une forte demande. Reste à connaître le prix des actions, dernière manche du duci entre M. Bouygues et le minis-tère des finances. La commission de la privatisation se réunira dans les jours qui viennent pour réévaluer la chaîne en fonction du nouveau contexte audiovisuel et des prévi-sions des dirigeants de TF 1. M. Edouard Balladur et M. François Léotard devraient annoncer le prix de vente le 26 juin. La mise en vente des actions pourre alors débuter le

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### Cinq jours de répit pour le « Matin de Paris »

### Le tour de table de la dernière chance

Elie est PDG d'une petite entreprise de la région de Dijon. Socialiste, le trépas du Matin de Paris serait pour elie un crève-cœur. Par téléphone, elle prend contact avec le groupe des « Dix » journalistes initiateurs d'un « tour de table » destiné à sauver le quotidien de de 200 000 france. En tout anonymai et sans contrepartie.

Les lecteurs du Matin, sollicités

depuis le début de la semaine, ont adressé à leur quotidieu favori 640 000 francs, base fondatrice d'une société des lecteurs encore à venir qui ligurerait parmi les futurs actionnaires du journai. L'hebdomadaire l'Evenement du jeudi, dont le directeur, M. Jean-François Kahn, dirigea pendant quelques mois en 1983 la rédaction du *Matin*, a avancé 400 000 francs. Cette somme pourrait aussi donner à l'Evénement une place au sein des actionnaires. Cependant, hormis ce gros million de francs venu d'horizons divers, c'est l'engagement ferme de quel-ques industriels, financiers et acteurs du monde de la communication à ligurer au futur capital du Matin ou leur caution bancaire

fouraie au quotidien, qui a fait pencher la balance du tribunal de commerce de Paris. Les 2,2 millions de francs débloqués par M. Jacques Chirac au titre des aides à la presse y sont aussi pour quelque chose (le Monde du 17 juin). Le 18 juin, le tribunai décidait en effet de reporter au mardi 23 juin l'examen des noms avancés par les « Dix ». Par ce jugement qui continue à placer le Matin en période d'observation », le tribunal refusait de transformer celle-ci

en liquidation. « Même si le Matin perd entre 100 000 francs et 200 000 francs par jour, même si ses créances le mettent à l'extrême limite des dégats, expliquait un membre du tribunal, l'arrêt de liquidation aurait tué le titre. Or, il n'est pas exclu que des propositions sérieuses se manifestent le Les • Dix • estiment devoir ras-

sembler entre 40 et 45 millions de francs pour sauver durablement le Matin. Parmi les souscripteurs qui ont donné leur aval, figurent la troisième agence de publicité fran-çaise, l'agence de M. Jacques

Séguéla (l'inventeur de « la force tranquille > ), Roux-Séguéla-Cayzac-Goudard (RSCG); le mensuel Globe et un groupe de personnes physiques encore anonymes. Mais d'autres actionnaires (une banque récemment privatisée, une entreprise déjà présente dans une chaîne de télévision privée une mutuelle) sont aussi en négo ciations avec les « Dix ». Quant à M. Pierre Berge, directeur général de Yves Saint-Laurent, s'il a fourni sa caution bancaire au Matla dès le 18 juin, il ne fait qu'- enviseger - une participation future au tour de tableet attend pour s'engager - des financiers, un choix rédactionnel et un patron crédi-

### Les «Dix» contestés

Le moral est quelque peu revenu au journal. Même si l'administrateur judiciaire du Matin, M' Claude Levet, a annoncé aux salariés qu'il ne pouvait leur consentir qu'un acompte de 5 000 francs à chacun sur leur salaire de mai impayé. Les contrats publicitaires de longue durée promis au Matin par M. Michel-Edonard Leclerc (Proude Edouard Leciere) ou par M. Alain-Dominique Perrin (directeur de Cartier International) comme les cautions sur œuvres d'art fournies par certaines galeries parisiennes renforcent encore l'idée d'une possible survie et éloignent la menace de la liquidation

Tout n'est cependant pas réglé : les « Dix » sont toujours contestés par une partie des salariés du quotidien qui leur reprochent · leur goût du pouvoir » et les suspectent de « vouloir ensuite nettoyer le journal ». Les « Dix » ne cachent d'ailleurs pas qu'ils sauveront tout au plus 96 ou 106 postes sur 156,

Mardi 23 juin, les jeux seront faits. A moins que deux outsiders, groupe Idétel-Intermédias qui édite la Lettre socialiste ou le groupe d'origine américaine Pacific, qui ont fait part au tribunal de leur intention de feprendre le Matin, ne sement le trouble dans ce qui n'est pas encore une

YVES-MARIE LABÉ.



9-27 JUIN **RESERVATION** 42 96 82 00

### EN COMPETITION

PLACE ST-GERMAIN DES PRÉS du 9 au 11 juin THÉÂTRE DU ROND-POINT du 12 au 27 juin

LE PHUN "La Vengeance des Semis"

THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 16 au 27 juin LA CIGALE du 9 au 21 juin LE BISCUIT QUI CRAQUE THEATRE DU BINOME "Le Fils" "Hamlet, les Adieux au Théâtre

GRANDE HALLE-LA VILLETTE du 10 au 20 juin BATACLAN du 17 au 27 juin COMPAGNIE DECOR "La Version Définitive" THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 11 au 27 juin

THÉATRE CHARNIÈRE "Chesterfield" THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT.

COMPAGNIE 14-18 "Leurre H"

K8 THÉATRE "Marion"

FOA

France inter

SALLE GÉMIER du 23 au 27 juin

Alpha Fnac

COMPAGNIE LABYRINTHES "Nel segno"

STUDIO

### théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES JEANNE, Théâtre Grévin (42-46-84-47), 20 h et 21 h 45. PASSAGÈRE, Roseau Théâtre (42-72-LE MISANTHROPE, ROMAN Théâtre (42-72-41-31), 15 h. LA PASSION DE JOB, Essalon (42-L'ÉPROUVETTE, Potinière (42-61-44-16), 20 h 30. FINIE LA COMEDIE, (47-45-64-69).

HAMLET OU LES ADIEUX AU THEATRE, Bastille, (43-57-42-14). INVENTAIRE, Centre Pompidos (42-77-12-33), 20 h 30. MACBETH, Théaure de la Phailte (48-06-71-74), 20 h.

Les salles subventionnées ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-

25-70-32), 20 h 30 : la Ronde, PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 :

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Fragment d'une pièce en train de s'écrire. n une piece en train de 5 certra.

BEAUBOURG (42-77-12-33), vendredi :
Pour Mircea Eliade, à 15 h et 17 h :
Audiovisuel; 19 h : Conférence : e Eliade
et la culture profane - ; 21 h, table
ronde : « Eliade, l'historica et philosophe
des religious - Chéma Vidéo : Cycle du
eladras hrésillen, se raporter à la rubrices reigions - Chiessay varce : cycle da ciséma brésilien, se reporter à la rubrique Cinémas/Cinémathèque : Vidéo-Information : à 13 h : La torche : Hawaï en Bretagne, de Ph. Lallet ; à 16 h : Idomeneo, de Mozart ; à 19 h : Le baiser de Tosca, de D. Schmid ; Cinéma da Missès : à 15 h et 18 h : Dans le cadre de l'appreciation et l'appr l'exposition « L'époque, la mode, la morale, la passion », Pour Jorg Immen-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h : Tango chéri ; 22 h 30 : - Suzanne Lenglen », la Diva du tennis. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Afrique-a à Paris. Festival de mesiques, demes, ritnels; 20 h 30 : Zambie (danses des Luvales, des Tonga-s, des Ksonde-s, des Lozi-s et des Lupala-s, rituels masqués des Matrich-s).

### (Les jours de retâche sout ladiqués entre parenthèses.)

### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 2! h : Harold et ARCANE (43-38-19-70), 21 h : En oc ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18),

ASSOCIATION FRANCE-URSS (45-01-59-00), 19 h : Vladimir Mažakovski tra-ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Ca

qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers, et foutus aux ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade

BASTILLE (43-57-42-14), Hamlet ou les Adieux au théatre.

BOUFFES - PARISTENS (42-96-60-24),

20 h 30 : le Tourniquet.

BOURVIL. (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady
Penclope ; 22 h : Pas deux comms elle. CARTOUCHERE, Agearium (43-74-99-61), 20 h 30: Les Heures blanches. Tempète (43-28-36-36), 21 h : la Sente étroite du bout du mondé-alchai. 20 h 30: 4 librer bloes

CHATEAU ROUGE (42-52-44-94), 21 h: Les retrouvailles.
CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : les Caprioss de Marianne.
CITHEA (43-57-93-26), 21 h : Un amour.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Flenr de cacus. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Furioso. CRYPTE SAINTE-AGNES (47 - 00 -DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Uns

DÉCHARGEURS (42 - 36 - 00 - 02), 20 h 15 : Pas d'entracte pour Hamlet; 22 h 15 : Verdun-Plage.

DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30:

ESCALIER D'OR (voir Th. subven-ESPACE MARAIS (42 - 71 - 10 - 19), 22 b 30 : Thefitre interdit.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : le Chemin d'Anna Bargeton ; 18 h 30 : Récits aigres-

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-79-81-96), 20 h : Mac-FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Au

GAITÉ - MONTPARNASSE (43 - 22 -16-18), 21 h : le Perfectionniste GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h: 1 Do!

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

(40-13-02-42), 20 h 30 : L'île aux topies ; CUICHET - MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : l'Inconnu ; 21 h : Mélie-toi GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : la

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chanve: 20 h 30: la Leçon: 21 h 30 : Sports et divertisse-

LA BRUYERE (48-74-88-21), 21 h : LUCERNAIRE (45-44-57-34), I:

19 h 30 : Baudelaire ; 21 h : Moi zéro magnifique ; II : 20 h : Le Petit Prince ; MADELEINE (42-65-07-09), 21 b : Anti-

POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les Petites Filles modèles (prolongations). SALLE VALHUBERT (45-84-30-60), SAINT - GEORGES (48-78-63-47), 20 h : les Seins de Lols.

MARIE - STUART (45-08-17-80),

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 : la

Mégère apprivoisée.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h :

Conversations après un enterrement. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). 20 h 45 :

l'Amuse-gueule.

POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Coup de

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kenn.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : J'ai tout mon temps, où êtes-SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93), STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09), 20 h 45 : Taxi.

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : la TAJ TH. D'ESSA1 (42-78-10-79), 22 h : l'Écume des jours ; 20 h : Huis clos. TH. DEDGAR (43-22-11-02).

20 h 15 les Babas cadres ; 22 h : C'est ce soir ou jamais ; 22 h : Nous on fait oft on nous dit de faire.

THL DU MARAIS (46-66-02-74), TH 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A Pied. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70).
Petite salle, à 21 h : Marion; Maison internationale de thélitre, 21 h : Récital Petique F. Amaural. Grande salle, 18 h 30 : L'Ogre de Barbarie.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Electra : 18 h 30 : Denz larmes pour un TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Nons, Théo et Vincent Van Gogh; 22 h 30 : Le Horis. TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40),

### Les cafés-théâtres

18 h 30 : Aniour de Mortin.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos exists, ie l'ai rescontré. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Sesvez les bébés femmes; 23 h 30: Mais que
fait la police 7 - IL 20 h 15: les Secrés
Monstres; 22 h 30: Last Lunch - Dernier

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens, volid deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'bommes; 22 h 30: Ortles de secours. — IL 20 h 15: Nos amis les files; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous vaulent

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Délire pour une femme presque LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Dieu

s'est levé de bonne humeur.

PETIT CASINO (42-78-36-30), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on POINT - VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désirs fons déserdre.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : spectacle Fsydean-Musset. TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30: La vie est un grand toboggan ; 21 h 30 : Bufo ; 22 h 30 : Des manx d'amour.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accrochabitation.

### La danse

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 22 h : Ovay Sophie, 20 h : Storie, 18 h 30 : Bambino, Bambino. ESCALIER D'OR (voir th. subven-PALAIS DES GLACES (46-06-49-93).

TRL 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Suzanne au bain.

Opérettes Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30:

Opéras PALAIS DES CONGRÉS (47-58-13-33), 20 h 30 : Boris Godousov.

### Le music-hall

ESCALIER D'OR (voir th. subven-MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), 20 h 30 : LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43).

21 h 30 : J.-L. Blaire. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand Music-Hall du Portugal. TROTTOUS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37), 24 à : Sexteto Tango.

### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : J.-L. Parodi Quartet. CIRQUE D'HIVER 22 h : Nuit Zaire,

CTTHEA (43-57-99-26), 19 h 30 : Sty Band, Stiky Doll. DUNOIS (48-87-89-64), 21 h : F. Couturier, J.-P. Celea, D. Pifarely, F. Laizeau. EXCALIBUR (48-04-74-92), 20 h 30 :

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28), 20 h 30 : Hayder Alba. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Narta Vasconcelor MÉCÈNE (42-77-40-23), 21 h 30 : Rythm and Blues des Iles, 23 h : C. Menthole. Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 19 juin

### NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

#E111 FOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h : Quintet de Paris. PETIT FOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : P. de Preissac Quintet. PETIT NOURNAL MONTPARNASSE

PARC DE LA VILLETTE (42-40-27-28), GRAND REX 20 h 30 : J. McLaughlin, SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Trio Persi, Jafet, Ceccarelli.

### ZERRE, 20 h 30 : Corto, P. Laviosa. En région parisienne

BAGNEUX, terrain Succe, 21 h 30 : lo Chapitezu de corde.

BOULOGNE-BILLANCOURE, Adagio

(48-25-80-80), 21 h : G. Leroux; trio TBB (46-03-60-44), 20 h 30 : J. Rivoire. CHAMPIGNY/MARNE, Parc départe-mental du plateau (47-06-17-76), 20 h 30 : Hallali Romee, dir. P. Méfano. CHATENAY-MALABRY, théâtre de l'Ecole centrale (46-60-32-91), 19 h :

CLICHY-LA-GARENNE, place des Mar-COLOMBES, salle do Centre administra-tif, 20 h 45 : Récital fluta-piano (Proko-viev, Poulenc, Schubert).

LEVALLOIS-PERRET, petit theatre (47-48-18-71), 20 h 30 : Colifeur messieum. LIVEY-GARGAN, parc da château (43-83-90-39), 22 h 30 : Livry chante la mar-quiet de Sévigné.

NANTERRE, Théêtre des Amandiers, (47-21-18-81), 21 h : C'est dimanche.

SAINT-OUEN, église, 20 h 30 : Ensemble instrumental Audonia, dir. M. Borusiac (Bach, Mozart). VERSAILLES, théitre (39-50-36-22), 21 h: Polyenote; Chapelle royale: 21 h: J.-P. Collard, A. Dumay, F. Lodeon (Brahma, Schubert). VILLE-D'AVRAY (47-50-44-28), ch8-

tean, 21 h : P. Bocquillon, D. Vidal, J. Vandeville, C. Hugomard-Roche. PRINTEMPS DU THÉATRE

A PARIS. hanciam: 21 h: CHESTERFIELD. La Cigale: 21 h: LE FH.S. Grande Halle de La Villette: 21 h 30: LA VERSION DÉFINITIVE. Théâtre de ha Bastille, 20 h: NEL SEGNO; 21 h: LES ADHEUX AU THÉATRE. Théâtre de Dath Broth Britter 21 h: MARION. d-Point 21 h : MARION.

FESTIVAL DU MARAIS

Cave gothique de l'hôtel de Beauvaia, 20 h 30: MOUSTACHOS ET TILBU-RINA OU LA GRANDE ARMADA; 19 h et 14 h 30: LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE. Centre Wallonie-Bruxelles, 20 h 30 : JACQUES ET SON MAITRE.

### FESTIVAL DE LA BUTTE MONTMARTRE

rèces de Montmartre, 21 h 30 : LES TRAINS SANS GARE, Eglise Saint-Pierre, 20 h : TERESADA.

Les concerts

**VENDREDI 19** 

iculie Regard du Cygne, 20 h 30 : H. Muzales (piano) (findjidakis, Liszt, Collet). M. Imbert (flüte), K. Weiss (clavecin) (Soler, Hotteterre).

Sainte Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Am Anti-que de Paris (musique française du XVIII siècle). Pleyel, 20 h 30 : J.-P. Rampal (Bech, Mozart, Kulhan).

Egiise Saint-Louis-en-l'Ile, 20 h 30 : Orchestre de chambre B. Calmel, Chour Arpeggiona (Vivaldi). Musée de Chury, 17 h 30 : La Camerata de

Elysia Montmartre, 20 h 30 : voir le 17. Egilae Saint - Julies - le - Pauvre, 21 h : wair le 15. Lacerzaire, 18 h 30 : voir le 18.

### cinéma

moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de dis-leuit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) VENDREDI 19 JUIN

16 h, La mit est mon royaume, de Lacombe; 19 h, Lettres d'amour de Antant-Lara; 21 h 15, My Best Gal, de A. Mans (v.o.).

### BEAUBOURG (42-78-35-57) VENDREDI 19 JUIN

15 h, in Montre brisée, de V. Sjöström; 17 h 15, Tout va bien France, de J.-L. Godard; 19 h 15, Annsey; les films

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Selle Garance (42-78-37-29) Le cinéma brésilles. VENDREDI 19 JUIN

14 h 30, Nadando em Dinheiro, d'Ablilo Pereira de Almeida et Carlos Thiré; 17 h 30, Ladroes de cinema, de Fernando Cony Campos; 20 h 30, Quarup; torra dos Indios, de Zelito Viana.

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Re Cinéma, 114 (48-05-51-33) ; h. sp. ANGEL BEART (\*) (A., v.o.): Seint-Michel, 5 (43-26-79-17); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Blenvonüs-

L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.o.) : 14-Juillet Parause, 6' (43-26-58-00). ARIA (Brit., v.o.) : Chaé-Beaubourg, 3

(42-7)-52-36).

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-7)-52-36); UGC
Odéos, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 8º
(45-62-20-40). - V.I.: UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulaward, 9º (45-74-95-40); UGC Gobulins, 13º (43-36-23-44); Images, 13º (4522-47-94); Sucrétans, 13º (42-06-79-79).

ASSOCIATION DE MALFATTEUES
(Fr.): George-V, 8º (45-62-41-46);
Lumière, 9º (42-46-99-07).

ATTENTION BANDETS (Fr.): Foramo

Lumière, 9° (42-46-49-07).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); Marignan, 9° (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nation 12° (43-43-04-67); Feuvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montpermasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumount Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18° (45-22-46-01). 22-46-01). AUTOUR DE MINUT (A., v.o.) : Tem-

pliers, 3\* (42-72-94-56).

BACKLASH (A., v.o.): Linembourg, 6\* (46-33-97-77).

### LES FILMS NOUVEAUX

ALADDIN. Phu Italian de B. Cor-bacci, v.f.: Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Triomphe, 8 (45-62-45-76); Paramount-Opéra, 9 (47-45-76); Paramount-Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyem, 12\* (43-43-01-59); Galexie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (43-6-23-44); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Images, 18\* (45-22-47-94). FREDDY 3, LES GRIFFES DU

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAUCHEMAR (\*). Film américain de Chuck Russel, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Ambassade, 8= (43-59-19-08); George-V, 8= (45-62-41-46); Parassiens, 14= (43-20-32-20); VF: Bretagne, 6= (42-22-57-97); Maxéville, 9= (47-70-72-86); Français, 9= (47-70-73-88); Fauvette, 13= (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14= (43-27-44-50); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18= (45-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20= (46-36-10-96).

HANGI HILLTON. Film américain de

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

HANOI HILTON. Film américain de
L. Chetwynd, v.o.: Forum Orient,
1° (42-33-42-26); UGC Danton, 6°
(42-25-10-30); Normandie, 8° (45-63-16-16); VF: UGC Mostphrnasse, 6° (45-74-94-94); Maxfeille, 9° (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9° (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de
Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13° (43-36-23-44);
Galaxie, 13° (45-80-18-03);
Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-34-94).

47-94).

MON BEL AMOUR, MA DECELRURE (\*) (Interdit aux meins ds
13 ans.) Film français de J. Pinheiro. Gaumont Halles, 1w (42-9749-70); Rez. 2v (42-36-83-93);
UGC Odéon, 6v (42-25-10-30);
Marignan, 3v (43-59-92-82);
George-V, 8v (43-62-41-46); Sc
Lazare Pasquier, 8v (43-87-35-43);
Français, 9v (47-70-33-88); UGC
Gare de Lyon, 12v (43-43-01-59);

Nations, 12 (43-43-04-67); Fzz-vette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Parmessions, 14\* (43-20-32-20); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

POULE ET FRITES. Film français de L. Rogo. Forum Orient 1" (42-33-42-26) Ambassade, 8 (43-59-33-42-26) Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V. 8 (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Aléxia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cicley, 18 (48-28-42-27); Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-06-79-79); Gammont Gambetta, 20° (46-36-10-96).

TANDEM. Film français de TANDEM. Film français de P. Leconte. Forum Herizon, 1- ((45-03-57-57); Impérial, 2- (47-42-72-52); Rex. 2- (43-26-83-93); Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Marignan, 8- (43-59-92-82); St. Lazare Pasquier, 8- (43-87-35-43); Nationa, 12- (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14- Juillet Beangrenelle, 19- (45-75-79-79); Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

TIN MEN, LES FILOUS, Film américain de B. Levinson, vo. Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pablicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Paraassiens, 14" (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); VF: Rex, 2" (43-36-33-93); UGC Gobelina, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Montparnos, 14" (43-27-82-37); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-52-37).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : RASIL DETECTIVE PRIVE (A., v.I.):
Napoléon, 17: (42-67-63-42).

BEYOND THERAPY (Brit, v.o.): CinéBembourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard,
9º (45-74-95-40); Bestille, 11º (43-4210-80); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (4515-79-79)

RIEDY (A., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-LES HISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc-de-Bois, 5\* (43-37-57-47); Saint-Lambert, 1.5\* (45-32-91-68).

BUISSON ARIMENT (Fr.): 14-Juillet Mootparasse, 6\* (43-26-58-00).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Logos, 5\* (43-54-42-34); Stadio 43, 9\* (47-70-63-40).

CHRONIQUE DES ÉVÉNIEMENTS

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-25-19-90).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEROPAQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., vi.): Gaumon Halles, 1" (42-97-49-70); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Manigman, 8" (43-59-92-82). - V.f.: Bretagne, 6" (42-22-57-97); Français, 9" (47-70-33-88). CEURS CROISÉS (Fr.): Stadio 43, 9" LA COULEUR DE L'ARGENT (A.v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46

33-10-82).

CRIMES DU CCEUR (A., v.o.): Conoches Saint-Germain, 6' (46-33-10-82).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Marignan, 8' (43-59-92-82). - V.f.:
Français, 9' (47-70-33-88): Bastile, 11'
(43-42-16-80): Montparasse-Pathé, 14'
(43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LA DAME DE MUSASHINO (Jep., v.a.): Templiers, 3° (42-72-94-56).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Forum Horizos, 1° (45-08-57-57); Hautsfeuille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 3° (43-59-92-82); 14-Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); 14-Juillet Bestille, 12° (43-57-90-81); 14-Juillet Bestille, 12° (43-79-79-79).

– V.f.: Impérial, 2° (47-42-72-52); Fastwatta, 13° (43-31-56-86); Montparunne Pathé, 14° (43-20-12-06); Mistral, 14° (45-39-82-43).

(45-39-52-43). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-23-52); UGC Biarricz, 5- (45-62-20-40).

20-40).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Saint-Andrédos-Arts, 6 (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A.,
v.o.): St-Germain Enchette, 9 (46-33v.o.): Ambarsade, 8 (43-59-19-08).

V.f.: Paramount Opira, 9 (47-4256-31): Montparate, 14 (43-27-52-37). L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (FL) : Be sac, 3: (45-61-10-60); Para (43-20-32-20).

TEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A. v.l.) (h. a.p.) : Saint-Ambroho, 110 (47-00-89-16) ; Saint-Lumbert, 150 (45-32-91-68), GOLDEN CHILD (A., v.L.) : Res., 2\* (43-

GOLDEN CHILD (A., V.): REI, 2-(43-3-36-83-93).

GOOD MORNING BABILONIA (h.-A., v.a.): Forum Arc en Clei, 1= (42-97-53-74); Gammont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14-Juillet Parmasse, 6- (43-26-58-00); Colisée, 2- (43-59-29-46); George V, 2- (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11= (43-67-90-81); 14-Juillet Bastille, 11= (43-67-90-81); 14-Juillet Beangrenelle, 13= (45-75-79-79); Blenvenia Montparmese, 13= (45-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2- (47-42-72-52); Ambussade, 2- (43-43-01-59); Montparmos, 14- (43-47-52-57); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Mailiot, 17= (47-48-66-66).

RISTOIRES FANTASTIQUES (A., 83-93).

42-27); Mailiot, 17\* (47-48-06-06).

HISTOIRES FANTASTIQUES (A., v.o.): Foram Arc en Ciel, 1\* (42-97-53-74); St. Germain-Village, 5\* (46-33-63-20); George-V, 9\* (45-62-41-46); Gaumost Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Prançais, 9\* (47-70-33-68); Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont-Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01).

HOTEL DE FRANCE (Fr.) : Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68). JEAN DE FLORETTE (Fr.): Templiers,

3\* (45-62-45-76). LA JEUNE FILLE XIAO XIAO (Chia., US LETTRES D'UN HOMME MORT (Sor., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Triomphe, 8 (45-62-45-76). MACBETH (Fr., v. h.): Vendöme, 2 (47-

MANNEQUIN (A., v.o.) : Triomphe, 9

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées-MAUVAIS SANG (Pr.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30). UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Biarnitz, 8 (45-62-20-40). I.A MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Tem-pliers, 4 (42-72-87-30). MBSSION (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMHE (Hong. v.o.): Triomphe 9 (45-62-45-76): Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36). NOLA DABLING N'EN FAIT QU'A SA

TÊTE (A., v.o.).. Républic Cine (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.) : Chuny Palace, 5 (43-25-19-90); Ba 45-61-10-60); v.f.: Lamière, 9 (45-61-10-60); v.f. : Lumière, 9 (42-49-07); Montparnos, 14 (43-27-

52-37).
PEE-WEE BEG ADVENTURE (A., PEE-WEE RIG ADVENTURE (A., v.o.): Gaumout-Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Id Juiliet-Bastille, 11" (43-57-90-81); v.o. et v.f.: Escurial, 13" (47-07-28-04); v.f.: Gaumont-Opéra, 7" (47-42-60-33); Ran, 2" (42-36-83-93); Gaumout-Alésia, 14" (43-27-84-90); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumout-Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 13" (45-22-46-01).

LA PETITE BOUTIQUE DES FIOR-REURS (A., v.o.); Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Mootparmasse, 6" (45-74-94-94); UGC Codéon, 6" (42-25-19-30); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40)); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50)); v.f.: Paramount-Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Golodins, 13" (43-06-23-44); Cücly-Pathé, 18" (45-22-46-01).

. ... . 1917

- N E46

27

- market 1

**SEC.** 

出了如 和源

· 篇•

20 0000 000

1.5

171

1

136345 24

erinte. Wiffelb

A - pur marginal habitation in

er en la la place. La resulta la la place de la companya de la companya

a ara ara

The second of the second of

PROPERTY SEE PROPERTY IN

7.7

The second second

1-1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

and the Property of the

At a spring - 2 miles

-

these Englis

The second of th

A SECOND SECOND

12 - Tark Carrier a 175 **法检查** 

24. 排機

e. -alteria

\_ 2 99. 39

46-01). PHERRE ET DJEMHA (Fr.) Forum Orient, 1= (42-33-42-26); Gaumoni-Opina, 2: (47-42-60-33). PLATOON (A., v.o.) (\*): Forum-Orient, 1r (42-33-42-25); Parmaniem, 14r (43-20-32-20); v.o. et v.f.: George-V, \$r (45-62-41-46).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Linembourg. 6 (46-33-97-77).

OUTSST-CE QUE FAI FAIT POUR
MÉRITER CA? (Esp., v.a.): Linembourg. 6 (46-33-97-77).

RADIO DANS (A., v.c.): Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70); Gaumont-Opera, 2 (47-42-60-33); Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40); 14-Jullet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs (47-05-12-15); Gaumont Champa-filyscos, 8: (43-59-04-67); [4-Juillet-Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Primasse, 14: (43-35-30-40); [4-Juillet-Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Mayiair, 16: (45-25-27-06); Manilot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Netions, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Miramas, 14: (43-36-38-57). 23-44) ; Miramer, 14 (43-20-89-52).

PEREL (A., v.f.) : Hellywood Rd, 9- (47-70-10-41). LE RETOUR DE JEAN MAURICE (FL) Studio 43, 9 (47-70-63-40). BOSA LUXEMBURG (ALL 40.): Cino-

ches, 6\* (46-33-18-82). chai, 6\* (46-33-16-82).

LA RUE (\*)\* (A., \*a.) : Forum Arc on Cel. 1\* (42-87-53-74); Hantefeuille, 6\* (46-33-72-38); Marigma, 3\* (43-39-92-82); Parameters, 14\* (43-20-30-19); v.L.: Ran, 2\* (42-36-83-83); Parameters Optics, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-61-59); Galectio, 13\* (45-80-18-03); Montparames-Pathi, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-63-40); Pathi-Wepler, 18\* (45-22-46-01).

SABINE ELESSI, 7 ANS (AE, RDA, v.a.) Républic Cinéma, III (48-05-51-33). STAND BY ME (A., v.A.) : Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-52) ; UGC Blarche, 8 (45-34-26-40):

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) Utopia, 5\* (43-25-84-65). SWEET COUNTRY (Gree, v.o.) : Mer-cary, 8\* (45-62-96-82).

CRTY, 8" (45-62-96-82).

THAT'S LIPE (A., v.o.): Templien, 3"
(42-72-94-56) (H. sp.).

THE AMERICAN WAY (A., v.o.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); St.-Amiré-des-Aris, 6" (45-26-48-18): Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rez., 2"
(42-36-63-93): UGC Montparnesse, 6"
(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9" (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40).

THERESE (Fr.): UGC-Rotonde, 6 (45-37-2 LE MATIN (Pr.) : Suint-Michel, 5-(43-26-79-17); Ambassade, 8- (43-59-19-08).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). Une flamme dans mon cœur NE FLAMME DAYS MON CEUR (Suis.): Ciné-Bembourg, 3º (42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6º (43-36-48-18); UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (47-70-63-40); Bastille, 11º (43-42-16-80); Secrétans, 19º (42-06-79-79).

79-79].
UN HOMME AMOUREUX (Fr., v.angl.): Gammont Halles, 1st (42-97-49-70): Publicis St-Germain, 6 (42-22-72-80); Pagode, 7 (47-05-12-15); Collisée, 8 (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Alfaia, 14 (43-27-84-50); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00).

LA VETIVE NUMBE (4

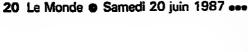
LA VEUVE NORRE (A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

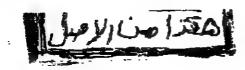
### Les séances spéciales

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Redist-Logos, 5° (43-54-42-34), 12 h. APOCALYPSE NOW (\*) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 21 h 45. ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 18 h.

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), vez. 18 b 20. L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE RAR (Jap., v.o.): Templiers, 3º (42-72-94-56), 18 h 15. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.) : Châteiet-Victoria, 1s (45-08-94-14),







Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés cinque semaine dans notre supplément du samesi daté dissanche-lundi. Signification des symboles : P Signalé dans « le Monde radio-télévision » El Film à éviter m On peut voir m Ne pas manquer m n' m Chef-d'assure ou cinquique.

### Vendredi 19 juin

20.35 Variétés: Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rény Grundach. Avec Michel Leeb, Alain Chamfort, Gilbert Mounagné. Le Groupe Image, Cock Robin, France Gall, Johnny Hallyday: Vidéo-clip enclusif de Lionel Richie; Interview d'Elton John. 22.30 Série: Une occasion en er. 3. Pavane pour violoncelle et corps. 23.25 Journal. 23.45 Magazine: Premier befeos. De Joseph Poli et Dominique Darzacq. Actualité théâtrale. 23.55 Télévision sans frontière (TSF). Tropical parade; Rock à Bangkok.



20.30 Variétés : Homssage à Calache, Pour le premier ami-versaire de sa mort, Antenne 2 diffuse un cocktail de aes meilleurs films et des extraits de ses meilleurs aketches.



21.28 Apestrophes. Magazine littéraire de Bernerd Pivot. Sur le thètue « Tout nouvesu, nout bean», sont invités: Jean Bandrillard (Cool étensories), Christian Comhaz. (Elage de l'âge, dens un monde jeuns et bronzé). Uncas Pournier (C est nouveau, qu viant de sortir; Traité de inlophathie). Alexandre Lazarell et Jean-Pascal Tranié (les Chemins de la réussite expliqués eux impatients), Henri Teissier du Cros (Louis Armand, visionnaire de la modernité). 22.35 Journal. 22.45 Clai-chà : les Commediants en en Flor suédois d'Ingmer Bergman (1962). Avec Gunnal Lindblom (v.o.). Un dimenche, de médi è 15 heures, dans un village suédoix. Un pasteur qui ne croit plus en Dieu fait partager sa propre angoisse aux quelques fidèles qui ini rastent et qui attendant l'expérance. Inédit à la télévision, le plus déposifié, le plus auxière, le plus désespéré des trois « films de chambre». Une tragédie interteure où sa reflète le malaite du monde occidental au début des années 60. Des acteurs, une

forture admirables 0.15 La mit du rugby. Florio à 4.55 (fin à 6.30).

20.35 Feuilleton: Florence en la vie de château. Dernier épi-aode. 21.30 Nuit de la musique 1937-1987. Hommage à Charles Trener, à l'occasion de la Fêta de la musique et du cinquantième anniversaire du Trocadéro. Spectacle muit et lumière, pyrotechnie, jeux d'esn et leser de Franck Herscher. 22.55 Journal. 23.15 Nuit de la musique 1937-1987 (suite). Remise par Jacques Chirac de la médaille de la Ville de Paris à Charles Trenet.

CANAL PLUS

20.35 Document: Les 100 ans de Hollywood. 22.16 Flush d'Informations. 22.20 Cinéma: L'assassin consult la musique et Film français de Pierre Chemal (1963). Avec Paul Meurisse, Maria Schell, Sylvie Breal. Un compositeur de musique charche un endroit calme pour érire une symphonie. Il épouse une jeune femme pas très futée, propriétaire d'un pavillon, et doit se débarrasser d'un certain nombre de géneurs: d'après un roman de Frai Kassak, une comédie d'humour noir, insolite dans l'anove de Pierre Chenal. 23.45 Cinéma: Béaction en chaîne m Film australien de lan Barry (1980). Avec Steve Bisley, Anna-Maria Winchester, Ross Thompson. 1.15 Cinéma: Intérieurs me m Film américain de Woody Allen (1978). Avec Kristin Griffith, Mary Beth Hurt. Richard Jordan, Diane Keaton (v.o.). 2.35 Cinéma: Une feurme montante Désir. Film français (clausé X) de Michel Barry (1986). Avec Sabina K., Christophe Clark, Melissa Braco, Lanra Luncciot. 4.16 Cinéma: Cocalme mm Film américain de Paul Morrissey (1985). Avec Marilia Pera, Ricahrd Ulacia, Linda Ketridge, Geraldine Smith, Ulrich Berr. 5.40 Séria: Rawhide. 6.30 Prachainement sur Canal Plus.

20.36 Séria : L'inspecteur Derrick. 21.49 Séria : Serpica. 22.40 Chéma : Bonifisca sommandule 

Film français de Manrica Labro (1950) Avec Fernandel, Andrex, Yves Deniaud, Galry Anden. Détective dans un grand magazia, Bonifaca y commet des vols — sans le savoir — en état de sommandulisme. Trois gangsters vont se servir de lui. Même geure de consédie ringarde que l'Héroïque M. Boniface, diffusé la semaine dernière. 0.10 Séria : Laurel et Hardy, 0.45 Série : Kung-in. 1.40 Série : L'inspecteur Derrick. 2.40 Série : Hôtel.

28.36 Série : La Saint. Conférence à Genève. 21.20 Série : Cagney et Lacey. > 22.30 Ciné-Club : Œdipe roi m m Film nation de Fier Psolo Penolini (1967). Avec Franco Citti, Silvan Mangano, Alide Valli, Julian Bock (v.o.). Le légenée d'Édipe, inspirte de Sophocle mais evec un prologue et un épilogue se resportem aux obsentions de Panolini per rapport à sa famille. Le film, tourné au Marce, est une symphomie dramatique où le cinéaste se charche à travers le personnage légendaire. Avec passion, avec défi, avec argoiste. Catte auvre subjective, autobiographique, est un chant poétique et finishe. On ne l'a famais vue à la télévision. 2.20 Magazini: La suga du rock (rediff.).

### FRANCE-CULTURE ...

28.39 Début. Pant-il faire le procès des juges ? (1= partie).
21.30 Musique : Biack and bine. Quelques hommes venus des Caraïbes. 22.30 Nuirs magnétiques. Les gens... tout de même ; Les piscines. 4. La piscine idéale. 8.10 Du jour se

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 5 octobre 1986 à Sarrobrück): A Haunted Landscape, de Crumb; Concerto pour violon et orchestre nº 4 en n'e majeur, K 218, de Mozart; Symphonie nº 3 en ut mineur, op. 44, de Prokofiev. 22.30 Les soirées de France-Brusique; à 22.30, Les pêchours de peries; à 0.30, Mélimélodame.

### Samedi 20 juin

or Latif

4.00

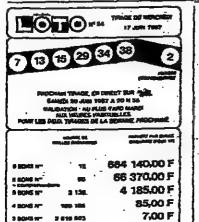
14.30 Mingazine: L'avantane des plantes. De Jenn-Marie Pelt et Jean-Pierro Cury. 2. Quand on est mort, c'est pour la vie. 15.90 Dessist animé: GI Joe, bêros sans froutères. 15.30 Theres à Saint-Cloud. 15.45 Mingazine: Tenaps X. Emission d'Igor et Grichka Bogthanov. Série: UPO; Dossier: La contrôle du comportement; Futuroscope: le camion de l'an 2000. 17.85 Mini-mag. De Patrice Drevet. 17.45 Fenilleton: Cogne et gagne (12 épisode). 18.30 Série: Agence teus risques. Les cloches de Sainto-Mary. 19.20 D'accord, pas d'accord. 19.35 Cocaricocohoy. 20.00 Journal. 20.30 Tinage de Late. 29.35 Série noire: Avengie, que venz-tu? Téléfilm de Juan Luis Banuel. Avec François Chuzet, David Giardinelli, Sylvie Orcier. La vengesace d'un genti dessinateur publicitaire devens avengie. 22.05 Droit de réponse. Emission de Michal Polac. Revue de presse. 0.00 Journal. 0.15 La mit de la musique du solutice d'été. Avec l'orchestre et les chosms du mai musical de Florence, l'orchestre Arturo Toscamini, Ruggero Raimondi, Remaio Bruson, Katisen Baztle, Shira Rabin, Saivatore Accardo.

14.25 Les fables d'Esope : Le cheral et l'âne. 14.50 Les jeux 14.25 Les fables d'Esope : Le cheval et l'âns. 14.50 Les jeux du stade. 17.80 Série : Le jage et le jabre. Un filtre en or. 17.50 Magazine : Modes in France. Les années 50. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. D. 19.40 Affaire suivante. SOIRÉE EXCEPTIONNELLE. Paris, 22, avenue Montalgue. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Champs-Elysées. Spécial Enrico Macias. 22.00 Défié de voltures et Show mode. 23.00 Récital. Terese Berganza à la Comédie des Champs-Elysées. 0.30 Journal. 6.40 Les enfants du rock. Concert David Bowie. 1.30 Night du cinéma. 2.05, premier film : Marie Walewska mFilm américain de Clarence Brown (1937). Avec Grets. Garbo, Charles Boyer. Le roman d'amour de Napolion l'est de la constesse polonaise Marie Walevska, qui, en 1807, s'était sacrifiée pour sauver son pays. Maigré Garbo, l'action n'avance pas, se réduit à dis thédire filmé. 4.00, deuxième film: l'Elabit vert u Film français de Roger Richebé (1937). Avec Elvire Popesco, Victor Boucher, Jules Berry. Un duc, membre de l'Académie française, est amené à souteuir la candidature de l'aman de sa femme à un fauteuil vacant. L'espris boulevardier Belle Epoque de Flers et Calllaves revu par Louis Verneull. 5.50, troissème film: l'Entreprenant M. Petrov u u Film américain de Mark Sandrich (1937). Avec Fred Astaire, Ginger Rogers. Un danseur classique se faisant passer pour russe cherche è sédutre une danseuse américaine de music-hall, avec laquelle il rève de faire des claquettes. Une des grandes comédies musicales tournées ches RKO par le couple fabuleux Astaire-Rogers.

14.00 Éspace 3 : Objectif assati. 14.15 Espace 3 : Portraits de la réussite. 14.30 Thélitre : Autoine et Cléopâtre. Cycle William Shakespeare (v.o.). 17.05 Les géants de la munique.



Ouvertures de Rossini par l'Orchestre philharmoulque de Berlin et par l'Orchestre philharmosique de Chicago.





CHEZ PHOX PAS D'INTOX

13.00 Endedons régionnles. 19.50 Flush d'informations.
19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin suimé: Ulysee 31.
20.94 Disney Channel, pour les tout-petits: Winnie l'ourson.
20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes.
Dessins animés: Quel ressort; Mickey gancho; Donald crève; et 1 21.00, un épisode du Trésor des récifs.
22.00 Journal. 22.25 Magazine: Le divan. Invité: Guy Drut. 22.45 Série: Dynastis. L'avertissement. 23.35 Roîte aux lettres. Emission littéraire de Jérôme Garcia. Jean Vilar et Avignon, avec Claude Roy. 2.05 Base-ball à Vincennes.
1.05 Prélude à la suit. Sonate en sol majour de Soler, par Rafael Puyana, clavecin.

### **CANAL PLUS**

14.00 Tétélim: Verdict. 15.35 Série: Flush Gordon. 15.50 Série: Mr Gun. 16.15 Cabos cadis. 16.40 Série: Espioa à la mode. 17.25 Documentaire: Les allumés du sport. 17.50 Téléfilm: Les hommes du Cat. 19.30 Flush d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Le viol de Richard Bock. 22.05 Documentaire: L'époque des Beatles. 23.30 Flush d'informations. 23.10 Clusus: l'Inévitable catastrophe mFilm américain d'Irvin Allen (1978). Avec Michael Caine, Katharine Ross, Richard Widmark, Richard Chamberlein. 1,00 Guff: U.S. Open. 3.00 Cinéms: Macadam. mmFilm francais de Marcel Blissène (1946). Avec dam. wuFilm français de Marcel Blistène (1946). Avec Française Rossy, Paul Meurisse, Andrée Clément, Simone Signoret. 4.40 Chémat: Footloose. 17 Film américain de Herbert Ross (1983). Avec Kevia Bacon, Lori Singer, John Lightow, Diane Wiest, Christopher Penn.

14.20 Téléfilm : La chute de la muison Usher. 16.00 Série : K 2000. 16.50 Desnin avimé : Les Schtroumpfs. 17.15 Des-sin animé : Robotoch. 17.40 Dessin animé : Cathy, la petite

fermière. 18.10 Série : Arnold et Willy. 18.40 Série : Happy days. 19.10 Série : Riptide. 20.00 Série : Laurel et Hardy. 20.30 Série : Supercopter. 21.25 Série : Kojak. 22.20 Série : Mike Hammer. 0.00 Série : Mission impossible. 0.55 Série : Laurel et Hardy. 1.30 Série : Supercopter. 2.25 Série : Mike

### M6

14.30 Série: L'He famustique. Photographie et poker.
15.30 Hit des ciobs. Les meilleurs titres français et internationaux de la semaine. 16.30 Téléfilm: La capture de Grizzii
Adama. 18.00 Série: La petite unaison dans la prairie. Enfin
chez soi (4º partie). 18.30 Série: Vegas. Intoxication.
19.30 Journal. 19.55 Infoprix. 20.00 Magazine: Turbo.
20.30 Téléfilm: La brigade des frandes. 22.00 Musique:
Festival de rock de Montreux. Avec Smokey Robinson,
Whitney Houston, Aha, Boy George. Les communards.
Samantha Fox, The Cure, Alison Moyet, Mel and Kim,
Terence Trest d'Arby, Robbie Nevil.23.45 Magazine:
Juzz 6.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Neuvenu répertoire deamatique. Les inséparables, de Jean-Pierre Sarrazac. 22.10 Démarches. Jean-Christophe Bailly. 22.30 Musique : Perspectives du vingtième siècle. Alto non-stop. 0.05 Chir de mit.

### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 17 juin à la salle Pleyel) : Musique pour cordes, percussion et célesta, de Bartok ; Coro, de Berio, par l'Orchestre de Paris, l'enselmble Intercontemporain et les BBC singers, dir. Pierre Boulez. 23.00 Nuits parallèles. Histoires de marins.

### Dimanche 21 juin

8.00 Benjaur in France. Journal présenté par Jean-Claude Bourret. 9.00 Zappe ? Zappeur. Emission de Christophe Izard. Avec les mariomettes d'Yves Branier. Wally Gator; Calimero; Coloquinute et Positon; La vache Noiraude; La maison de Touton; Doda Dodo; Satanas et Diabolo; Hokey Garon; Les Buznek; Amivol; Simon le petit démon. 10.00 Série: Tarzan. Le village condanné. 11.00 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Junior passe à l'attaque; Les chiems du « chat sanvage »; Hôtel du pont volant; 30 millions d'étoiles. 11.30 Magazine; Auto-mote. 12.00 Magazine: Télé-fost. 13.00 Journal. 13.25 Série; Starnky et Hutch. Les hêro. 14.25 Variétés; A la folie pas du tout et Sport dimenche. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Michel Leuline. Champiannat du monde de moto-cross en Yongaslavie. 16.00 Thereè à Anteell. 16.15 Variétés; A la folie pas du tout (suite). 18.00 Série; Pour Pamour du risque. Un odieux complot. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair. Invité : Hensi Krasuchi. 19.55 Thrage de Loto sportif. 28.00 Jeannal. 20.30 Claima: le Gendarme et les Gendarmettes offilm français de Jean Girantt (1982). Avec Louis de Funès, Michel Galabru, Guy Grosso, Maurice Rich. Le gendarmerie de Satut-Trapez est équipée d'un ordinateur et quatre charmantes auxiliaires féminines viennent y faire un singe. Elles sont enlevées successivement. Dernier film, bien excouffié, d'une série trop longiemps exploitée. 22.10 Sport dimenche soir. 23.10 Journal. 23.30 Magazine: Cost à lire. Emission de Luce Perrot. Avec Paul-Loup Sulitzer.

3.50 Informations et métée. 9.00 Committe l'islam.

9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte; Le Livre des nombres: tapis rouge pour Biléam; La source de vie.

10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur.

11.00 Messe, célébrée en plain air au Perreux-sur-Marne.

12.05 Dimmeche Martin. Entrez, les artistes. 13.00 Journal.

13.20 Test le monde le sait. Invités: Corinne Charby, Gérard Bisno, Robin Cock, Jean-Paul Cesari, Bibl, Georges Blancus et Francis Linel, Frédéric Lodéon et Evelins Pitti, l'ensemble de musique de chambre Harmonia Nova.

14.30 Série: Les deux sont le paire. Scandale imprévu.

15.20 L'écale des fans. Invité: Dave. 16.25 Le klosque à musique. 17.00 Série: Banneck. Projet phoniu.

18.20 Stale 2.19.30 Série: Magny. Finncaille, aie! aie! aie! Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibuult, Marthe Villa-18.26 Stade 2.19.30 Série: Magny, Fiançailles, aie! aie! aie! Avec Roty Varte, Jean-Marc Thibuult, Marthe Villalonga, Henri Garcin. 29.00 Journal. 20.30 Téléfim: L'embrané. De Josée Deyan. Avec Patrick Bouchitey, Malka Ribowska, François Chaumette, Jean Topart. Un jeune homme brillant et instable refuse de croire au suicide de son père. Il est persuadé que son oncle, avec lequel se mère s'est remariée. l'a tué. Angoisse, suspense... 21.50 Rughy: Coupe du mende. > 22.40 Projection privée. De Marcel Julian. Invisé: Valéry Giscard d'Estaing. 0.65 Journal. 0.20 Jazz: Festival d'Antibes-Juan-les-Plus 1906, John McLanghlio.

9.00 Debout les enfants. Zorro; Croqu'soleil; Ulysse 31; En route pour Zanzibar. 10.00 Magazine: Mosnique. 11.30 Allegoria. Jeff Gravis. 11.33 Fesilleton: Flipper le dauphin. 12.00 Cheval, mon ami. 12.30 Espace 3; Aramis, Athos, SA. 13.00 Finsh d'informations. 13.04 Magazine: D'un seleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Expression directs. UDF; CFDT. 14.50 Sports-leinira. Formule 3 aux Essarts; Golf an Touquet; Athlétisme à Monthagon; Handball. 16.55 Annue 3; Demetan. 17.20 Dessins animés: Lucky Lube; La famille Duloch. 17.55 Série: Yao. 18.25 RFO Hebdo. 15.55 Ammes 3 (saine). Signé Cat's Eyes; Les petits malins. 19.45 Jen: Cherchez in France. 20.00 Série: Benny Hill. 20.35 Série: Sur la pinte du crime. 21.25 Série: La France à la carte. Avec Pierre Salinger. 2. Lyon: Tous les chemins mêment à table. 21.55 Journal. 22.20 Dessin animé: Tex Avery. 22.30 Chalenn de minut: la Force des tenthres una Film américain de Richard Thorpe (1937). Avec Robert Montgomery, Rosslind Russel, Dame May Whity, Alan Marshall (v.o.). Un employé d'un petit hôtel anglais, tue une dave riche dont Il était le gigolo et conserve sa tête dans un carton à chapaou. Pals, II cherche à séduire une autre

famme. Etomant « film noir » avant la lettre où Robert Montgomery, jeune premier sympathique, avait tenu à jouer à contre-emploi. Pour mieux connaître Richard Thorpe. 0.20 Préinde à la mait. Comment le roi alia à la guerre, de Kelemen; Chanson des ivrognes, de Cirrennikov, par N. Guzelen (basse) et N. Evros (piano).

### CANAL PLUS

7.00 Ca carteon! 7.45 Cabou Cadin. 8.45 Cinéma: Justice de flie B Film français de Michel Gérard (1983). Avec Maurice Risch, Clémentine Celsrié, Jean-Marc Maurei, Franck Dubose. 16.15 Cinéma: Jumes Boud 667 coatre D' No Bul Film anglais de Terence Young (1962). Avec Sean Connery. Ursula Andress, John Wiseman, Jack Lord. 12.00 Dessin animé. 12.05 Série: Rumbo. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Rumbo. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Rumbo. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Rumbo. 14.00 Téléfilm: Le cinéma de nos souvenirs. 15.35 Série: Batunan. 16.00 Banket professionnel américain. Match des Play Off. 17.30 Cinéma: Teotche pas à mon gazon B Film américain de Ted Kotchel? (1976). Avec George Segal, Jane Fonda, Ed MacMahon, Hank Garcia. 19.05 Flash d'informations. 19.10 Automobile: Grand Prix de formule 1 à Detroit. 21.15 Cinéma: Les dieux sont tombés sur la tôte Bu Film de Bouswana de Jamie Uys (1981). Avec Marius Weyers, Sandra Prinsloo, Nic de Jager, Michael Thys. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Magazine: Vidéoplaisir. 23.30 Golf: US Open. Les deux dernières beures de la dernière journée. 1.30 Cinéma: Cocaine Bu Film américain de Paul Morrissey (1983). Avec Marilis Pera, Richard Ulacia, Linda Kerridge, Géraldine Smith, Ulrich Berr.

7.80, 9.25 Dessin mimi : Robotech. 7.30, 8.55 Dessin animé : Les Schtroumpfs. 8.25, 9.50, 10.45 Dessin animé : Cathy in petite fersaière. 10.20 Série : Arnold at Willy. 11.15 Série : Riptide. 12.05 Série : Supercopter. 13.00 Série : Lanrel at Hardy. 13.30 Série : Hôtel. 14.20 Série : Mike Hammer (rodiff.). 16.00 Série : Kingfu. 16.50 Dessin animé : Les Schtroumpfs. 17.15 Dessin animé : Robotech. 17.40 Dessin animé : Cathy la petite fermille. 18.10 Série : Hammer des la 18.56 Série : Hammer des la 19.56 Série : La 19.56 Sé mière. 18.10 Série : Arnoid et Willy. 18.40 Série : Happy Duys. 19.10 Série : Riptide. 20.00 Série : Laurel et Hardy. 20.30 Cinéma : Et la tendresse, bordel ? 2 G Film français de Patrick Schulmann (1982). Avec D. Bellego, C. François, F. Luchini, R. Couteure. 22.15 Série : Mike Hammer. F. Luchini, R. Coutteure. 22.15 Série ; Mike Hammer. 23.55 Série ; Mission impossible. 0.50 Série ; Laurei et Hardy. 1.20 Série : Kung-fu. 2.15 Série ; Kojak.

11.15 Variétés : Faitas de la musiqua. 12.45 Journal. 13.00 Série : Laredo. 14.00 Concart de jazz : One night with Bibse note. Enregisuré le 22 février 1985 au Town Hall de New-York, Avec Herbie Hancock, Cecil Taylor, Freddie Hubbard, Stanley Jordan, Bobby Hutcherson, Art Blakey, Mc Coy Tyner... 16.00 Musique : Revenez quand vous von-lez. 18.00 Série : La petite maison dans in prairie. 18.30 Série : Végas. 19.30 Journal. 19.55 Infoconsommation. 20.90 Magazine : Carabine FM. 20.30 Téléfilm : Le fusii de septembre. 22.00 Journal et supplément sport. 22.15 Variétés : L'Europe en musique. Georges Lang acqueille au grand-duché du Luxembourg donze artistes, chacun représentant un pays de la Communauté européenne. cun représentant un pays de la Communauté européenne. 23.45 Musique: 6 Nuit. De 0.00 à 1.00, flushes d'informations et musique.

### FRANCE-CULTURE

22.30 Spécial Fête de la musique. Récital Charles Rosen: Prédéric Chopin. 6.05 Chair de aut.

### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct de la basilique Saint-Denis) : Faust symphonie, de Liszt, par l'Orchestre national de France et le chœur de Radio-France. 23.00 Les soirées de France-Musique; à 23.05, Climats: Pakistan; à 1.00, Champ d'étoiles, voyage à travers la chanson.

### EN BREF

a La groupe Maxwell augments son capital. — British Printing and Convenication Corporation (BPCC), le groupe de M. Robert Maxwell, va demander à ses actionnaires de souscrire une augmentation de capital de 630 millions de livres pour financer des projets de développe-ment. M. Maxwell, qui détient 51,45 % de BPCC par l'intermédiaire de Pergamon Press, souscrira plus de la mortié de cette somme pour conserver le contrôle de son groupe. BPCC a réalisé en 1986 un bénéfice de 80,3 millions de livres sur un chiftre d'affaires de 461,7 millions.

L'augmentation de capital devrait permettre à BPCC de concrétiser ses dollars sur l'éditeur américain Har-

court et la création d'une chaîne européenne per satellite.

a Troisième festival de vidéotroisième année, l'Ecole nationale des ponts et chauseées organise, le 19 juin, le concours des vidéo-clips des grandes écoles qui prend, cette année, la dimension d'un festival grâce au concours de la Compagnie bancaire. Quinze vidéo-clips — présélectionnés selon la qualité du scénario — seront présentés au jury pré-sidé par M. Jean-Marie Thomas, directeur des archives et de la programmation de la Vidéothèque de Paris. Des professionnels du spectacle et de la télévision, membres du développements internationaux, jury, attribueront deux Grands Prix et 100 personnes et a réalisé un chiffre notamment l'OPA de 2 millions de l'originalisé aux équipes pri- d'affaires de 30 millions de francs en

• Mm Laurence d'Aramon (l'Argus de la presse), présidents de la Fédération internationale clips des grandes écoles. -- Pour la des bureaux d'extraits de presse. - Trente-cinq bureaux représentant vingt pays ont participé au 28º congrès de la Fédération interna-tionale des bureaux d'extraits de presse (FIPEP) è Gruttythan (Suède) du 10 au 13 juin. Ces bureaux, qui collectent dans les journaux les coupures intéressant les entreprises abonnées à leurs services, ont élu Jeur nouveau bureau exécutif. La présidente en est Mª Laurence d'Aramon, directrice de l'Argus de la presse (Paris), l'un des plus importants bureaux européens, qui emploie

22 Le Monde Samedi 20 juin 1987 •••

### Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 19 JUIN 1987 A 0 HEURE TU

milère perturou us non-ouest. One pre-mière perturbation très active évacuera l'est du pays samedi. Puls, après une amélioration relative, une nouvelle per-turbation, traversera la moltié nord-est dissanche

Samedi : de la Bretagne au Nord, au Samedi: de la Bretagne au Nord, an Bassin parisien et au nord de l'Aquitaine, après quelques éclaireles matinales, le temps sera le plus souvent très mageux avec des averses fréquentes. En cours d'après-midi, le ciel se couvrira progressivement et le pluie deviendra relacionations.

progressivement et le pluie deviendra plus continue.

Du sud de l'Aquitaine au Midi-Pyrénées, au Massif Central à la Lor-raine, à l'Alsace, au Lyonnais et aux Aipes, le début de mainée sera plu-vieux. Puis, un temps plus variable s'éta-blira progressivement par l'ouest. Quel-ques éclaircies apparaîtront mais elles secont entrecoupées d'averset.

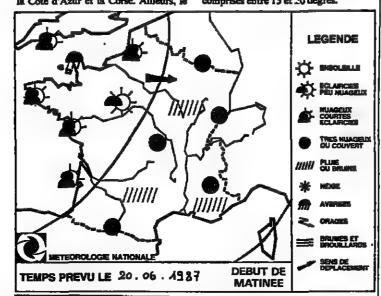
Près de la Méditerranée, les nassages

9 à 12 degrés sur l'ensemble du pays, sauf près de la Méditerranée où elles seront voisines de 13 à 15 degrés. Les maximales seront comprises entre 14 et 23 degrés sur la moitié sud.

Dimanche : du sud de la Bretagne au Limousin, à la Méditerranée et au Sud-Duest, l'amélioration serà sensible grâce à la hausse du champ de pression. La journée sera bien ensoleillée. Mistral et tramontane souffieront assez fort.

Sur les autres régions, les mages saront encore abondants. De faibles passages phivieux mucheront les régions proches de la Manche, le Nord et les

Les températures minimales seront stationnaires. Les maximales seront en hausse sur la moitlé sud-ouest. Elles iront de 19 degrés au sud de la Breta-gue, à 25 degrés près de la Méditerra-née. Sur le reste du pays, elles seront comprises entre 15 et 20 degrés.



TEM	PÉR/			_	***********	a -	п	ini	me					5
le 18-6	à 6 he	HUTE	s TU	et k	s relevé e 19-6-1	987 à	re 6 h	eure	s TU	i i	19-6-	19	87	
	FRAN	ÇE			TOURS		18	IJ	P	LOS ANG		22	14	Ð
AMCCEO		21	13	D	TOULOUSE		21	11	P	LEXELOR		16	9	P
BIARRITZ .		18	12	P	POINTEAL		32	24	D	MADRID		32	13	Ċ
BORDEAUX		20	12	P	É	TRAI	NCE	.D		MARRAK	CH	32	17	D
DOMES.		17	11	P	ALGER		29	19	D	MEXICO		27	12	A
BREST		14	12	P	AMSTERDA			17	Þ	MILAN		25	12	N
CAEN	******	17	12	P	ATHÉNES			20	D	MONTRÉ	L	26	13	D
CHERNOUR		15	11	P	BANCKOK		34	28	Č	NOSCOU		26	17	Č
CLERMONT		19	П	P	BARCELON			15	Č	NAIROHI		25	18	Ď
DUON	0.14 W	17	П	A	BELGRADE			10	N	NEW-YOR		30	18	Ď
CEENOME.		17	9	Ą	BERLIN			9	C	02L0		14	9	P
LILLE		18	11		MUXELLE	*******	17	IO	P	PALMAN	LWAT	25	12	Ď
LYON		16 17	9	P	LE CAIRE	2	37	21	b	PÉXIN		27	16	D
MARSEH LE	M.D	25	IG 15	č	COPENHAG	1E	12	9		RIODEJA	MEDO.	21	18	Č
NANCY	MAK.	15	11	2	DAKAR	JE	29	-	P	ROME		23	15	מ
NANTES		19	12	P	DELHI	7014404		26	N	SINGAPOL		33	27	Č
		20	15	N	DERBA	100000	42	28	D	STOCKHO		14	2/	P
PARISHON		20	12	P	GENEVE	******	25	19	N	SYDNEY.		19	11	ć
PAU		20	12	P	HONGRON		15 27	8 26	C	TOEYO		29	21	č
PERFICIAN		25	13	ć	ISTANBIL	I	21	20 17	A	TUNES		28	15	õ
RENES		íš	12	P	JÉRUSAL D	 f	21	18	â	VARSOVIE		ا 17	7	C
ST-ÉTERNE		18	11	P	LISBONNE		24	18 15	č	YENESE		20	11	ם
STRASPORE	G	16	10	- 1	LONDRES .		14	11	6	VIENNE		20 18	11	Č
		<del></del> -						**		*#####		16	. ,	·
A	В	-			D	N	ı	C		P	T		*	
averse	bron	<b>16</b>	CÓ:		cici dégagé	टोट गाउड़		OTE	ge	plule	tempê	ᇣ	ncia	35

### Temps pourri sur la France

### Des parapluies à la saison des ombrelles

devenir éponge. Les chiffres relevés par la Météorologie nationale confirment - hélas cette impression. Sauf sur la région méditerranéenne et la Corse, où la pluviosité est normale, partout ailleurs les pluies tombées pendant les dix-huit premiers jours de ce mois de juin pourri dépassent déjà largement les normales mensuelles.

Du 1ª au 18 juin, sur l'Ouest et la Bretagne, il est tombé 75 mm d'eau (normale du mois entier: 50 mm); dans la région parisienne : 85 mm (normale mensuelle : 60 mm); dans le Nord-Est: 115 mm (normale mensuelle : 80 mm); dans la région lyonnaise et la Bourgo-gne : 110 mm (normale mensuelle : 80 mm) ; dans le Sud-Ouest: 90 mm (normale la : 65 mm); dans la région méditerranéenne : 30 mm (normale mensuelle : 45 mm). Parallèlement, l'ensoleillement Un seul exemple : 71 heures à Paris du 1" au 17 juin (moyenne mensuelle: 230 heures).

Les températures maximales méditerranéenne, inférieures de 3 à 5 degrés aux moyennes. Cependant, les minima de la nuit sont à peu près normaux en rai-

La situation actuelle est inha bituelle mais pas exceptionnelle : les mois de juin de 1981, 1982. 1984, 1985, 1986 ant été, eux

d'un anticyclone situé très au large sur l'Atlantique à la latitude dépression stationnaire sur la Scandinavie et la mer du Nord. L'un et l'autre dirigent sur la très frais et très humida.

On peut espérer une modeste devraient être intermittentes et chauffant des sols gorgés d'eau produirs une évaporation intense qui créera des nueges... Les températures devraient remonter un peu tout en restant encore traiches pour la saison. L'anticyclone, en effet, semble devoir se repprocher. Mais le que si les hautes pressions s'instalient sur l'Europe occidentale.

### Paris

### La capitale rénove ses équipements sportifs

M. Jacques Chirac a amoucé, le jeudi 18 juin, qu'il avait choisi le site de Chaerlety (13° arrondissement) pour créer le stade d'athlétisme qui fait défaut à la capitale. Ce temple de la « pointe », du sant et du lancer aurait environ 20 000 à 25 000 places. Ce projet va maintenant être étudié par la Fédération française d'athlétisme et par l'Etat, qui doit apporter une aide financière.

Le maire de Paris a précisé qu'après avoir privilégié depuis dix ans la construction d'équipements sportifs dans la capitale « le moment était venu de mettre l'accent sur l'entretien et la rénovation du patrimoine » (1). Ainsi, le stade Pierre-de-Coubertin va être modernisé avec la construction d'une nouvelle salle, la piscine Georges-Vallerey-les Tourelles, construite en 1924 pour les Jeux Olympiques, est en cours de rénovation — les travaux s'achèveront en janvier 1988. Coût de l'opé

ration : 52 millions de francs, Des courts de termis vont être créés sur la dalle de converture de la issison ferrovisire Ermont-Invalides. Enfin. le grand centre aquatique que la Ville va construire dans la plaine de Vaugirard (15: arrondissement ouvrira su portes en 1989. Si la vocation ludique d'un tel équipement est prépondérante, son caractère sportif n'a pas été négligé puis-

### JEAN. PERRINL

(1) Le budget sportif de la ville de Paris avoisine les 600 millions de francs. Deux cents millions sont réservés à

 Récupération. — Les patites piles piates ou « piles boutons », ud-isses pour actionner montres, appareils photo ou calculattes, contiennent du mercure ou de l'oxyde d'argent qui, libérés dans la nature peuvent être dangereux. Récupérés ces métaux représentent su contraire un matériau de grande valeur. C'est pourquoi la Crobx-Houge, associés Bux Transformateurs (nouvelle appellation de l'Agence nationale pour le récupération et l'élimination des déchets), a décidé de lancer une campagne nationale de raprise de cas piles-boutons grâce à son resseu de bénévoles. L'objectif est de faire passer le taux de récupération de 8 % actuellement à 70 %. Le réseau

couvre toute la France. ★ Croix-Rouge française, 1, place Henry-Dunant, 75008 Paris. Tel.: 40-70-10-10.

Les Transformateurs : 2, square La Fayette, BP 406, 49004 Angers Cedex. Tél.: 41-87-29-24.

### WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Dimanche 21 jula Hôtel des Monnaies, 14 heures :

meaics et médailles. ILE-DE-FRANCE Samedi 20 juin

Fontainebleau, 15 h 30 : tableaux modernes; Rambouillet, 14 heures: archives Raymond Loewy; Mantes la-Jolie, 14 h 30 : gravures, affiches. Dimanche 21 jain

Versailles Chevau-Légers, 14 heures : tableaux et sculptures modernes ; Fontaineblean, 15 heures : tableaux modernes ; Vernon, 14 h 30 : Montpellier; L'Isle-Adam, 15 heures : tableau de Val; Saint-Germain-en Laye, 14 heures : archéologie : Rambouillet, 14 heures : archives Raymond

### PLUS LOIN Samedi 20 juin

Bernay, 14 heures : grands vins; Seignelay (89), 14 heures : livres; Orléans, 14 h 30 : timbres : Calais, 14 h 30 : vieux papiers; Bar-sur-Aube : cartes postales; Bourges, 14 h 30 : atelier Nepo; Aix-en-Provence, 9 h 30 ct 14 h 30 : bibclots, objets d'art, tableaux; Vichy, 15 heures : véhicules de collection; Auch-en-Gascogne, 14 h 30: archéologie; 21 heures : mobilier, objets d'art ; Reims, 15 heures : affiches de cinéma; Agen, 9 h 30 : bijoux; 14 heures : tableaux, mobilier; Marseille (Prado), 14 h 30 : mobilier, argenterie; Nîmes, 14 h 30 : bandes dessinées ; Saint-Dié, 14 heures : armes ; Lyon (Mº Dumas), 14 h 30 : art d'Asie; Marseille (Castellane), 10 h 30 : minéraux; 14 h 30 : mobilier, argenterie, Extrême-Orient.

### Dimzache 21 juie

Sammer, 14 h 30 : archéologie; Argentan, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Sens, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, dessins : Joigny, 14 h 30 : tableaux, mobilier, argenterie; Seignelay, 9 heures et 14 houres : livres : Le Mans. 14 heures : grands vins; Bourg en-Bresse, 14 h 30 : tapis, mobilier; Avranches, 14 h 30 : jouets, curio-sités; Château de Chambord, 14 h 30 : vente sur le thème de la chasse; Romans, 14 h 30 : argente-rie, bijoux, mobilier ; Verdun, 21 heures : mobilier, objets d'art; Dijon, 10 heures : bibelots : 14 heures : céramiques, mobilier objets d'art; Issouden, 14 h 15 monnaies, mobilier, objets d'art; Auch-en-Gascogne, 14 h 30 : appareils photographiques anciens; Cognae, 14 heures : objets d'art, mobilier; Pan, 14 heures : tableaux modernes, mobilier, céramiques modernes; Nice (Westminster), 9 h 30, 14 heures : bijoux, tableaux anciens, mobilier, céramiques de Picasso; Villefranche, 14 h 30: appareils de radio.

### FOIRES ET SALONS

Paris, place Saint-Sulpice: Paris. Conciergerie: foire internationale du livre ancien; Anvers-sur-Oise (dimanche sculement) : marché des collectionneurs; Le Croisic, Vannes-La Madeleine (56), Calain (dimanche seulement) : bourse aux collections; La Ferté-Bernard, Diion (dimanche seulement).

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde saus visa » - page 16

### **PHILATÉLIE**

### Sous le soleil du Midi

Le lundi 29 juin, deux timbres-poste seront mis en vente générale: l'un consacré sux Baux-de-Provence; l'autre, émis à l'occasion du Rassemblement mondial des rapatriés d'Afrique du Nord les 26, 27 et 28 juin à Nice. Evénement, les deux « premier jour » se dérouleront le même week-end sous le soleit de la région Provence-Côte d'Axer.

Les émissions qui se sont succédé à un rythme soutenn pendant tout le mois de juin vont laisser la place à une période bien plus caluse : un seul timbre est prévu pour les vacances. Consacré aux championnats du monde de lutte, il sera émis le 24 août.

• Les Baux-de-Provence. — Commune de quatre cents habi-tants des Bouches-du-Rhône, située a 22 kilomètres d'Arles sur un rocher escarpé, Les Baux-de-Provence accueillent plus d'un mil-lion et demi de visiteurs chaque



Le vent, le soleil et l'histoire out façonné le site représenté par le timbre, où les raines du château féodal s'inscrivent dans un monde de rochers tourmentés. L'énorme donjon rectangulaire abrita jadis l'une des plus fameuses cours d'amour du Midi. Les ruines lais-sent encore deviner des appartement, des caves, une chapelle, un hôpital... témoins d'une citadelle qui compta jusqu'à quatre mille âmes.

beou on escarpement en ligure (devenu bancius en latin) témoigne que les Ligures s'y réfe-gièrent pour fair les colons grecs de Marseille. Dans un vallon voisin des Alpilles est exploitée une argie rougeâre, le beuxite, découverte en 1821, dont le nom dérivé de son toponyme : fait connaître Les Baux au monde entier.

Le timbre, d'une velsur faciale de 3 F, au format horizontal 40 × 26 mm (nº PIT 1987-28). par Claude Durrens, et imprimé en femilies de cinquante.

\* Vente anticipée les 27 et 28 juin, de 9 à à 18 h, an bureau de posta temporaire ouvert dans la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville des Baux-de-Provence (Bouches-du-

timbre, concu à l'occasion du ras-semblement mondial de Nice, symbolise la «longue marche» des «pieds-noirs» dans l'Hexagone. Ils furent plus d'un million, à partir de 1962, à découvrir un territoire dont les séparait souvent l'espace de cinq générations. Alsaciens-Lorrains refesant leur rattachement de Coulleure le ment su Reich de Guillaume le, communards de 1871, Italiens opposés au fascisme, Espagnols hostiles à Franco... se retrouverent outre-Méditerranée, Arrachés à leur terre d'élection et «rapatriés» dans une métropole qui ne les attendait pas, ils ont cependant lar-gement contribué à l'expansion française des aunées 60.

Le timbre, d'une valour faciale de 1,90 F, au format vertical 26 × 40 mm (u° PTT 1987-



TAINING VID

知(統) (大) ((統)

37 CO C 4 ST 430

PRINTED S STREET

图167 18 × 2× 1889

Mary Company

Ton you - to see the see of gradient

EXCERIES DE O

the new many makes the

AROLEUR DE GEST

The second services and the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

State Cellina

REDACTEUR BURE DE REDACT

The second secon

The state of the s

Trend his kalif 

erander Transfer

Strategy .

poste temporaire ouvert as Palais des expositions à Nice (Alpes-Maritimes); le 27 juin, de 3 beures à 12 heures, au bureur de poste de Nice RP.

Rabrique réstiste par la réfaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chanchet, 75009 Paris, til.: (1) 42-47-99-08.

### En filigrane

• Un timbre qui vant de l'or. - Les îles Salomon (Océanie) ont émis le l= juin leur premier timbre en er titrant 23 carats. Tiré à 23 000 exemplaires seulement, ce timbre célèbre la victoire du navire Stars and «Portes ouvertes» qu'il orga-

Le 24 régiment d'infanterie de marine (Perpignan, Pyrénées-Orientales) a décidé d'ouvrir un bureau de poste temporaire le dimanche 28 juin à l'occasion de l'opération



Stripes dans l'édition 1987 de la coupe de l'America (Renseigneents : Solomon Island Philatelic Bureau, GPO Honiara, PO Box G25, iles Salomon).

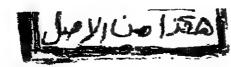
• Expositions. - Dans le cadre des manifestations destinées à célébrer l'Eté Peiresc (savant français, élève de Galilée, né en 1580 à Belgentier, mort en 1637-à Aix-en-Provence), le club philatélique de la vallée du Gapeau organise à Belgentier (Var), les 26 et. 27 juin, une exposition philatelique thématique « Peiresc, humaniste et homme de sciences.» avec bureau de poste temporaire (Renseignements : J. Roffinella, Le Sarraire nº 8, 83210 Sollies Pont).

Le foyer rural de Pérignat les Sarliève (Pay-de-Dôme) organise du 21 au 28 juin une semaine d'animation destinée à retracer le passé de Pérignat, commune dont les erigines remontent au temps des Gau-lois. A cette occasion, fonctionnera, le samedi 27 juin; un bureau de poste temporaire. (Souvenirs philatéliques, renseignements: G. Sadot, résidence huit de l'émission Émpire, tirage les Tilleuls, rue J.-Jaurès, des Aris et métiers superbe... Pérignat-lès-Sarliève, 63170 Prix de départ de 12 500 F à Aubière). 30 000 F.

nise (Renseignements, souvenirs philatéliques : M. le chef des services administratifs du 24 RIMA, 66000 Perpignan).

Le club philatelique nazairien organise pour le soixante-dixième auniversaire de l'arrivée des troupes américaines à Saint-Nazaire, mie exposition avec burean de poste temporaire, le samedi 27 juin, dans le local d'exposition EDF-GDF, 21, avenue de la République à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), Perposition se prolongeant le 28 (Reaseignements et souvenirs philatéliques : M Buchon, 31, Aucart, 44570 Trignac).

Beames affaires. — Il n'est pas encore trop tard pour vous adresser à quelques négociants qui organisent des ventes juste avant less vacances. Dernier délai le 22 juin pour la vente sur offres de Jean-Claude Fourcaut à Paris (FEL: 42-33-22-19); à noter un n° 10 de Monaco en parfait état (cute: 25 000 F, prix de départ: 12 000 F). Soluphit à Paris vous laisse jusqu'au 29 jumpour une vente sur offres bien fournie en classiques de France; (Tél: 42-47-13-41); à noter un ensemble de blocs de huit de l'émission Empire, tirage des Arts et métiers superbe... Bonnes affaires. - Il n'est



# Le Carnet du Monde

Naissances - Jean-Didier HACHE et Cathe-rine, née Matheson, Ainsi que Marjorie Hélène, out le plaisir d'annoncer la naissance de

Georges Alasdair

à Edimbourg (Econe), le 4 mai 1987,

Mark St. A MAN CHANGE OF THE PARTY OF TH - Le samedi 6 juin a 6t6 célétré, an la chapelle Notre-Dame d'Echternach (grand-duché du Luxembourg), le A Company of the Comp

Mª Sophie CHARTEER

M. YWS WAGNER.

— M. et M Roger BELHASSEN. M. et M Ion MIHAILEANU, sont hestreux de faire part da mariage

Any of Rade,

célébré dans l'intimité familiale, le 22 juin 1987, à la mairie du XVI e arron-

19, rue de Bellefond, 75009 Paris. 5, impasse Marces, 75011 Paris,

**CARNET DU MONDE** 

Tarif de la ligne H.T. tee rubriques . . . . . . . . . . . . . . . . 69 F Abonnés (avec justificatif) 60 E.
Communications diverses 72 F insertion minimum 10 lignes (dost 4 lignes de blance). Les lignes en capi-

tales grasses sont facturées aur base de deux lignes. Rens. : 42-47-95-03.

Décès - M. et Mas Claude Benqué

et louis enfants, M. et M. Jean-Pierre Benoné et leurs enfar Et toute la famille. ont la douleur de faire part de décès de

M. Charles BENQUE

leur père, grand-père et parent, survens à Boulogne, le 18 juin 1987. L'inhumation 2 eu lieu au cimetière Saint-Julien de Marmeille.

8, parc Ernest-Renen, 92310 Sèvres. 2, place Wagram, 75017 Paris.

Le président directeur général, Le conseil d'administration, Et le personnel du GERSAR, at la tristesse de faire part du décès de

M. Christian DELABALLE, da GERSAR (1981-1984).

(Publicité) Société Nationale des Beaux-Arts BIENNALE 85 (SNBA) Maîtres japonais anciens de la SNBA: KURODA, TORAJIRO, KOJIMA, FOUJITA, OGUISS et TOGO

SEIJL **Grand Palais** (porte principale) jusqu'au 28 juin.

- Curte, Custer, Versailles, Bor-deaux, Limoges, Orléans, Pierre-Buffière,

Ma Jean-Paul Lafay,

son épouse. Philippe et Valérie, ses enfants, is enfants, M. et M=Paul Lafay.

#s parents, M= Elisabeth Bagnard, François et Elizabeth Lafav

et leurs enfants,
Etienne Lafay
et sea enfants,
Dominique Bugnard,
ase frètes, belles-accur
nibots,

M= Philippe Brun, act enfants et petits enfants,
M. et M. Martial Beaugerie,
lours enfants et petits enfants,
M. et M. Jean-Marie Beaugerie,

lears enfants et petits-enfants,
M. et M. Bernard Beaugerie,
lears enfants et petits-enfants,

ide, M™ Margnerite Roubeix et ses enfants, ses encles, tantes et cousins, ont la douleur de faire part du décès

dant se quaranto-nei docteur Jean-Paul LAFAY, vétérmaire à Corte (Corre),

le 17 juin 1987.

La ofrémonie religieuse sera célébrée le samedi 20 juin, à 15 heures, à l'église de Corte, suivie de l'inhumation au cimetière de Corte.

Joun-Paul avait choisi de vivre es Corse, cette île qu'il amusit tant. Il a souleaité y reposer.

Nos abonnés, bénéficions d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des derdères bandes pour justifier de cette qualité.

- M-Roger Léonard, M. et M-Jean-Clande Léonard et leur fils, M. et M= Jean-Prançois Cazambiel,

icurs enfants et petits-enfants, M. et M. Bernard Lencind et lours enfants, Et toute leur famille, unt le très grande tristeme de faire part

M. Reger LEONARD, grand-croix de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, premier président honoraire de la Cour des comptes, sarvene le 17 juin 1987, dans se q survens is 17 juin 1987, dans se quetro-vingt-dixième année.

La cérémonie religieuse sara célébrée en l'église Notro-Damo-de-l'Assomp-tion, le 23 juin, à 10 h 30, 88, rue de l'Assomption, Paris (16°).

Ni fleurs si contonnet.

26, boulevard Suchet, 75016 Paris.

- M- Paulette Schifres. M. et M - Michel Schiffee.

Lucas et Blaise Schiffres, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques SCHIFRES Il a été inhumé dans l'intèrité, au cienctière de Gagay.

**Anniversaires** - Une puntée est demandée, de la part de son fils, à coux qui out comp.

Roger COLIN, ingtainer IEMN,

dispuru le 20 join 1982.

- Il ya diz ans dispersisseit

Deniel SLAMA

- L'Association culturelle inraffite française du Québec rappelle, avec émotion et fidélité, le souvenir du

grand rabbin dacteur David FEUERWERKER.

ZTL (2 octobre 1912-20 juin 1980), officier de la Légion d'honneur, héros de la Résistance, officier d'académie, chevalier de la santé publi de la Ville de Paris, créateur et premier titulaire de l'amnônerie israéline

de la puarine nationale lauréat de l'Académie française ancien rabbin des Tournelles. fondateur-directeur du Cercle d'érudes du Marajs

[A la Libération, il fonde, à Lyon, l'Unité, la premier habdomaciaire israélite en France. Autour de l'Emencipation des juits en France, de l'Ancien Régime à la fin du Sacond Empire. Il introckient l'hibres, langue vivanne, au haccalen-téet trançais.]

- Deux ans délà, au solstice d'été notre T., III., et B., A., F.,

Francis VIAUD

une, ne souviement.... « Par notre chaîne d'union nous sommes rottachés à la lignée de nos aucètres, nos vénérés maîtres qui la formaient hier. »

Soutenances de thèses

- Université Toulouse-II, Le Mirail.
- Le samedi 20 jain, à 14 h 30, UER d'histoire, salle 1128, 1« étage, 5, allées Autonio-Machado. M. René Souriac : « Une autonomie provinciale à l'épreuve de l'absolutisme. Les États de Comminges (1540-1630) ».

- Université Toulouse-II. - Le - Universite 10niouse-11. - Le samedi 20 juin, à 14 heures, salle du Château, 5, allées Autonio-Machado, Toulonse, M. Michel Lapeyre: « Dis-cours et fantasmes. Etnde clinique des conceptions sociales de quelques agri-culteurs membres d'un GAEC ».

 Université Toulouse-II, Le Mirail.
 Le samedi 20 juin, à 14 h 30, salle des professeurs, UER d'histoire, l'étage, 5, allée Antonio Machado, Toulouse. M. Pierre Guichard : «La société musulmane valencienne et sa destruc-tion à l'époque de la reconquête ».

 Université Paris-IV. – Le samedi
20 juin, à 14 heures, amphithéâtre Gui201, 17, rue de la Sorbonne, M. Philippe
Hourcade : « Carrière et œuvre d'un homme de lettres sons Lonis XIV. Eus tache le Noble (1643-1711) ».

Université Paris-III. - Le samedi
 20 juin, à 13 h 30, salle Liard.
 M. Claude Ayme : « L'œuvre de Gilbert
 et Sullivan : mage et reflet de la société

- Université Paris-IV, - Le samedi 20 juin, à 14 houres, amphithéaire Qui-nez, 46, rue Saint-Jacques, escalier A. M. Gérard Capdeville : «Volcams. Recherches comparatistes sur les ori-gines du culte de Vulcain»,

d'Aix-en-Provence. - Le samedi 20 juin, à 14 à 15, saile des professeurs, 2° étage. M. Georges Comet : - L'homme et son outil : histoire technique des céréales (France, VIII., XV. siècle) -.

- Université Paris-I, Sorbonne. - Le samedi 20 juin, à 14 heures, amphithéi-tre Turgot. Mª Mireille Cebeillac-Gervacon : « Les magistrats des cités italiennes sons la République : le Latium et la Campanie : de la deuxième guerre punique à Auguste ».

Université Paris-III. – Le samedi
 20 join, à 8 beures, salle Liard, 17, rue
 de la Sorbonne. M™ Nelly Wolf : « Le devoir démocratique en littérature.

REPRODUCTION INTERDITE



### OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe EGOR suppelle sur lecteure de Monde les posses qu'il leur a proposée 

SECRETAIRE GENERAL

- Commence of the second second second second DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Cette banque privée familiale recharche son RESPONSABLE DU DEPARTEMENT FINANCIER

Valeurs mobilibres

Si vous étits trafféssié par fins de cas postes, nous vous proposons de nous adresses votre dessiar de candidature en précisant la rélétance choisie à :.

GROUPE EGOR 8, year cle Berri - 75008 PARIS

PARS BORBEAUX (HER MANTES STRASBULRIG TOLLOUSE
TOLLOUSE SECURICAND ESPANA EREFERITARIA FOLIA PORTUGAL BRASIL CAMADA JARRAN

FAIENCERIES DE GIEN

CONTROLLIUR DE GESTION

qui sera plant dissimment son les ordres du PDG et seuvers la Fonction après mise en place d'un Système en COUTS DIFFEETS avec l'aide d'un Spécialisse Extérieur.

Il est demandé une EXPERIENCE PRATIQUE D'AU MOINS 3 ANS DANS FILIALE INDUS-TRIELLE FRANÇAISE D'UNE MULTINA-TIONALE AMERICAINE, de bonnes connais-sances en comprabilité, bedgets et plenification ainsi que des quelités de riguess.

Adresser CV détaillé avec photo, rémissération demandée et dete de disponibilité à R. 6012 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire 75544 PARIS Cadex 11 seu transcentra Réponse sous quirizaine et discrésion absolue assurées.

Revue d'histoire, d'ethnologie et d'actualité maritime POUR SON SEGE DE DOGARNENEZ

REDACTEUR SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Outre une grande habitude de la rédaction, le goût et de solides connaissances (terminologie, techniques...) pour tous les sujets manitimes seront précients.

ECRIRE AU CHASSE-MARÉE BP 859 - 29171 Douguenez

appartements ventes

3º arrdt CENTRE POMPIOCAL TERRASSE EXCEPT.

4º arrdt

- 30 M PLACE DER VORGES Ders hötel perticulier, 4 p., 2º étage, s/très gde cous, Tél. ce jour : 46-33-37-79,

10° arrdt Gd 2 p. tt aft, 50 m², 4º, aso., soleli imm. moderne près ... Large mª Louis-Blent, 580 000 F. T. : 42-68-18-00.

11° arrdt

- 3 p. secupé deme 36 ans 340 000 F - 2 p. Stre 310 000 F,

Tel. : 42-80-64-74, ptg 235. propositions

L'Etat offre des emplois atables bien rémerairés à tous les Français hommes et fertires avec du ente diplômes. Certandez une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée FRANCE CARRIERES (D161, BP 402-09 PARIS CEDEX 09. Fite des PERES et de la MUSIQUE dm. 21 Julin, au TROCADÉRO, 12-18 la enistration (entistan-maniferal): 16 la dépit sectural

ventes

de 5 à 7 C.V.

Part. à part. de prété, want RENAULT Nevede TD Jan. 87, 6 av. 2 GOO tern, bien, glac. min., et.-gla. arr., rét. droit, gel. chro., Ib. fi. juin, Prix: 82 GOO france Téléphone : 45-48-14-25

à domicile

Esp. enseignement prend co rect. copies, correspondence itc. philo. en Sarbones, malute Dynamieme, esprit d'équipe et de synthèse seront des quelluis inclapensables, automobiles

Advancer commiss manuscrit avec CV + photo et prés. à game - At. 7ALPAL 15, rue Croix-des-Pudes-Chemps, 75001 Paris.

LF., 28 one sérieuses réf., ibries trabis EMPLOYEE DE BUREAU conneles. dectyle. Ecr. M. P. Flumy, one France-Moisin, bt 9, sec. 8, 93200 9e-Dania.

egor diverses ASSISTANT (E) TECHNIQUE

TOURISME Bao + 4, améneg., tourisme. Exp. en milieu rural appréciée

PM: SM: 4/224 AL

PML SM 29/1580 C

RML SF37/1980 A

Admitter CV à : OFFICE DE TOURISME PL Sel-Air — 52200 Langres. IMPORTANT GROUPS DU SECTEUR AGRO-ALMENTANIE

JEUNE (S) BTS
COMPTABLITÉ
DOINDL équipe compt

**DEMANDES** D'EMPLOIS

Venicules de direction disposibles de direction disposibles de aufa.
MICHA, SUNNY (nouv. mod.)
BLIE BRID, SYLVIA 300 ZX.
Paris Sul Service:
M. Desroches,
83, ev. Astojde-Brians
92 120 Monazougy Homme 36 cos charche emploi-chauffeur VI. avec ou sant manutembre, très bonne connelesance de Paris et se benlieus. Tél.: 48-34-61-31.

15° arrdt

18° arrdt

M- PASSY

imm. stoant, tt cft. 5- étagi iv., 2 chibres, entrée, cuis selle de brus + douche, w-c plecerde, REFATT A MEUF, 2, RUE RAYNOUARD, semedi, dim., hand: 18-18 b.

17° arrdt

YUE TOUT PARIS

2 PCES + TERM, 20 m² PKG, CAVE: 1 500 000 P. SAMEDI 14 H A 15 H 30, 196, 30 PEREJRE.

M' ROME

COMMERCE (ast méero) bass Sving d'angle + chembre tt cit. Parfait état : 895 000 f Busl. BARDOT, 47-05-46-58

Gd stand., dble liv. + obbre 7 6t., aso., box fermi, 48-24-93-33. CITÉ VIE NOTRE-DAME

plain solal superbe fiving + 1 ch. GD CHARME, CARACT. 1 720 000 F, 48-44-68-07.

A SAISIR

bon imm. ravelé, calme, 2 p., sur rue, enráe, culs., sabinet de tollytta, w.-c. PRIX INTERESSANT 3, RUE LAMANDE Barnedi-dimenche : 14-17 b.

PRES AV. TERNES MARGENTINE
inm. p. de t., sur rue calme,
adj., 3 chbree, cuisine, baine,
2 w.-c., 110 m², bri amérieg.

20° arrdt A SAISIR 499 000 F

Pierre de talle, arc. Rue des Pyrémies, cocupé derre esule, valeur libre 800 000 F. 42-80-64-74, posta 228.

Hauts-de-Seine **ROLAND GARROS** 120 m², tarresse améragés, jard. d'hiver, séj., 2 chtres luplex, garage es-soi. Pri élevé justifié : 42-60-13-08.

Province MICE vd studio meublé plein sud, terr., 5°, dernier étage, asc., peric. : 270 000 P. Scrire : LEMANN BP 183, 06506 Massus.

**30 800 effres** Parie-province 36.15 Tapez LEMONDE pule PNASM

appartements achats Rech, URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT - 48-73-57-80,

mij. chem., 3 chbres

- gde cusine.

de toil. + sel. beins
2 w.-c., cellier.
selle de jour,
chapparte neuve très b. istl.
gd garage 2 voltures.

- dépend.,
jardin 800 m² eur. clos,
arbres fruiters + terr.,
pre 570 000 F.

Il débette.
Tel. è part. 18 h 30
au 23-70-83-55.
Visible durant weel-end.

EMBASSY SERVICE 12 km Perks, IGNY, val. de la Bil-vre, lux. nf. 190 m² + se-col, récept. 90 m², piec. cheuffée, 710 m² peyreges. Px : 1 900 000 F. 78: 60-19-19-85, ap. 18 h. 8, av. de Meseine, Parls mch. à l'echet ou en locetion BEAUX APPARTS DANS DHARTIERS RESIDENTIELS Tél. : 45-52-15-40.

appartements

occupes COLOMBES AV. +5176 BARU VSW Intrn. 76, 3 piloss 56 m<sup>1</sup> + 16 m<sup>2</sup> belc., terr. + park., urgt 550 000 F, 48-74-42-80.

L'IMMOBILIER

non meublées offres

Paris

MADELENE 2 P. sefait neuf, colme 8 780 F. Tél. : 42-27-47-43,

VILLEPREUX (78) aleons individuelles à louer avec jardine privatifs avec jardine privatife et chaminées
4 P., 101 m², 5 382 F C.C.
6 P., 12 m², 5 075 F C.C.
Chauffage individual.
Parminence sur place le sem.
de 12 å 15 h, 61, rue de le Crobreu-Moyne, (Autoroute de le Crobreu-Moyne, (Autoroute de le Causet, Greec, Chentree, corté Bois-d'Arcy, direct. Fonteney-le-Fleury et Villepreux.

CLICHY (92). 3 p., cuin., nelle de bains, W.-C., sur rue, 48 m', 4- étaga, chauff. holv., ratic neut. 3 900 F + charges. T4.: 47-57-73-35, le soir.

locations non meublées demandes

UNION FONCIÈRE EUROPEENNE S. nae Berryer, 76008 Parts. Nech. appra video ou meublé pour se clientèle, loyer gerant TEL 4298 12-32.

proprietes Linguedoc près Básiera, meis-rorale 11 p. 4 dip., jardinet instrieur à rénover, prox. mer mont., 37500, 67-38-22-92. FOURIE, 34480 St-Genice-la-des.

T heury de Parle autoroute de l'Est, 4 ten Château-Thierry, accessurications faciles, train (direct Parle), particulier **YEAR MAISON RURALE** Tout contact, cheuff, fuel, sej, chem., 3 chbres

pavillons RIS-ORANGIS

RIS-ORANGIS

Cuartier pavilionnaire,
cairne, pris partire et gare
PAVILLON 83, const. TRAD,
culaine áquipée aéparée par
aquantum sur aéjour double de
46 m² avec chaminée à récupération de chaleur, 4 chembres,
mezzanine, 2 s. de bres, 2 w-c,
sur aous-sol totel, avec
buanderie, gamge 2 voitume,
terrasse 36 m², sur 884 m²,
terrasia clos. Tél.: 68-4327-83 après 18 haures,

villas Villa de grand spending entre Cavallion at St-Rémy-de-Provence, 190 m² kab. dont 120 m² de pl.-plad. 1 500 m² dlôt. et arb.. tr oft, pa. 1 1 250 000 f. 90-73-18-4. Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL pretitutions de accidée et MB services, 43-55-17-50. DOMICILIATIONS

800 m², 550 000 F

PASSIM. 42-25-38-38

bureaux

ACCESS - 40-28-18-12 MONTROBGE

L'AGENDA

Alarme

CONTRE LE VOL ET LE VANDALISME

Parter tranquille en week-end ou en vacances NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLES, grâce enz vysèmes d'elarur SANS FIL. SANS INSTALLATION

codage flectronique secret, matériel sumple à utiliser et éproavé, même en présence d'animaux. Adresses-vous à un PROFESSIONNEL qualifié. SOCIÉTÉ SONODER: 43-73-82-51.

Piano

Vds PIANO GAVEAU cade for, très beau son, 10 000 F. Tél. 45-43-66-23 ap. 18 à

STAGES ADULTES PIANO

juliet et able

didutants et perfectionnement
e Publie acedémie de musique 3
Tél. : 45-24-63-83. Camping-car A VENDRE

Camping-on: WV aménagé, 47 000 km. 30 000 F á débat. Fél. domisile : 43-79-14-80, bureau : 48-04-18-16. Jeune fille au pair

Enseignement

Familie franc, Bogota, Colombia ob. J.F. franc, du pair, sér., parl. sepagnol pr garder enfant d'août à décembre 87, T.S. : 76-87-56-10.

Vacances

Tourisme Loisira

Naturisme de village natur. Cap d'Agde, villa 5 lits, 100 m plage. Tél. : 61-83-81-43. PORTICCIO, Corse du Sud, à lauser appartament 2 pièces, tout confort, terrasse avec vue sur le gotte d'Ajacon, 800 m de la plage, prioche, terrale.

Mai 3,000 F
Juin 4,000 F
Juin 4,000 F
Tél. après 20 h : 48-49-30-24,

Séjour enfants été 1987
Ott-Doubs, etc. 800 ml. Yves et
Lifans (36 a.) acquellent vos
enfants de amb. ferral, de anc.
ferme XVIII fast, su milieu des
plit. et forête. 12 enfants mes
pour garentir queliné, chbres
avec a. de bras. tennis, poney,
randon, pédestres, découverse
milieu rural, fabric, clu pain.
Prix : 1 400 F/sem./enfant.
Tél.: 18 (8 t) 38-12-51.

A louer sout-sept., maison de camp. (c.i.e., séj. rustique, cheminée, 2 chbres, salle de bris) en pleine nature bolese. 10 mn Bols de Douarnenez plages. Her LE PAGE, Le Grannec Cast., 29150 Chetanulin, 98-73-54-61.

A louer sur ROYAN T 2 à la semaine ou au mois. Tél. ; (16) 48-82-59-54.

25 46

teil do Mid

STATE STATE OF STATE

of the second se

4

1700

47

200 the form of the state of

and the second

4 1 1

رويا رويس مراجع . 15

5

# Economie

### Après sa chute de 2,3 % le 18 juin

### La Bourse retrouve son niveau de la fin 1986

quement aucune des valeurs fran-çaises cotées au RM (règlement mensuel) n'a été épargnée. Globalement, la Bourse, après sa montée du premier trimestre, a fini de perdre les derniers gains péniblement conservés pour se retrouver virtuel-lement à son niveau du 31 décem-

Plus inquiétante a été la réaction négative du marché obligataire et du MATIF (marché à terme des instruments financiers), que le remontée du dollar avait un peu revigorés ces derniers jours en faient reculer le risque de tension sur le front monétaire, et qui se sont lit-téralement affaissés. L'un et l'autre se sont repliés de 1 point, le MATIF se retrouvant à proximité de ses cours d'inauguration du mois de

La situation s'est révélée si mauvaise que la Caisse de refinance-ment hypothécaire a dû renoncer à son adjudication, prévue pourtant de longue date. Les résultats du commerce extérieur français, que l'ancien président de la République, M. Valery Giscard d'Estaing, juge « désastreux », sont-ils seuls respon-sables de cette dégradation accélérée de la situation boursière? Ils ne constituent en fait qu'un des éléments avant contribué au déclis financier de la place parisienne.

L'horizon ne s'obscurcit pas seulement sur le front économique. Les problèmes politiques agitent beau-coup les milieux boursiers, et la récente querelle Chirac-Léotard a

été ressenti avec appréhension. Sur un plan technique, le marché français souffre des excès commis pendant ces quatre années d'une incroyable boulimie d'actions. Ces derniers temps, le montant des posi-tions acheteur à découvert avait considérablement augmenté, rendant la Bourse encore plus vulnéra-ble, avec la crise de liquidités déjà accrue par une privatisation accélérée. Les performances accomplies par le London Stock Exchange, voire par Wall Street - les deux

L'annonce d'une aggravation du déficit commercial de la France en mai n'a pas été du tout appréciée, le jeudi 18 juin, au palais Brongniart.

Le marché a baissé de 2,3 %. Praticapitaux outre-Manche. Pas force-ment par défiance, mais ils commen-cent à déserter la place. Les Japonais, en particulier, ont quitté jeudi le MATIF en rangs serrés.

> La Bourse est-elle à la veille d'effectuer un nouveau plongeon comparable à celui qu'elle avait fait au lendemain de l'arrivée des socialistes au pouvoir en mars 1981 ? Malgré le risque de voir le nouvel actionnariat de la Bourse, qui n'a aucune expérience de la baisse, prendre ses cliques et ses claques les professionnels ne le croient pas L'activité, très modérée, n'incline pes au pessimisme. En période trou-ble, elle est autrement plus impor-tante. D'autre part, l'allégement des positions pourrait, selon eux, favori-ser une reprise des achats. Car les résultats des entreprises sont toujours excellents et peuvent ausciter des envies de placement au moment où de nombreuses valeurs ont retrouvé des cours attrayants. Tous les espoirs d'une reprise d'été ne sont donc pas perdus. Mais l'alerte a quand même été chaude, et la Bourse mettra, à n'en pas douter, un certain temps avant de surmonter son dernier malaise.

### ANDRE DESSOT.

• UTA achète six Airbus A-340. — La compagnie française UTA a commandé farme six Airbus A-340 et pris des options sur six autres. devenant compagnie de lancement de ce nouveau quadriréacteur long-courrier aux côtés de Lufthansa et d'Air France. Les six premiers avions seront livrés de 1992 à 1994. Ils seront équipés pour transporter deux cent quetre-vingts passagers répertis en trois classes. C'est la première fois qu'UTA achète des Airbus, son réseau exclusivement long-courrier l'ayant poussé, jusqu'à ce jour, à uti-liser des Boeing 747 et des DC 10. L'A-340 et son frère jumeeu l'A-330 seraient commandés ou en option pour cent trente apparelle.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Le monde industriel confronté à une très faible croissance

de l'optimisme à la circonspection, de la prudence à un certain pessimisme. Ce dernier terme, les responsables des «perspec-tives économiques» des dix-luit mois à venir, publiées le vendredi 19 juin, le récusent comme excessif. Tout n'est effectivement pas totalement sombre dans la conjoncture mondiale : la croissance devrait se poursuivre pour la sixième année successive sur fond d'inflation douce. Mais comment qualifier les mises en garde des auteurs du rapport sur les conséquences d'un effritement persistant de la confiance des investisseurs, las d'attendre la concrétisation des promesses répétées de meilleurs équilibres mondiaux ?

Envolé l'espoir d'une accilération de la croissance duc à la «manne pétrolière» de fin 1985, déçue, pour l'instant tout au moins, la maîtrise de déséquilibres « rebelles » entre les déficits américains et les excédents japonais ou allemands. Les pays industriels se voient condamnés au mieux à une expansion anémique jusqu'à la lin de 1988 s'ils ne réagissent pas rapidement et de façon

Par rapport aux précédentes « perspectives » de décembre, les experts du château de la Muette out révisé en baisse d'un demi-point leurs estimations et penchent désormais pour une hausse moyenne du les reserves de la reserve d produit national brut de la 200e OCDE de 2,25 % cette année et de 2,5 % l'an prochain. Lorsqu'on sait qu'à leurs yeux une remontée de plus de 3 % de ce PNB moyen, fon-dée sur une croissance américaine inférieure à celle des autres grands pays industriels, serait souhaitable, on mesure mieux l'effort demandé à

Un effort dont les caractéristiques sont désormais connues de chacune des organisations internationales, qui se contentent désormais d'en

préciser quelques aspects. Après la Banque des règlements internatio-naux (le Monde du 14 février), l'OCDE préconise, en effet, un aménagement des politiques budgétaires susceptibles de relancer la demande susceptiones de reasucer la demande interne dans les pays excédentaires comme la RFA et le Japon, mais aussi de donner un signal positif aux marchés financiers, toujours sceptiques sur l'évolution de la conjonctive. ture, comme aux investisseurs, peu enclins à s'engager compte tenu des risques de change.

Assainir la situation américaine. desserrer les verrous japonais ou allemands, ces leitmotivs de temps incertains constituent des objectifs difficiles à atteindre. L'OCDE le reconnaît dans ses évaluations. Priorité absolue », sous peine d'ébranler « gravement » la confiance aux États-Unis comme à l'étranger, la réduction du déficit budgétaire américain n'est pas, pour le moment, sur la bonne voie. Pour l'exercice 1988, l'OCDE prévoit une impasse de 183 milliards de dollars, alors que la commission budgétaire du Congrès table sur 169 milliards, et la loi Gramm-Rudmann sur le retour à l'équilibre implique 108 milliards. Aucune issue ne semble viable sans une gamme de mesures aussi larges que conflic-tuelles en termes de politique inté-rieure, ce que ne mentionne pas, bien sur, le rapport : réduction des dépenses civiles et militaires, et, surtout, angmentation des impôts.

### Des propositions de relance

Non contents de dénoncer un tabou du président Reagan en prônant un alourdissement de la fiscalité. l'OCDE s'antaque à de fortes réticences japonaises en recommandant une augmentation du déficit public équivalent à 1 % du PNB pour « orienter davantage l'épargne sur les investissements intérieurs et les importations ». Même attitude à l'égard des autorités allemandes, appelées à accepter des « réductions de subventions » permettant de diminuer les taux d'imposition. Dans ce dernier cas, les préoccupations des experts du Château de la Muette sont illustrées par une réduction de moitié de leurs estimations sur la croissance probable en RFA, 1,5 % sculement on 1987.

Ces propositions de relance s'appuient sur une inflation révisée en légère hausse par rapport aux dernières « perspectives » mais suffisamment modeste pour permettre d'accompagner une accélération de la croissance par une politique monétaire d'« aisance», voire, si les turbulences sont évitées sur les marchés des changes, par une nouvelle baisse des taux d'intérêt en dehors des Brats-Unis. La «désinflation salariale» devrait, elle aussi, toucher à sa fra, mais la remontée de la productivité constituera un bon anti-

Ces propositions prennent toute leur signification lorsque les auteurs, inquiets des tensions qui se multiplient dans le commerce international, rappellent que les écarts entre excédents japonais ou allemands et déficits américains sont appelés à durer plus longtemps que prévu en raison de l'ampleur de la déprécia-

Résumé d	es pr	oject	ions	<b>{•}</b>
	1985	1986	1987	1988
	Power	nape de vi la périod	م مناف مانانام	is Talbur
Prid or where Entry Link	2025	25 25 24	21/2 2 11/4	23/4
Test de l'OCDE	3	25	21/4	21/4
lathfon Past-Unit Support	35 21 21	21 06 -04	4 0 3/4	41/2 13/4 11/2
Tetal de l'OCSE	45	才	31/2	33/4
	. 1	iți	de delies	
Balance des qu'en- tions cremates Entr-Units Japan	- !!7,7 69,2 13,2	140,6 86 35,8	~147 95 37	-126 17 29
Table POCDE	- 98,9	- 19,7	- 23	- 39
	E	i de pop	بر منتظ	tin;
Chinage Entr-Unit	7,2 2,6	7 23	63/4 3	61/2
Alexager	聪	8		81/4
	\$3 \$4	£3	81/A	81/4

- Les taux de change ne variet

Prix en dellars (OCDE importa-tions, FOS) da pétrole falsant l'objet d'échanges internationnex: 18 dellars

tion du dollar (10 % en termes effec-tifs depuis le précédent rapport) : le solde négatif américain pourrait encore s'aggraver pour atteindre 147 milliards de dollars cette année avant de revenir à 126 milliards l'an prochain, alors que le solde positif japonais ne se contractera que lente-ment (95 milliards en 1987, 87 milliards un an plus tard), le mouvement s'annonçant plus net en RFA. (37 milliards cette année, mais 29 milliards en 1988). En volume, les disparités sont beaucoup moins frap-pantes. Allemands et Japonais ont vu leurs exportations de produits manufactures baisser respectivement de 6 % et 6,4 % des 1986. Cette tendance illustre des ajustements qui se traduisent en pressions déflationnistes qu'il semble urgent

An total, le maître mot de ces perspectives - est sans doute celui de « confiance ». Car, sans un retour à un minimum de confiance des investisseurs, tous les dérapages commerciaux ou monétaires sont possibles, avec le risque d'enchaînement infernal sur les taux d'intérêt et he dette du tiers-monde. Sans compter les répercussions sur des marchés de l'emploi déjà préoccupants : le chômage, de 8,5 % en moyenne, est appelé à baisser quelque peu en Amérique du Nord. Il touchers cinq cent mille Européens de plus au cours des dix-huit mois à venir et atteindra des niveaux sans précédent au Japon. Une menace que mil ne peut sous-estimer.

15 12 ME TOWN

A CAPTER THE

and the

July 10 (20) 34 de

and the second

( TEN THE !! )

40.00

and the second

San Property

and the second second

a Bom

- - - a a a

17

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

### La situation économique française s'est dégradée mais le deuxième semestre pourrait être meilleur

L'OCDE inquiète du fort

quelque peu dégradée au cours des premiers mois de 1987 », écrit FOCDE dans l'analyse qu'elle fait de l'état de la France. «L'activité s'est ralentie (...), le chômage a rapidement progressé et la hausse des prix s'est accélérée.»

Le tablean dressé n'est cependant pas complètement gris : « L'évolu-tion des salaires devralt continuer à faire preuve de modération », estime l'OCDE. Conséquence directe de cette sagesse : « Une hausse des coûts unitaires de maind'œuvre parmi les plus faibles des principaux pays de l'OCDE», ce qui constitue un stout important pour notre commerce extérieur et -devrait permettre d'enrayer les pertes des parts de marché à l'exportation». D'un astre côté, la forte remontée des profits en 1986 pourrait inciter les chefs d'entreprise à accroître leurs investisse

Si l'on fait l'addition de ces évolutions, les unes négatives, les autres positives, on voit que, après un premier semestre 1987 médiocre, on pourrait assister à une reprise de la demande et à un roientissement de mais en moveme antiquile, ¿lég résultats de 1987 se dégraderaleur par rapport à ceux de 1986 tant en

«La situation économique s'est hausse des prix». Aussi, l'OCDE prévoit-clie, seus grand risque de se emiers mois de 1987 », écrit tromper, que, « dans ce comexte de croissance lente, le chômage continuera praisemblablement de s'aggraver, les programmes actuels de stages permettant à peine de stabiliser l'empioi ».

Autre déséquilibre : celui des comptes extérieurs qui risque de réapparaître. « L'amélioration de la compétitivité devrait être compensée par la dégradation des termes de l'échange avec, en particulier, un alouraissement de la focture pétrolière, de sorie que l'excédent de la belance courante pourrait faire place à un léger déficit à la fin 1988». L'OCDE avance le chiffre de 750 millions de dollars (4,5 milliarda de francs) de déficit l'année prochaîne, succédant à 2,5 milliards de dollars d'excédent (15 milliards de francs) en 1987 et 3,5 milliards de dollars d'excédents également (21 milliards de francs) en 1986. La beiance commerciale passerait, quant à che, d'un déficit de 4,5 mil-hards de dollars en 1987 (27 mil-hards de franca) à un déficit de 7,2 milliards de dollars en 1988 (43 milliards de francs).

and ani fastement. L'OCDE amquiète des consequences de la mollesse de l'activité et de l'attenconcerne l'activité que la tisme des chefs d'entreprise;

### Une croissance à peine supérieure à 1 %.

(Variation en velume)

	1986	1987	1988
	%	1.%	%
PB	+2	+12	+2
Importation	+ 7,1	+4	+4
Consumetion	+31	+1.5	+ 1,7
investigament productif	+64	44	+ 4,7
Expertation	441	+25	+ 3,7
Prix de ditail	+2,2	+3,2	. + 2,5
Tanx de chômage (en % de la population active)	10,5	11,2	12

### **AGRICULTURE**

Sous la pression des agriculteurs

### M. Edgar Faure annule la conférence pour l'aménagement rural

La première conférence nationale de l'aménagement rural, qui devait réunir, les 24 et 25 juin à Besançon, un aréopage de personnalités très distingnées dont le premier ministre lui-même, est annulée. La décision a été prise le mercredi 17 juin par M. Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Comté, président du comité d'organisation de la conférence et ancien ministre de l'agricul-

Celui-ci, dans un communiqué, explique qu'il entend se montrer solidaire des paysans francontois. Cette décision plonge dans la consternation tous ceux qui, de la DATAR au ministère de l'agriculture, de M. Méhaignerie à la. FNSEA, n'avaient ménagé ni leur peine ni leur temps depais six mois-pour réunir une documentation d'actualité, préparer une série de mesures à faire annoncer par MM. Guillaume et Chirac, mettre en valeur des expériences puisées dans les Alpes, le Massif central on en Bretagne, démontrant que les campagnes ne sont pas toutes des campagnes ne sont pas toutes des déserts, et qu'à côté de l'agriculture des initiatives et des réussites contredisent its et là les discours ssimistes,

Si M. Edgar Faure s'est résigné à tout annuier, c'est précisément à cause de la pression que faisaient culteurs de Franche-Comté. Dans cette région où la production laitière constitue l'essentiel des revenus des agriculteurs, les quotas sont res-sentis comme un véritable garrot. Libérez nos quotas, sinon nous saboterous votre conférence », ont lancé en substance à M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, les responsables régionaux de la FNSEA, amenant du même coup M. Lacembe, président de ladite FNSEA et co-organisateur de la conférence, dans une impasse.

Redoutant un Fort Chabrol agricole, et en dépit des assurances données par le préfet qu'il prendrait toutes dispositions pour que l'ordre républicain soit respecté, M. Edgar Faure a jeté l'éponge. Par contre-coup, la reculade du président de Franche-Comté éclabousse les pouvoirs publics et la DATAR, celle-ci s'étant engagée à tond dans une par-tie qu'il étant indispensable pour elle de réussir

Paradocalement, le monde agri-cole et sural a tué dans l'œuf une ini-tiative dont le but était précisément d'essayer d'organiser sa survie. L'enjen le drame – est en effet considérable. En 1982, il y avait 1,2 million d'agriculteurs, ils ne seront plus que 600 000 en 1995. Entre ces deux dates, 4,5 millions d'hectares auront été libérés par les exploitants, et le désert rural aura déployé son grand manteau sur des ntaines de cantons.

FRANÇOIS GROSRICHARD.



 Modernisation du réseeu de stations-service : Un vaste programme de modernisation du réseau est en cours. Près de 300 stations-service d'une nouvelle génération, adaptées à la satisfaction des besoins futurs des consommeteurs étaient déjà opërationnelles à la fin 1986.

• Innovation et produits nouveaux : Premier réseau français de distribution de super sans plomb, Esso, après avoir lancé son nouveau super carburant Esso XCL 12 et de nouvelles huiles haute performance, a été la première société petrolière à commercialiser en France un gazale "orand froid"

Réduction des investissements d'exploration pro duction liée à la chute du prix du pétrole brut et la fiscalité qui pat profondément affecté les acti-

lmoutauts investissements de modernisation dans les raffineries de Port-Jérôme et Fos-sur-Mer.

• Restructuration :

Un programme de réduction progressive des effectifs dans tous les secteurs d'activité a été mis en place afin de préserver le potentiel de développe

Cette stratégie alliant flexibilité, prudence et ambition à permis un net retour à un résultat économique positif, retour déjà amorce en 1985.

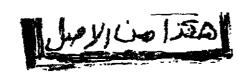
Résultats Essa S.A.F. 1986 15884 millions de francs Chillie d'ellaires hors taxes Immohilisation 688,9 millions de francs Résultat net (après prise en compte du dividende reçu d'Esso Rep) 305 millions de francs Augmentation du dividende 25 francs par action + avoir fiscal: 12,50 francs











### Economie

# ralentissement de la croissance occidentale

# Bonn sourd aux appels à la relance

(Suite de la première page.)

Pour la deuxième année consécutive, les salaires augmentaront suffi-samment pour permettre un gain de pouvoir d'actait évalué, entre 2,5 et 3%. Une demande interne appelée à progresser plus vite que le revenu national, une tendance à la baisse des stocks, les meilleurs bénéfices depuis des années pour les sociétés, l'absence de gouleis d'étranglement dans la production, une inflation marginale – sans donte de 1% en 1987, – tout semble en place pour assurer une expansion confortable, D'où vient que la croissance conti-ment? Le diagnostic est comm. La thérapeutique est beaucoup moins tive, les salaires augmenteront suffithérapeutique est beaucoup moins évidente. Water State of the State of the

S'il n'a pas en la même violence S'il n'a pas en la même violence qu'avec le yen, le « choc dollar » a obligé la RFA à ajuster ses stractures. L'appréciation de la devise allemande par rapport au hillet veri a atteint 90% depuis février 1985. Pour na pays dont le niers du produit national brut dépends des expertations, les conséquences ne pouvaient qu'être rudes, même la les milieux d'affaires comme les économistes s'accordent à recomissifié qu'il était urgent de rééquilibres, anne croissance trop dépendante des marchés extérieurs.

### Une nouvelle chance

Vicadra sans doute is temps on les Allemands verrons dans cette phase de transition entamér au prinphase de transition entembrant printemps 1985 une "nouvelle chance" comme le souligne un responsable de la puissante DIHT (association des chandres d'industrie et de commerce). En attendant, ils om plutôt de sérieux frissons. Certains secteurs ont mient digéré que d'autres la chate du dollar à quelque 1,80 deutschemark. Chez. Siemens, on considère que « le point de non-retour ne seruit pas attein, avant un dollar à 1,40 morte et de d'aucuns, à la fédération des machines outils, affirment pouvoir tenir jusqu'à 1,40 morte. Encore faut il disposer de la puissance et de la diversification d'une matriantionale rompue aux inécansmes, et sur placements monétaires qu'imposer

d'un crêneau industriel inexpugna-ble.

Ce n'est pas toujours le cas, et les statistiques globales font apparaître une baisse des exportations vers les Etats-Unis depuis un at, une chate libre des vantes des pays producteurs de pétrole depuis l'écroulement de l'or noir, des pertes de contrats sur les marchés où les Allemands et les Américains se trouvent en concurrence. Au total, les prévisions oscillent autour d'une baisse de 2 % en volume des exportations, une ponction de deux tiers de point sur le PNR.

PNR.

Ce recul a longtemps été masqué par les effets de « courbes en J » à répétition, chaque phase d'appréciation de la monnaie se traduisant, dans un premier temps, par un gonflement en valeur des exportations libeliées en marks. Avec l'espoir d'une relative stabilisation de la monnaie sunéricaine renaît celm' de comptes extérieurs moins provoquants. De 13 milliards de dollars en 1985, l'excédent de la balance allemande des comptes courants avait bondi à 36 milliards un an plus tard, au grand dam des partenaires, notamment américains, de la RFA, mais aussi au détriment des grands équilibres mondiaux. Il pourrait revenir à quelque 30 milliards cette année.

année.
Dans l'atmosphère feutrée des ministères de Bonn, toujours le « premier village de l'Allemagne » ou à l'écart du petit Manhattan financier de Francfort, où règne la Bundesbank, les responsables de la politique économique et monétaire ne cessent de souligner, à juste titre, « l'importance de cet effort de restructuration », même s'il a été largement imposé par la pression des événements internationaux. Chacan rappelle qu'en ce domaine la RFA s'est mieux comportée que le Japon, dont le rééquilibrage des comptes extérieurs est plus leut et s'accompagne, d'une politique laborieuse de gne d'une politique laborieuse de relauce de la demande interne. Les limites de cet exercice (où la justifi-cazion se méle à une pointe d'autossfisfaction) n'en sont pas moins évi-

La baisse des exportations s'est accompagnée d'une réduction, plus

forte que prévue des programmes d'investissements. Maintenant que sont levées une part des incertitudes dues aux discussions sur la réforme fiscale, aux élections régionales du printemps et aux négociations avec les métallurgistes qui ont abouti à un très inhabituel accord triennal en avril (1), les investisseurs de la situation interne, socialement et par là même politiquement dangereuse. « Nous avons fait tout ce que nous avions annoncé pouvoir faire », estime M. Tiedtmeyer. Une façon de souligner que, contrairement aux Japonais, passés maîtres dans l'art d'annoncer des plans de relance impressionnants et finale-

Malgré une croissance qui s'étiole et des excédents impressionnants, le gouvernement s'accroche à une rigueur budgétaire qui se justifie de moins en moins.

reprendrent-ils confiance? Direc-teur de la politique économique au ministère de l'économie, M. Bern-hard Molitor l'escompte bien. Mais les dernières enquêtes mensuelles de l'Institut de conjoncture de Munich, IFO, font état d'un pessimisme persistant des chefs d'entreprise. L'accroissement des investissements pourrait être limité à 2% cette année coutre 4,6% en 1986.

Antre frein à la croissance, les ménages continuent de donner la priorité à l'épargne sur la consommation. En ce domaine également, M. Molitor attend une détente, le M. Molitor attend une dèteme, le taux d'épargue par rapport au revenu pouvant décrocher, d'ici à la fin de l'année, de ses niveaux élevés actuels (13,5%). Mais, là encore, il s'agit d'un simple espoir, « Contrairement à 1986, l'année 1987 n'apporte rien de nouveau aux consommateurs, ni allégement fisseal immédiat ni baisse des prix de l'énergie. Ouanz à l'initation l'énergie. Quant à l'inflation minime actuellement, elle ne pousse certainement pas aux achais de précaution », conciut une économiste, qui reconnaît être condamnée à ajuster ses prévisions « à la petite semaine, tant la situation est mou-

Une croissance inférieure à un maigre 2% serait-elle une fatalité?
Nui ne l'accepte. Mais, au sein du gouvernement, le crainte des risques inhérents à toute politique de relance l'emporte encore sur la menace de pressions internationales renouvelées ou d'une détérioration

ment décevants, les Allemands sont des alliés fiables. Reste à savoir si Bonn, accusé de pusillaminité par certains de ses partenaires, a les moyens de dépasser ses positions actuelles sur la politique monétaire, fiscale budgéraire

### Pas d'alarme inflationniste pour M. Poehl

Maître incontesté de la politique monétaire, la Bundesbank estime avoir rempli sa part de contrat. Depuis plus d'un an, le pragmatisme et la souplesse l'ont emporté, peut souligner le président de l'institut d'émission, M. Karl Otto Poehl. Un tans d'escompte ramené à 32, un tans d'escompte ramené à 32, un souligner le président de l'institut d'émission, M. Karl Otto Poehl. Un taux d'escompte ramené à 3%, un rythme de croissance monétaire de 7,8% en mai, soit sensiblement plus que la fourchette de 3 à 6% que s'était fixée la «Buba», comme la surnomment les Allemands, ont constitué des soutiens à la conjoncture. Contrairement à certains de ses compatriotes, M. Poehl n'est pas inquiet des retombées sur les prix d'une telle politique. «Le signal d'alarme inflationniste n'a pas encore souné en RFA», estime-t-il, tout en assurant qu'il continue de suivre de près la situation pour éviter tout dérapage réel. Mais, en admettant que l'expansion allemande, trop faible, exige un coup de fouet, le président de la Bundesbank ne pense pas que «la politique monétaire puisse encore faire grand-chose» pour accélérer la grand-chose » pour accélérer le monvement.

L'institut d'émission se trouve d'ailleurs plus que tout autre confronté à un « conflit de devoirs. pour reprendre l'expres-sion d'un expert international : le niveau du loyer de l'argent est jugé trop bas par les investisseurs alle-mands et ce sont les étrangers qui, attirés par la fermeté du mark, sont venus acheter les bons fédéraux nécessaires au financement du déficit public. Opter dans ces conditions pour une nouvelle baisse des taux afin d'entraîner un mouvement comparable dans les autres pays et laci-liter une reprise internationale pour-rait être imprudent. Sans compter qu'à ce jeu la Bundesbank risque de perdre une part de ce qui lui est et nous est le plus précieux, sa réputotion de statue du commandeur de la stabilité » lance, pensil, un écono-

Un petit coup de fouet fiscal ne peut être exclu si le second semestre peut être exclu si le second semestre se révélait par trop décevant et si les risques de récession importée des Etats-Unis se précisaient. Ce choix reste d'autant plus dangereux pour le gouvernement que l'accélération en 1988, d'une part, de la « grande réforme » prévue pour 1990 ne fait pas l'unanimité, loin s'en faut, Les syndicats trouveux en programme inadéquet et plaident pour une proinadéquat et plaident pour une pro-motion sélective des investissements, scule capable à leurs yeux de lutter efficacement contre un chômage appelé à croître. Les industriels ne cachent pas leur irritation, l'impôt sur les sociétés devant être ramené de 56% à 53% sculement, alors qu'ils préconisaient une repture « à l'américaine » et des taux de 30%.
Les économistes n'escomptent de ce « simple ajustement » de 1988 qu'une hausse supplémentaire de 0,2% du PNB l'an prochain. Quant aux Lander, ils dénoncent une politique qui limitera leurs recettes. Dans que qui limitera leurs recettes. Dans ce concert de protestations contradictoires, M. Stoltenberg, ministre des finances, joue une partie difficile. Devenu un symbole de la rigueur et de la lutte contre les déficits budgétaires, il ne peut, sans paraître se déjuger, assouplir ses positions. Tout au moins jusqu'à l'échéance du scrutin qui se déroulera dans son fief du Schleswig-Holstein, en septembre prochaîn. Holstein, en septembre prochain.

La rigueur reste politiquement payante en RFA», assurent ses proches. Un vari risqué, répliquent ceux qui ne croient pas en un rebond de la conjoncture et connaissent les incertitudes internationales. Au cas où les élections de l'automne confirmeraiem le recul des chrétiensdémocrates, la «boîte de Pandore» pourrait s'ouvrir, et aux pressions des partenaires de Bonn vier s'ajouter celles de groupes multiples soucieux de sauvegarder ou d'accroître les subventions dont ils bénéficient. Encore discrètes, des voix se font ainsi entendre dans les milieux dirigeants en faveur d'un accroissement pur et simple des dépenses fédérales, «sans attendre qu'il soit trop tard ».

Pour ces partisans d'une relance modérée mais ouverte, un accroisse-ment du déficit de quelque 10 mil-liards de deutschemarks ne serait pas une catastrophe. - 1987 n'est pas 1978 -, rappelle l'un deux : il y a neuf ans, la RFA a, en acceptant de jouer le rôle de sinistre mémoire pour les Allemands de locomotive internationale, provoqué une pous-sée de fièvre inflationniste et conduit à aggraver l'endettement fédéral. Aujourd'hui, cette dette est gérable, l'inflation tendancielle ne dépasse pas 2 % en sythme annuel et les syndicats font preuve d'une grande modération. Force est de constater qu'une marge de manocuvre existe, permettant aux Alle-mands de faciliter une période de restructurations sans remettre en cause des années de rigueur. Ces propos, aucun partenaire de la RFA ne les infirmerait. Ils n'ont encore que peu d'écho dans les milieux gouvernementaux de Bonn.

### FRANÇOISE CHOUIGNEAU

(1) Pour la première fois depuis 1967, le syndicat des métallurgistes, IG Metall, a accepté un accord sur trois ans conjuguent hansses de salaire modérées (3,7 % entre avril 1987 et avril 1988, 2 % un au plus tard, 2,5 % en 1988-1989) et réduction progressive du temps de travail (37,5 heures hebdomadaires en moyenne à compter du 1° avril 1988, 37 heures en moyenne à partir du 1° avril 1989).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Bull: un groupe informatique international, présent dans 75 pays, 26 800 personnes, une force commerciale de 14 000 personnes dant plus de 5 500 hors de France, un outil industriel moderne (6 centres, près de 7 000 personnes), des familles de produits articulés autour d'une architecture de réseau distribuée et ouverte.

PROFITARIJIF

。 解於例:相關性國際目

Le Groupe Bull a poursuivi l'amélioration de sa situation financière. Le résultat net a été multiplié par 2,5 avec 271 millions de francs pour 110 millions de francs en 1985. Le chiffre d'affaires a atteint 17,8 milliords de francs (dont 6,1 milliands de francs hors de France), en augmentation de 10,5%.

Lo marge brute d'autofinancement, 1741 millions de francs (1318 millions de francs en 1985), représente 9,8% du chiffre d'affaires.

Ces améliorations traduisent la continuité d'une politique de gestion rigoureuse:

e le chiffre d'affaires par employé est passé de 610 000 francs à 664 000 francs;
l'effort de gestion des actifs a été poursuivi, les actifs d'exploitation représentent 37 % du chiffre d'affaires en 1986 contre 40 % en 1985; les frais financiers nets sont passés de 4,2 % du chiffre d'offaires en 1985 à 3,6 %

L'action entreprise pour assurer l'avenir à mayen et long terme s'est poursuiviei. Les investissements industriels et commerciaux ont progressé pour atteindre 1672 millions de francs (1492 millions de francs en 1985), soit 9,4 % du chiffre

Les dépenses totales consocrées à la recherche et au développement ont atteint 10,4% du chiffre d'affaires, soit 1842 millions de francs (1636 millions de

Assemblée générale du 4 juin 1987. Extraits de l'allocution du Président.

Après 1985 qui était pour Bull l'année de l'émergence et du retour à la profitabilité, 1986 est l'année de la confirmation ; confirmation du redressement, confirmation aussi des choix stratégiques qui sous-tendaient le plan mis en place en 1983.

En trois ans, Bull a opéré un retour durable à la profitabilité et réussi un renouvellement complet de la gamme de ses produits et services. Son bilan est aujourd'hui assaini.

Ce redressement s'est accompli dans le cadre d'un plan stratégique privilègiant le long terme (modernisation de l'outil industriel, renouvellement de l'offre) qui continuera à produire ses effets dans les années à venir.

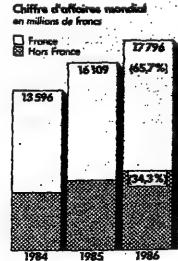
Cette stratégie repose sur une offre d'informatique distribuée, fondée sur des réseaux de communication ouverts, conforme aux standards ISO/CCITT.

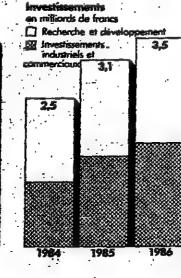
L'analyse des besoins nouveaux exprimés par le marché confirme ces choix.

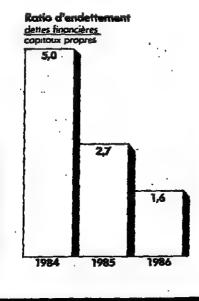
C'est pourquoi à l'horizon 90, le développement de Bull s'inscrit dans la continuité des orientations prises.

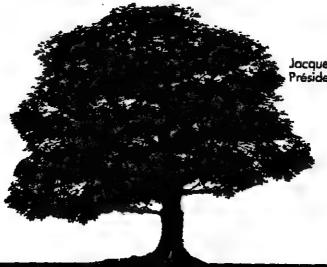
Mais le succès à long terme du Groupe repose sur le renforcement de sa dimension internationale.

C'est dans cette perspective que s'inscrit l'accord avec Honeywell et NEC et la constitution, à partir des activités informatiques de Honeywell, de la société Honeywell Bull Inc. dans laquelle Bull détient 42,5% du capital (et détiendra 65% en 1989).



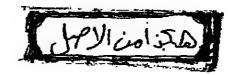






Jacques STERN Président Directeur Général du Groupe Bull

> Le Rapport Annuel 1986 peut être obtenu Direction de la Communication 121, avenue Malakoff 751 lé Paris.



### **Economie**

### La deuxième convention nationale des cercles de qualité

### John Deere en quête d'autocontrôle

L'Association française des cercles de qualité (AFCERQ) organise le vendredi 19 et le samedi 20 juin à Villepinte la deuxième convention nationale des cercles de qualité pour «relever le défi français de la qualité». Treute mille cercles de qualité existent en France dont 20 % à 30 % «vivotent». selon M. Gilbert Raveleau, délégué général de l'AFCERQ, dont mille dans les services publics. Pour M. Raveleau, qui est aussi conseiller au cabinet de M. Balladur, la qualité totale suppose « une évolution du style de management dans ce pays» afin d'arriver à ce qu'il appelle une «concernation» du personnel. Selon l'AFCERQ, qui depuis huit ans a formé cinq cent mille personnes à la qualité, la «non-qualité» (rebuts, retouches, gaspillage, etc.) coûtait en 1985 à l'économie française 300 milliards de francs.

SARAN de notre envoyé spécial

Il a vingt-sept ans, et depuis huit ans il travaille chez John Deere (machinisme agricole). L'usine de Saran (Loiret), qui fabrique des moteurs Diesel, c'est son domaine. A longueur de journée, cet « opérateur » rectifie des manetons (partie d'un vilebrequin) Se disant lui-même « passif », il n'est ni démotivé ni enthousiaste mais semble se rebiffer quand on lui parle de qualité, conscience professionnelle, je dois faire des pièces de qualité. On essale toujours de faire un maximum. ». Inutile de lui parler des cercles de qualité de John Deere, qu'on appelle ici groupes de progrès, il n'y est pas et se plaint de ne pas être informé : « On devrais être informé de ce qui se passe dans l'entreprise.

vre. La qualité peut apporter plus de motivation mais il faut que, derrière, l'encadrement suive. Et on travaille avec des machines qui ont

A quelques mêtres de ce jeune ouvrier, sur la même ligne, un autre opérateur, qui rectifie des paliers de vilebrequin, a choisi, lui, de jouer le jeu du groupe de progrès. Depuis dix ans à Saran, il « fait » quarante-cinq pièces dans sa journée mais il n'a pas été transformé par la qualité : . J'étais déjà motivé avant. Cela n'a pas changé, même dans la façon de travailler. Mais nos retouches, on les fait nous-mêmes et on se rend mieux compte des problèmes qu'on peut avoir sur la machine. » Le démarche qualité, chez John

Deere, ce n'est pas encore la révolution, mais c'est du moins une amorce de changement des mentalités. Grand manitou de l'opération à Saran, M. Pierre Guignard, quarante-quatre ans, autodidacte, est entré à l'usine il y a vingt-trois ans comme ouvrier. Il est aujourd'hui responsable du service « contrôle » (appelé logiquement à disparaître). Dans son bureau, une citation de Colbert évoque la « qualité supérieure - qu'il faut imposer dans - nos fabriques ». - On y croit, dit-il avec passion. L'ensemble de l'entreprise aura un langage commun. Chacun doit fournir un travail de qualité. Notre but est d'autocertifler l'ensemble de nos fabrica-

A Saran, l'absentéisme a récemment enregistré une chute importante, mais, reconnaît-on, celle-ci tient surtout à la mise en œuvre du plan social qui, il y a trois mois, a entraîné la suppression de cent vingt emplois - ramenant l'effectif à environ huit cents - par départs volontaires. L'idée de se lancer dans une démarche qualité remonte au 10 mai... 1985 : un intervenant extérieur fut sollicité, une charte des groupes de progrès, « pour améliorer la qualité de leur production, de

vgil », fut ensuite élaborée. Le 31 octobre 1985, le premier groupe de progrès démarrait après une information du personnel et un appel au volontariat - seize volontaires sur cent un dans le département « vilebrequins ».

### Une autonomie limitée

Ce mercredi de juin, dans une petite salle attenant aux ateliers, M. Michel Perdereau, un ancien contremaître du service qualité, anime pendant deux heures une réunion bimensuelle du «GP4». Formé par l'AFCERQ, M. Perdereau a été nommé «faciliteur» pour l'ensemble des groupes, qui seront 7 au 19 juin (avec au total cinquante-deux per-sonnes, pour l'essentiel des ouvriers). Opérateurs, régleurs, électriciens, ils sont neuf au «GP4» à essayer de réduire les rebuts et les retouches, en un mot à «faire» de la qualité. Pour cela, ils ont bénéficié d'une formation de base de quarante-buit heures ramenée depuis à trente heures.

Pour chaque groupe, il s'agit de

poser le problème, de rechercher les solutions possibles, de mesurer et de contrôler les résultats. Mais le groupe a une autonomie limitée : avant de choisir le problème et aussi avant d'arrêter la solution, il demende l'avis du «groupe de pilo-tage», formé de trois directeurs qui coiffent > 85 % du personnel. A un stade ou à un autre, un refus de la direction, dit un ouvrier, -évite de faire fausse route». Chef d'orchestre de ce remue-méninges (ici, on dit « production d'idées »), M. Per-dereau side à choisir le problème et à trouver les outils appropriés, en fonction des critères retenus (qualité, sécurité, délais). Mais il s'abstient de critiquer : «Si on critique dès le départ, le gars rentre la tête dans les épaules et on ne l'entend plus. » « Précédemment, commente M. Guignerd, on disait à l'ouvrier, ce n'est pas à toi de résoudre le problème et... le problème n'était jamais traité. »

Sortis des diagrammes, des histogrammes et des graphiques en tout genre, les résultats n'ont pas manqué. Dans certains secteurs, les retouches ont été diminuées de moitié. « On a, en moyenne, explique M. Perderean, 30 % à 40 % de malfaçons en moins. » Le pourcentage de vilebrequins rayés est ainsi tombé de 40 % à 5 %. « On n'a pas eu, ajoute-t-il, de difficultés majeures. Les problèmes sont plutôt venus de l'encadrement moyen. La matrise de fabrication n'a jamais été contre, mais elle a observé parfois une cartaine passivité.»

### Un but louable

Au-delà des groupes de progrès, volontaires, M. Guignard a lancé, pour l'ensemble de l'usine, un vaste programme de formation de dix mille heures pour la qualité à la source en avril 1986. Quatre mille heures ont déjà été dispensées et 100 % des techniciens, des cadres et des agents de maîtrise sont formés à la qualité totale. « La détection des mauvaises pièces, estime M. Gul-guard, c'est déjà trop tard. Il faut beaucoup moins d'inspections et plus d'autocontrôle. Chacun doit s'autocontrôler. » Grâce a la magie de l'informatique, un instrument de mesure tridimensionnel permet de contrôler les pièces. Et toutes les machines de cette usine, d'appa-rence vétuste, sont dotées d'appareils de contrôle des pièces.

« Notre renommée, c'est la qualité», proclament les affiches de cette usine où la CGT est majoritaire. Coup de bluff on innovation de progrès? Présentés comme une nouvelle technique de gestion, les cercles de qualité ont un but louable qui est d'améliorer la qualité des produits. Mais à Saran comme ailleurs on ne peut éviter les effets pervers. Les groupes de progrès sont déconnectés des groupes d'expres-

sion, alors que ceux-ci peuvent s'occuper aussi, depuis 1986, de qualité. Les conditions de travail sont mises au service de la recherche de qualité sans que leur amélioration soit nécessairement au bout du che-min. La démarche sous-tend un certain consensus interne, mais n'est-ce pas artificiel quand, à plusieurs stapes du processus, la direction

peut mettre un feu rouge aux

Qui dit consensus dit aussi mise

recherches des salariés ?

dans le coup des syndicats, qui craignent le court-circuitage. A Saran, let syndicalistes ne sont pas défavo-rables à la qualité mais ils s'interrogent sur les méthodes, « On ne nous a pas demandé notre avis, assure M. Doisneau, délégué syndical CGC, par ailleurs favorable anx groupes de progrès. Il aurait fallu une concertation préalable et un sulvi. Or le comité d'entreprise n'a vraiment qu'une petite informa-tion. John Deere a sans doute à travailler encore sa méthode. Même dans la région îl a pris de l'avance. Une enquête de mars 1986, réalisée par Entreprise et qualité auprès de cent quatre-vingt-huit entreprises de la région Centre, ne révèle-t-elle pas que « les opérations de motivation, de sensibilisation, de responsabilisation n'apparaissent régulières que dans 38 % des cas pour l'ensemble

### MICHEL NOBLECOURT.

du personnel »?

Chômage : en dessous des 3 millions en Grande-Bretagne. – Le nombre des chômeurs est tombé, Grande-Bretagne. Avec 2,95 milione de sans-emploi, en données corri-gées des variations selsonnières, ce résultat est le meilleur depuis juillet; 1984. Ce nouveeu recul confirme l'amélioration de la conjoncture depuis un an, la progression de 0,3 % de la production instrumente. d'evril tendent à la confirmer. En trois mois, la hausse de la production industrielle atteint 1 % aur les trois

Le droit de grève dans la fonction publique

### La CGT n'a pas fait le plein

La mobilisation de la CGT, le jeudi 18 iuin, contre les projets du gonvernement sur le droit de grève dans la fonction publique et la «répression» chez Renault n'a pas été à la hauteur de ses ambitions. A Paris, la manifestation qui s'est déroulée du Trocadéro à Billancourt a réuni moins de 10 000 personnes (50 000 selon les organisateurs). Si ce chiffre est nettement supérieur à celui de la manifestation CFDT-FEN-Autonomies du 15 juin (1 000), il est très inférieur aux manifestations CGT du 14 mai sur la Sécurité sociale (30 000) et pour le 1= Mai (20 000).

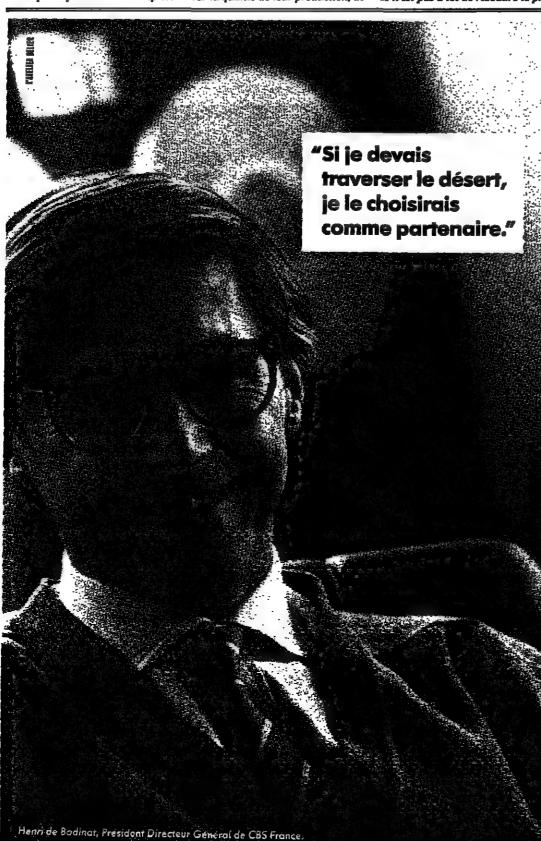
Les arrêts de travail ont été peu suivis : débrayages limités en fin de journée à EDF, 1,57 % de grévista 1 Renault-Billancourt « aux alemours de 5 % à 6 % > dans la fonction publique, notamment aux PIT. En province, les mani-festations CGT out été très inégales : 20 000 à Marseille selon la CGT (4 000 selon la police), 3 000 à Bordeaux selon les organisateurs (1 700 selon la police). La CGT avance elle-inême des chiffres modestes pour d'autres villes : 2000 au Mans, 1800 à Saint-Nazaire mais... 5 000 au Havre et 3 000 à Toulouse.

Cette absence de succès réel n'a pas empêché M. Krasucki de parier de riposte «forte, puissaute». • On ne laissera pas banaliser la répression, e-t-il affirmé. La liberté ne se divise pas. On ne peut rien laisser passer ». Dans le cortège avait pris place une importante délégation du PCF avec M. Georges Marchais et M. Azicet Le Pors, anciez ministre communiste de la fonction. publique. Le 22 juin, la CGT a décidé d'envoyer des délégations su Sénat et dans toutes les préfectures.

Barbara a serial 😘

4.2 mm - 1. June 1934.4

William Co. Co. S. S. San



Ce témoignage est celui d'un chef d'entreprise. Son expertcomptable est son expert-confiance. Pourquoi? Parce que les domaines d'intervention de l'expert-comptable sont nombreux et variés.

Dans les petites et moyennes entreprises, il établit les états financiers. Dans les entreprises privées ou publiques, qui ont leur propre service comptable, il "révise" les comptes (audit) apportant la sécurité de sa signature. Dans les groupes de sociétés il consolide les comptes.

L'expert-comptable conseille aussi, pour mettre en place une organisation administrative et comptable ou un système informatique. Il est là pour aider à la création d'une entreprise, la transformer et l'adapter aux contraintes du marché. Conseil permanent, l'expert-comptable aide l'entreprise à être performante, à rester dynamique. Avec compétence et expérience, il participe ainsi activement à la vie économique.

L'Ordre des experts comptables.



L'expert-comptable. La sécurité pour entreprendre.





### Aéronautique

### Le lancement des satellites

### Un carnet plein et un calendrier incertain pour Arianespace

Ceux qui espéraient connaître modifications sur certains roulecufin la date de reprise des lancements de la fusée Ariane cionée au sol depuis l'échec, le 31 mai 1986, du lanceur V-18 en auront été pour leurs frais. Le prochaîn tir aura lieu à la fin du mois d'août si les derniers essais en cours à la Société européenne de propulsion donnent satisfaction. Rien de plus. Le Salon du Bourget, souvent prétexte aux grandes annonces, n'aura donc pas donné cette année à Arianespace l'occasion de briller même si les résultats de la société pour 1986 sont plus que satisfaisants : 259 millions de francs de résultats avant impôt (208 MF en 1985) pour un chiffre d'affaires de 1 289 millions

« Profil bas » done comme le faisait remarquer un des participants à la conférence de presse qu'Arianes-pace a tenue au Salon du Bourget. Mais pouvait-il en être autrement lorsque, au même moment, les concurrents d'Ariane, les sociétés américaines Martin Marietta (Fusées Titan), McDonnell Douglas (Thor-Delta) ct, plus récomment, General Dynamics (Atias Centaur), affirment de nouvelles ambitions aur le marché des services de lancement de satellites, assurés qu'ils sont d'obtenir quelques commandes gouvernementales. Difficile aussi de ne pas tenir compte des intentions des Chinois et des Soviétiques bien décidés, semble til, à prendre leur

Certes, Arianespace pent s'enorgueillir d'avoir obtenu en 1985 la moitié du marché mondial des services de lancements de satellites. Elle pent anssi se flatter d'avoir euregistré en 1986 dix-huit contrats d'une valeur de 6 milliards de francs et d'avoir mis en place, bien avant ses concurrents, une société de garantio des risques de lancement (S3R) offrant à ses clients des primes d'assurance acceptables, Mais il n'empêche, il y a toujours cette incertitude sur l'issue du tir du mois d'août qui freine les enthoupatience tout en suivant avec la plus chiorations du traisième étage

ments du moteur) apportées par la Société européenne de propulsion qui, selon M. Frédéric d'Allest, PDG d'Arianespace, «a fait des efforts exceptionnels » dont la clientèle du lanceur européen a apprécié « le sérieux ».

Quelques essais restent à faire r valider ce troisième étage modifié, notamment en ce qui concerne des tests d'allumage du moteur dans le vide et de fonctionnement de longue durée qui n'ont pu être encore menés à bien en raison de la défaillance d'une installation de la SEP. Ce contretemps devrait en principe être vite corrigé de manière que soit rapidement com peut-être à la fin du mois de juin – la date exacte du prochain tír.

En attendant, Arianespace prépare l'avenir et s'apprête à engager la commande de huit nouveaux lanceurs de type Ariane-4 pour répon-dre aux besoins de sa clientèle. « A ce jour, a précisé M. Charles Bigot, directeur général d'Arianespace, trente et un lanceurs Ariane, toutes catégories confondues, ont été commandés à l'industrie européenne et huis ont déjà été sirés (1).» Mais, compte tem de la nature du marché pour les prochsines années, ce sont ment des modèles de la version la plus puissante du lanceur européen, Ariane 4, qui seront mis en chantier. M. Bigot estime d'aisleurs que soixante-dix Ariane-4 tant une valeur de 32 milliards de francs sur une période de buit à dix ans seront ainsi construites, ce qui devrait permettre « de mieux rationaliser la produc-tion, d'améliorer la productivité et les contrôles de qualité», mesures sans lesquelles Ariane ne peut espézer rester compétitive face à ses

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Pour être précis, il fandrait ajouter à ces trente et un Ariane, les dix que l'Agence spatiale européenne avait com-mandés au titre de ses programmes de qualification et de présérie. Ainsi, avec ce sont au total trente-neuf

### Les Soviétiques cassent les prix

M. Ignatov est PDG de Licenzintorg. Ne vous précipitez pas à la Bourse pour en savoir plus. Licenzintorg est une « centrale commerciale » du gouvernement soviétique créée il y a vingt-cinq ans pour mon-ter des opérations d'import-export, d'achat de licences, d'ingénierie. La fonction modèlerait-elle les hommes? En tout cas, le discours de M. Ignatov pesserait sans pro-blème dans la bouche de bien des commes d'affaires occidentaux, et es références à Marx on Lénine en

M. Ignatov était, le mercredi

17 juin, au Salon du Bourget pour parler affaires, an moins avec les ournalistes, en compagnie de M. Firsiouk, vice président de Glav-kosmos. A l'origine, l'activité de Licenzintorg était axée sur la sidérurgie. Ensuite se sont ouverts des domaines comme la machine-outil, la construction mécanique, la chimie... On peut se demander pour-quoi n'y figurait pas l'espace, branche où l'antériorité soviétique est incontestable et où sa technologie n'est pas négligeable. Cela devrait en tout cas changer. Licenzintorg va épauler Glavkosmos – organisme qui gère les coopérations internatio-nales de l'URSS en matière spatiale dans la commercialisation de trois activités : le lancement de satellites, les télécommunications spatiales, l'installation à bord de satellites soviétiques d'équipements expéri-mentaux fonctionnent pour le

Nous garantiesons un « accès săr » vers l'espace, explique M. Ignatov à ses interlocuteurs, qui l'Occident est actuellement bien en peine d'en dire autant. L'Union soviétique met sept lanceurs spa-tiaux différents à la disposition des clients éventuels, le principal étant la fusée Proton, qui peut propulser 2 tonnes de charge utile vers l'orbite géostationnaire. Ce lanceur a été tiré cent neuf fois depuis 1970 et n'a connu que neuf échecs. Certes, deux échecs ont été enregistrés en janvier et avril de cette année, mais M. Firsiouk précise que, dans les deux cas, la défaillance est venue d'un nou-veau modèle de quatrième étage.

### Le client est roi

Or ce qui est proposé aux clients est le quatrième étage standard, rodé par une quarantaine de mises en orbite depuis 1982. L'Union soviétique, qui dispose de deux pas de tir pour le Proton à Balkonour, peut réaliser deux ou trois tirs par an pour la clientèle étrangère, sur une base tarifaire d'environ 15 000 dollars (90 000 F) le kilogramme en orbite - soit les deux tiers ou la moitié de ce que demande Arianespace. Le délai est d'un an, jour pour jour, à partir de la signature du contrat. Le satellite peut être assuré par un organisme soviétique spécialisé « à des conditions qui ne sont pas pires que celles du morché mondial » et., en cas d'échec, le tir de remplace-ment est gratuit. Actuellement, un scul contrat est signé - un satellite indien sera mis en orbite avant la fin de l'année - et des négociations sont

en cours avec plusieurs clients potentiels. Un journaliste de l'assistance croit savoir que « plusieurs » signifie « quatre », mais M. Ignatov ouvre des yeux étonnés et se déclare très intéressé de l'apprendre,

L'un des clients potentiels est l'organisme international de commu nications avec les navires Inmarsat. M. Firsiouk précise que l'accord s'est fait sur les aspects techniques, et s'indigne des obstacles mis par l'administration américaine qui ont empêché la signature du contrat. Les Américains s'inquiètent de pos-sibles transferts de technologie. Les Soviétiques répondent que le pre-mier ministre, M. Nikolaï Ryjkov, s'est clairement engagé sur ce point en janvier, déclarant que « les équipements à lancer seront dispensés de contrôle douanier et pourront traverser le territoire soviétique en containers scellés » et que « des spé cialistes étrangers pourront escorter leur satellite et le surveiller pendant son transport et son installation sur le lanceur ». M. Firsiouk indique que la zone de travail de Baikonour comporte des salles stèparation utilisant des équipements étrangers serom faites par des techniciens étrangers.

Quant à savoir si à cette offre de lancements s'associe la réciproque. la possibilité de mettre en orbite des satellites soviétiques sur des lanceurs étrangers, M. Ignatov répond, en parfait homme d'affaires, qu'il est un prestataire de services et que, pour le choix du lanceur, c'est le

MAURICE ARVONNY.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

### PENARROYA ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les actionnaires de Penarroya, réunis le 17 juin 1987 sous la présidence de M. Jean-Pierre Rodier, ont approuvé les comptes de l'exercice 1986 qui, compte tenu de profits résultant d'éléments exceptionnels pour 131 millions de francs, s'établissent en perte de 75 210 864 francs. L'assemblée a décidé d'effecter cette perte au report à nou-veau qui, compte tenu du report défici-

S'adressant aux actionnaires, et après avoir rappelé les mesures prises et annoncées en 1986 pour redresser la situation de la société. M. Rodier a indi-qué que, dans le cadre de la politique de recentrage des activités autour du sec-teur métallurgique, un certain nombre de décisions importantes étaient interve nues récemment. En particulier, la ces nues récemment. En particulier, la cession de la filiale australienne détentrice du gisement de Thalanga vient d'être menée à bien, au Brésil dont le calendrier de réalisation est en cours d'examen par les autorités compétentes. Enfin, la participation de Penarroya dans la filiale du Pérou sera prochainement ramenée à un niveau légèrement inférieur à 20 %. Après avoir commenté la situation des différentes filiales, M. Rodier a précisé que Penarroya enregistrerait encore probablement des pertes d'exploitation en 1987 et qu'un retour à l'équilibre ne pouvait être escompté qu'à la fin de 1988 sur la base d'hypothèses de change et de cours comparables aux valeurs observées en 1986.

études entreprises avec quatre autres sociétés européennes pour la mise en commun éventuelle au sein d'une même

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ DES MINES ET FONDERIES DE ZINC DE LA VIEILLE-MONTAGNE Rásolutions de l'Assemblée générale ordinaire des Actionnaires du vendredi 5 juin 1987

L'Assemblée approuve les comptes anuncis arrêtés au 31 décembre 1986, alusi que la proposition d'affectation de la perte de l'exercice présentée par le Conseil d'administration. DEUXIÈME RÉSOLUTION L'Assemblée donne décharge aux membres du Conseil

d'administration et au commisseur-réviseur de tous les actes de gestion et de contrôle effectués par ceux-si pendant l'exercice 1986 en exécution de

TROISIÈME RÉSOLUTION Monsieur Charles Lejeune est rééla administrateur pour un terme de six années. Son mandat expirera à l'issue de l'Assemblée générale ordinaire

QUATRIÈME RÉSOLUTION

Toutes ces résolutions sont prises à la majorité des votants.

l'Assemblée générale ordinaire de 1989.

eur Noël Masson, directeur général de la société, est élu mistrateur pour achever le mandat de Monsieur Roger Martin, asiconaire. Le mandat de Monsieur Masson expirera à l'issue de

### CHAMPAGNE MUMM

L'assemblée générale ordinaire de G.H. MUMM et Co., réunie le 17 mars 1987, sons la présidence de M. Alain de Gunzburg, a approuvé les comptes de l'exercice 1986 de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe qui se tra-duisent par les résultats comparés suivants (en milliers de francs):

- Chiffre d'affaires (hors droits et taxes) . 1 039 285 1 124 298 

L'assemblée générale a décidé, sur la proposition du conseil d'administration, et conformément aux dispositions des articles L.351 à 353 de la loi sur les sociétés commerciales, d'offrir aux actionnaires l'option, pour le paiement de la totalité du dividende revegant à chacen d'eux, entre un versement en numéraire ou la remise d'actions de la société.

Ce dividende a été fixé, pour l'exercice 1986, à 14 F par action, anxque s'ajoute l'avoir fiscal de 7 F, soit un revenu global par action de 21 F, en augmention de 10,5 % sur celui de l'exercice précédent.

L'option entre le paiement du dividende en numéraire ou en actions de la ociété devra être exercée par chaque actionnaire au plus tard le 18 septembre

Le dividende sera mis en paiement le 3 août 1987.



SUIVEZ L'INFOSUIVEUR Aujourd'hui, avec ce nouveau système, le SERNAM vous donne les moyens de suivre vos colis express à la trace.

Un code à barres pour les identifier, un système de suivi informatique des plus performants, et vous contrôlez chaque étape de leur acheminement d'un simple coup de téléphone à votre agence ou centre SERNAM. Pour vous, c'est la tranquillité de pouvoir vous organiser en toute sécurité

Mais l'INFOSUIVEUR, c'est aussi un véritable défi. Celui de la dynamisation et de l'informatisation de l'ensemble des agences et des centres SERNAM...

Cette dynamisation, c'est l'un des aspects de la politique novatrice du SERNAM. Une politique fondée sur l'écoute et l'étude approfondie de vos besoins, afin de vous offrir des services dignes de votre entreprise et de votre exigence... Alors, suivez le SERNAM.



### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### precision mecanique abina

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 17 juin 1987 sous la présidence de M. Amaury Halma du Fretay. Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1986.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe PRECISION MECANIQUE LABINAL s'est élevé à 2 267 MF, en diminution de 1,1 % sur celui de l'exercice précédent.

Le bénéfice consolidé a atteint 87,31 MF contre 74,94 MF en 1985. La capacité d'autofinancement consolidée à été de 178,01 MF (7,90 % du chiffre d'affaires) contre 157,74 MF (6,90 % du chiffre d'affaires) en 1985.

Malgré la légère baisse du chiffre d'affaires duc à un environnement industriel où les éléments conjoncturels défavorables, accentués par les phénomènes monétaires, l'ont amporté sur les facteurs positifs, le groupe PRECISION MECANIQUE LABINAL a démontré son aptitude à s'adapter aux fluctuations des marchés et à conserver, voire améliorer, sa capacité bénéficiaire.

Le bénéfice de la société mère PRECISION MECANIQUE LABINAL s'est élevé à 71 357 821,13 F contre 34 363 194,48 F en 1985. Il a été prélevé 3 367 891,05 F pour doter la réserve légale. Compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent de 20 493 875,71 F, le bénéfice distribunble ressort à 88 283 805,79 F.

L'Assemblée à décidé les affectations suivantes :

88 283 805,79 F

Les actionnaires recevront ainsi, sur un capital augmenté de 33 %, un dividende de 13,50 F par action d'une valeur nominale de 100 F, donnant droit à un avoir fiscal de 6,75 F, soit un revenu global de 20,25 F contre 13 F, soit 19,50 F avec avoir fiscal, au titre de l'exercice précédent. Ce dividende, dont le montant global est de 34,98 MF contre 25,26 MF au titre de 1985, sera mis en paiement à partir du dividende, dont le montant global est de 34,98 MF contre 25,26 MF au titre de 1985, sera mis en paiement à partir du

Dans son allocution, le président à tenu à remercier les actionnaires pour la comfiance et la fidélité dont ils ont fait preuve une nouvelle fois à l'occasion de l'augmentation de capital décidée par le conseil d'administration dans un contexte boursier exceptionnel au mois de novembre 1986. Le succès de cette opération a doté la société de moyens financiers permettant la réalisation de développements externes importants. Le rapprochement entre PRECISION MECANIQUE LABINAL et TURBOMECA dans les mois qui ont suivi en est une remarquable illustration.

En ce qui concerne la conjoncture, l'année 1987 a mieux débuté que la précédente avec une vigoureuse reprise des « divisions cáblage automobile » et « filtres Purflux » et la poursuite de la croissance de la « division ralentisseurs Teima ». A cela s'ajouteront à nouveau des gains de productivité et une baisse des frais financiers, ce qui laisse augurer un bénéfice par action, quote-part TURBOMECA incluse, de l'ordre de 45,00 F, les augmentations de capital de décembre 1986 et de juin 1987 n'entralnant pas d'effet de dilution.

Ainsi, à la suite des développements tant internes qu'externes, le groupe PRECI-SION MECANIQUE LABINAL devrait-il voir son bénéfice net consolidé prati-quement doubler entre 1985 et 1987. 1988 devrait connaître une nouvelle croissance du chiffre d'affaires et du résultat.

A l'issue de l'assemblée générale ordinaire s'est tenue une assemblée générale extraordinaire qui a approuvé les apports d'actions de la société FINANCIERE TURBOMECA, nommé administrateur M™ Sonia Meton et autorisé le conseil d'administration à augmenter, en une ou plusieurs fois, sur ses seules décisions, le capital de la société jusqu'à un montant maximum de 600 000 000 de france.

A la suite de ces apports et des acquisitions directes d'actions réalisées en avril 1987, PRECISION MECANIQUE LABINAL détient désormais 45 % de la société FINANCIERE TURBOMECA, qui contrôle à 100 % la société TURBOMECA, premier fabricant européen de turbines à gaz de petite et moyenne puis-

mires d'origine de TURBOMECA conservent 51 % de la FINAN CIERE TURBOMECA et possèdent, avec le fonds commun de placement des sala-riés de TURBOMECA, 10 % du capital de PRECISION MECANIQUE LABI-NAL, augmenté de 25 % à l'occasion de cette opération.

Les investisseurs institutionnels qui ont participé à l'opération possèdent chacun : pagnie d'Investissement de Paris (groupe BNP) 2,5 %, du capital de PM LABI-NAL.

Compte tenu des droits de vote double attachés aux actions nominatives depr plus de deux ans, l'ensemble d'actionnaires ci-dessus possédera la majorité des droits

Le rapprochement de TURBOMECA et de PRECISION MECANIQUE LABI-NAL, dont la division « MICROTURBO » fabrique des turbines à gaz de petite puissance, constitue une étape importante dans la stratégie de l'industrie française des petites et moyennes turbines à gaz, la qualité et la haute technologie des produits du nouveau groupe ainsi formé autorisant les plus grand espoirs de développement sur le marché mondial face à la concurrence internationale.

### Controverse banque monnaie

par Jacques RIBOUD "MÉCANIQUE DES MONNAIES"

le désordre monétaire a pour origine des conceptions erronées sur la monnaie : sa creation (a 90 "" par les banques),

L'impuissance à corriger

son fonctionnement. Jacques RIBOUD entreprend

de le montrer. Un travail de démolition nècessaire pour ouvrir la voie à des idées neuves.

Collection de la R.P.P.



Sortez sur imprimante à laser vos textes enregistrés sur disquettes Macintosh ou Amstrad

> LASERMARK 48 bd Richard Lengir **75011 PARIS**

Tél: 48 06 84 01

### BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

PRIV'ASSOCIATIONS 2 capital variable
25, rue de l'Arcade, 75008 PARIS
Tél.: 42-66-91-52

Lors de sa réunion du 11 mai 1987, le conseil d'administration a examiné les comptes de la société pour l'exercice clos le 31 mars 1987 pour renercice cito is 31 mars 1987 et arrêté les projets de résolutions; qui seront proposés à la prochaine assemblée générale, et notamment celui concernant la modification de la date d'arrêté des prochains exercices fixée désormais au 30 septembre au lieu du 31 mars. En conséquence, sous réserve de la décision de l'assemblée générale, l'exercice ouvert le 1º avril 1987 aura une durée exceptionnelle de six mois.

D'autre part, le conseil a constaté avec satisfaction la progression de l'actif net de la SICAV, qui est passé, au cours de l'exercice, de 309,9 millions de france à 832,6 millions de francs et a noté la régularité de la progression de la valeur liqui-dative. Dividende net réinvesti, l'action PRIVASSOCIATIONS a en effet réalisé du 27 mars 1986 au 31 mars 1987 une performance de 7,62 %, qui peut être comparée au taux moyen du marché monétaire au jour le jour qui, sur la même période, s'est élevé à 7,65 %.

Le conseil proposera à l'assemblée des actionnaires la distribution d'un des actionnaires la distribution d'un dividende net de 1754,74 francs contre 844,01 francs (majoré de l'impôt déjà payé au Trésor de 1,59 francs) au titre de l'exercice

Les souscriptions et les rachats sont reçus auprès de : Banque industrielle et mobilière privée, 22, rue Pasquier, 75008 Paris. Tél.: 42-66-91-52; Banque Martin Maurel, 43, rue Grignan, 13006 Marseille, Tél.; 91-54-91-33; Banque de Savoie, 6, boulevard du Théâure, 73001 Chambéry. Tél.: 79-13-93-10; Banque de Baecque Beau, 9, rue Rougemont, 75009 Paris.
Tel.: 42-46-40-20; Banque de la Cité, 12, rue Matignon, 75008 Paris.
Tel.: 42-25,42-93; Republic National Bank of New York (France), 20 yelars Vaccional Bank 20, place Vendôme, 75001 Paris. Tél.: 42.60.38.64.

### **CFAO**

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le mercredi 17 juin 1987 au siège social à Marseille sous la présidence de M. Paul Paoli.
1 398 388 actions sur 2 000 000 étaient représentées.

1 398 388 actions sur 2 000 000 étaient représentées.

Elle a approuvé à l'unanimité les comptes arrêtés le 31 décembre 1986 faisant ressortir un bénéfice de 155 068 439 francs (dont une plus-value sur cession d'immobilisations de 33 351 084 francs). Abstraction faite des plus-values réalisées en 1987 et en 1986, la progression est de 9,36 %.

Elle a décidé la distribution d'un dividende de 40 francs par action (60 francs avoir fiscal compris) contre 36 francs l'an dernier.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 14489 millions de francs en augmentation de 7,43 %, et le bénéfice consolidé passe de 341 millions de francs à 370,2 millions de francs. La part du groupe dans ces résultats est de 320,9 millions de francs contre 294,3 millions de francs l'exercice précédent (+9,04 %).

Dans son allocution, le président a rappelé que la compagnie célébrait cette année son centième anniversaire. Il a indiqué que l'augmentation de capital ouverte le 11 mai dernier avait rencontré un vif succès et que les fonds ainsi recueillis seraient consacrés à l'expansion des affaires, plusieurs investissements actuellement à l'étude étant susceptibles d'aboutir dans les

A l'issue de l'assemblée ordinaire s'est tenue une assemblée extraordinaire au cours de laquelle îl a été décidé :

de doubler le montant du capital social par prélèvement d'un montant de 137 500 000 francs sur le compte prime d'émission et doublement de la valeur nominale de chaque action,

— de l'avoriser l'accès du personnel au capital de la compagnie par une augmentation de capital qui lui est réservée et par le pouvoir donné au Conseil de consentir à certains cadres du groupe des options de souscription

- d'étendre le droit de vote double à tous les actionnaires nominatifs depuis deux aus ou moins sans restriction.

Pour accompagner la croissance de ses participations, comme elle l'a fait avec C R 2 A, DE DIETRICH, LOUIS VUITTON, LUCHAIRE et N.S.C., et pour répondre aux nombreuses opportunités actuelles.

la COMPAGNIE DE PENHOET procède à une

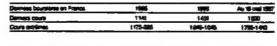
### **AUGMENTATION** DE CAPITAL

par émission de 179122 actions nouvelles de 50 nominal.

> Montant de l'émission : F 233 millions Prix d'émission : F 1306.

Droit préférentiel de souscription : 1 action nouvelle pour 3 actions ancienn Souscription à titre réductible admiss. sence : 1" jamier 1987.

Période de souscription : du 1º juln au 22 juin 1987 inclus.



BALD ou 25 mai 1987.

### **EUROCOM**

compagnie europeenne de communication

francs, la part du groupe, hors éléments exceptionnels, ressortant à 72,1 millions de francs, coutre 51,8 millions de francs en 1985, soit une augmentation de 39,2 %. Par action, ce bénéfice est de 56 francs en 1,21,8 %. 56 francs, soit + 21,8 %.

18 francs net par action, soit 27 francs avec l'avoir fiscal, en augmentation de 12,5 % par rapport à l'année précédente. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 15 juillet 1987.

L'assemblée a fixé le dividende à

L'assemblée générale extraordinaire, qui s'est teaue à l'asse de l'assemblée générale ordinaire, a autorisé le direc-toire à augmenter le capital social en numéraire dans la limite de 161 000 actions nouvelles

Cette assemblée a, par ailleurs, approuvé la fusion-absorption par EUROCOM de la société immobilière de la rue de l'Eglise, ainsi que des sociétés COGEMO et VIENNE INVESTISSEMENTS, Ces fusions ont pour effet d'apporter à EUROCOM l'immeuble de la rue de l'Egise, qu'elle détenait auparavant per l'intermédiaire

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est réunie le 12 juin 1987, a approuvé les comptes de l'exercice 1986.

Ceux-ci font paraître un bénéfice net consolidé global de 139,2 millions de francs, la part du groupe, hors éléments exceptionnels, ressortant à 72,1 millions

capital social à 128 292 100 francs.

En cours de séance, le président du directoire a indiqué que l'activité du groupe, pour les cinq premiers mois de l'exercice, était conforme aux prévisions. Notamment, la marge brute réalisée en France dans le secteur de la publicité est en augmentation de plus de 17%, ce qui devrait permettre à EURO-COM de réaliser, pour l'exercice 1987, une progression significative de ses résultats.

Au cours du conseil de surveillance, qui s'est réuni à l'issue des assemblées, le président du directoire a précisé que la société avait l'intention d'utiliser prochaînement l'autorisation qui vient de lui être donnée d'augmenter le capital aocial, afin de se donner les moyens de financer son programme d'investisse-ment en France et à l'étranger, plus par-ticulièrement dans le domaine du conseil en publicité.

Le conseil de surveillance a accueilli deux nouveaux membres, nommés à l'assemblée, MM. Paul CAMOUS et Jacques HERAIL.

# Le Monde ser minitel CONCOURS GRANDES ÉCOLES

La liste des admissibles aujourd'hui: EDHEC

36.15 TAPEZ LEMONDE

# Marchés financiers

### PARIS, 19jin Moins € pire >

« Comment se porte la Bourse aujourd'hui », demandait, vendredi en arrivant, un ancien de la maison à son jeune aucossaur ? « Ça va moins pire », lui répondit ce demier sur le ton de la plaisanterie. De fait, al la mouvement de baisse s'est pourauivi mouvement de basse s'est pourauvr à bonne allure, il s'est néarmoins raient. La néaistance a, d'autre part, commencé à s'organiser aur les grandes valeurs. Des investisseurs, et non des moindres, commencent à l'étant sur sur l'économier des

s'interroger sur l'opportunité de racheter. Au premier étage, le MATIF était encore lourd, mais plus résistant aussi. Quelques fonds de placement ont timidement repris des positions. Bref, à la clôture, l'indicateur instantané n'accusait plus qu'un recui de 1,4 %.

Le mois boursier, qui s'achèvers lundi prochein, va donc, sauf rebon-dissement, se solder par une nouvelle perte de 6 % environ. La liquidation précédente avait été plue mourtière (- 7,78 %).

(-7,78 %).

Ne parions même pas de calle de juin 1985 (- 11,28 %). Resta que le manché vient quand même d'être sacrément douché. Il se retrouve maintenant à 1 % an dessous de son niveeu du 31 décembre dernier.

Les mauvais résultats de la France sur le termin économique sont bien sûr grandement responsables de la détérioration de la situation. Mais en détérioration de la situation. Mass en Bourse tout s'enchaîne. Depuis quel-ques jours, le problème est trachnique. Les positions étalent trop lourdes. Réautet : svec la baisse, les couver-tures se sont récultes comme peau de chagrin, et pour les reconstituer les intéressés ont dû vendre. Beaucoup en outre ont dû vendre pour se consti-tuer des volums de liquisfois, aufiters sure ont de verxes pour se consti-tuer des volants de liquidités suffi-sants afin de régler les soldes débi-teurs. Conclusion : de nombreuses valeurs françaises sont revenues à des niveaux d'actes. Optimisme

larnes Capel et Savory Mill'n conti-suent à recommander à leurs clients de placer leur argent en France. Diffi-cile de les acupconner de complei-sance. Et puis l'OCDE ne prévoit-elle des une accélération de la croise en France pour 1988 ? A n'en pes douter, les prochaînes séances seront douter, les pro

Dollar: 6,0940 F 1

Sur de marchés des changes très calmes, le dollar a évolué dans d'étroites limites. A Paris, après un bref affaiblissement, déficit commercial en mai, le franc s'est reclassé à 3,34 F pour

Doller (en yens) .. 144,38 144,59 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

New-York (18 juin). . . . . 67/8%

### NEW-YORK, 18 jin 1

Nouveau record...

Un nouveau record est tombé jeudi à Wall Street, mais d'extrême justesse. Durant la majeure partie de la séance, des vennes bénéficiaires avaient, en effet, peé sur les cours. L'indice des industrielles était ainsi tombé à 2386,46. Mais était ainsi tombé à 2386,46. Mais sur des rachans de dernière minute, il repassait la barre des 2 400 points pour finalement s'établir à la cote pour finalement s'etablir à la cote 2 408,13, soit à 1,83 point an-dessus de son nivean de la veille. Le bilan de la journée a été une

fois de plus très contrasté. Sur 1954 valeurs traitées, 790 ont monté, 724 ont baissé et 440 n'ent

pas varié.

Autour du « Big Board », les prefessionnels se disaient à la fois satisfaits par l'excellent comportement
de la Boarse, et inquiets par le voisinage du rendez-vous avec les trois
sorvières », c'est-à-dire la tripleéchéance trimestrielle des contrats
à terme sur actions, indices et options. Ce rendez-vous tombe en effet ce vendroth, et il est souvent générateur de troubles. Avec le léger fléchissement du dollar et le gissement du marché obligataire, quelques-uns redoutent des

seconses un peu plus violentes.
L'activité s'est un peu ralentie, et 168,58 millions de titres ont changé de mains, contre 184,72 millions la veille.

VALEURS	Cours du 17 juin	Cours de 15 juin
Alone Allegie (co-UAL)	53 1/8 90 1/8	53 5/8 90 5/8
Books	90 1/8 273/4 48 1/8	287/8 # 1/4
Ou Part de Nezrous	118 87 5/8	118 1/4 87 3/8
Ford	99 3/4 96 3/8 53 1/4	¥7/8 第6/8 對1/2
General Motors Spectreer	1/4 10 1/4	数3)4 701/4
LT.T.	181 1/4 56 7/8 50 3/4	160 7/8 58 7/8 60 1/2
Pizer	70 1/4 44 3/4	報源
Version Carbida	30 1/4 22 1/2	36 7/8 30 2/8 32 1/8
Westinghouse	85 5/E	高流 733/4

### CHANGES

1 deutschemark. Le loyer de l'argent au jour le jour est tombé à 7 % pour des raison techniques.

FRANCFORT 11 jim 19 jim Dollar (en DM) .. 1,5246 1,5230 TOKYO .18 jain 19 jain

Peris (19 jain)..... 7%

### INDICES BOURSIERS PARIS

 $\mathcal{B}_{n+1}^{2}=_{n+1}.$ 

 $(2 \pm i \pm 1, \pm 1, \pm 1)$ 

4.40

-

 $L_{2,\nu,m_{2}}$ 

43

oran B

-

(INSEE, base 100:31 déc. 1985) 17 juin 18 juin Valeurs françaises ... 182,7 180,2 Valeurs étrangères ... 119,4 119

C' des agents de change (Bue 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 4145 495,90 **NEW-YORK** 

(Indica Dow Jones) - 17 juin 18 juin. Industrielles .... 2407,35 2408,13 LONDRES

(Indice - Finencial Times -) 17 join 18 join Industriciles .... 1 301,70 1 783,10 Mines d'or ..... 388,2 Fonds d'Etxt .... 72,36 91,54

TOKYO 18 juin 19 juin Nikkel Dorlers .... 25758,55 Indice général ... 2221.22

		ATIF		
Notionnel 10 9	Nombre de	on en pour contrats : 64	centage du 752	18 juin
			ANCES	
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88
Dernier	101,30 103,30	102,25 103,15	162 103,76	: =

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

PRIVATISATION DE LA GÉNÉRALE. — Les actions de la Société générale mises en vente sur les marchés étrangers ont déjà été souscrites cinq fois, apprend-on dans les milieux financiers. TF 1 AU SECOND MARCHE.

TF I AU SECOND MARCHE.

La COB précise que la décision d'introduire les actions TF I sur le second marché de Paris au lion de la cote officielle, a été prise cir il n'était pas possible à la chaîne de fournir les données financières permettant d'apprécier sa capaché bénéficiaire dans les conditions habituelles. Ces renseignements

sont contenus dans un «svertime-ment» joint par la COB à la note d'information aux actionnaires potentiels de la chaîne. Gendarme de la Boune, la COB souligne que le choix du second marché plantit que la cote dificielle «tient compte des spécificités du marché audiovisuel».

"Le second marché est parfaite-ment adapté pour TF 1, aud est, en quelque sorte, une société qui part sur des bases nouvelles », avait déciaré, mercrodi, le directeur finan-cier de TF 1, M. Michel Vinsonneau (lire page 19).

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UM	MOS	DEU	X MOIS	SDX MOIS		
	+ les	+ heat	Rep. +	on <del>dě</del> p	Rep. +	og dåp			
SE-U Scan Yea (100) DM Facia F.R. (100) F.S. L.(1000) E	6,0840 4,5369 4,2184 3,3374 2,9620 16,0995 4,6161 9,5382	6,0848 4,5425 4,2154 3,3468 2,9649 16,1117 4,0285 4,6219 9,9462	+ 48 - 24 + 139 + 118 + 63 + 138	+ 55 - 6 + 155	+ 100 - 37 + 301 + 243 + 140 + 329 + 256 - 160 - 147	+ 125 - 8 + 328 + 266 + 157 + 592 + 284 - 124 - 76	+ 260 - 100 + 885 + 728 + 437 + 1010 + 832 - 453 - 288	+ 356	

### TAUX DES FUROMONNAISE

SL-U	6 5/8	6 7/8	7	7 1/8	7	7 1/2	7 5/16	7 7/10
DM Plecia F.B. (198)	3 1/2 5 1/8 6 1/8	3 3/4 5 3/8 6 5/8	3 5/8 5 3/16	3 3/4 5 5/16		5 5/16	3 11/16 5 3/16	3 13/10
L(1900)	9 1/4	3 1/2 9 3/4	6 1/Z 4 1/16 9 5/8	4 13/16 10 1/8	4 1/8	4 1/4	6 3/4 3 7/8 10	10 3/8
F. franç	8 5/8 7 3/4	8 7/8	8 13/16 8 1/16			9 8 5/16	8 1/2	9 1/8 8 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbance matinée par une grande banque de la place.

ter bons

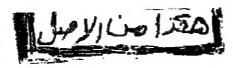
.

100

.

-

The plant of the p



Le Monde Samedi 20 juin 1987 29

# Marchés financiers

	iarches illianciers
BOURSE DE PARIS  Companion VALEURS Cours Prender Ourier %	19 JUIN Cours releva
1000	Règlement mensuel Compte VALEURS Cours Prenier Dernier %
Table   Part	## SC Camput VALEURIS Casts Profess casts
	- 0 74 415 Seite-Gobain - 421 416 50 416 50 - 107 995 Reper 1108 1111 1114 + 0.54 430 Reres Corp 480 480 80 480 80 480 80 + 0.18 1185 1162 1185 - 169 144 Buffishiont 128 80 130 101 132 + 2.48 1.28 Zambis Corp 124 123 124
	Coors Demier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours pric.
Corum (6)   Coru	140
Coling   C	Section   Continue Co.   Section
VALEURS   Cours pric.   Denier Des Ball.   Denier Des Ball.   Denier Denie	LLETS   MCORMAZES   COURS   COURS   Emury lab   1306 19   1306 1

30 • Samedi 20 juin 1987 •

# Le Monde

### **ÉTRANGER**

- 2 La prochaine visite de M. Waldheim au Vatican. 3 Soudan ; nouvelles menaces contre les populations du Sud.
- 5 Inde : défaite des partisans de M. Gandhi.

### POLITIQUE

- 6 Le débat sur la Sécurité sociale à l'Assemblée nationale.
- 7 M. Le Pen en campagne : « l'homme le plus diffamé de ce siècle... »
- 8 La situation en Corse : les déclarations au Monde de

### SOCIÉTÉ

- 9 Le procès de Klaus Barbie. 10 Code de la nationalité : les « sages » à la rescousse. La chronique de Philippe
- 12 Sports : la Coupe du monde de rugby.

Boucher,

- 18 La situation à la villa Médicis à Rome.
- 19 Musique ; Cinéma. - Communication : la privatisation de TF 1.
- 11 Lettres : Georges Duby et André Frossard à l'Acadé mie française.

### ÉCONOMIE

24 La Bourse revient à son niveau de 1986. - Les perspectives de LOCDE.

### 27 Le Salon du Bourget. 28-29 Marchés financiers.

### SERVICES

Radio-télévision .....21 Annonces classées . . . . . 23 Météorologie ......22 

Loto ......21

MINITEL

M. Charles Pasqua répond aux questions d'Edwy Plenel. (POL) • SIDA : interview de Jean-Paul Aron. (SIDA) · Grandes écoles : admis-

sibilités. (ECOL) Actuelité. Sports, Internationa Bourse. Cutture. immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

### **TCHAD**

### Le ministre de l'intérieur reprend les contacts avec M. Oueddeï à Alger

Arrivé aux Etats-Unis le jeudi 18 juin pour une visite officielle de six jours, M. Hissène Habré devait être, vendredi, l'hôte à déjeuner du président Reagan. De source américaine, on indique que l'objet de cette visite n'est pas, en principe, de mettre en place une aide supplémentaire de Washington à N'Djamena. Les Américains ne pensent pas que M. Hissène Habre soit venu « avec une liste de demandes , mais il veu-lent lui - manifester leur respect et leur soutien , après les victoires de son armée sur la Libye.

son armee sur la Libye.

D'autre part, le ministre tchadien de l'intérieur, M. Mahamat Itno, est arrivé jeudi 18 juin à Alger accompagné du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Ahmed Korom, de l'ambassadeur à Paris, du secrétaire général de l'UNIR (Union nationale pour l'indépan-(Union nationale pour l'indépen-dance et la révolution). M. Itno est porteur d'un message du président Hissène Habré au président Chadli. Il doit également rencontrer M. Goukouni Oueddes rentré à Alger, le 5 juin, après un voyage au Cameroun où il a rencontré le prési-



### Pour protester

contre l'incarcération de Pierre-André Albertini

### M. Mitterrand va refuser les lettres de créances du nouvel ambassadeur sud-africain

Le président Mitterrand a décidé Le president Mitterrand a decide de refuser les lettres de créance du nouvel ambassadeur sud-africain à Paris pour protester contre le traitement réservé au coopérant français Pierre-André Albertini, incarcéré dans le bantoustan du Ciskei.

Le nouvel ambassadeur sudafricain devait présenter ses lettres de créance le 24 juin prochain en même temps que quatre autres chefsde mission diplomatique. Le président a décidé de manifester ainsi sa réprobation du traitement infligé à Pierre-André Albertini. e-t-on à l'Elysée.

La décision, indique-t-on encore, devrait être notifiée ce vendredi 19 juin au chargé d'affaires sud-africain par le ministre des Affaires étrangères, M. Jean-Bernard Ray-

Pierre-André Albertini, un coopérant français de vingt-sept ans, est emprisonné dans le Ciskei depuis emprisonne dans le Cisaer depuis huit mois. Il a été condamné à qua-tre ans de prison pour avoir refusé de témoigner contre des militants anti-apartheid de l'ANC, le Congrès national africain, interdit.

· Attentat contre une société anglo-américaine à Paris. - Une explosion d'origine criminelle s'est produite le vendredi 19 juin, vers 7 h 30, au premier étage de l'immeu-ble situé 17, rue de Turbigo à Paris (1°), sans faire de blessé et en ne provoquant que des dégâts peu importants. L'engin explosif avait vraisemblablement été déposé devant la porte des bureaux d'une sents électroniques, la SGTI.

• Jérusalem a accordé des soviétique. — Israël a accordé, le mercredi 17 juin, des visas d'entrée aux membres de la délégation soviétique, qui doit se rendre prochainement en Israël, sans pour autant exiger la visite réciproque d'une délégation israétienne à Moscou. La ministère israélien des affaires étrangères a annoncé jeudi que ces visas avaient été délivrés par l'ambassade des Pays-Bas à Moscou qui représoviétique. (A.F.P.)

CDEFGH

-En Une Demi Heure

en téléphonant à 46.34.21.40

(Vous pourez choisir votre Menn sur MINITEL à 43.31.34.34)

vos Repas CHEZ VOUS

par «LAYRAC à domicile»

### La guerre du Golfe

### Téhéran annonce une double offensive

Tandis que M. Iouli Vorontsov, premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, quittait Bagdad, le jeudi 18 juin, pour Moscou au terme d'une visite de deu pours en lrak effectuée aussitôt après ses entretiens à Téhéran avec les dirigeants iraniens, les forces de Téhéran lançaient une double offensive

Selon la radio iranienne, une première opération, lancée dans la nuit de mercredi à jeudi dans le Kurdis-tan irakien et baptisée Fath-6, avec l'aide des maquisards kurdes, aurait permis de mettre hors de combat plus de mille soldats irakiens et de cmparer de plusieurs hauteurs stratégiques dans les montagnes du nord de l'Irak, au nord d'Erbil. Téhéran a également annoncé une opération éclair, nommée Nasr-3, menée à l'autre bout du front (sudest de l'Irak) - en représailles aux tentatives de Bagdad visant à éten-dre au Golfe et à d'autres pays le conflit irano-irakien et aux pilon-nages répétés par l'artillerie ira-kienne des villes de Khorramchar et

Bagdad a cependant démenti l'occupation de hauteurs stratégiques au nord du pays dans la région de Mergessour et affirmé que l'offensive iranienne s'était soldée par un échec total au prix de « très fortes pertes » dans les rangs adverses. — (AFP, Reuter.)

### URSS

### Condamnation à mort après les émeutes d'Alma-Ata

Moscou (AFP). - L'un des participants les plus actifs - aux émeutes sanglantes à caractère nationaliste de décembre dernier à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan. a été condamné à mort par fusillade, a annonce le Pravda du Kazakhstan

dans son dernier numéro. Le condamné, K. Ryskoulbekov (un nom à consonance locale), un étudiant de première année de l'institut d'architecture et de construc-tion d'Alma-Ata, a été jugé respon-sable de la mort d'un auxiliaire de la police et de coups portés à un mili-

### Sur le vif—

### Les salauds!

Le directeur de l'UNICEF de Bruxelles

est arrêté pour pédophilie

Faut m'excuser, mais mon sens de l'humour, de l'humour noir, aujourd'hui, je t'ai paumé. Ca me chavire, cette ignoble affaire de ballets roses et bleus, bleus surtout, organisés sous la couvert de l'UNICEF à Bruxelles. lls avaient installé des labos de photos pornos dans les caves du bureau, vous vous rendez compts! Et le patron, un vieux mec de soixante-trois berges, a été inculpé d'outrage aux mœurs et d'incitation à la débauche de mineurs de moios de seize ans. Moins de seize ans, en effet ! Les clients de cet énorme réseau — il couvrait toute l'Europe, aliaient jusqu'à se taper des bébés. Ils ont violé, torturé, assassiné une fillette de neuf

Quand i'ai entendu ca. ce matin à Europe 1, j'y ai pas cru. Je me suis dit, c'est pes possible, t'as mal compris. Je les al appelés... L'horreur, L'horreur et la honta. Là, je crois qu'on a touché le fond. En émargeant au

BRUXELLES

de notre correspondant

Révélée par le Soir de Bruxelles

en mars 1987, l'existence d'un réseau de pédophilie basé à Bruxelles a pris une nouvelle dimen-

sion avec l'arrestation, mercredi

17 juin, dans la capitale beige, du directeur du bureau de l'UNICEF,

M. Jos Verbeeck. Il z été inculpé

« d'outrage public aux mœurs et d'incitation à la débauche de

nom de l'UNICEF — on plutôt des locaux abritant l'Organisation des Nations unies pour l'aide à l'enfance — était cité depuis plusieurs mois

Parmi les milliers de clichés por-nographiques saisis dans différents pays d'Europe il était en effet apparu que plusieurs séries avaient été prises dans ces bureaux et qu'un matériel de laboratoire avait été ins-

tallé dans les caves. Un fonction-

naire subalterne de l'UNICEF avait

Quel rôle jouait M. Jos Ver-beeck? S'est-il contenté de «cou-

vrir » les activités de ce fonction-

naire ou a-t-il été aussi « complice »

de ses activités comme le parquet le

laisse entendre? Avec cette arresta-tion ce sont maintenant quatorze

personnes au total qui ont été incul-

pées en Belgique. Toutes sont soup-

RECHERCHONS AU PLUS VITE SUR LE MARCHE

FRANCAIS DES REVEN-

DEURS EXCLUSIFS ET

DES AGENTS REGIONAUX

dans cette affaire.

d'ailleurs été arrêté.

budget d'une organisation inter-nationale au-dessus de tout soupçon, en squatterisant ses locaux, ce fonctionnaire lui a porté un sale coup.

L'aide à l'enfance, parkonsen i Le martyre, oui, la déchéance de gamins, des Nord-Africains pour la plupart, loués, c'est le mot, par le Centre de recherche et d'information sur l'enfance et la sexualité. Un truc tout ce qu'il y a de plus officiel.

Moi, ce qui me choque le plus, c'est le cyrisme de ces salo-pards, c'est cette façon de tourner en dérision nos élans de solidarité et de responsabilité. Ah ! vous les aimez, bein, ces gosses. En ben, nous aussi. Mais autrement. Si on se penche sur leur libido, à ces chers petits anges, on est bien obligés de se livrer à des manips, à des travaux prati-ques. C'est vous, les cochons.

CLAUDE SARRAUTE.

connées d'avoir participé ou orga-nisé un réseau d'« enfants loués » sous le couvert du CRIES (Centre

de recherches et d'information sur

l'enfance et la sexualité). L'un des

inculpés, le directeur sportif de l'aniversité de Louvain-la-Neuve, a

été retrouvé pendu dans sa cellule le

lendemein de son arrestation.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire avait aussi fait disfuser

dans la presse belge deux photos d'une fillette de six à huit mois,

décédée, qui fut victime de violences

tifier. En effet un nombre minimum d'enfants a pu être identifié. D'après les photos saisies le réseau utilisait

aucoup de jeunes d'origine nord-

Le réseau a des ramifications

dans les autres pays européens. Un architecte péerlandais a été arrêté à

architecte neerlandais a été arrêté à Delft, le principal responsable du CRIES-Suisse a été interpellé en Grande-Bretagne et un citoyen beige a hui aussi été mis sous les verrous, en France. A Bruxelles on se demande enfin si un rapport doit des foit aurai le séculos de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra d

être fait avec le récent scandale

découvert aux Pays-Bas (le Monde du 13 juin 1987) où plusieurs

adultes avaient abusé de près de

soixante-dix enfants d'un village pro-

JOSÉ-ALAIN FRALONL

che de Gröningen.

SOCIETA' ITALIANA TRASMISSIONI INDUSTRIALI

With the second of the second

# A Table to see the American

production over the No. No. Market Committee

经路上工厂 电轴线管

product to the second of

gung bereiten aus die der

THE IN LAND WAR

and a per a property

and the second we were the second

and the second second

スケース しょうしょう みんぱ 🍅

अक्षाता । अस्ति स्टाउट अस्ति । इतिहास

Project Control of the State of

i 1800 🖈 ji ili di kataloga 🚅

Marin (1925) und Although 🕮

4 14 pasies

In the Court

CONTRACT MANAGEMENT

Contract Schooling

But there was

Player and committee

Service and Property

The same of the same of

The said of the sa

C. C. S. L. PRINCES

Paris Paris

STOP BENTTONE STOP

The Charles and

Silve R 2 mark

----

Co comme

ADMINISTRA

### Deux disparitions

### Arnold Mandel: la solitude,

### la bohème, une immense culture... L'écrivain et critique Arnold

Mandel est mort d'un cancer à l'hôpital de Bligny (Essonne), le mercredi 17 juin. Il était âgé de soixante-quatorze ans (le Monde daté 19 juin). Nous ne verrons plus la silhouette

frêle du critique redoutable, de l'essaviste brillant, du tendre romancier que fut Arnold Mandel parcourir les couloirs du Monde, de l'Arche et de l'Inform des livres sous le bras, Gitane pendue à sa lèvre. La gentillesse qu'il manifestait envers ses camarades allait de pair avec une impitoyable En dehors de toute mode, fuyant

les coteries littéraires, ce grand solitaire gracile et grinchenx avait le jugement ferme, et le verbe souvent assaisonné de vitriol n'épargnait per-sonne. Il suivait sa voie, fidèle à son éthique et à ses choix esthétiques, toujours impavide malgré une exquise fragilité apparente. Ses prises de position tranchées lui ont valu des rancunes tenaces et aussi quelques précieuses amitiés, même parmi ceux qu'il égratignait. Car Mandel était droit et intègre, cela se

Ecrivain français nourri de Montaigne et de Bossuet, cartésien aussi. bien qu'il s'en défendit, non sans coquetterie, il était surtout fait de sensibilité juive, sensibilité d'écor-ché mais aussi d'amoureux du Livre. C'est justement son attachement aux textes sacrés qui lui dictait sa rigueur, qui le rendait imperméable à la complaisance et le faisait rejeter les conventions stériles en vigueur dans le café littéraire de Paris, de New-York, de Rio ou d'ailleurs. Mandel, dernier grand bohème, riche d'expérience juive et d'une culture encyclopédique immense, était dans la vie un homme vivant etat dans la vie un nomme vivant modestement des piges dérisoires qui lui tombaient d'un peu partout, lui qui ne révait que d'un « salaire stable ».

Il est né à Strasbourg en 1913, et c'est dans sa famille traditionnelle et pieuse, comme celle de Claude Vigée, qu'il a puisé la vigueur angoissée de son œuvre. Après des études religieuses, ce juif alsacien s'en va en Sorbonne, élargit et approfondit son savoir. Et puis c'est la guerre, la fuite et la traque, le havre provisoire en zone libre, Grenoble et Alger.

Le numéro du « Monde » daté 19 juin 1987 a été tiré à 477 902 exemplaires

Arnold Mandel est révolutionnaire, plutôt de tendance trotskiste. Cependant, très vite après la Libération, il découvre la magie de la parole écrite et redécouvre, en même temps, l'univers des siens. Et puis ses premiers livres sont publiés : d'abord un essai chez Julliard. l'Homme enfant, puis de nombreux romans (1), dont le Périple (Fayard) est couronné par le prix Dupau 1973 de l'Académie française, et *Nous autres juifs* (Hachette Littérature) par le prix de la Wizo 1979. C'est à l'Arche pourtant, où il fut la cheville ouvrière des pages littéraires, qu'Arnold Mandel a donné le meil-leur de lui-même. Mais comme il est dommage que le dernier roman de ce Don Quichotte et Saint-Just du judaïsme français, le Tikoum, texte superbe paru aux éditions Mazarine, n'ait pas reçu l'accueil qu'il méri-

EDGAR REICHMANN.

(1) Parmi ses romans: les Temps incertains, les Vaisseaux brülés (Calmann-Lévy). Essais: Voix du has-sidisme (Calmann-Lévy), Petit livre de ia sagesse populaire juive (Albin Michel), les Cent Portes (Flamma-rion); la Vierge au bandeau (Fayard). Arnold Mandel était aussi un collaborateur régulier de l'American Jewish Yearbook.

### Michel de Saint-Pierre:

écrivain et militant L'écrivain Michel de Saint-Pierre est mort le vendredi matin 19 juin, dans son château de Saint-Pierre du Val (Eure), des suites d'une récente opération. Il était âgé de soixante et onze ans. Dans ses dernières volontés, rédigées le 11 juin, l'écri-vain déclare : « Je meurs dans la fidélité à la tradition catholique, en union avec le siège de Rome et la sainte Eglise romaine.

Romancier et essayiste né à Blois en 1916, Michel de Saint-Pierre s'était aussi fait remarquer par ses prises de position politiques et reli-gieuses. Il avait notamment conduit une liste du Parti des forces nou-velles (PFN) pour les élections européennes de 1979. Catholique intégriste, il avait publié un essai sur les Nouveaux prêtres (la Table ronde, 1964).

Parmi ses romans les plus connus on relève les Aristocrates (la Table ronde, 1954) et les Nouveaux Ariscorates (Calmann-Lévy, 1960). Grand prix du roman de l'Académie française en 1955 pour les Aristo-crates, il avait été candidat malheureux à l'Académie en 1982.

# Viz Brodom, 70 40069 ZOLA PREDOSA - (Bologna) ITALIE **FNAIM**

Via Brodolini, 16

21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et en région parisienne (service étendu à l'Yonne et à l'Oise) sur minite

> 36.15 tapez LE MONDE puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.



### Vente exceptionnelle des véhicules d'exposition et de direction

des Ets. **NEUBAUER** 

- prix exceptionnels
- garantie totale du neuf • reprise 6000 F minimum

Nous vous proposons :

2 505 V6 ● 2 505 turbo injection ● 1 505 break GTI 309 SRD ● 1 305 GTX ● 1 305 break GTX ● 1 505 GRD aut.



227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

